

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

1^{er} juin 2023

PROJET DE LOI

**sur la prévention et la lutte contre
les féminicides, les homicides fondés sur
le genre et les violences qui les précèdent**

Sommaire

Pages

Résumé	3
Exposé des motifs	4
Avant-projet de loi 1	60
Avant-projet de loi 2	70
Analyse d'impact	74
Avis du Conseil d'État 1	92
Avis du Conseil d'État 2	117
Projet de loi	120
Coordination des articles	139
Avis de l'Organe de contrôle de l'information policière....	151
Avis de l'Autorité des protections des données	177

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 juni 2023

WETSONTWERP

**inzake de preventie en de bestrijding van
feminicides, gendergerelateerde dodingen en
het geweld dat daar aan voorafgaat**

Inhoud

Blz.

Samenvatting	3
Memorie van toelichting	4
Voorontwerp van wet 1	60
Voorontwerp van wet 2	70
Impactanalyse	83
Advies van de Raad van State 1	92
Advies van de Raad van State 2	117
Wetsontwerp	120
Coördinatie van de artikelen	145
Advies van het Controleorgaan op de politionele informatie	164
Advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit	193

Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 1 juin 2023.

Le “bon à tirer” a été reçu à la Chambre le 1 juin 2023.

De regering heeft dit wetsontwerp op 1 juni 2023 ingediend.

De “goedkeuring tot drukken” werd op 1 juni 2023 door de Kamer ontvangen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Écolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

RÉSUMÉ

Le 26 novembre 2021, la Belgique a adopté le Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre (PAN) 2021-2025 en accordant une attention spécifique à la lutte contre les féminicides en tant que forme la plus extrême de violence à l'égard des femmes.

Bien que la Belgique développe une politique ambitieuse en matière de lutte contre les violences basées sur le genre depuis plusieurs années, les cas de féminicides recensés par les associations montrent l'urgence d'agir pour lutter activement contre cette problématique.

La Commission de réforme du Code pénal a estimé dans un avis rendu sur l'inclusion du féminicide dans le Code pénal que la nécessaire visibilité et le recensement des féminicides pouvaient être atteints par d'autres moyens. Elle a jugé plus appropriée l'adoption d'une loi distincte sur le "féminicide" comprenant un ensemble de mesures pour lutter contre cette problématique.

Dans ce cadre, la loi sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent définit un cadre conceptuel, établit des principes généraux guidant toute action de prévention et de lutte au niveau fédéral, organise la collecte de données, prévoit des rapports sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre, crée un comité scientifique d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre, prévoit le recours à des outils d'évaluation et de gestion des risques, organise la formation des magistrats et de la police, etc.

Cette loi illustre la volonté de la Belgique de lutter activement contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre et a pour objectif de mettre en œuvre la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique. Elle complète la transposition de la directive 2010/64/UE du Parlement européen et du Conseil du 20 octobre 2010 relative au droit à l'interprétation et à la traduction dans le cadre des procédures pénales et de la directive 2012/29/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 établissant des normes minimales concernant les droits, le soutien et la protection des victimes de la criminalité et remplaçant la décision-cadre 2001/220/JAI.

SAMENVATTING

Op 26 november 2021 heeft België het Nationaal Actieplan ter bestrijding van gendergerelateerd geweld (NAP) 2021-2025 aangenomen, waarbij specifieke aandacht wordt besteed aan de strijd tegen feminicides als meest extreme vorm van geweld tegen vrouwen.

Hoewel België al enkele jaren een ambitieus beleid ter bestrijding van gendergerelateerd geweld ontwikkelt, tonen de geregistreerde gevallen van feminicides door verenigingen de urgentie om actief op te treden tegen deze problematiek.

In een advies over de opname van feminicide in het Strafwetboek was de Commissie voor de hervorming van het Strafwetboek van mening dat de noodzakelijke zichtbaarheid en registratie van feminicides op andere manieren kunnen worden bereikt. Zij achtte het passender een afzonderlijke wet inzake "feminicide" aan te nemen met daarin een reeks maatregelen ter bestrijding van deze problematiek.

In dit kader definieert de wet betreffende de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan voorafgaat een conceptueel kader, stelt algemene beginselen vast die als leidraad dienen voor elke actie ter preventie en bestrijding op federaal niveau, organiseert de verzameling van gegevens, stelt verslagen op over feminicides en gendergerelateerde dodingen, richt een wetenschappelijk comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen op, gebruikt instrumenten voor risicobeoordeling en -beheer, organiseert opleidingen voor magistraten en politie, enz.

Deze wet illustreert de wil van België om feminicides en gendergebaseerde dodingen actief te bestrijden en beoogt de uitvoering van het Verdrag van de Raad van Europa inzake de voorkoming en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld. Zij vervolledigt de omzetting van Richtlijn 2010/64/EU van het Europees Parlement en de Raad van 20 oktober 2010 betreffende het recht op vertolking en vertaling in strafprocedures en van de Richtlijn 2012/29/EU van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2012 tot vaststelling van minimumnormen voor de rechten, de ondersteuning en de bescherming van slachtoffers van strafbare feiten, en ter vervanging van Kaderbesluit 2001/220/JBZ.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

EXPOSÉ GÉNÉRAL

Le projet de loi a pour objectif de mettre en œuvre la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique du 11 mai 2011 (ci-après: "Convention d'Istanbul")¹, en vue de prévenir et de lutter contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

Le projet de loi s'appuie également sur les articles 1, 3, 4, 5, 7, 13, 22, 23, 25 et 28 de la directive 2012/29/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 établissant des normes minimales concernant les droits, le soutien et la protection des victimes de la criminalité et remplaçant la décision-cadre 2001/220/JAI du Conseil (ci-après: "la directive 2012/29/UE").

1. Contexte

Dans son accord de gouvernement, le gouvernement fédéral s'est engagé à "faire de la lutte contre la violence basée sur le genre une priorité. La convention d'Istanbul sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique servira de ligne directrice à cet égard.

La lutte contre la violence de genre doit être menée dans tous les domaines par une approche intégrale. En tant qu'autorité fédérale, nous donnerons la priorité à cette question, par une coopération active et en fournissant les ressources nécessaires."

Le projet de loi témoigne de cet engagement, tout comme d'autres actions menées depuis le début de la législature.

Les autorités belges se sont engagées à poursuivre une stratégie concertée de prévention et de lutte contre les violences basées sur le genre et ont adopté le 26 novembre 2021 le Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre (PAN) 2021-2025. Le PAN 2021-2025 s'appuie sur la Convention d'Istanbul et sur les

¹ Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, STCE n°210 du 11 mai 2011, signée par la Belgique le 11 septembre 2012 et ratifiée le 14 mars 2016. La Convention d'Istanbul est entrée en vigueur en Belgique le 1 juillet 2016.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

ALGEMENE TOELICHTING

Het wetsontwerp beoogt het Verdrag van de Raad van Europa inzake de voorkoming en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld van 11 mei 2011 (hierna: 'Verdrag van Istanbul')¹ ten uitvoer te leggen, met het oog op de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat.

Het wetsontwerp is tevens gebaseerd op de artikelen 1, 3, 4, 5, 7, 13, 22, 23, 25 en 28 om van de verder Richtlijn 2012/29/EU van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2012 tot vaststelling van minimumnormen voor de rechten, de ondersteuning en de bescherming van slachtoffers van strafbare feiten, en ter vervanging van Kaderbesluit 2001/220/JBZ van de Raad (hierna: 'de Richtlijn 2012/29/EU').

1. Context

In haar regeerakkoord heeft de federale regering zich ertoe verbonden "De regering maakt een prioriteit van de strijd tegen gendergerelateerd geweld. De Conventie van Istanbul inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld dient daarbij als leidraad.

Via een ketengerichte aanpak moet de strijd tegen gender gerelateerd geweld op alle vlakken gevoerd worden. Als federale overheid moeten we hier prioritair op inzetten door actief mee te werken en de nodige middelen te voorzien."

Het wetsvoorstel weerspiegelt deze verbintenis, evenals andere acties die sinds het begin van de legislatuur zijn ondernomen.

De Belgische autoriteiten hebben zich ingezet om een gezamenlijke strategie ter voorkoming en bestrijding van gendergerelateerd geweld te volgen en hebben op 26 november 2021 het Nationaal Actieplan ter bestrijding van gendergerelateerd geweld (NAP) 2021-2025 aangenomen. Het NAP 2021-2025 is gebaseerd op het Verdrag

¹ Verdrag van de Raad van Europa inzake de voorkoming en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld, CETS nr. 210 van 11 mei 2011, ondertekend door België op 11 september 2012 en geratificeerd op 14 maart 2016. Het Verdrag van Istanbul is in België in werking getreden op 1 juli 2016.

recommandations adressées à la Belgique concernant la mise en œuvre de cette Convention (voir *infra*). Ce plan relève de l'État fédéral, des Communautés et des Régions et s'articule autour de sept axes stratégiques et 201 mesures clés permettant de répondre spécifiquement aux différents domaines de la lutte contre les violences basées sur le genre, dont en particulier les violences à l'égard des femmes fondées sur le genre. En outre, le Plan Nationale de Sécurité et la Note Cadre de Sécurité Intégrale ont également été adoptés.

La loi du 21 mars 2022 modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel (*Moniteur belge du 30 mars 2022*), et la proposition de loi instaurant un nouveau Code pénal *Livre 1 et Livre 2* (*Doc. Parl., Chambre, 55-0417/1*) contribuent à la répression accrue de certains féminicides et homicides fondés sur le genre, et de certaines formes de violences susceptibles de les précéder.

En Belgique, l'absence de définition du féminicide et de son identification exclut son étude, la production de statistiques officielles, leur publication et la coopération statistique sur le plan européen (Eurostat, EIGE) ou international (ONUDC, Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences). Selon les données actuellement disponibles via le système MaCH du parquet, cependant, sur la trentaine d'homicides entre partenaires commis par an en Belgique (sur un total d'environ 220 homicides annuels), neuf victimes sur dix sont des femmes, ce qui démontre une inégalité de genre manifeste (IPV-PRO&POL, "Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium", Belgian Science Policy Office, 2022, pp. 96, 98, 99 et 123). Dans 80 % des cas d'homicides à l'égard des femmes, ceux-ci ont lieu dans le cadre de la violence entre partenaires (ibidem, p. 88). Depuis 2017, en l'absence de publication de statistiques et de publications officielles, la Plateforme Féministe contre les Violences Faites aux Femmes, regroupant plusieurs organisations indépendantes issues de la société civile, a recensé les féminicides annuellement commis sur la base des coupures de presse disponibles, via son blog Stop Féminicide. Selon ces sources associatives, seize femmes ont été victimes de féminicides en Belgique depuis le début de l'année 2022. En 2021, il y a eu vingt-deux femmes victimes, en 2020, il y a eu vingt-cinq victimes, en 2019 vingt-quatre, en 2018, il y a eu trente-huit victimes et en 2017 quarante-trois.²

Plusieurs propositions de loi ont été déposée en vue d'inscrire le féminicide dans le Code pénal (*Doc.*

van Istanbul en op de tot België gerichte aanbevelingen betreffende de tenuitvoerlegging van dit Verdrag (zie hieronder). Dit plan valt onder de verantwoordelijkheid van de Federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten en is opgebouwd rond zeven strategische assen en 201 kernmaatregelen die specifiek gericht zijn op de verschillende domeinen van de strijd tegen gendergerelateerd geweld, waaronder in het bijzonder gendergerelateerd geweld tegen vrouwen. Daarnaast werden ook het Nationaal Veiligheidsplan en de Kadernota Integrale Veiligheid aangenomen.

De wet van 21 maart 2022 houdende wijzigingen aan het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht (*B.S. 30 maart 2022*) en het wetsvoorstel tot invoering van een nieuw Strafwetboek (Boek 1 en Boek 2 (*Doc. St. Kamer 55.0417/1*) dragen bij tot de versterkte repressie van bepaalde feminicides en gendergerelateerde dodingen, en van bepaalde vormen van geweld die eraan vooraf kunnen gaan.

In België belemmert het ontbreken van een definitie van feminicide en de identificatie ervan de studie van het fenomeen, de productie van statistieken en de statistische samenwerking op Europees (Eurostat, EIGE) of internationaal (UNODC, Speciale rapporteur van de Verenigde Naties over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan) niveau. Volgens de gegevens die momenteel beschikbaar zijn via het MaCH-systeem van het parket zijn echter bij de ongeveer dertig partnermoorden die jaarlijks in België worden gepleegd (op een totaal van ongeveer 220 dodingen per jaar) negen op de tien slachtoffers vrouwen, wat wijst op een duidelijke genderongelijkheid (IPV-PRO&POL, "Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium", Belgian Science Policy Office, 2022, pp. 96, 98, 99 en 123). 80 % van de gevallen van dodingen van vrouwen vindt plaats in het kader van partnergeweld (ibidem, p. 88). Bij gebrek aan officiële statistieken en publicaties registreert het Feministisch Platform tegen Geweld tegen Vrouwen, waarin verschillende onafhankelijke organisaties uit het maatschappelijk middenveld zijn verenigd, sinds 2017 de jaarlijks gepleegde feminicides op basis van beschikbare krantenknipsels, via haar blog Stop Féminicide. Volgens deze door het middenveld verzamelde cijfers zijn in België zijn sinds begin 2022 zestien vrouwen het slachtoffer geworden van vrouwenmoord. In 2021 waren er tweeëntwintig vrouwelijke slachtoffers, in 2020 vijftientwintig, in 2019 vierentwintig, in 2018 achtendertig en in 2017 drieënveertig.²

Er zijn verschillende wetsvoorstellen ingediend om feminicide op te nemen in het Strafwetboek (*Parl. St.*

² <https://stopfeminicide.blogspot.com>.

² <https://stopfeminicide.blogspot.com>.

Parl., Chambre, 2019-2020, 55-0846/1 et *Doc. Parl.*, Chambre, 2019-2020, 55-0835/1). Lors des exposés d'orientation politique en matière d'égalité des genre, d'égalité des chances et de diversité et en matière de justice, le gouvernement a pris l'engagement de solliciter l'avis de la Commission de réforme du droit pénal pour l'inscription du féminicide dans le Code pénal. Le PAN 2021-2025 reprend également cet engagement et a permis à travers sa mesure 24 de commander une étude auprès de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie (ci-après: "INCC") sur la méthodologie que devrait suivre un mécanisme d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre (*Doc. Parl.*, 2020-2021, Chambre, 55-1610/22, p. 7; *Doc. Parl.*, 2020-2021, 55-1610/15, p. 33; *Doc. Parl.*, 2021-2022, 55-2292/32, p. 87; *Doc. Parl.*, 2021-2022, 55-2294/15, pp. 12-13, PAN 2021-2025, p. 29).

La Commission de réforme du droit pénal a rendu un avis, ci-après intégralement reproduit, aux termes duquel elle estime que la nécessaire visibilité et le recensement des féminicides pouvaient être atteints par d'autres moyens que son inscription dans le Code pénal, et notamment: par un enregistrement et un encodage spécifique au niveau des parquets et de la police; par l'adoption d'une définition légale du féminicide; par l'intégration d'une attention particulière aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre dans la formation des magistrats; par une obligation de faire rapport; et par un droit pour les associations d'ester en justice.

Par ailleurs, en 2022, une étude coordonnée par l'INCC et menée par l'Université de Liège, l'Université catholique de Louvain et la Vrije Universiteit Brussel, avait déjà dressé une série de recommandations afin de prendre les mesures nécessaires et appropriées pour prévenir et lutter contre les violences entre partenaires, y compris les féminicides (IPV-PRO&POL, "Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium", Belgian Science Policy Office, 2022). Elle révèle que certains membres des services de police et magistrats éprouvent des difficultés à intégrer une perspective de genre, ce qui peut conduire à occulter les rapports de domination, et elle conclut à la nécessité d'une formation aux violences entre partenaires intégrant une perspective de genre, à tous les magistrats et les membres des services de police, relevant en outre que ces derniers étaient demandeurs de telles formations (ibidem, pp. 31, 37, 45, 74, 109, 111 et 113). Pour ce qui concerne les magistrats, la loi du 31 juillet 2020 portant des dispositions urgentes diverses en matière de justice (*Moniteur belge* du 7 août 2020) leur impose (à l'exception des magistrats de la Cour de cassation et des tribunaux de l'entreprise) l'obligation de suivre soit une formation de base, soit une formation

Kamer, 2019-20, 55-0846/1 en *Parl. St. Kamer*, 2019-2020, 55-0835/1). In de beleidsverklaringen inzake gendergelijkheid, gelijke kansen en diversiteit en inzake justitie, heeft de regering toegezegd om het advies van de Commissie voor de hervorming van het strafrecht in te winnen betreffende de opnemings van feminicide in het Strafwetboek. Het NAP 2021-2025 herneemt eveneens dit engagement in maatregel 24 om het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie (hierna: 'NICC') opdracht te geven tot een studie over de te hanteren methodologie voor een mechanisme voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen (*Parl. St. Kamer* 2020-21, 55-1610/22, p. 7; *Parl. St. Kamer* 2020-21, 55-1610/15, p. 33; *Parl. St. Kamer* 2021-22, 55-2292/32, p. 87; *Parl. St. Kamer* 2021-22, 55-2294/15, pp. 12-13, NAP 2021-2025, p. 29).

De Commissie voor de hervorming van het strafrecht heeft een advies uitgebracht, dat hieronder integraal wordt weergegeven, waarin zij van mening is dat de noodzakelijke zichtbaarheid en registratie van feminicides kan worden bereikt met andere middelen dan de opnemings ervan in het Strafwetboek, meer bepaald door: een specifieke registratie en codering op het niveau van de parketten en de politie; de vaststelling van een wettelijke definitie van feminicide; integratie van bijzondere aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen in de opleiding voor magistraten; een rapportageverplichting; en het recht voor verenigingen om in rechte op te treden.

In een studie, gecoördineerd door het NICC en uitgevoerd door de Université de Liège, de Université catholique de Louvain en de Vrije Universiteit Brussel, zijn trouwens in 2022 al een reeks aanbevelingen opgesteld om de nodige en passende maatregelen te nemen om partnergeweld, met inbegrip van feminicide, te voorkomen en te bestrijden (IPV-PRO&POL, "Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium", Belgian Science Policy Office, 2022). Uit die studie blijkt dat bepaalde leden van de politiediensten en magistraten moeite hebben met het integreren van een genderperspectief, wat kan leiden tot het verhullen van overheersingsrelaties. De conclusie van de studie is dat er nood is aan een opleiding inzake partnergeweld waarin een genderperspectief is geïntegreerd, voor alle magistraten en leden van de politiediensten, waarbij er verder wordt opgemerkt dat er bij laatstgenoemden vraag is naar een dergelijke opleiding (ibidem, pp. 31, 37, 45, 74, 109, 111 en 113). Wat magistraten betreft, legt de wet van 31 juli 2020 houdende diversie dringende bepalingen inzake justitie (*B.S.* 7 augustus 2020) hen (met uitzondering van de magistraten van het Hof van Cassatie en de ondernemingsrechtbanken) de verplichting op om een

approfondie en matière des violences sexuelles et intra-familiales. De surcroît, l'étude souligne l'importance de l'intégration, par ces professionnels, d'une perspective intersectionnelle dans le traitement des violences entre partenaires et de la mobilisation de définitions plus complexes des violences, intégrant les dynamiques à l'œuvre et les processus de contrôle et de domination, afin de prendre davantage en considération certains groupes vulnérables plus exposés à la victimisation secondaire (personnes sans titre de séjour, LGBTQI+, personnes dans une situation d'handicap...) (ibidem, pp. 49, 59, 109, 111, 113 et 121). Elle recommande également la mise en place d'un mécanisme d'analyse des féminicides et homicides fondés sur le genre tels qu'il existe notamment déjà dans les pays anglo-saxons, afin d'améliorer la prévention (ibidem, pp. 108 et 123 à 124). Enfin, l'étude souligne la nécessité cruciale de récolter des données fiables en matière de violences entre partenaires et de féminicides ou homicides entre partenaires (ibidem, pp. 122-123).

1.1. Conclusion de l'avis de la Commission de réforme du droit pénal

Le féminicide, en tant que forme la plus extrême du problème socialement et profondément enraciné de la violence basée sur le genre, mérite l'attention de tous les niveaux politiques et une politique adaptée. Toutefois, la Commission pour la réforme du droit pénal considère qu'une incrimination distincte n'est pas une arme appropriée dans la lutte contre cette forme de criminalité. L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes a également déclaré à la Chambre des représentants, par l'intermédiaire de sa directrice adjointe, qu'elle n'est pas nécessairement en faveur d'une criminalisation distincte du femi(ni)cide, mais que le phénomène doit faire l'objet d'une réponse pénale efficace. La technique pour mettre en œuvre la politique (incrimination spéciale ou circonstance aggravante) ne doit pas être confondue avec l'ambition politique de s'attaquer réellement au problème.³

La Commission estime que les préoccupations légitimes des partisans d'une telle incrimination peuvent être résolues par la nouvelle série de dispositions proposées dans le nouveau code pénal visant à apporter une réponse lisible, précise et cohérente à ce problème, notamment par l'incrimination de l'homicide involontaire commis sur la base d'un mobile discriminatoire, L'homicide commis avec intention de donner la mort dans le contexte d'un autre crime, l'homicide involontaire intrafamilial et l'homicide involontaire d'une personne dans un état vulnérable. Étant donné que le crime de féminicide est souvent précédé d'autres comportements

basisopleiding of een grondige opleiding te volgen over seksueel en intrafamiliaal geweld. Bovendien benadrukt de studie dat het belangrijk is dat deze beroepsbeoefenaars een intersectioneel perspectief integreren in de behandeling van partnergeweld en dat ze complexere definities van geweld hanteren, waarbij de dynamiek en de processen van controle en overheersing worden geïntegreerd, om meer rekening te houden met bepaalde kwetsbare groepen die meer blootgesteld zijn aan secundaire victimisatie (personen zonder verblijfsstatuut, LGBTQI+, personen met een handicap, enz.) (ibidem, pp. 49, 59, 109, 111, 113 en 121). Ook wordt aanbevolen een mechanisme in te stellen voor het analyseren van feminicides en gendergerelateerde dodingen, zoals reeds bestaat in de Angelsaksische landen, met het oog op een betere preventie (ibidem, pp. 108 en 123 tot 124). Tot slot wordt in de studie benadrukt dat het van cruciaal belang is betrouwbare gegevens te verzamelen over partnergeweld en feminicides of dodingen onder partners (ibidem, pp. 122-123).

1.1. Besluit van het advies van de Commissie voor de hervorming van het strafrecht

Feminicide, als meest extreme vorm van de maatschappelijk diepgewortelde problematiek van gendergerelateerd geweld, verdient de aandacht van alle beleidsniveaus en een aangepast beleid. De Commissie tot Hervorming van het Strafrecht is evenwel van oordeel dat een afzonderlijke strafbaarstelling geen geschikt wapen is in de strijd tegen deze criminaliteitsvorm. Ook het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen verklaarde in de Kamer, bij monde van haar adjunct-directeur, overigens dat men niet per se voorstander is van een afzonderlijke strafbaarstelling van femi(ni)cide, maar dat het fenomeen wel een effectief strafrechtelijk antwoord moet krijgen. De beleidstechniek (afzonderlijke strafbaarstelling of verzwarende omstandigheid) mag niet worden verward met de beleidsambitie om het probleem daadwerkelijk aan te pakken.³

De Commissie meent dat de terechte bezorgdheid van de voorstanders van dergelijke strafbaarstelling kan worden beantwoord door het nieuwe geheel aan bepalingen in het voorstel van nieuw Strafwetboek die erop gericht zijn een leesbaar, accuraat en coherent antwoord te bieden aan deze problematiek, in het bijzonder via de strafbaarstellingen van de doodslag gepleegd vanuit een discriminerende drijfveer, de doodslag gepleegd in het kader van een ander misdrijf, de intrafamiliale doodslag en de doodslag op een persoon in een kwetsbare toestand. Aangezien de misdaad feminicide vaak wordt voorafgegaan door ander crimineel gedrag met gelijkaardige

³ Doc. Parl., Chambre, 2020-21, n°55-1844/001, 24.

³ Parl.St. Kamer 2020-21, nr. 55-1844/001, 24.

criminels présentant des caractéristiques similaires en ce qui concerne le mobile de l'agresseur, la Commission a également ressenti le besoin de fournir des éléments aggravants similaires pour toutes les autres formes de violence (sexuelle, physique ou psychologique) commises contre les femmes. L'absence d'une incrimination avec l'étiquette de "féminicide" n'empêche en rien de poursuivre une politique distincte sur cette question à tous les niveaux concernés afin de renforcer la conscience sociale à ce sujet et d'offrir une réponse adaptée du gouvernement, à la fois préventive et répressive. La création d'infractions pénales uniquement à des fins de visibilité et de collecte de données statistiques compromet la cohérence et la lisibilité du Code pénal.

La Commission estime qu'il est plus approprié d'adopter une loi définissant la notion de féminicide, sans y attacher une incrimination distincte.⁴ Cette loi pourrait également inclure des questions telles qu'une obligation de signalement, la possibilité pour les associations d'intenter une action en justice et d'autres mesures qui seraient considérées comme utiles dans la lutte contre les féminicides et qui garantissent que ces faits fassent l'objet d'une enquête appropriée.⁵ En outre, il pourrait également être envisagé de développer et de fournir une base juridique pour certaines des mesures proposées dans la récente résolution sur la violence intrafamiliale, en particulier à l'égard des femmes et des enfants⁶, et tout particulièrement en ce qui concerne la collecte de données à grande échelle, un enregistrement différent des procès-verbaux sur la violence intrafamiliale, prévoir une formation à destination de tous les groupes professionnels qui entrent en contact avec des violences intrafamiliales (sexuelles), déployer un outil uniforme et scientifiquement validé d'évaluation des risques, permettre l'audition audiovisuelle de toutes les victimes de violence sexuelle et intrafamiliale, ...

kenmerken met betrekking tot de drijfveer van de dader, heeft de Commissie ook de noodzaak gevoeld om te voorzien in gelijkaardige verzwarende bestanddelen voor alle andere vormen van geweld (seksueel, fysiek of psychisch) gepleegd op vrouwen. Het ontbreken van een strafbaarstelling met het etiket 'féminicide' verhindert geenszins dat op alle betrokken niveaus een afzonderlijk beleid kan worden gevoerd omtrent deze problematiek teneinde hieromtrent het maatschappelijk bewustzijn te versterken en een aangepaste reactie te bieden vanuit de overheid, zowel preventief als repressief. Het creëren van strafbaarstellingen louter met het oog op zichtbaarheid en het verzamelen van statistische gegevens ondergraaft de coherentie en leesbaarheid van het Strafwetboek.

De Commissie acht het meer gepast een wet aan te nemen waarin een definitie aan het begrip feminicide wordt gegeven, zonder hieraan een aparte strafbaarstelling te koppelen.⁴ In deze wet zouden verder zaken kunnen worden opgenomen zoals een rapporteringsverplichting, een mogelijkheid voor verenigingen om in rechte op te treden en andere maatregelen die men nuttig zou achten in de strijd tegen feminicide en die verzekeren dat er een degelijk onderzoek wordt gevoerd naar dergelijke feiten.⁵ Daarnaast kan ook worden gedacht aan het verder uitwerken en bieden van een wettelijke basis aan enkele maatregelen die naar voren worden geschoven in de recente resolutie over het intrafamiliaal geweld in het bijzonder tegen vrouwen en kinderen⁶, in het bijzonder met betrekking tot datacollectie op grote schaal, een andere registratie van processen-verbaal inzake intrafamiliaal geweld, het voorzien in opleidingen te voorzien voor alle beroepsgroepen die met intrafamiliaal (seksueel) geweld in aanraking komen, een uniform en wetenschappelijk gevalideerd risico-taxatieinstrument uit te rollen, audiovisueel verhoor van alle slachtoffers van seksueel en intrafamiliaal geweld mogelijk maken,...

⁴ Cette définition ne serait donc pas non plus liée à la systématique du code pénal, ce qui permettrait, si on le souhaite, d'inclure les meurtres sans intention de tuer ainsi que les suicides de femmes résultant de la violence qu'elles ont subie auparavant.

⁵ Comme déjà prévu lorsque l'article 410 Cp. Peut être appliqué (art. 7 de la loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence dans le couple) ou lorsque les faits ont été commis pour un motif discriminatoire (UNIA, INSTITUT POUR L'ÉGALITÉ DES FEMMES ET DES HOMMES et autres personnes morales répondant aux exigences fixées par l'art. 30 de la loi du 10 mai 2007 visant à lutter contre certaines formes de discrimination).

⁶ Résolution sur la violence intrafamiliale, en particulier à l'encontre des femmes et des enfants, Doc. Parl., Chambre, 2020-21, n°55-1844/004.

⁴ Deze definitie zou daardoor ook niet gebonden zijn aan de systematiek van het Strafwetboek waardoor, indien gewenst, ook het doden zonder het oogmerk te doden onder de definitie kan worden gebracht alsook de zelfdodingen door vrouwen ten gevolge van het geweld dat zij eerder heeft moeten ondergaan.

⁵ Zoals reeds voorzien is voor het geval artikel 410 Sw. kan worden toegepast (art. 7 Wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan) of wanneer de feiten werden gepleegd vanuit een discriminerende drijfveer (UNIA, INSTITUUT VOOR DE GELIJKHEID VAN VROUWEN EN MANNEN en andere rechtspersonen die voldoen aan de vereisten gesteld door art. 30 van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie).

⁶ Resolutie over het intrafamiliaal geweld in het bijzonder tegen vrouwen en kinderen, Parl.St. Kamer 2020-21, nr. 55-1844/004.

2. *État des lieux de la législation internationale en matière de violences à l'égard des femmes, de violences basées sur le genre, en ce compris le féminicide*

2.1. *Portée de la Convention d'Istanbul et d'autres instruments internationaux relatifs à la prévention et à la lutte contre les violences à l'égard des femmes*

2.1.1. Caractère structurel et discriminatoire des violences à l'égard des femmes nécessitant des dispositifs spécifiques

La Convention d'Istanbul a pour objectif d'éliminer la violence à l'égard des femmes et la violence domestique,⁷ de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes et de concevoir un cadre global pour toutes les victimes de violence à l'égard des femmes et de violence domestique (Convention d'Istanbul, article 1). A cette fin, la Convention d'Istanbul impose notamment aux États d'adopter des politiques intégrées, de collecter des données, et de prendre des mesures de prévention, de protection et de soutien à destination des victimes.

La Convention d'Istanbul impose aux États d'inclure une perspective de genre dans la mise en œuvre de la Convention (Convention d'Istanbul, article 6), dès lors que la violence faite aux femmes est “une manifestation des rapports de force historiquement inégaux entre les femmes et les hommes ayant conduit à la domination et à la discrimination des femmes par les hommes, privant ainsi les femmes de leur pleine émancipation” (Convention d'Istanbul, préambule) et que “la nature structurelle de la violence à l'égard des femmes est fondée sur le genre, et que la violence à l'égard des femmes est un des mécanismes sociaux cruciaux par lesquels les femmes sont maintenues dans une position de subordination par rapport aux hommes” (Convention d'Istanbul, préambule).

En reconnaissant que la violence à l'égard des femmes constitue une forme de discrimination et une manifestation structurelle des rapports historiquement inégaux entre les femmes et les hommes (Convention d'Istanbul, article 3, a)), la Convention d'Istanbul s'inscrit dans la lignée des instruments internationaux de droits humains des Nations Unies qui consacrent l'éradication des violences à l'égard des femmes selon une approche fondée sur le genre, et notamment:

— la recommandation générale n°19 sur la violence à l'égard des femmes, adoptée lors de sa onzième

⁷ La notion de “violence domestique” est équivalente à la notion de “violence intrafamiliale” qui est mobilisée en droit belge; ces derniers termes seront préférés dans le présent projet de loi en vue de garantir la cohérence entre le-projet de loi et le cadre légal existant.

2. *Overzicht van de internationale wetgeving inzake geweld tegen vrouwen, en gendergerelateerd geweld, met inbegrip van feminicide*

2.1. *Reikwijdte van het Verdrag van Istanbul en van andere internationale instrumenten inzake de preventie en de bestrijding van geweld tegen vrouwen*

2.1.1. Structureel en discriminerend karakter van geweld tegen vrouwen, dat specifieke maatregelen vereist

Het Verdrag van Istanbul heeft ten doel geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld uit te bannen⁷, de gelijkheid van vrouwen en mannen te bevorderen en een allesomvattend kader op te zetten voor alle slachtoffers van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld (Verdrag van Istanbul, artikel 1). Daartoe schrijft het Verdrag van Istanbul onder meer voor dat de staten een geïntegreerd beleid moeten aannemen, gegevens moeten verzamelen en maatregelen moeten nemen voor preventie, bescherming en steun aan de slachtoffers.

Het Verdrag van Istanbul verplicht de staten een genderperspectief op te nemen in de uitvoering van het Verdrag (Verdrag van Istanbul, artikel 6), aangezien geweld tegen vrouwen “een blijk is van historisch ongelijke machtsverhoudingen tussen vrouwen en mannen die hebben geleid tot de overheersing en discriminatie van vrouwen door mannen en de volledige ontplooiing van vrouwen in de weg hebben gestaan” (Verdrag van Istanbul, preambule) en “het structurele karakter van geweld tegen vrouwen is op gender gebaseerd geweld, en geweld tegen vrouwen behoort tot een van de cruciale sociale mechanismen waarmee vrouwen ten opzichte van mannen in een ondergeschikte positie worden gedwongen” (Verdrag van Istanbul, preambule).

Door te erkennen dat geweld tegen vrouwen een vorm van discriminatie is en een structurele blijk van de historisch ongelijke machtsverhoudingen tussen vrouwen en mannen (Verdrag van Istanbul, artikel 3, a)), sluit het Verdrag van Istanbul zich aan bij de internationale mensenrechteninstrumenten van de Verenigde Naties waarin de uitbanning van geweld tegen vrouwen vanuit een genderperspectief is verankerd, meer bepaald:

— de algemene aanbeveling nr. 19 over geweld tegen vrouwen, in 1992 tijdens zijn elfde zitting aangenomen

⁷ Het begrip 'huiselijk geweld' is equivalent met het begrip 'intrafamiliaal geweld', dat in het Belgische recht wordt gebruikt; in het onderhavige wetsontwerp wet zal de voorkeur worden gegeven aan laatstgenoemde termen om de samenhang tussen het wetsontwerp en het bestaande rechtskader te waarborgen.

session en 1992 par le Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes et actualisée par la recommandation générale n°35 adoptée le 26 juillet 2017 (CEDAW/CGC/35);

— la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 décembre 1993 dans la résolution 48/104 (A/RES/48/104);

— la Déclaration et le Programme d'action de Pékin adoptés par la quatrième Conférence mondiale sur les femmes le 15 septembre 1995, recommandant aux gouvernements "de promouvoir activement une politique visant explicitement à intégrer la problématique hommes-femmes dans les politiques et programmes de prévention de la violence à l'égard des femmes et encourager, appuyer et appliquer énergiquement des mesures et programmes tendant à mieux faire comprendre les causes, les conséquences et les mécanismes de cette violence aux responsables de l'application de ces politiques, tels que le personnel chargé de l'application des lois, le personnel policier, judiciaire et médical et de protection sociale, ainsi que le personnel qui s'occupe des minorités, des migrations et des réfugiés, et élaborer des stratégies propres à garantir que les femmes n'aient pas à subir un surcroît de violence du fait de lois et de modes de répression ne prenant pas en considération leur spécificité" (§ 124, G);

— la résolution de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies sur l'élimination de la violence contre les femmes, du 23 avril 2003 (E/CN.4/RES/2003/45);

— l'étude approfondie de toutes les formes de violence contre les femmes, du Secrétaire général des Nations Unies du 6 juillet 2006 (A/61/122/Add.1);

— la résolution sur l'adoption de mesures contre le meurtre sexiste de femmes et de filles, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 11 février 2014 (A/RES/68/191).

L'Union européenne a également intégré une perspective de genre dans les principaux instruments de prévention et de lutte contre les violences à l'égard des femmes ou fondées sur le genre, reconnaissant leur caractère discriminatoire et leur origine structurelle, et appelant à l'adoption de mesures adaptées à la spécificité de ces violences, et notamment:

— la résolution du Parlement européen du 26 novembre 2009 sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes;

door het Comité van de Verenigde Naties inzake de uitbanning van discriminatie van vrouwen en bijgewerkt door de algemene aanbeveling nr. 35, aangenomen op 26 juli 2017 (CEDAW/CGC/35);

— de verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen, goedgekeurd door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 20 december 1993 in de resolutie 48/104 (A/RES/48/104);

— de Verklaring en het Actieprogramma van Peking, goedgekeurd door de vierde Wereldvrouwenconferentie op 15 september 1995, waarbij aan de regeringen het volgende wordt aanbevolen: "actief een beleid bevorderen dat expliciet beoogt de genderproblematiek te integreren in beleidsmaatregelen en in programma's inzake de preventie van geweld tegen vrouwen, en zorgen voor krachtige aanmoediging, ondersteuning en toepassing van maatregelen en programma's om de verantwoordelijken voor de uitvoering van deze beleidslijnen, zoals personeel uit sectoren als wetshandhaving, politie, justitie, de medische sector, sociale bescherming, alsook personeel dat omgaat met minderheden, migranten en vluchtelingen, meer inzicht te geven in de oorzaken, gevolgen en mechanismen van dit geweld, en strategieën ontwikkelen die ervoor zorgen dat de vrouwen niet nog meer geweld ondervinden als gevolg van wetten en wetshandhaving waarbij geen rekening wordt gehouden met hun eigenheid" (§ 124, G, vrij vertaald);

— de resolutie van de VN-Commissie voor de rechten van de mens inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen van 23 april 2003 (E/CN.4/RES/2003/45);

— de grondige studie van alle vormen van geweld tegen vrouwen, van de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties van 6 juli 2006 (A/61/122/Add.1);

— de resolutie over het nemen van maatregelen tegen de gendergerelateerde moord op vrouwen en meisjes, aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 11 februari 2014 (A/RES/68/191).

De Europese Unie heeft eveneens een genderperspectief geïntegreerd in de belangrijkste instrumenten ter preventie en bestrijding van geweld tegen vrouwen of op gendergerelateerd geweld, door het discriminerende karakter en de structurele oorsprong ervan te erkennen en door op te roepen tot het aannemen van maatregelen die zijn afgestemd op het specifieke karakter van dergelijk geweld, meer bepaald:

— de resolutie van het Europees Parlement van 26 november 2009 over de uitbanning van geweld tegen vrouwen;

— la résolution du Parlement européen du 5 avril 2011 sur les priorités et la définition d'un nouveau cadre politique de l'Union en matière de lutte contre la violence à l'encontre des femmes;

— la résolution du Parlement européen du 14 mars 2017 sur l'égalité entre les femmes et les hommes au sein de l'Union européenne en 2014-2015;

— la résolution du Parlement européen du 28 novembre 2019 sur l'adhésion de l'Union européenne à la convention d'Istanbul et les autres mesures de lutte contre la violence à caractère sexiste;

— la communication de la Commission européenne au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions, intitulée "Une Union de l'égalité: stratégie en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes 2020-2025", du 5 mars 2020, qui s'engage à intégrer une dimension de genre et une approche intersectionnelle dans tous les domaines d'action de l'Union européenne;

— la résolution du Parlement européen du 16 septembre 2021 contenant des recommandations à la Commission sur l'identification de la violence fondée sur le genre comme un nouveau domaine de criminalité énuméré à l'article 83, paragraphe 1, TFUE⁸.

En particulier, la directive 2012/29/UE reconnaît que "la violence fondée sur le genre s'entend comme une forme de discrimination et une violation des libertés fondamentales de la victime et comprend les violences domestiques, les violences sexuelles (y compris le viol, l'agression sexuelle et le harcèlement sexuel), la traite des êtres humains, l'esclavage, ainsi que différentes formes de pratiques préjudiciables telles que les mariages forcés, les mutilations génitales féminines et les soi-disant "crimes d'honneur"" (considérant 17).

De même, au sein du Conseil de l'Europe, la Cour européenne des droits de l'homme a reconnu la discrimination à l'égard des femmes résultant de la passivité et de l'inertie des autorités à prendre des mesures adaptées à la protection des femmes victimes de violences entre partenaires, malgré l'ampleur généralisée de ces violences, et constaté la violation des articles 3, 8 et 14 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (Talpis c. Italie, 21 mars 2017, requête n°41237/14; Opuz c. Turquie, 9 juin 2009, requête n° 33401/02; Volodina c. Russie, 14 septembre 2012, requête n°40419/19).

⁸ Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne du 13 décembre 2007 — version consolidée (JO C 202 du 7.6.2016, p. 47-360, ci-après le "TFUE".

— de resolutie van het Europees Parlement van 5 april 2011 over de prioriteiten en het ontwerp van een nieuw beleidskader van de EU voor de bestrijding van geweld tegen vrouwen;

— de resolutie van het Europees Parlement van 14 maart 2017 over gelijkheid tussen mannen en vrouwen in de Europese Unie 2014-2015;

— de resolutie van het Europees Parlement van 28 november 2019 over de toetreding van de EU tot het Verdrag van Istanbul en andere maatregelen ter bestrijding van gendergerelateerd geweld;

— de mededeling van de Europese Commissie aan het Europees Parlement, de Raad, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de Regio's, getiteld "Een Unie van gelijkheid: strategie voor gendergelijkheid 2020-2025" van 5 maart 2020, waarin wordt gepleit voor de integratie van een genderdimensie en een intersectionele aanpak op alle beleidsterreinen van de Europese Unie;

— de resolutie van het Europees Parlement van 16 september 2021 met aanbevelingen aan de Commissie over het aanmerken van gendergerelateerd geweld als een nieuwe vorm van criminaliteit zoals bedoeld in artikel 83, lid 1, VWEU⁸;

Richtlijn 2012/29/EU erkent met name: "gendergerelateerd geweld wordt aangemerkt als een vorm van discriminatie en als een schending van de fundamentele vrijheden van het slachtoffer, en omvat geweld in hechte relaties, seksueel geweld (onder meer verkrachting, aanranding en seksuele intimidatie), mensenhandel en slavernij, en verschillende vormen van schadelijke praktijken zoals gedwongen huwelijken, genitale verminking bij vrouwen en zogenaamde 'eengerelateerde misdrijven'" (overweging 17).

Binnen de Raad van Europa heeft het Europees Hof voor de Rechten van de Mens ook de discriminatie van vrouwen erkend die het gevolg is van de passiviteit en inertie van de autoriteiten bij het nemen van passende maatregelen ter bescherming van vrouwelijke slachtoffers van partnergeweld, ondanks de wijdverbreide omvang van dergelijk geweld, en heeft het schendingen van de artikelen 3, 8 en 14 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden vastgesteld (Talpis t. Italië, 21 maart 2017, zaak nr. 41237/14; Opuz t. Turkije, 9 juni 2009, zaak nr. 33401/02; Volodina t. Rusland, 14 september 2012, zaak nr. 40419/19).

⁸ Verdrag over de werking van de Europese Unie van 13 december 2007 - geconsolideerde versie (PB C 202 van 7.6.2016, p. 47-360, hierna het 'VWEU'.

2.1.2. Champ d'application de la Convention d'Istanbul et principe d'égalité et de non-discrimination

La Convention d'Istanbul vise la prévention et la lutte contre les violences faites aux femmes, que ces violences soient physiques (en ce compris létales), psychologiques, sexuelles ou économiques, en ce compris les mariages forcés, les mutilations génitales féminines, les avortements ou stérilisations forcées, le harcèlement et les crimes commis au nom du prétendu "honneur".

Le champ d'application de la Convention d'Istanbul s'étend à toutes les formes de violence de genre qui affectent les femmes de manière disproportionnée, en raison de leur genre, c'est-à-dire en raison des rôles, comportements, activités et attributions socialement construits, qu'une société donnée considère comme appropriée pour les femmes et les hommes (Convention d'Istanbul, articles 2 et 3, c).

La Convention d'Istanbul précise cependant que ses dispositions s'appliquent sans distinction aucune, fondée "notamment sur le sexe, le genre, la race, la couleur, la langue, la religion, les opinions politiques ou toute autre opinion, l'origine nationale ou sociale, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune, la naissance, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'âge, l'état de santé, le handicap, le statut marital, le statut de migrant ou de réfugié, ou toute autre situation" (Convention d'Istanbul, article 4.3).

Par conséquent, d'une part, la Convention d'Istanbul impose aux autorités une approche intersectionnelle des discriminations subies par les victimes de violences fondées sur le genre, ces violences étant "le produit de formes multiples de discriminations ou d'inégalités" (L. SOSA et R. M. MESTRE | MESTRE, "Assurer une mise en œuvre non discriminatoire des mesures contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique: article 4, paragraphe 3, de la Convention d'Istanbul", *Série de documents sur la convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique*, Conseil de l'Europe, mars 2022, p. 18). En effet, "certains groupes de femmes concernées par deux ou plusieurs motifs de discrimination peuvent devenir plus vulnérables face à la violence (ou à des formes spécifiques de violence) et/ou être confrontées à des difficultés particulières" (Ibidem, p. 19) de sorte qu'une approche intersectionnelle des discriminations "exige une analyse des éléments structurels qui placent ces femmes dans une telle position et la reconnaissance du fait qu'au sein d'un même groupe, certaines femmes peuvent avoir des expériences ou des besoins différents" (Ibidem, p.19).

2.1.2. Reikwijdte van het Verdrag van Istanbul en het beginsel van gelijkheid en non-discriminatie

Het Verdrag van Istanbul is gericht op de voorkoming en bestrijding van fysiek (waaronder dodelijk), psychologisch, seksueel of economisch geweld tegen vrouwen, met inbegrip van gedwongen huwelijken, vrouwelijke genitale verminking, gedwongen abortus of gedwongen sterilisatie, intimidatie en misdrijven die worden gepleegd in het kader van de zogenaamde 'eer'.

De reikwijdte van het Verdrag van Istanbul strekt zich uit tot alle vormen van gendergerelateerd geweld, dat vrouwen buitenproportioneel treft, omwille van hun gender, met andere woorden omwille van de maatschappelijk bepaalde rollen, gedragingen, activiteiten en eigenschappen die in een maatschappij passend worden geacht voor vrouwen en mannen (Verdrag van Istanbul, artikelen 2 en 3, c).

Het Verdrag van Istanbul specificeert evenwel dat deze bepalingen van toepassing zijn zonder onderscheid op welke grond dan ook, "zoals geslacht, gender, ras, kleur, taal, godsdienst, politieke of andere opvatting, nationale of maatschappelijke afkomst, het behoren tot een nationale minderheid, vermogen, geboorte, seksuele geaardheid, genderidentiteit, leeftijd, gezondheid, handicap, burgerlijke staat, migranten- of vluchtelingenstatus of andere status" (Verdrag van Istanbul, artikel 4.3).

Eenzijds legt het Verdrag van Istanbul de autoriteiten dus een intersectionele benadering op van de discriminatie waarvan slachtoffers van gendergerelateerd geweld het slachtoffer zijn, aangezien dit geweld "het product van meervoudige vormen van discriminatie of ongelijkheid" is (L. SOSA en R. M. MESTRE | MESTRE, "Assurer une mise en œuvre non discriminatoire des mesures contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique: article 4, paragraphe 3, de la Convention d'Istanbul", *Reeks documenten over het Verdrag van de Raad van Europa inzake de preventie en de bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld*, Raad van Europa, maart 2022, p. 18, vrij vertaald). Immers, "bepaalde groepen vrouwen die op twee of meer gronden gediscrimineerd worden, kunnen kwetsbaarder worden voor geweld (of voor specifieke vormen van geweld) en/of geconfronteerd worden met bijzondere moeilijkheden" (ibidem, p. 19, vrij vertaald) zodat een intersectionele benadering van de vormen van discriminatie "een analyse vereist van de structurele elementen die deze vrouwen in een dergelijke positie plaatsen en de erkenning van het feit dat binnen eenzelfde groep sommige vrouwen andere ervaringen of behoeften kunnen hebben" (ibidem, p. 19, vrij vertaald).

D'autre part, la Convention doit s'appliquer aussi aux autres victimes de violence fondées sur le genre et aux autres victimes de violences domestiques. En effet, si les femmes sont majoritairement victimes de discriminations fondées sur le genre en raison des violences domestiques subies, "de la même façon, les victimes gays, lesbiennes et bisexuelles de violence domestique sont souvent exclues des services de soutien, du fait de leur orientation sexuelle. Certains groupes d'individus peuvent également être victimes de discrimination du fait de leur identité de genre, ce qui signifie, en termes simples, que le genre auquel ils s'identifient ne correspond pas au sexe qui leur a été attribué à la naissance. Ceci inclut des catégories d'individus tels que les personnes transgenres ou transsexuelles, les travestis, et d'autres groupes de personnes ne correspondant pas à ce que la société reconnaît comme appartenant aux catégories "masculin" ou "féminin" (Rapport explicatif du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre les violences à l'égard des femmes et la violence domestique (ci-après: "Rapport explicatif de la Convention d'Istanbul"), Istanbul, 11 mai 2011, § 53).

La Convention d'Istanbul encourage les Parties à appliquer la Convention à toutes les victimes de violences domestiques, indépendamment de leur genre, celles-ci étant définies comme tous les actes de violence physique, sexuelle, psychologique ou économique qui surviennent au sein de la famille ou du foyer ou entre des anciens ou actuels conjoints ou partenaires, indépendamment du fait que l'auteur des violences partage ou a partagé le même domicile que la victime (articles 2 et 3 de la Convention d'Istanbul).

Enfin, la Convention d'Istanbul impose de prendre en considération les besoins spécifiques des personnes se trouvant en situation de vulnérabilité (articles 12 et 18 de la Convention d'Istanbul), c'est-à-dire notamment "les femmes enceintes et les mères d'enfants en bas âge, les personnes handicapées, y compris celles atteintes de déficience cognitive ou mentale, les personnes vivant dans des zones rurales ou reculées, les consommateurs de substances toxiques, les personnes prostituées, les personnes appartenant à une minorité ethnique ou nationale, les migrants – notamment les migrants et réfugiés sans papiers, les personnes homosexuelles, bisexuelles ou transgenres, ainsi que les personnes séropositives, les sans-abris, les enfants et les personnes âgées" (Rapport explicatif de la Convention d'Istanbul, § 87).

2.1.3. Obligations spécifiques de la Convention d'Istanbul

La Convention d'Istanbul impose aux États, outre les principes généraux précités, notamment les obligations suivantes: l'adoption de politiques effectives, globales et coordonnées incluant des mesures pertinentes pour

Anderzijds moet het Verdrag ook van toepassing zijn op andere slachtoffers van gendergerelateerd geweld en op andere slachtoffers van huiselijk geweld. Terwijl vrouwen vooral het slachtoffer zijn van gendergerelateerde discriminatie omwille van het huiselijk geweld dat ze ondergaan, is het immers ook zo dat "homoseksuele, lesbische en biseksuele slachtoffers van huiselijk geweld vaak worden uitgesloten van hulpverlening wegens hun seksuele geaardheid. Bepaalde groepen personen kunnen ook worden gediscrimineerd op grond van hun genderidentiteit, wat eenvoudig gezegd betekent dat het gender waarmee zij zich identificeren, niet overeenkomt met het geslacht dat hun bij de geboorte is toegekend. Dit omvat categorieën van personen zoals transgenders of transseksuelen, travestieten, en andere groepen van personen die niet overstemmen met wat de samenleving erkent als behorend tot de categorieën 'mannelijk' of 'vrouwelijk.'" (Toelichtend verslag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld (hierna: "Toelichtend verslag bij het Verdrag van Istanbul"), Istanbul, 11 mei 2011, § 53, vrij vertaald).

Het Verdrag van Istanbul moedigt bovendien de staten aan om het Verdrag toe te passen voor alle slachtoffers van huiselijk geweld, ongeacht hun gender, gedefinieerd als alle vormen van fysiek, seksueel, psychologisch of economisch geweld dat plaatsvindt binnen het gezin of het huishouden of tussen voormalige of huidige echtgenoten of partners, ongeacht of de dader in dezelfde woning als het slachtoffer verblijft of heeft verbleven (artikelen 2 en 3 van het Verdrag van Istanbul).

Tot slot legt het Verdrag van Istanbul op om rekening te houden met de specifieke behoeften van personen die zich in een kwetsbare toestand bevinden (artikelen 12 en 18 van het Verdrag van Istanbul), meer bepaald "zwangere vrouwen en moeders van jonge kinderen, personen met een handicap, met inbegrip van personen met een cognitieve of mentale stoornis, en personen die in landelijke of afgelegen gebieden wonen, gebruikers van toxische stoffen, sekswerkers, personen die behoren tot etnische of nationale minderheden, migranten - met name migranten en vluchtelingen zonder papieren -, homoseksuele, biseksuele personen of transgenders, alsmede seropositieve personen, daklozen, kinderen en ouderen" (Toelichtend verslag bij het Verdrag van Istanbul, § 87, vrij vertaald).

2.1.3. Specifieke verplichtingen van het Verdrag van Istanbul

Het Verdrag van Istanbul legt de staten, naast de hierboven genoemde algemene beginselen, onder meer de volgende verplichtingen op: het aannemen van effectief, alomvattend en gecoördineerd beleid dat alle relevante

prévenir et combattre toutes les formes de violences couvertes par le champ d'application de la Convention (article 7 de la Convention d'Istanbul), la collecte de données statistiques désagrégées pertinentes et leur mise à disposition au public (article 11 de la Convention d'Istanbul), la formation adéquate des professionnels ayant affaire aux victimes et aux auteurs (article 15 de la Convention d'Istanbul), la mise en œuvre de mesures de prévention et de protection intégrées et fondées sur une perspective de genre (articles 12 et 18 de la Convention d'Istanbul), l'information des victimes sur les mécanismes de plainte et de soutien (articles 19 et 21 de la Convention d'Istanbul), la protection des enfants témoins de violence (article 26 de la Convention d'Istanbul), la prise en compte des violences lors de la détermination du droit de garde des enfants (article 31 de la Convention d'Istanbul), une prise en charge des victimes appropriée, en ce compris une aide juridique (articles 49, 50 et 57 de la Convention d'Istanbul), l'utilisation de mesures d'évaluation des risques de létalité, de la gravité de la situation et de réitération de la violence (article 51 de la Convention d'Istanbul), la prise en compte des violences dans le cadre du séjour et de l'éloignement des étrangers (article 59 de la Convention d'Istanbul).

2.2.1. États des lieux des actions menées par le Belgique en matière de lutte contre les violences à l'égard des femmes

La Convention d'Istanbul a été signée par la Belgique le 11 septembre 2012. Par la loi du 1^{er} mars 2016, la Belgique a porté assentiment à la Convention d'Istanbul, notamment au motif que "[l]a Convention et la politique belge en la matière partent du même point de départ en établissant un lien direct entre la réalisation de l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre la violence à l'égard des femmes" (*Doc. Parl.*, Chambre, 2015-2016, n°54-1436/1, p. 4). La Belgique a ratifié la Convention d'Istanbul le 14 mars 2016 et ladite Convention est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2016.

La Convention d'Istanbul s'inscrit en effet dans la continuité des efforts déployés par la Belgique pour lutter contre la violence faite aux femmes, en ce compris dans la sphère intrafamiliale.

Ainsi, la loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence au sein du couple par une incrimination pénale "trouve son origine dans la quatrième Conférence mondiale sur les femmes" des Nations unies et a été adoptée en prenant acte du fait que "dans la grande majorité des cas, ce sont les femmes qui sont les victimes de la violence au sein du couple", ce qui s'explique notamment "par la position structurellement plus faible

maatregelen omvat ter voorkoming en bestrijding van alle vormen van geweld beslagen door het Verdrag (artikel 7 van het Verdrag van Istanbul), het verzamelen van uitgesplitste relevante statistische gegevens en de terbeschikkingstelling ervan aan het publiek (artikel 11 van het Verdrag van Istanbul), het bieden van passende trainingen voor de beroepskrachten die in contact komen met slachtoffers en daders (artikel 15 van het Verdrag van Istanbul), de uitvoering van geïntegreerde preventie- en beschermingsmaatregelen op basis van een genderperspectief (artikelen 12 en 18 van het Verdrag van Istanbul), informatieverstrekking aan slachtoffers over de beschikbare klachten- en steunmechanismen (artikelen 19 en 21 van het Verdrag van Istanbul), de bescherming van kinderen die getuige zijn van geweld (artikel 26 van het Verdrag van Istanbul), rekening houden met het geweld bij de vaststelling van de voogdij over het kind (artikel 31 van het Verdrag van Istanbul), passende opvang van de slachtoffers, met inbegrip van rechtsbijstand (artikelen 49, 50 en 57 van het Verdrag van Istanbul), gebruik van maatregelen voor de evaluatie van het risico op de dood, de ernst van de situatie en de kans op herhaling van het geweld (artikel 51 van het Verdrag van Istanbul), rekening houden met het geweld in het kader van het verblijf en de uitzetting van vreemdelingen (artikel 59 van het Verdrag van Istanbul).

2.2.1. Stand van zaken acties in België in de strijd tegen het geweld tegen vrouwen

Het Verdrag van Istanbul is op 11 september 2012 door België ondertekend. Bij de wet van 1 maart 2016 heeft België ingestemd met het Verdrag van Istanbul, onder meer om de volgende reden: "Het Verdrag en het Belgisch beleid ter zake delen hetzelfde uitgangspunt door een direct verband te vestigen tussen het realiseren van gelijkheid tussen mannen en vrouwen en de strijd tegen geweld tegen vrouwen" (*Parl. St. Kamer*, 2015-16, nr. 54-1436/1, p. 4). België heeft het Verdrag van Istanbul geratificeerd op 14 maart 2016 en het verdrag is in werking getreden op 1 juli 2016.

Het Verdrag van Istanbul sluit immers aan bij de inspanningen die België heeft geleverd om geweld tegen vrouwen, ook in de intrafamiliale sfeer, te bestrijden.

Zo vindt de wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan door dit strafbaar te stellen haar "oorsprong in de Vierde Wereldvrouwenconferentie van de Verenigde Naties" en werd ze aangenomen met inachtneming van het feit dat blijkt "dat de vrouw in de overgrote meerderheid van de gevallen het slachtoffer is bij partnergeweld", wat onder meer kan worden verklaard "door de structureel

qu'occupe la femme dans la famille" (*Doc. Parl.*, Sénat, 1995-1996, n°1-269/2).

Suivant les recommandations de la Déclaration et du Programme d'action de Pékin adoptés par la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, le gouvernement a ensuite adopté une série de plans d'action nationaux pluriannuels de lutte contre la violence fondée sur le genre (ci-après: "PAN"). Dès le premier PAN pour la période 2001-2003, le gouvernement a reconnu "la nécessité d'agir parallèlement sur les causes de l'inégalité et de développer des instruments spécifiques pour lutter contre la violence en tant que phénomène sexué".

Néanmoins, il convient de prendre en compte le principe d'égalité constitutionnellement consacré par l'article 10 de la Constitution. Celui-ci a été renforcé par la loi du 21 février 2002 avec l'insertion d'un troisième paragraphe qui réaffirme l'égalité entre les hommes et les femmes.

La loi du 28 janvier 2003 visant à l'attribution du logement familial au conjoint ou au cohabitant légal victime d'actes de violence de son partenaire, et complétant l'article 410 du Code pénal, manifeste de nouveau la volonté du législateur de combattre "une organisation sociale encore fortement marquée, dans les faits, par l'inégalité des hommes et des femmes" (*Doc. Parl.*, Chambre, 2001-2002, n°50-1693/1, p. 5).

Le PAN 2006-2007 a ensuite défini les violences dans les relations intimes comme étant une forme de violence intrafamiliale, qui constituent "un ensemble de comportements, d'actes, d'attitudes de l'un des partenaires ou ex-partenaires qui visent à contrôler et dominer l'autre" et qui comprennent "les agressions, les menaces ou les contraintes verbales, physiques, sexuelles, économiques, répétées ou amenées à se répéter portant atteinte à l'intégrité de l'autre et même à son intégration socio-professionnelle". A cette occasion, le gouvernement a réaffirmé que "dans la grande majorité, les auteurs de ces violences sont des hommes et les victimes, des femmes. Les violences dans les relations intimes sont la manifestation, dans la sphère privée, des relations de pouvoir inégal entre les femmes et les hommes encore à l'œuvre dans notre société" (PAN 2006-2007, p. 8).

Le Collège des procureurs généraux, dans certains cas avec le ministre de la Justice et le ministre de l'Intérieur, a adopté plusieurs circulaires à cet égard, notamment la COL 3/2006 sur la définition de la violence intrafamiliale, la COL 4/2006 commune de la ministre de la Justice et le Collège des procureurs généraux relative à la politique criminelle en matière de violence dans le

zwakkere positie die de vrouw in het gezin inneemt" (*Parl. St. Senaat* 1995-96, nr. 1-269/2).

Naar aanleiding van de aanbevelingen van de Verklaring en het Actieprogramma van Peking, aangenomen door de Vierde Wereldvrouwenconferentie, heeft de regering vervolgens een reeks meerjarige nationale actieplannen ter bestrijding van gendergerelateerd geweld (hierna: 'NAP') goedgekeurd. Vanaf het eerste NAP voor de periode 2001-2003 heeft de regering "de noodzaak om parallel de oorzaken van de ongelijkheid aan te pakken en specifieke instrumenten te ontwikkelen om de strijd aan te binden tegen het geweld als geslachtsgebonden fenomeen" erkend.

Desalniettemin dient rekening gehouden te worden met het gelijkheidsbeginsel dat grondwettelijk verankerd is in artikel 10 van de Grondwet. Dit werd bij wet van 21 februari 2002 versterkt door de invoering van een derde paragraaf dat de gelijkheid tussen mannen en vrouwen nogmaals bevestigd.

De wet van 28 januari 2003 tot toewijzing van de gezinswoning aan de echtgenoot of aan de wettelijk samenwonende die het slachtoffer is van fysieke geweldsdaden vanwege zijn partner en tot aanvulling van artikel 410 van het Strafwetboek getuigt eens te meer van de wil van de wetgever om "een sociale organisatie die in de praktijk nog sterk getekend is door de ongelijkheid van mannen en vrouwen" te bestrijden (*Doc. St. Kamer* 2001-02, nr. 50-1693/1, p. 5).

In het NAP 2006-2007 werd geweld in intieme relaties vervolgens gedefinieerd als een vorm van intrafamiliaal geweld, waarbij het gaat om "een geheel van gedragingen, handelingen en houdingen van één van de partners of ex-partners die erop gericht zijn de andere te controleren en te domineren" en die "fysieke, psychische, seksuele en economische agressie, bedreigingen of geweldplegingen die zich herhalen of kunnen herhalen en die de integriteit van de ander en zelfs zijn socio-professionele integratie aantasten" omvatten. Bij deze gelegenheid heeft de regering opnieuw bevestigd dat "de daders van dit geweld meestal mannen zijn en de slachtoffers vrouwen. Geweld in intieme relaties in de privésfeer is een uiting van de ongelijke machtsverhoudingen die in onze samenleving nog steeds bestaan tussen vrouwen en mannen" (PAN 2006-2007, p. 8).

Het College van procureurs-generaal heeft, in sommige gevallen samen met de minister van Justitie en de minister van Binnenlandse Zaken, in dit verband verschillende omzendbrieven aangenomen, onder meer over de COL 3/2006 - Omzendbrief van het College van procureurs-generaal betreffende de definitie van het intrafamiliaal geweld, de COL 4/2006 - gemeenschappelijke

couple (révisée en 2015), la COL 16/2021 commune du ministre de la justice et du Collège des procureurs généraux près les cours d'appel relative à l'accueil des victimes au sein des parquets et des tribunaux, la COL 18/2021 conjointe du ministre de la Justice, du ministre de l'Intérieur et du Collège des procureurs généraux relative à l'ordonnance de protection temporaire en cas de violences conjugales, (révisée en 2020), la COL 4/2017 ministérielle sur le plateau des agressions sexuelles), et la COL 03/2021 commune relative à l'enregistrement audiovisuel de l'audition des mineurs et des majeurs vulnérables victimes ou témoins d'infractions.

Ces circulaires, qui contiennent des directives spécifiques concernant la police et le ministère public, ont été rédigées de manière générale et neutre au niveau du genre, sans inclure une conception spécifique liée au genre, de la violence. La circulaire conjointe du ministre de la Justice et du Collège des procureurs généraux sur la politique d'enquête et de poursuite en matière de violences liées à l'honneur, de mutilations génitales féminines, de mariages forcés et de cohabitations légales (COL 06/2017) reconnaît bien la dimension de genre attachée à ces formes de violence. Plus récemment, le Collège des procureurs a adopté un autre outil d'évaluation du risque de violence du partenaire (COL 15/2020), qui reconnaît que la plupart des meurtres de partenaire sont des féminicides. Cet outil d'évaluation du risque de première ligne en matière de violence dans le couple, qui peut être considéré comme une sorte de check-list de signaux d'alarme pour la police, tente d'apporter une contribution importante à la lutte contre la violence (mortelle) entre partenaires. Il constitue un outil utile pour évaluer au mieux une situation et tenter de reconnaître et de traiter immédiatement les cas présentant un risque élevé de récidive et/ou d'escalade.

Le Collège des procureurs généraux a également généralisé le principe de la re-visit, c'est-à-dire la reprise de contact avec la victime par le service de police qui a rédigé le rapport initial (COL 20/2020). Au niveau ministériel, la circulaire COL 03/2023 commune du ministre de la Justice, du ministre de l'Intérieur, du Secrétaire d'État à l'Égalité des genres et du Collège des procureurs généraux visant à encadrer le déploiement national de l'alarme mobile harcèlement ("stalking alarm") a également été adoptée. Cette COL vise à encadrer le déploiement national de l'alarme mobile harcèlement (appelée aussi "alarme anti-rapprochement" en français)

omzendbrief van de minister van Justitie het College van procureurs-generaal betreffende het strafrechtelijk beleid inzake partnergeweld, herzien in 2015), de COL 16/2012 - Gemeenschappelijke omzendbrief van de minister van justitie en van het College van procureurs-generaal bij de hoven van beroep betreffende het slachtofferonthaal op parketten en rechtbanken, de COL 18/2012 - Gemeenschappelijke omzendbrief van de minister van Justitie, van de minister van Binnenlandse zaken en van het College van procureurs-generaal betreffende het tijdelijk huisverbod ingeval van huiselijk geweld, herzien in 2020, de COL 4/2017 – Ministeriële omzendbrief betreffende de seksuele agressieset, de COL 03/2021 – Gemeenschappelijke omzendbrief van de minister van Justitie, de minister van Binnenlandse Zaken en het College van procureurs-generaal over de audiovisuele opname van het verhoor van minderjarige en kwetsbare meerderjarige slachtoffers of getuigen van misdrijven.

Deze omzendbrieven, die specifieke richtlijnen bevatten ten aanzien van politie en parket werden algemeen en genderneutraal opgesteld zonder daar een specifieke gendergerelateerde opvatting van het geweld in op te nemen. In de gemeenschappelijke omzendbrief van de minister van Justitie en van het College van procureurs-generaal betreffende het opsporings- en vervolgingsbeleid inzake eerdergerelateerd geweld, vrouwelijke genitale verminkingen, gedwongen huwelijken en wettelijke samenwoningen (COL 06/2017) wordt de genderdimensie die aan deze vormen van geweld kleef, wel volledig erkend. Meer recent heeft het College van procureurs-generaal nog een tool voor de risico-evaluatie van partnergeweld aangenomen (COL 15/2020), waarin wordt erkend dat de meeste partnermoorden feminicides zijn. Deze tool voor de eerstelijnsrisico-evaluatie inzake partnergeweld, dat kan aanzien worden als een soort checklist van alarmsignalen voor de politie, tracht een belangrijke bijdrage te leveren in de strijd tegen (dodelijk) partnergeweld. Het vormt een handig instrument om een situatie zo goed mogelijk in te schatten en om de gevallen met een hoog risico op recidive en/of op escalatie te proberen herkennen en onmiddellijk aan te pakken.

Het College van procureurs-generaal heeft ook het principe van het herbezoek, met andere woorden het opnieuw contact opnemen met het slachtoffer door de politiedienst die het aanvankelijke proces-verbaal heeft opgesteld, veralgemeend (COL 20/2020). Op ministerieel niveau is ook de Gemeenschappelijke omzendbrief COL 03/2023 van de minister van Justitie, de minister van Buitenlandse Zaken, de staatssecretaris voor Gendergelijkheid en het College van procureurs-generaal teneinde de uitrol van het stalkingalarm op nationaal vlak te omkaderen aangenomen. Deze COL heeft tot doel de ontplooiing van het mobiel stalkingsalarm (ook wel

et a pour objectif la protection des personnes victimes de harcèlement dans un contexte intrafamilial lorsqu'il existe un risque élevé d'atteinte majeure à l'intégrité de la victime, de ses enfants ou de ses proches dans le cadre de la situation dénoncée.

Une pression sur le bouton, connecté au smartphone, prévient immédiatement les services d'urgence. Après le projet pilote à Gand, il a été étendu à toutes les zones de police en Flandre orientale et occidentale depuis mars 2022. Les alarmes mobiles anti-rapprochement seront déployées à l'échelle nationale en 2023.

En outre, la Justice a libéré les budgets nécessaires pour engager 15 criminologues supplémentaires dans les parquets, qui travaillent spécifiquement sur les cas de violence intrafamiliale, afin d'assister les magistrats.

Entre-temps, la loi du 12 janvier 2007 visant au contrôle de l'application des résolutions de la conférence mondiale sur les femmes réunie à Pékin en septembre 1995 et intégrant la dimension du genre dans l'ensemble des politiques fédérales a été adoptée (*Moniteur belge* du 13 février 2007), rendant obligatoire la prise en compte de la dimension de genre dans toutes les politiques publiques fédérales.

Entre-temps également, la loi du 15 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence a été adoptée, notamment compte tenu de l'actualité des revendications liées aux violences à l'égard des femmes et de la priorité de ce thème dans le cadre des journées internationales des droits des femmes en 2002 et 2004 (*Doc. Parl., Sénat, 2010-2011, 5-539/1, p. 2*). La loi du 5 mai 2019 portant des dispositions diverses en matière pénale et en matière de cultes a modifié cette loi du 15 mai 2012 en intégrant les principales recommandations issues de l'évaluation de la COL 18/2012 afin de favoriser et faciliter le recours à cette mesure. La procédure dite d'urgence est notamment retenue comme procédure unique afin d'apporter une plus grande réactivité. Le délai de l'interdiction temporaire de résidence est porté de 10 à 14 jours. L'intervention des Maisons de Justice est prévue pour assister et assurer le suivi de la personne éloignée pendant la durée de l'interdiction temporaire de résidence. L'infraction du non-respect de l'ordonnance d'interdiction prolongée par le tribunal de la famille est également érigée.

Les autorités belges se sont engagées à poursuivre une stratégie concertée de prévention et de lutte contre les violences basées sur le genre et ont adopté le 26 novembre 2021 le Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre (PAN) 2021-2025. Le PAN 2021-2025 s'appuie sur la Convention d'Istanbul et sur les

stalkingsalarm genoemd) te omkaderen en beoogt de bescherming van slachtoffers van belaging in de context van intrafamiliaal geweld, wanneer er een ernstig risico bestaat voor de integriteit van het slachtoffer, diens kinderen of diens naasten.

De knop, verbonden met de smartphone, verwittigt meteen de hulpdiensten indien erop wordt gedrukt. Na het proefproject in Gent, is dit sinds maart 2022 uitgebreid naar alle politiezones in Oost- en West-Vlaanderen. De mobiele stalkingalarmen worden nationaal uitgerold in 2023.

Daarenboven maakte justitie de nodig budgetten vrij voor de aanwerving van 15 extra criminologen bij de parketten, die specifiek werken op zaken van intrafamiliaal geweld, dit om de magistraten bij te staan.

Inmiddels is ook de wet van 12 januari 2007 strekkende tot controle op de toepassing van de resoluties van de wereldvrouwenconferentie die in september 1995 in Peking heeft plaatsgehad en tot integratie van de genderdimensie in het geheel van de federale beleidslijnen aangenomen (B.S. 13 februari 2007). Krachtens die wet is het voortaan verplicht om in alle federale overheidsmaatregelen rekening te houden met de genderdimensie.

Ondertussen is ook de wet van 15 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld aangenomen, onder meer gezien de actualiteit van de aanspraken in verband met geweld tegen vrouwen en de prioriteit van dit thema in het kader van de internationale dagen voor de vrouwenrechten in 2002 en 2004 (*Doc. Parl. Senaat 2010-11, 5-539/1, p. 2*). Bij de wet van 5 mei 2019 houdende diverse bepalingen in strafzaken en inzake erediensten is deze wet van 15 mei 2012 gewijzigd door er de belangrijkste aanbevelingen uit de evaluatie van COL 18/2012 in op te nemen, teneinde het gebruik van deze maatregel te bevorderen en te vergemakkelijken. Met name de zogenaamde spoedprocedure wordt als enige procedure gehandhaafd om beter te kunnen reageren. De termijn voor het tijdelijk huisverbod wordt verlengd van 10 tot 14 dagen. Er wordt voorzien in de tussenkomst van de Justitiehuisen om de verwijderde persoon bij te staan en te controleren tijdens de periode van het tijdelijk huisverbod. Het strafbare feit van niet-naleving van het bevel van verlengd huisverbod uitgesproken door de familierechtbank wordt eveneens vastgesteld.

De Belgische autoriteiten hebben zich ingezet om een gezamenlijke strategie ter voorkoming en bestrijding van gendergerelateerd geweld te volgen en hebben op 26 november 2021 het Nationaal Actieplan ter bestrijding van gendergerelateerd geweld (NAP) 2021-2025 aangenomen. Het NAP 2021-2025 is gebaseerd op het Verdrag

recommandations adressées à la Belgique concernant la mise en œuvre de cette Convention (voir *infra*). Ce plan relève de l'État fédéral, des Communautés et des Régions et s'articule autour de sept axes stratégiques et 201 mesures clés permettant de répondre spécifiquement aux différents domaines de la lutte contre les violences basées sur le genre, dont en particulier les violences à l'égard des femmes fondées sur le genre.

Enfin, la loi du 21 mars 2022 modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel, et la proposition de loi instaurant un nouveau Code pénal (titre 1^{er} et 2) (*Doc. Parl.*, Chambre, 51-1011/1) contribuent à la répression accrue de certains féminicides et homicides fondés sur le genre, et de certaines formes de violences susceptibles de les précéder.

La nouvelle loi sur les infractions sexuelles est entrée en vigueur depuis le 1^{er} juin 2022. Il s'agit entre autres d'élargir l'interprétation du motif discriminatoire en tant que circonstance aggravante. Ainsi, en plus de l'orientation sexuelle et du changement de prétendu sexe, l'identité et l'expression de genre ont été ajoutées comme motifs de discrimination. Il est fait référence à l'article 4 de la loi du 10 mai 2007 relative à la lutte contre la discrimination entre les femmes et les hommes, qui stipule que le "sexe" est assimilé à la grossesse, à l'accouchement, à la maternité, et donc également au changement de sexe, à l'identité de genre et à l'expression de genre. En incluant cette équivalence également dans le nouveau droit pénal sexuel, on cherche à obtenir plus de cohérence dans l'ensemble du droit. La nouvelle loi sur le droit pénal sexuel prévoit également une augmentation des peines pour viol avec circonstances aggravantes.

2.2.2. Recommandations du Comité des Parties à la Convention d'Istanbul

Le 15 décembre 2020, le Comité des Parties à la Convention d'Istanbul (ci-après: "Comité des Parties") a adopté des recommandations sur la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul par la Belgique, en application de l'article 68 (12) de la Convention, après avoir examiné le rapport d'évaluation de référence concernant cette mise en œuvre, adopté par le Groupe d'experts sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (ci-après: "GREVIO") lors de sa 21^{ème} réunion (25-26 juin 2020), ainsi que les commentaires du gouvernement belge du 11 septembre 2020.

Le Comité des Parties recommande au gouvernement onze mesures nécessitant une action immédiate, ci-après résumées:

van Istanbul en op de tot België gerichte aanbevelingen betreffende de tenuitvoerlegging van dit Verdrag (zie hieronder). Dit plan valt onder de verantwoordelijkheid van de Federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten en is opgebouwd rond zeven strategische assen en 201 kernmaatregelen die specifiek gericht zijn op de verschillende domeinen van de strijd tegen gendergerelateerd geweld, waaronder in het bijzonder gendergerelateerd geweld tegen vrouwen.

Tot slot dragen de wet van 21 maart 2022 houdende wijzigingen aan het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht en het wetsvoorstel tot invoering van een nieuw Strafwetboek (titel 1 en 2) (*Doc. St. Kamer* 51-1011/1) bij tot de versterkte repressie van bepaalde feminicides en gendergerelateerde dodingen, en van bepaalde vormen van geweld die eraan vooraf kunnen gaan.

Het nieuw seksueel strafrecht is sinds 1 juni 2022 in werking getreden. Daarbij is onder meer de invulling van de discriminerende drijfveer als verzwarende omstandigheid verruimd. Zo zijn naast seksuele geaardheid en zogenaamde geslachtsverandering ook genderidentiteit en genderexpressie als discriminatiegrond toegevoegd. Er wordt verwezen naar artikel 4 van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen dat bepaalt dat "geslacht" gelijkgesteld wordt met zwangerschap, bevalling, moederschap, en dus ook geslachtsverandering, genderidentiteit en genderexpressie. Door deze gelijkstelling ook in het nieuw seksueel strafrecht op te nemen wordt meer coherentie in het recht in zijn geheel nagestreefd. De nieuwe wet betreffende het seksueel strafrecht voorziet daarenboven in een verhoging van de straffen voor verkrachting met de bijhorende verzwarende omstandigheden.

2.2.2. Aanbevelingen van het Comité van de Partijen bij het Verdrag van Istanbul

Op 15 december 2020 heeft het Comité van de Partijen bij het Verdrag van Istanbul (hierna: 'Comité van de Partijen') overeenkomstig artikel 68 (12) van het Verdrag aanbevelingen aangenomen over de uitvoering van het Verdrag van Istanbul door België, na bestudering van het referentie-evaluatieverslag over deze uitvoering dat door de 'Group of Experts on Action against Violence against Women and Domestic Violence' (hierna: 'GREVIO') tijdens haar 21^e vergadering (25-26 juni 2020) is aangenomen, alsmede van de opmerkingen van de Belgische regering van 11 september 2020.

Het Comité van de Partijen beveelt de regering elf maatregelen aan die onmiddellijk optreden vereisen. Hier volgt een samenvatting ervan:

1. Veiller à ce que les politiques et mesures adoptées pour mettre en œuvre la Convention d'Istanbul intègrent une perspective de genre;

2. Tenir compte de la discrimination intersectionnelle dans les politiques de lutte contre la violence à l'égard des femmes et en renforcer la mise en œuvre en pratique;

3. Améliorer la coordination entre les différents niveaux de pouvoirs;

4. Identifier les budgets consacrés à la lutte contre la violence à l'égard des femmes;

5. Reconnaître et soutenir l'expertise des associations spécialisées;

6. Améliorer la coordination, le suivi et l'évaluation des politiques et mesures en matière de violence à l'égard des femmes;

7. Améliorer les données disponibles, et leur collecte, sur les formes de violence couvertes par la Convention d'Istanbul et publier à échéance régulière un rapport; rendre obligatoire la collecte de données relatives aux victimes, à leur sexe, et à leur relation avec l'agresseur, en particulier concernant les homicides au sein du couple ou entre ex-partenaires, afin de permettre l'examen approfondi des circonstances de ces affaires;

8. Garantir aux victimes de toutes les formes de violence couvertes par la Convention d'Istanbul et à leurs enfants l'accès à des services de soutien spécialisés;

9. Améliorer l'accès des enfants témoins de violences conjugales à des services de protection et de soutien;

10. Prendre des mesures spécifiques en matière d'hébergement et de visite pour que soient examinés les effets néfastes de la violence à l'égard des femmes sur les enfants;

11. Intégrer une perspective de genre dans les procédures existantes d'évaluation et de gestion des risques.

Le présent projet de loi vise notamment à mettre en œuvre ces recommandations dans le domaine d'action des autorités fédérales, afin de prévenir et lutter contre la violence basée sur le genre, et, en particulier, contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre.

1. Ervoor zorgen dat in het beleid en de maatregelen ter uitvoering van het Verdrag van Istanbul rekening wordt gehouden met het genderperspectief;

2. Rekening houden met intersectionele discriminatie in het beleid ter bestrijding van geweld tegen vrouwen en de uitvoering ervan in de praktijk versterken;

3. De coördinatie tussen de verschillende bevoegdheidsniveaus versterken;

4. Budgetten voor de bestrijding van het geweld tegen vrouwen vaststellen;

5. De deskundigheid van gespecialiseerde verenigingen erkennen en ondersteunen;

6. De coördinatie, follow-up en evaluatie van het beleid en de maatregelen inzake geweld tegen vrouwen verbeteren;

7. De beschikbare gegevens, en de verzameling ervan, over de vormen van geweld die onder het Verdrag van Istanbul vallen, verbeteren en regelmatig een verslag publiceren; Het verzamelen van gegevens over de slachtoffers, hun geslacht en hun relatie met de dader verplicht stellen, met name in gevallen van moord door echtgenoten of ex-partners, om een grondig onderzoek naar de omstandigheden van deze gevallen mogelijk te maken;

8. De toegang tot gespecialiseerde ondersteuningsdiensten verzekeren voor de slachtoffers van alle vormen van geweld die onder het Verdrag van Istanbul vallen alsook voor de kinderen van de slachtoffers;

9. De toegang van kinderen die getuige zijn van partnergeweld tot beschermings- en ondersteuningsdiensten verbeteren;

10. Specifieke maatregelen nemen met betrekking tot huisvesting en bezoek om de negatieve gevolgen die het geweld tegen vrouwen op de kinderen heeft, te onderzoeken;

11. Een genderperspectief integreren in de bestaande risicobeoordelings- en risicobeheerprocedures.

Dit wetsontwerp strekt er onder meer toe deze aanbevelingen uit te voeren op het actieterrein van de federale overheden, teneinde gendergerelateerd geweld, en in het bijzonder feminicides en gendergerelateerde dodingen, te voorkomen en te bestrijden.

2.3. Travaux internationaux en matière de féminicide

L'Organisation Mondiale de la Santé (ci-après, "OMS") définit le féminicide comme étant le fait de tuer une femme parce qu'elle est une femme (OMS, "Comprendre et lutter contre la violence à l'égard des femmes. Le féminicide.", 2012, WHO/RHR/12.38, p.1), c'est-à-dire en raison de son genre. Le féminicide constitue "la forme de violence la plus extrême à l'égard des femmes et la manifestation la plus violente de la discrimination à l'égard des femmes et de leur inégalité" (Rapport de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences du 23 septembre 2016, A/71/398, § 25).

Selon l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ci-après: "ONUDC"), une proportion significative de la violence létale à l'égard des femmes a lieu dans la sphère intrafamiliale, les femmes continuent d'être affectées de plus en plus sévèrement par la violence entre partenaires et elles sont davantage exposées au risque d'être victime d'homicides dans ce contexte (ONUDC, "Global study on homicide 2013: Trends. Context. Data.", 2014, p. 7 et p. 13). Ainsi, pour l'année 2020, 47.000 femmes et filles ont été tuées par un partenaire intime ou par un membre de leur famille dans le monde, soit une toutes les onze minutes, ce qui constitue 58 % des femmes tuées dans le monde (ONUDC, "Killings of women and girls by their intimate partners or other family members. Global estimates 2020", Data Matters 3, novembre 2021, p. 3). L'OMS, l'ONUDC et l'Institut Européen pour l'Égalité des Femmes et des Hommes de l'Union européenne (*European Institute for Gender Equality*, ci-après: "EIGE") reconnaissent cependant que le féminicide peut également se produire en dehors des violences entre partenaires et de la sphère intrafamiliale, la constante demeurant que les femmes sont tuées en raison de leur genre (Vrouwenraad, "Femi(ni)cide", Vrouwenraaddossier 2021, p. 5, p. 7).

La Rapporteuse spéciale des Nations unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences a fixé les objectifs de l'observatoire des féminicides en création, à savoir de contribuer à la prévention du féminicide (...) en recueillant des données comparables aux niveaux national, régional et mondial, et en favorisant l'analyse des cas par les organismes multidisciplinaires nationaux (observatoires du féminicide ou de la violence à l'égard des femmes)", afin de "recenser les lacunes des lois et politiques nationales" et de "recommander des mesures de prévention de tels actes, notamment en ce qui concerne les lois et leur application" (Rapport de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences du 12 juillet 2021, A/76/132,

2.3. Internationale werkzaamheden met betrekking tot feminicides

De Wereldgezondheidsorganisatie (hierna 'WGO') definieert feminicide als het doden van een vrouw net omdat ze een vrouw is (WHO, "Understanding and addressing violence against women: femicide", 2012, WHO/RHR/12.38, p. 1), met andere woorden omwille van haar gender. Feminicide vormt "de meest extreme vorm van geweld tegen vrouwen en de meest gewelddadige uiting van discriminatie ten opzichte van vrouwen en van hun ongelijkheid" (Verslag van de speciale rapporteur van de Verenigde Naties over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan, 23 september 2016, A/71/398, § 25, vrij vertaald).

Volgens het United Nations Office on Drugs and Crime (hierna 'UNODC') vindt een aanzienlijk deel van het dodelijke geweld tegen vrouwen plaats in de intra-familiale sfeer, worden vrouwen nog altijd en in steeds heviger mate getroffen door partnergeweld en lopen zij in deze context een groter risico om het slachtoffer te worden van dodingen (ONUDC, "Global study on homicide 2013: Trends. Context. Data.", 2014, p. 7 en p. 13, vrij vertaald). Zo werden in 2020 wereldwijd 47.000 vrouwen en meisjes gedood door een intieme partner of door een familielid, dus één per elf minuten, wat neerkomt op 58 % van de gedode vrouwen wereldwijd (UNODC, "Killings of women and girls by their intimate partners or other family members. Global estimates 2020", Data Matters 3, november 2021, p. 3). De WGO, het UNODC en het Europees Instituut voor gendergelijkheid (*European Institute for Gender Equality*, hierna: 'EIGE') erkennen echter dat feminicide zich ook buiten partnergeweld en de intrafamiliale sfeer kan voordoen, waarbij de constante is dat vrouwen omwille van hun gender worden gedood (Vrouwenraad, "Femi(ni)cide", Vrouwenraaddossier 2021, p. 5, p. 7).

De speciale rapporteur van de Verenigde Naties over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan heeft de doelstellingen vastgesteld van het waarnemingscentrum voor feminicides dat in oprichting is, namelijk "bij te dragen tot de preventie van feminicide (...) door vergelijkbare gegevens te verzamelen op nationaal, regionaal en mondiaal niveau en door de analyse van gevallen door nationale multidisciplinaire instanties (waarnemingscentra voor feminicide of geweld tegen vrouwen) te bevorderen" teneinde "leemten in de nationale wetgeving en in de nationale beleidsmaatregelen" vast te stellen en "maatregelen ter voorkoming van dergelijke daden aan te bevelen, onder meer met betrekking tot de wetten en de uitvoering daarvan" (Verslag van de speciale rapporteur van de Verenigde

§ 17). Elle recommande aux États “de recueillir des données selon trois grandes catégories: les féminicides commis par un partenaire intime; les féminicides commis par un membre de la famille, qui supposent une relation entre la victime ou les victimes et l’auteur des faits; les autres féminicides, compte tenu de la situation propre à chaque pays” (*ibidem*, § 18) et de mettre en place un mécanisme de surveillance des féminicides (Rapport de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences du 23 septembre 2016, A/71/398, § 83), tels que les “*homicide reviews*” qui existent déjà dans plusieurs pays anglo-saxons (voy. par exemple Home Office UK, “*Multi-agency Statutory Guidance for the Conduct of Domestic Homicide Reviews*”, décembre 2016).

3. Orientations du projet de loi

Le projet de loi a pour objet de lutter contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre, en donnant effet à la Convention d’Istanbul et à la directive 2012/29/UE, en se conformant aux obligations qui en découlent, en intégrant les recommandations du Comité des Parties à la Convention d’Istanbul et du GREVIO, en particulier, la mise en place d’un mécanisme d’examen des homicides familiaux (Rapport d’évaluation 2020 (de référence) du GREVIO sur les mesures d’ordre législatif et autres donnant effet aux dispositions de la Convention du Conseil de l’Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l’égard des femmes et la violence domestique (Convention d’Istanbul) Belgique, § 196, p. 66), en prenant en considération l’avis de la Commission de réforme du droit pénal et les recommandations de l’étude coordonnée par l’INCC, et en garantissant une cohérence sur le plan européen et international en se référant aux outils et classifications proposées par l’EIGE et l’ONU DC.

3.1. Cadre conceptuel et définitions

Selon l’ONU DC, le meurtre entre partenaires intimes “est rarement spontané et le fruit du hasard, et devrait être examiné comme un acte extrême précédé d’un continuum de violences fondées sur le genre sous-signalées et trop souvent ignorées” (ONU DC, “Global Study on Homicide. Executive Summary. 2019”, 2019, p. 1.). Il convient donc d’appréhender et de définir ces violences susceptibles de précéder les féminicides et les homicides fondés sur le genre, afin d’adapter les outils de gestion des risques en conséquence. Ces violences susceptibles de précéder les féminicides et les homicides fondés sur le genre sont reprises à l’article 4 § 1^{er} 8° à 17° de la présente loi. Il n’existe en

Naties over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan, 12 juli 2021, A/76/132, § 17, vrij vertaald). Zij beveelt de staten aan “gegevens te verzamelen op basis van drie grote categorieën: feminicides gepleegd door een intieme partner; feminicides gepleegd door een familielid, waarbij wordt uitgegaan van een relatie tussen het slachtoffer of de slachtoffers en de dader; andere feminicides, rekening houdend met de specifieke situatie in elk land” (*ibidem*, § 18, vrij vertaald) en om een toezichtmechanisme inzake feminicides op te zetten (Verslag van de speciale rapporteur van de Verenigde Naties over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan, 23 september 2016, A/71/398, § 83), zoals de “*homicide reviews*” die reeds bestaan in enkele Angelsaksische landen (zie bijvoorbeeld Home Office UK, “*Multi-agency Statutory Guidance for the Conduct of Domestic Homicide Reviews*”, december 2016).

3. Oriëntaties van het wetsontwerp

Het wetsontwerp heeft tot doel feminicides en gendergerelateerde dodingen te bestrijden door uitvoering te geven aan het Verdrag van Istanbul en Richtlijn 2012/29/EU, de daaruit voortvloeiende verplichtingen na te leven, de aanbevelingen over te nemen van het Comité van de Partijen bij het Verdrag van Istanbul en van GREVIO, in het bijzonder, het instellen van een review mechanisme voor intrafamiliale dodingen (Rapport d’évaluation 2020 (de référence) du GREVIO sur les mesures d’ordre législatif et autres donnant effet aux dispositions de la Convention du Conseil de l’Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l’égard des femmes et la violence domestique (Convention d’Istanbul) Belgique, § 196, p. 66), rekening te houden met het advies van de Commissie voor de hervorming van het strafrecht en de aanbevelingen van de door het NICC gecoördineerde studie, en te zorgen voor samenhang op Europees en internationaal niveau door te verwijzen naar de door het EIGE en het UNODC voorgestelde instrumenten en classificaties.

3.1. Conceptueel kader en definities

Volgens het UNODC is moord onder intieme partners “zelden spontaan en toevallig, en zou die moeten worden onderzocht als een extreme daad die wordt voorafgegaan door een continuüm van ondergerapporteerd en al te vaak genegeerd gendergerelateerd geweld” (UNODC, “Global Study on Homicide. Executive Summary. 2019”, 2019, p. 1, vrij vertaald). Daarom moet inzicht worden verkregen in het geweld dat vooraf kan gaan aan feminicides en gendergerelateerde dodingen en moet er een definitie van worden opgesteld, zodat de instrumenten voor risicobeheersing dienovereenkomstig kunnen worden aangepast. Deze vormen van geweld die kunnen voorafgaan aan feminicides en gendergerelateerde dodingen

effet pas de corrélation systématique entre les infractions contre les personnes visées par le Code pénal et les violences telles que définies par la Convention d'Istanbul, de sorte qu'elles peinent à être identifiées par les services de police ou les parquets, notamment lors de l'évaluation des risques, et que les données qui s'y rapportent ne sont pas collectées (IPV-PRO&POL, "Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium", Belgian Science Policy Office, 2022, pp. 31-32).

Les définitions proposées par l'EIGE, elles-mêmes inspirées de la Convention d'Istanbul, sont reprises dans le présent projet de loi pour la définition des violences faites aux femmes, des violences économiques, physiques, psychiques et sexuelles. Dans les cas où il existe une corrélation avec les infractions reprises par le Code pénal, les définitions ne seront pas rappelées (harcèlement, mutilations génitales féminines, consentement, mariages forcés).

Le contrôle coercitif est également défini en référence à la définition développée au Royaume-Uni, comme étant les comportements coercitifs ou de contrôles continus ou répétés entre partenaires ou membres de la famille qui causent un dommage psychique.

Le "contrôle coercitif" est déjà mobilisé par les services de première ligne pour appréhender les stratégies d'emprise sur les victimes. Il permet de mieux évaluer les risques de victimisation supplémentaire et notamment le féminicide, puisqu'il est démontré que "de nombreux cas de féminicide sont associés à des comportements contrôlants coercitifs qui n'avaient pas été remarqués en tant que signes avant-coureurs ou "signaux d'alarme" dans la relation" (C. GILL et M. ASPINALL, "Rapport de recherche. Comprendre le contrôle coercitif dans le contexte de la violence entre partenaires intimes au Canada: comment traiter la question par l'entremise du système de justice pénale?", rapport présenté au Bureau de l'ombudsman fédéral des victimes d'actes criminels, Ministère de la Justice du Canada, UNB Fredericton, 20 avril 2020, p. 21).

En effet, les études criminologiques démontrent que "la violence conjugale ne peut pas être vue comme étant un événement instantané. Il s'agit d'un processus dynamique, progressif, qui s'installe dans les comportements de chacun des partenaires et qui se modifie à travers le temps" (A. BEGHIN, "L'évaluation des risques en matière de violences conjugales", in A. BEGHIN et N. LAOUAR, La violence conjugale. Evaluation du risque et éloignement du domicile, Les cahiers du GEPS, Politeia, Bruxelles, 2020, p. 17). Ainsi, "il importe de comprendre

worden opgesomd in artikel 4 § 1, 8° tot en met 17° van deze wet. Er bestaat immers geen systematische correlatie tussen de in het Strafwetboek bedoelde misdrijven tegen personen en het geweld zoals omschreven in het Verdrag van Istanbul, zodat deze misdrijven moeilijk door de politie of de parketten kunnen worden opgespoord, met name bij de risicobeoordeling, en zodat hierover geen gegevens worden verzameld (IPV-PRO&POL, "Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium", Belgian Science Policy Office, 2022, pp. 31-32).

De door het EIGE voorgestelde definities, die zelf geïnspireerd zijn door het Verdrag van Istanbul, zijn in dit wetsontwerp overgenomen voor de definitie van geweld tegen vrouwen, economisch, lichamelijk, psychisch en seksueel geweld. In de gevallen waarin er een correlatie bestaat met strafbare feiten die in het Strafwetboek zijn opgenomen, worden de definities niet herhaald (belaging, genitale verminking bij vrouwen, instemming, gedwongen huwelijken).

Dwingende controle wordt ook gedefinieerd, onder verwijzing naar de in het Verenigd Koninkrijk ontwikkelde definitie, als voortdurende of herhaaldelijke dwingende of controlerende gedragingen tussen partners of familieleden, die psychische schade veroorzaken.

De 'dwingende controle' wordt reeds gebruikt door de eerstelijnsdiensten om inzicht te krijgen in de strategieën die daders toepassen om de slachtoffers in hun greep te krijgen. Het begrip maakt een betere beoordeling mogelijk van het risico op verdere victimisatie, waaronder feminicide, aangezien is aangetoond dat "veel gevallen van feminicide verband houden met controlerend dwingend gedrag dat niet werd opgemerkt als waarschuwingssymptomen of 'alarmsignalen' in de relatie" (C. GILL en M. ASPINALL, "Rapport de recherche. Comprendre le contrôle coercitif dans le contexte de la violence entre partenaires intimes au Canada: comment traiter la question par l'entremise du système de justice pénale?", Verslag voorgesteld aan het Bureau van de federale ombudsman voor slachtoffers van criminele daden, ministerie van Justitie van Canada, UNB Fredericton, 20 april 2020, p. 21, vrij vertaald).

Uit criminologische studies blijkt namelijk dat "partnergeweld niet als een plotse gebeurtenis kan worden beschouwd. Het gaat om een dynamisch, progressief proces dat tot stand komt in de gedragingen van elke partner en dat in de loop van de tijd verandert" (A. BEGHIN, "L'évaluation des risques en matière de violences conjugales" in A. BEGHIN et N. LAOUAR, La violence conjugale. Evaluation du risque et éloignement du domicile, Les cahiers du GEPS, Politeia, Brussel, 2020, p. 17, vrij vertaald). Zo "is het belangrijk te begrijpen dat

que les stratégies de contrôle et de domination qui sont imposées par l'agresseur ne se limitent pas "à des actions violentes ou à des actes criminels". Une variété de mécanismes non violents est également mise en œuvre et doit être prise en compte pour comprendre la dynamique de la relation et sa dangerosité." (ibidem). En effet, "plutôt que de faire référence à la violence conjugale basée sur des actes en gradation qui se produisent sporadiquement, le contrôle coercitif met en avant l'effet cumulatif et invisible des stratégies de l'agresseur, dont plusieurs sont perçues comme étant de moindre gravité" (I. COTE et S. LAPIERRE, "Pour une intégration du contrôle coercitif dans les pratiques d'intervention en matière de violence conjugale au Québec", INTERVENTION 2021, numéro 153, p. 117). Selon l'enquête à l'échelle de l'Union européenne sur les violences sexistes à l'égard des femmes dirigée par l'Agence des Droits Fondamentaux de l'Union européenne (ci-après: "FRA") en 2014, 35 % de femmes ont déjà été victimes de comportements contrôlants (empêcher de voir ses proches etc.) et 32 % de femmes ont déjà été victimes de comportements d'abus (rabaïsser ou humilier la partenaire en privé ou en public, etc.), une victime sur quatre indiquant que ces comportements étaient répétés ou continus (FRA, "Violence against women: en EU-wide survey. Main results.", 2015, p. 73).

Il est établi un cadre conceptuel de référence pour la prévention et pour la lutte contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

En ce qui concerne la définition du féminicide, la Convention d'Istanbul ne prévoit pas de typologie ou classification particulière et plusieurs définitions coexistent sur le plan européen et international. En vue de garantir la cohérence avec les statistiques d'Eurostat et de l'ONUDC, les définitions, classifications et typologies recommandées par l'EIGE sont retenues.

Elles incluent le féminicide intime (entre partenaires, entre membres de la famille, ou entre membres de la famille lorsqu'il est commis au nom de la culture, de la coutume, de la tradition, de la religion ou d'un prétendu "honneur",), le féminicide non-intime (commis par un tiers au nom d'un prétendu "honneur" ou dans un contexte d'exploitation sexuelle, de trafic ou de traite des êtres humains, de violence sexuelle, de relations de pouvoir inégal, ou dans toute autre contexte lié au genre de la victime), et le féminicide indirect, c'est-à-dire l'homicide non-intentionnel (par exemple dans un contexte de violence entre partenaires, en cas de suicide de la victime, ou en lien avec des pratiques qui causent un dommage sur les femmes et notamment les mutilations

de strategieën van controle en overheersing die door de agressor worden opgelegd, niet beperkt blijven tot 'gewelddadige acties of criminele handelingen'. Er worden ook allerlei geweldloze mechanismen gebruikt en daarmee moet rekening worden gehouden om de dynamiek van de relatie en de gevaarlijkheidsgraad ervan te begrijpen" (ibidem, vrij vertaald). Immers, "in plaats van te verwijzen naar partnergeweld op basis van sporadisch voorkomende tragsgewijze handelingen, legt dwingende controle de nadruk op het cumulatieve en onzichtbare effect van de strategieën van de agressor, waarvan er vele als minder ernstig worden gepercipieerd" (I. COTE en S. LAPIERRE, "Pour une intégration du contrôle coercitif dans les pratiques d'intervention en matière de violence conjugale au Québec", INTERVENTION 2021, nummer 153, p. 117, vrij vertaald). Volgens de enquête op schaal van de Europese Unie over seksistisch geweld tegen vrouwen, die het Europees Bureau voor de grondrechten (hierna: 'FRA', Fundamental Rights Agency) in 2014 heeft uitgevoerd, is 35 % van de vrouwen reeds het slachtoffer geweest van controlerend gedrag (belet worden om naasten te zien enz.) en is 32 % van de vrouwen al eens het slachtoffer geweest van gedragingen van misbruik (kleineren of vernederen van de partner, in private kring of in het openbaar, enz.), waarbij een op de vier slachtoffers aangeeft dat dit gedrag herhaaldelijk of voortdurend plaatsvond (FRA, "Violence against women: an EU-wide survey. Main results", 2015, p. 73).

Er wordt een conceptueel referentiekader opgesteld inzake de preventie en de bestrijding van feminicides en gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat.

Wat de definitie van feminicide betreft, voorziet het Verdrag van Istanbul niet in een specifieke typologie of classificatie en bestaan er op Europees en internationaal niveau verschillende definities naast elkaar. Met het oog op de samenhang met de statistieken van Eurostat en het UNODC wordt gekozen voor de door het EIGE aanbevolen definities, classificaties en typologieën.

Zij omvatten intieme feminicide (tussen partners, tussen familieleden, of tussen familieleden wanneer gepleegd in naam van de cultuur, de gewoonte, de traditie, de religie of de vermeende 'eer'), niet-intieme feminicide (gepleegd door een derde gepleegd in naam van de vermeende 'eer' of in de context van seksuele uitbuiting, mensensmokkel of mensenhandel, seksueel geweld, ongelijke machtsverhoudingen, of in een andere context die verband houdt met het gender van het slachtoffer), en indirecte feminicide, d.w.z. onopzettelijke dodingen (in de context van geweld tussen partners, bijvoorbeeld in geval van zelfmoord van het slachtoffer, of in verband met praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen, meer in het bijzonder genitale verminking bij vrouwen). Volgens

génitales féminines). Selon un rapport établi dans le cadre d'un projet européen, 1.136 femmes se seraient donné la mort dans les 27 États membres de l'Union européenne en 2017 consécutivement à des violences psychologiques entre (ex-)partenaires (REC-RDAP-GBV-AG-2020/101005043). La loi recourt à la même classification du féminicide en trois catégories, divisées en plusieurs types, qui s'excluent l'une de l'autre et sont ordonnées graduellement.

Les homicides fondés sur le genre sont définis de manière identique au féminicide et obéissent à la même classification hiérarchisée, en vue de garantir la cohérence, compte-tenu de la portée du principe d'égalité et de non-discrimination contenu dans la Convention d'Istanbul qui définit le genre comme étant "les rôles, comportements, activités et attributions socialement construits, qu'une société donnée considère comme appropriée pour les femmes et les hommes" (Convention d'Istanbul, article 3, c).

Le terme "partenaire" est défini de manière large pour inclure tous les types de relations entre l'auteur et la victime. Tant la personne avec laquelle l'auteur est marié ou avec laquelle il entretient une relation affective et physique intime durable que la personne avec laquelle l'auteur a été marié ou a entretenu une relation affective ou physique intime durable si les faits incriminés ont un lien quelconque avec ce mariage dissous ou cette relation terminée.

La Recommandation du Comité des ministres aux États membres du Conseil de l'Europe sur des mesures visant à combattre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre rappelle en effet que "les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres ont été sujets pendant plusieurs siècles, et le sont toujours, à l'homophobie, à la transphobie et à d'autres formes d'intolérance et de discrimination, même au sein de leurs familles – y compris à la criminalisation, la marginalisation, l'exclusion sociale et la violence – en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre, et qu'une action spécifique est nécessaire afin de garantir la pleine jouissance des droits de l'homme de ces personnes" (CM/REC(2010)5, préambule).

3.2. *Champ d'application*

Le cadre conceptuel, les principes généraux et les dispositifs spécifiques créés s'imposent à toute personne publique, en ce compris les organismes publics, et à toute autorité administrative ou juridiction, lorsqu'une décision, une mesure ou une politique doit être adoptée en matière de féminicides, d'homicides fondés sur le

een rapport dat tot stand kwam in het kader van een Europees project hebben 1.136 vrouwen in de 27 EU-lidstaten zich in 2017 van het leven beroofd als gevolg van psychisch geweld tussen (ex-)partners (REC-RDAP-GBV-AG-2020/101005043). De wet hanteert dezelfde driedelige classificatie van feminicide, onderverdeeld in verschillende types, die elkaar uitsluiten en geleidelijk geordend worden.

Gendergerelateerde dodingen worden op dezelfde manier gedefinieerd als feminicide en volgen dezelfde hiërarchische classificatie om de samenhang te waarborgen, gelet op de reikwijdte van het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie dat is vervat in het Verdrag van Istanbul, waarin gender wordt gedefinieerd als "de maatschappelijk bepaalde rollen, gedragingen, activiteiten en eigenschappen die in een maatschappij passend worden geacht voor vrouwen en mannen" (Verdrag van Istanbul, artikel 3, c).

De term "partner" wordt ruim omschreven zodat alle soorten relaties tussen dader en slachtoffer omvat worden. Zowel personen waarmee de dader gehuwd is, of waarmee de dader een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft, als ook de persoon waarmee de dader gehuwd is geweest of een duurzame affectieve of intieme lichamelijke relatie heeft gehad indien de belastende feiten enige band hebben met dat ontbonden huwelijk of die beëindigde relatie.

In de Aanbeveling van het Comité van ministers aan de lidstaten van de Raad van Europa inzake de maatregelen ter bestrijding van discriminatie op grond van seksuele geaardheid of genderidentiteit wordt eraan herinnerd dat "lesbiennes, homoseksuelen, biseksuelen en transgenders al eeuwenlang, en nog steeds, zijn blootgesteld, aan homofobie, transfobie en andere vormen van onverdraagzaamheid en discriminatie, zelfs binnen hun familie - met inbegrip van criminalisering, marginalisering, sociale uitsluiting en geweld - op grond van hun seksuele geaardheid of hun genderidentiteit, en dat specifieke maatregelen nodig zijn om ervoor te zorgen dat deze personen hun mensenrechten ten volle kunnen genieten" (CM/REC(2010)5, preambule, vrij vertaald).

3.2. *Toepassingsgebied*

Het conceptuele kader, de algemene beginselen en de specifieke regelingen die in het leven zijn geroepen, zijn bindend voor elke publieke persoon, met inbegrip van overheidsinstanties, en elke administratieve autoriteit of jurisdictie, wanneer een beslissing, maatregel of beleid moet worden vastgesteld met betrekking tot

genre ou de violences susceptibles de les précéder, dans la limite des compétences fédérales.

Ainsi, les principes généraux s'imposeront par exemple aux Cours et Tribunaux, à l'Office des étrangers, à la police administrative ou judiciaire, aux notaires, etc. En effet, afin d'assurer une politique globale et coordonnée conformément à l'article 7 de la Convention d'Istanbul, il convient que tous les acteurs et toutes les institutions en lien avec les féminicides, les homicides fondés sur le genre ou les violences susceptibles de les précéder, se réfèrent au même cadre conceptuel et observent les mêmes principes généraux.

Le traitement spécifique accordé aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre et non à tous les homicides ne constitue pas une discrimination. En effet, la prévalence et la spécificité des féminicides et homicides fondés sur le genre est justifiée par les inégalités de genres persistantes, objectivées par les statistiques disponibles, de sorte que les situations ne sont pas comparables. La Cour européenne des droits de l'homme a reconnu que l'absence de mesures pour lutter contre les violences faites aux femmes pouvait d'ailleurs constituer une discrimination (Talpis c. Italie, 21 mars 2017, requête n°41237/14; Opuz c. Turquie, 9 juin 2009, requête n° 33401/02).

De plus, les dispositifs du projet de loi sont applicables à l'ensemble des victimes de violences intrafamiliales ou fondées sur le genre et ne préjudicient pas le principe d'universalité du droit pénal. Ainsi, la distinction de traitement fondée sur le genre est objectivement justifiée par un but légitime et les dispositifs du projet sont pertinents et proportionnés par rapport à ce but légitime, conformément aux articles 10 et 11 de la Constitution, à l'article 14 de la CEDH et à l'article 1 du 12^{ème} protocole additionnel à la CEDH, à l'article 21 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne (voir notamment, Cour européenne des droits de l'homme, Konstantin Markin c. Russie, 22 mars 2012, requête n°30078/06, § 125).

Enfin l'article 4.4. de la Convention d'Istanbul prévoit expressément que "les mesures spécifiques qui sont nécessaires pour prévenir et protéger les femmes contre la violence fondée sur le genre ne sont pas considérées comme discriminatoires en vertu de la présente Convention".

3.3. Principes généraux

Afin de prévenir les féminicides et les homicides fondés sur le genre, conformément aux obligations de

feminicides, gendergerelateerde dodingen of het geweld dat daaraan vooraf kan gaan, binnen de grenzen van de federale bevoegdheden.

Zo zullen de algemene beginselen bijvoorbeeld van toepassing zijn op de hoven en rechtbanken, de Dienst Vreemdelingenzaken, de bestuurlijke of gerechtelijke politie, notarissen, enz. Met het oog op een alomvattend en gecoördineerd beleid in overeenstemming met artikel 7 van het Verdrag van Istanbul moeten alle actoren en instellingen die verband houden met feminicides, gendergerelateerde dodingen of het geweld dat daaraan vooraf kan gaan, uitgaan van hetzelfde conceptuele kader en dezelfde algemene beginselen in acht nemen.

De specifieke behandeling die wordt gegeven aan feminicides en gendergerelateerde dodingen en niet aan alle dodingen, vormt geen discriminatie. De prevalentie en het specifieke karakter van feminicides en gendergerelateerde dodingen worden gerechtvaardigd door de aanhoudende genderongelijkheden, die door de beschikbare statistieken objectief worden vastgelegd, zodat de situaties niet vergelijkbaar zijn. Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens heeft erkend dat het ontbreken van maatregelen ter bestrijding van geweld tegen vrouwen wel degelijk een vorm van discriminatie kan inhouden (Talpis t. Italië, 21 maart 2017, zaak nr. 41237/14; Opuz t. Turkije, 9 juni 2009, zaak nr. 33401/02).

Voorts zijn de bepalingen van het wetsontwerp van toepassing op alle slachtoffers van intrafamiliaal of gendergerelateerd geweld en doen zij geen afbreuk aan het beginsel van de universaliteit van het strafrecht. Het onderscheid in behandeling op basis van het gender wordt dus objectief gerechtvaardigd door een legitieme doelstelling en de maatregelen van het wetsontwerp zijn relevant en evenredig met die legitieme doelstelling, in overeenstemming met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, artikel 14 van het EVRM en artikel 1 van het 12^o aanvullende protocol bij het EVRM, artikel 21 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie (zie met name Europees Hof voor de rechten van de mens, Konstantin Markin t. Rusland, 22 maart 2012, zaak nr. 30078/06, § 125).

Tot slot wordt in artikel 4.4 van het Verdrag van Istanbul uitdrukkelijk het volgende bepaald: "Bijzondere maatregelen die nodig zijn ter voorkoming en bescherming van vrouwen tegen gendergerelateerd geweld worden niet discriminatoir geacht op grond van de bepalingen van dit Verdrag."

3.3. Algemene principes

Om feminicides en gendergebaseerde dodingen te voorkomen, moeten, in overeenstemming met de

la Convention d'Istanbul (articles 4.3, 6, 12 et 18) et aux recommandations faites au gouvernement belge par le Comité des Parties à la Convention d'Istanbul le 15 décembre 2020 (recommandations 1, 2, 9, 10 et 11), toutes les décisions, mesures ou politiques en lien avec les violences fondées sur le genre ou intrafamiliales devront se fonder sur une perspective de genre, une approche intersectionnelle et la prise en compte des vulnérabilités des victimes. Ces principes signifient que les décisions, mesures ou politiques relatives aux violences basées sur le genre ou intrafamiliales tiennent compte du lien systémique entre la violence à l'égard des femmes et une organisation historique de la société fondée sur la discrimination des femmes par les hommes, qui défavorise de manière disproportionnée les femmes. En outre, elles prennent en compte le lien structurel existant entre ces violences et la prévalence des discriminations dont font l'objet les personnes dont le genre est minoritaire.

Conformément aux articles 26 et 31 de la Convention d'Istanbul et en vue de suivre la 10^{ème} recommandation du Comité des Parties chaque fois que leur intérêt supérieur est en jeu, les enfants exposés ou témoins de violences seront considérés comme victimes de ces violences, compte tenu de l'impact grave causé sur les enfants, qui "nourrit chez eux la peur, est cause de traumatisme et nuit à leur développement" (Rapport explicatif de la Convention d'Istanbul, § 143), ce qui est susceptible d'aller à l'encontre de l'article 3 de la CEDH.

Les enfants exposés ou témoins de violence sont, au regard de la Convention d'Istanbul, "non seulement [les] enfants présents durant la commission de l'acte de violence et en sont les témoins directs, mais également [qui] ceux qui sont exposés aux cris et autres bruits de violence alors qu'ils se cachent à proximité, ou qui sont exposés aux conséquences à plus long terme de cette violence" (Rapport explicatif de la Convention d'Istanbul, § 144).

3.4. Collecte de données, mécanisme d'analyse et publications

L'article 4 de la loi du 12 janvier 2007 visant au contrôle de l'application des résolutions de la conférence mondiale sur les femmes réunie à Pékin en septembre 1995 et intégrant la dimension du genre dans l'ensemble des politiques fédérales prévoit que tous les organismes fédéraux "veillent à ce que toutes les statistiques qu'ils produisent, collectent, et commandent dans leur domaine d'action soient ventilées par sexe et que des indicateurs de genre soient établis si c'est pertinent".

verplichtingen van het Verdrag van Istanbul (artikelen 4.3, 6, 12 en 18) en de aanbevelingen die het Comité van de Partijen bij het Verdrag van Istanbul op 15 december 2020 aan de Belgische regering heeft gedaan (aanbevelingen 1, 2, 9, 10 en 11), alle beslissingen, maatregelen of beleidslijnen in verband met gendergerelateerd of intrafamiliaal geweld gebaseerd zijn op een genderperspectief, een intersectionele aanpak en het in aanmerking nemen van de kwetsbaarheid van de slachtoffers. Deze beginselen houden in dat beslissingen, maatregelen of beleidslijnen in verband met gendergerelateerd of intrafamiliaal geweld rekening houden met het systematische verband tussen het geweld tegen vrouwen en een historische organisatie van de samenleving die gebaseerd is op discriminatie van vrouwen door mannen, waardoor vrouwen onevenredig worden benadeeld. Daarnaast wordt er rekening gehouden met het bestaande structurele verband tussen dit geweld en de prevalentie van discriminatie ten aanzien van personen met een minderheidsgender.

In overeenstemming met de artikelen 26 en 31 van het Verdrag van Istanbul en teneinde aanbeveling nr. 10 van het Comité van de Partijen op te volgen, worden kinderen die blootgesteld worden aan of getuige zijn van geweld, telkens als hun hogere belang in het geding is, beschouwd als slachtoffers van dergelijk geweld, rekening houdend met de ernstige impact op de kinderen, die "angst bij hen opwekt, trauma's veroorzaakt en hun ontwikkeling schaadt" (Toelichtend verslag bij het Verdrag van Istanbul, § 143, vrij vertaald), wat mogelijk in strijd is met artikel 3 EVRM.

Kinderen die blootgesteld worden aan of getuige zijn van geweld zijn, volgens het Verdrag van Istanbul, "niet alleen de kinderen die aanwezig zijn bij het plegen van de gewelddaad en er rechtstreeks getuige van zijn, maar ook (...) zij die worden blootgesteld aan het geschreeuw en andere geluiden van geweld terwijl zij zich in de nabijheid verbergen, of die worden blootgesteld aan de gevolgen op langere termijn van dergelijk geweld" (Toelichtend verslag bij de Overeenkomst van Istanbul, § 144, vrij vertaald).

3.4. Gegevensverzameling, analysemechanisme en publicaties

Artikel 4 van de wet van 12 januari 2007 strekkende tot controle op de toepassing van de resoluties van de wereldvrouwenconferentie die in september 1995 in Peking heeft plaatsgehad en tot integratie van de genderdimensie in het geheel van de federale beleidslijnen bepaalt dat alle federale organen erop toezien dat "de statistieken [die zij] in hun actiedomein produceren, verzamelen en bestellen, naar geslacht opgesplitst worden en dat er genderindicatoren worden opgesteld wanneer dit relevant is".

L'article 3 de cette même loi prévoit par ailleurs que chaque ministre "approuve les indicateurs de genre pertinents permettant de mesurer le processus d'intégration de la dimension de genre et la réalisation des objectifs stratégiques".

L'amélioration de la collecte de données relatives aux violences basées sur le genre figure parmi les recommandations prioritaires formulées (en décembre 2020) par le Comité des Parties et adressées aux autorités belges à l'occasion de l'évaluation de la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul en Belgique. Les gouvernements belges se sont ainsi engagés dans cette voie en adoptant différentes mesures en matière de statistiques dans le cadre du PAN 2021-2025, dont, notamment, les mesures 17, 18 et 19 portant respectivement sur les statistiques policières, judiciaires et statistiques concernant les violences basées sur le genre au travail. Plus spécifiquement, le PAN 2021-2025 prévoit de mettre en place un groupe de travail sur les données administratives et de rédiger un rapport national annuel sur les statistiques relatives aux violences basées sur le genre. C'est pourquoi, sous la coordination de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (ci-après: "IEFH"), un groupe de travail "statistiques", composé des représentants des principales administrations ou instances fédérales, communautaires, régionales en charge de la collecte des statistiques basées sur le genre, s'est mis en place en mai 2022 en marge du groupe interdépartemental de coordination dudit PAN 2021-2025.

Il est instauré l'obligation pour l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, de publier sur son site web, d'une part, un rapport annuel comprenant les principales données statistiques relatives aux féminicides, aux homicides fondés sur le genre et aux violences susceptibles de les précéder, et, d'autre part, un rapport bisannuel qualitatif sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre, leur développement au fil du temps et les mesures prises pour les endiguer. Ce rapport annuel et le rapport qualitatif sont transmis aux ministres compétents. L'obligation de publier des rapports à échéance régulière vise notamment à mettre en œuvre l'article 11 de la Convention d'Istanbul qui impose la collecte de données et leur publication, la 2^{ème} et la 7^{ème} recommandation du Comité des Parties et l'article 28 de la directive 2012/29/UE.

Plusieurs variables de ventilation doivent être collectées pour les cas de féminicides et d'homicides fondés sur le genre et pour les violences susceptibles de les précéder, afin de mieux comprendre le phénomène et de mettre en œuvre des politiques de prévention et de lutte adéquates, qui tiennent compte des facteurs de risque et de protection, ainsi que des constantes

Artikel 3 van diezelfde wet bepaalt bovendien dat iedere minister "de relevante genderindicatoren goed[keurt] die het mogelijk maken om het proces van de integratie van de genderdimensie en de realisatie van de strategische doelstellingen te meten".

Het verbeteren van het verzamelen van gegevens over gendergerelateerd geweld was een van de prioritaire aanbevelingen die het Comité van de partijen in december 2020 aan de Belgische autoriteiten heeft gedaan tijdens de evaluatie van de uitvoering van het Verdrag van Istanbul in België (in december 2020). De Belgische regeringen heeft zich tot dit geëngageerd door in het kader van het NAP 2021-2025 diverse statistische maatregelen vast te stellen, waaronder de maatregelen 17, 18 en 19 betreffende respectievelijk politie-, justitiële en statistieken rond gendergerelateerd geweld op het werk. Meer bepaald voorziet het NAP 2021-2025 in de oprichting van een werkgroep administratieve gegevens en de opstelling van een jaarlijkse nationale publicatie over statistieken inzake gendergerelateerd geweld. Daarom werd in mei 2022 in de marge van de interdepartementale coördinatiegroep voor het NAP 2021-2025 en gecoördineerd door het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (hierna: 'IGVM'), een werkgroep "statistiek" opgericht, bestaande uit vertegenwoordigers van de belangrijkste federale, gemeenschaps- en gewestelijke besturen, belast zijn met het verzamelen van statistieken rond gender.

Aan het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen wordt de verplichting opgelegd tot het publiceren op diens website van enerzijds een jaarverslag met de belangrijkste statistische gegevens over feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan vooraf kan gaan, en anderzijds een tweejaarlijks kwalitatief verslag over feminicides en gendergerelateerde dodingen, de ontwikkeling ervan in de loop van de tijd en de maatregelen die zijn genomen om ze te beteugelen. Dit jaarverslag en het kwalitatief verslag worden aan de bevoegde ministers overgezonden. De verplichting om regelmatig verslagen te publiceren is beoogt onder meer de uitvoering van artikel 11 van het Verdrag van Istanbul, dat het verzamelen en publiceren van gegevens voorschrijft, de 2^e en 7^e aanbeveling van het Comité van de Partijen en artikel 28 van Richtlijn 2012/29/EU.

Er moeten verschillende indelingsvariabelen worden verzameld voor de gevallen van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan vooraf kan gaan, om een beter inzicht te krijgen in het verschijnsel en om een adequaat preventie- en bestrijdingsbeleid te voeren dat rekening houdt met risico- en beschermende factoren, evenals met de waargenomen

observées (EIGE, “Femicide: a classification system”, Office des publications de l’Union européenne, 2021, p. 15; directive 2012/29/UE, considérant 64).

Une évaluation annuelle de la méthode de collecte des données sera effectuée afin de déterminer si le système actuel fonctionne de manière adéquate. Elle évaluera également si le système offre des possibilités d’extension, que ce soit ou non dans le cadre des obligations européennes.

La collecte de données fiables sur les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences susceptibles de les précéder, manifeste également la volonté du gouvernement de coopérer avec la l’EIGE, Eurostat, l’ONUDC et la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence faites aux femmes, pour l’établissement de statistiques européennes et internationales. Elles permettront également de faciliter le travail du Comité Scientifique d’analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre qui est créé, conformément aux recommandations de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence faite aux femmes, ses causes et ses conséquences, et de l’équipe interuniversitaire coordonnée par l’INCC (IPV-PRO&POL, “Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium”, Belgian Science Policy Office, 2022, pp. 108, 123-124; Rapport de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences du 23 septembre 2016, A/71/398, §§ 30-32, 83). Son mode de fonctionnement et sa composition seront déterminés par le Roi, sur la base de l’étude de l’INCC.

Un Comité Scientifique d’analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre est un mécanisme qui, analyse les cas individuels afin d’identifier les lacunes structurelles et de formuler des recommandations concrètes visant à améliorer le fonctionnement des différentes instances et professions qui ont été en contact avec la victime et/ou le suspect, afin de prévenir les féminicides et les homicides fondés sur le genre à l’avenir.

Le GREVIO exhorte les autorités belges à mettre en place un tel mécanisme en Belgique en vue de prévenir les féminicides et les homicides fondés sur le genre, d’assurer la sécurité et de garantir le principe de responsabilité tant du suspect que des différentes autorités qui ont été en contact avec les différentes parties. (Rapport d’évaluation (de référence) du GREVIO sur les mesures d’ordre législatif et autres donnant effet aux dispositions de la Convention du Conseil de l’Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l’égard

constante facteurs (EIGE, “Femicide: a classification system”, Publicatiebureau van de Europese Unie, 2021, p. 15; Richtlijn 2012/29/UE, overweging 64).

Er zal een jaarlijkse evaluatie van de gegevensverzamelingsmethode worden doorgevoerd om na te gaan of het huidige systeem op voldoende wijze werkt. Ook zal worden nagegaan of het systeem mogelijkheden biedt tot uitbreiding, al dan niet in het kader van de Europese verplichtingen.

Het verzamelen van betrouwbare gegevens over feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan vooraf kan gaan, toont ook aan dat de regering bereid is samen te werken met het EIGE, Eurostat, het UNODC en de speciale rapporteur van de Verenigde Naties inzake geweld tegen vrouwen met het oog op het opstellen van Europese en internationale statistieken. Deze gegevens zijn ook bevorderlijke voor de werkzaamheden van het Wetenschappelijk Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen dat wordt opgericht in overeenstemming met de aanbevelingen van de speciale rapporteur van de Verenigde Naties inzake geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan, en van het interuniversitair team dat wordt gecoördineerd door het NICC (IPV-PRO&POL, “Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium”, Belgian Science Policy Office, 2022, pp. 108, 123-124; Verslag van de speciale rapporteur van de Verenigde Naties inzake geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan, 23 september 2016, A/71/398, §§ 30-32, 83). De werkwijze en de samenstelling ervan zullen door de Koning worden bepaald op basis van de studie van het NICC.

Een Wetenschappelijk Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen is een mechanisme dat individuele casussen analyseert om structurele lacunes op te sporen en om concrete aanbevelingen te formuleren om de werking te verbeteren van de verschillende instanties en beroepsgroepen die in contact zijn geweest met het slachtoffer en/of de verdachte, om zo feminicides en gendergerelateerde dodingen in de toekomst te voorkomen.

GREVIO dringt er bij de Belgische autoriteiten op aan om dergelijk mechanisme in België op te richten met het oog op het voorkomen van feminicides en gendergerelateerde dodingen, het waarborgen van de veiligheid en het waarborgen van het principe van verantwoordelijkheid van zowel de verdachte, als de verschillende instanties die in contact zijn geweest met de verschillende partijen. (Rapport d’évaluation (de référence) du GREVIO sur les mesures d’ordre législatif et autres donnant effet aux dispositions de la Convention du Conseil de l’Europe

des femmes et la violence domestique (Convention d'Istanbul) Belgique, p. 65).

Il s'agit dès lors d'une démarche qui diffère de l'établissement du rapport quantitatif (annuel) et du rapport qualitatif (bisannuel) se rapportant aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre. L'analyse du Comité Scientifique se concentre sur des cas individuels et concrets plutôt que sur des données chiffrées. Bien évidemment, les différentes études et leurs résultats pourront s'influencer mutuellement.

L'objectif du Comité Scientifique découle de la recommandation du GREVIO et de l'étude de l'INCC (Recherche exploratoire portant sur la mise en place d'une méthodologie d'analyse rétrospective des cas de féminicide en Belgique, Institut National de Criminalistique et de Criminologie (INCC) - Direction Opérationnelle Criminologie (DO Criminologie)- 2023).

La composition et l'organisation du Comité Scientifique s'appuient sur les structures consultatives existantes avec une configuration similaire qui s'appuient également sur l'art. 458ter du Code pénal.

3.5. Formation des professionnels

Il est accordé une attention particulière aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre au sein de la formation actuelle des magistrats en matière de violences sexuelles et intrafamiliales rendue obligatoire par la loi du 31 juillet 2020 (voir *supra*). Ainsi, selon la catégorie de magistrats, cette loi prescrit une formation approfondie obligatoire sur les violences sexuelles et intrafamiliales, ou une formation de base obligatoire. Ces formations doivent être organisées par l'Institut de formation judiciaire (IFJ). Au total, plus de 2.713 magistrats ont suivi une formation sur les violences sexuelles et intrafamiliales en 2021.

De même, il est prévu dans la formation initiale et continue des membres des services de police une formation en accueil des victimes, portant notamment sur les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences susceptibles de les précéder, en adéquation notamment avec la COL 15/2020 (voir *supra*).

La formation interinstitutionnelle sur la prévention et la détection des violences, sur l'égalité entre les femmes et les hommes, sur les besoins et les droits des victimes et sur la manière de prévenir la victimisation secondaire ressort de l'article 15 de la Convention d'Istanbul, de l'article 25 de la directive 2012/29/UE et de la 2^{ème} recommandation du Comité des Parties. De

sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (Convention d'Istanbul) Belgique, p. 65).

Dit verschilt dus van de kwantitatieve (jaarlijkse) en kwalitatieve (tweejaarlijkse) rapportage over feminicide en gendergerelateerde doding. De analyse van het Wetenschappelijk Comité is meer gericht op individuele en concrete gevallen dan op cijfermatige gegevens. Natuurlijk kunnen de verschillende studies en hun resultaten elkaar beïnvloeden.

De doelstelling van het Wetenschappelijk Comité komt voort uit de aanbeveling van GREVIO en de studie van het NICC (Verkennd onderzoek in verband met de invoering van een methodologie voor de retrospectieve analyse van feminicides in België, Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie (NICC)- Operationele Directie Criminologie (OD Criminologie)- 2023).

De samenstelling en organisatie van het Wetenschappelijk Comité is gebaseerd op bestaande overlegstructuren met een gelijkaardige samenstelling die zich eveneens op art. 458ter Sw. beroepen.

3.5. Opleiding van beroepsbeoefenaars

Er wordt bijzondere aandacht aan feminicides en gendergerelateerde dodingen gegeven in de bestaande opleiding van de magistraten op het vlak van seksueel en intrafamiliaal geweld die verplicht is sinds de wet van 31 juli 2020 (zie hierboven). Zo schrijft deze wet, afhankelijk van de categorie van magistraten, een verplichte grondige opleiding inzake seksueel en intra-familiaal geweld, ofwel een verplichte basisopleiding voor. Deze opleidingen dient het Instituut voor gerechtelijke opleiding (IGO) te organiseren. In totaal volgden in 2021 meer dan 2.713 magistraten een opleiding in seksueel- en intrafamiliaal geweld.

Evenzo wordt aan de basis- en voortgezette opleiding van leden van de politiediensten een opleiding slachtofferonthaal toegevoegd, die onder meer betrekking heeft op feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat eraan kan voorafgaan, in overeenstemming met de COL 15/2020 (zie hierboven).

De interinstitutionele opleiding inzake de preventie en de opsporing van geweld, gelijkheid van vrouwen en mannen, de behoeften en rechten van slachtoffers en het voorkomen van secundaire victimisering valt onder artikel 15 van het Verdrag van Istanbul, artikel 25 van Richtlijn 2012/29/EU en de 2^e aanbeveling van het Comité van de Partijen. Bovendien heeft de door het

surcroît, l'étude coordonnée par l'INCC a objectivé la nécessité de ces formations (voir *supra*).

Afin de garantir une politique globale et coordonnée, conformément à l'article 7 de la Convention d'Istanbul, l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, recense les formations disponibles pour les magistrats, les avocats, les membres des services de police, les travailleurs sociaux, les médiateurs, les notaires et les professionnels de la santé.

3.6. Droit des victimes

Il est créé un cadre spécifique pour les plaintes et les dépositions de victimes de violences susceptibles de précéder les féminicides et les homicides fondés sur le genre, garantissant le droit pour la victime de porter plainte contre toute forme de violence de ce type, y compris via les possibilités qu'Internet offrira à l'avenir, d'être auditionnée dans un local adapté et d'être traitée de manière appropriée. D'autre part, la victime est informée de la possibilité de choisir le sexe du membre des services de police qui procède à l'audition et les mesures de protection existantes, notamment l'alarme anti-rapprochement et l'ordonnance d'interdiction temporaire de résidence, en vue de mettre en œuvre les articles 1, 3, 4, 5, 7, 13, 22 et 25 de la directive 2012/29/UE et les articles 18, 19, 20 et 57 de la Convention d'Istanbul.

Cette énumération de droits vise à apporter le meilleur soutien possible aux victimes et, en particulier, à prévenir la victimisation secondaire et la génération de sentiments de culpabilité chez la victime. Il est donc préférable pour une victime d'être auditionnée par le même professionnel à tout moment. Si cela n'est pas possible, un échange d'informations pertinentes entre les professionnels est nécessaire.

Une approche intersectionnelle et genrée et la prise en considération de toutes les vulnérabilités doivent également être intégrées tant dans le traitement de la plainte, au niveau de la police, que dans la procédure, au niveau des magistrats, en conformité avec l'article 1 de la directive 2012/29/UE et les articles 4.3, 6 et 18.2 de la Convention d'Istanbul. Ces mesures sont nécessitées par le fait que "les femmes victimes de violence fondée sur le genre et leurs enfants requièrent souvent un soutien et une protection spécifiques en raison du risque élevé de victimisation secondaire et répétée, d'intimidations et de représailles lié à cette violence" (directive 2012/29/UE, considérant 17) et que "les personnes qui sont particulièrement vulnérables ou qui sont dans des situations les exposant à un risque particulièrement élevé de préjudice, telles que les personnes qui subissent des violences domestiques répétées, les

NICC gecoördineerde studie de noodzaak van dergelijke opleidingen formeel vastgelegd (zie hierboven).

Met het oog op een alomvattend en gecoördineerd beleid, overeenkomstig met artikel 7 van het Verdrag van Istanbul, inventariseert het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen welke opleidingen beschikbaar zijn voor magistraten, advocaten, leden van de politiediensten, maatschappelijk werkers, bemiddelaars, notarissen en gezondheidszorgbeoefenaars.

3.6. Slachtofferrechten

Er wordt een specifiek kader gecreëerd voor aangiften en klachten van slachtoffers van geweld dat vooraf kan gaan aan feminicides en gendergerelateerde dodingen, waarbij het recht van het slachtoffer wordt gewaarborgd om een klacht in te dienen tegen elke vorm van dergelijk geweld, ook in de toekomst op digitale wijze, het recht om te worden verhoord in een aangepast lokaal, het recht om op een passende wijze te worden bejegend. Daarnaast wordt het slachtoffer ook geïnformeerd over de mogelijkheid om het geslacht te kiezen van het lid van de politiedienst die het verhoor afneemt en de bestaande beschermingsmaatregelen, waaronder het stalkingalarm en het tijdelijk huisverbod, met het oog op de tenuitvoerlegging van de artikelen 1, 3, 4, 5, 7, 13, 22 en 25 van Richtlijn 2012/29/EU en de artikelen 18, 19, 20 en 57 van het Verdrag van Istanbul.

Deze opsomming van rechten heeft als doel om slachtoffers zo goed mogelijk te ondersteunen en in het bijzonder om secundaire victimisering en het opwekken van schuldgevoelens bij het slachtoffer tegen te gaan. Een slachtoffer wordt daarom best door steeds dezelfde beroepsbeoefenaar verhoord. Als dat niet mogelijk is, is een relevante informatiedeling tussen de beroepsbeoefenaars daarin noodzakelijk.

Een intersectionele en gendergerelateerde aanpak en aandacht voor alle kwetsbaarheden moeten ook worden geïntegreerd in de klachtenprocedure, in overeenstemming met artikel 1 van Richtlijn 2012/29/EU en de artikelen 4.3, 6 en 18.2 van het Verdrag van Istanbul. Deze maatregelen zijn nodig want "vrouwelijke slachtoffers van gendergerelateerd geweld, en hun kinderen, hebben vaak behoefte aan bijzondere ondersteuning en bescherming, in verband met het hoge risico van secundaire en herhaalde victimisatie, van intimidatie en van vergelding in verband met dergelijk geweld" (Richtlijn 2012/29/EU, overweging 17) en "aan personen die bijzonder kwetsbaar zijn of zich in situaties bevinden waarin zij worden blootgesteld aan een bijzonder hoog risico op schade, zoals mensen die het slachtoffer zijn van herhaald geweld in hechte relaties, en slachtoffers van gendergerelateerd geweld (...) moet gespecialiseerde

personnes qui sont victimes de violences fondées sur le genre (...), devraient recevoir un soutien spécialisé et une protection juridique spécialisés" (directive 2012/29/UE, considérant 38).

Outre le droit à l'information sur les mesures de protection existantes, la victime a également droit à leur application. Ces mesures de protection comprennent notamment l'interdiction temporaire de résidence, la décision d'interdiction de lieu ou de contact, l'adresse non-communicable et l'alarme anti-rapprochement. Les mesures de protection ne peuvent être appliquées qu'avec le consentement de la victime, sauf si le consentement de la victime ne constitue pas une exigence légale. Si la victime refuse l'application d'une mesure de protection, ou change d'avis après son refus, elle sera néanmoins traitée de façon appropriée. La victime conserve tous ses droits. Les obligations imposées par la présente loi et les autres réglementations restent applicables à tout moment.

Enfin, lorsque les membres des services de police doivent prendre contact avec l'Office des étrangers pour signaler le séjour irrégulier de la victime, ils le tiennent dûment informé des faits de violences constatés ou signalés conformément à la COL 4/2006 (titre VII, 7°), ainsi que de la vulnérabilité de la victime et de l'évaluation des besoins de protection de la victime, afin de garantir la mise en œuvre de l'article 1 de la directive 2012/29/UE et l'article 59 de la Convention d'Istanbul.

Cet article n'apporte aucun changement aux possibilités existantes pour la victime de demander de l'aide. En effet, certaines organisations peuvent agir en justice, sous certaines conditions, dans les litiges liés aux féminicides, les homicides fondés sur le genre ou les violences qui les précèdent, ou pour défendre les droits humains, étant donné les conditions prévues par l'article 17 du Code judiciaire, la loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence au sein du couple et la loi du 16 décembre 2002 portant création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

3.7. Outils d'évaluation et de gestion des risques

Il est établi une obligation pour les parquets et les services de police, lors de toute plainte, déposition ou procédure relative aux violences fondées sur le genre ou intrafamiliales, de recourir à des outils d'évaluation et de gestion des risques, qui intègre une perspective de genre et une approche intersectionnelle, et qui prend en compte les vulnérabilités de la victime.

ondersteuning en wettelijke bescherming worden verstrekt" (Richtlijn 2012/29/EU, overweging 38).

Naast het recht op informatie over de bestaande beschermingsmaatregelen, heeft het slachtoffer eveneens recht op de toepassing ervan. Deze beschermingsmaatregelen betreffen onder meer de uithuisplaatsing, het plaats-of contactverbod, het niet-mededeelbaar adres en het stalkingsalarm. Beschermingsmaatregelen kunnen enkel opgelegd worden mits akkoord van het slachtoffer, tenzij het akkoord van het slachtoffer geen wettelijke vereiste is. Als het slachtoffer de toepassing van een beschermingsmaatregel weigert, of na een initiële weigering alsnog van mening verandert, zal deze desalniettemin passend worden bejegend. Het slachtoffer blijft alle rechten behouden. De plichten opgelegd door deze wet en andere regelgeving blijven steeds van toepassing.

Tot slot, wanneer leden van de politiediensten contact moeten opnemen met de Dienst Vreemdelingenzaken om het onwettig verblijf van het slachtoffer te melden, houden zij deze dienst naar behoren op de hoogte van de vastgestelde of gemelde feiten van geweld, overeenkomstig de COL 4/2006 (titel VII, 7°), alsook van de kwetsbaarheid van het slachtoffer en de beoordeling van de behoeften aan bescherming van het slachtoffer, teneinde de tenuitvoerlegging van artikel 1 van Richtlijn 2012/29/EU en artikel 59 van het Verdrag van Istanbul te verzekeren.

Dit artikel brengt geen wijzigingen aan aan de bestaande mogelijkheden voor het slachtoffer om hulp te zoeken. Immers, bepaalde organisaties kunnen onder bepaalde voorwaarden in rechte optreden in rechtszaken met betrekking tot feminicides, gendergerelateerde doding en het geweld dat daar aan vooraf kan gaan, of die de mensenrechten verdedigen, gelet op de voorwaarden vastgelegd in art. 17 van het Gerechtelijk Wetboek, de wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan en de wet van 16 december 2002 houdende oprichting van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen.

3.7. Riscotaxatieinstrument en Riscobeheersinstrument

Er wordt een verplichting vastgesteld voor de parketten en de politiediensten om bij elke klacht, aangifte of procedure in verband met gendergerelateerd of intra-familiaal geweld gebruik te maken van een riscotaxatieinstrument en een riscobeheersinstrument, waarin een genderperspectief en een intersectionele aanpak zijn geïntegreerd, en waarin rekening wordt gehouden met de kwetsbaarheden van het slachtoffer.

L'évaluation des risques est un outil qui permet d'estimer le risque de récidive d'un délinquant. En effet, l'outil d'évaluation des risques rassemble divers facteurs dont il a été démontré empiriquement qu'ils étaient liés à la récidive. Ces différents facteurs statiques, dynamiques et protecteurs sont pris en considération pour parvenir à une évaluation des risques. La présence d'un nombre élevé de facteurs de risque n'implique pas nécessairement un risque élevé de récidive.

L'évaluation des risques permet de distinguer les auteurs à risque élevé des auteurs soupçonnés à faible risque. Différents niveaux de risque sont utilisés en fonction de l'outil mis en œuvre. Il s'agit généralement d'un risque faible, moyen ou élevé. Le niveau de risque ne permet pas de prévoir si un délinquant commettra un délit à l'avenir ni combien de délits qu'il commettra. Il n'est pas non plus lié à la gravité du délit. Le niveau de risque concerne le nombre d'éléments présents associés par la recherche à un certain comportement criminel.

L'évaluation des risques est un acte unique. Outre l'évaluation des risques, une gestion durable des risques est nécessaire tout au long de la procédure et des mesures (judiciaires et/ou sociales). La gestion des risques concerne la manière dont les différentes instances doivent aborder les risques recensés par l'évaluation des risques. Une approche multidisciplinaire et un transfert d'informations sont ici indispensables; cela requiert une bonne coopération entre la Justice et les services d'aide ainsi qu'un échange d'informations optimal entre les différents acteurs.

La gestion des risques vise à bel et bien réduire les risques identifiés, notamment en établissant une évaluation des risques, un plan de traitement, un plan de prévention de la récidive et un plan de gestion des risques. Ces éléments peuvent être complétés par un traitement, des mesures visant à assurer la sécurité, la gestion et le contrôle, et des évaluations répétées des risques. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de la procédure judiciaire, mais aussi, à terme, éventuellement dans le cadre des services d'aide.

Cette évaluation des besoins spécifiques de protection et la gestion des risques sont réalisées en association étroite avec la victime. Cette évaluation comprend également une expertise du profil psychologique de l'auteur. L'évaluation doit être mise à jour chaque fois que des changements significatifs interviennent dans la procédure.

Risicotaxatie is een instrument om in te schatten wat het risico is dat een delinquent zal recidiveren. Een risicotaxatie-instrument bestaat namelijk uit verschillende factoren waarvan empirisch is aangetoond dat ze samenhangen met recidive. Om tot een risicotaxatie te komen worden deze verschillende statische, dynamische en beschermende factoren in rekening gebracht. Een hoog aantal risicofactoren impliceert echter niet noodzakelijk een hoge kans op recidive.

Aan de hand van risicotaxatie kan een onderscheid gemaakt worden tussen daders met een hoog risico op recidive en vermoedelijke daders met een laag risico. Afhankelijk van het gebruikte instrument worden verschillende risiconiveaus gehanteerd. Meestal gaat het over een laag, gemiddeld of hoog risico. Het risiconiveau betekent niet of en hoeveel delicten een dader in de toekomst nog zal plegen. Het hangt bovendien ook niet samen met de ernst van het delict. Het risiconiveau impliceert het aantal aanwezige elementen waarvan uit onderzoek is gebleken dat ze samenhangen met een bepaald delictgedrag.

Risicotaxatie is eenmalig. Naast risicotaxatie, is ook een duurzaam risicobeheer nodig gedurende het volledige verloop van de (gerechtelijke en/of hulpverlening) procedure en maatregelen. Risicobeheer vervat de manier waarop door de verschillende instanties dient omgegaan te worden met de risico's die door de risicotaxatie in beeld zijn gebracht. Een multidisciplinaire aanpak en informatieoverdracht zijn daarbij onontbeerlijk; dit vereist een goede samenwerking tussen justitie en hulpverlening en een optimale informatie-uitwisseling tussen de verschillende actoren.

Via risicobeheer tracht men de in kaart gebrachte risico's daadwerkelijk te beperken, onder andere door het opstellen van een risicotaxatie, een behandelplan, een terugvalpreventieplan en een risicomangementplan. Dit kan worden aangevuld door het uitvoeren van een behandeling, maatregelen gericht op beveiliging, beheersing en controle en het herhaald afnemen van risicotaxaties. Deze acties kaderen zowel binnen de gerechtelijke procedure, als op termijn eventueel ook binnen de hulpverlening.

Bij deze beoordeling van de specifieke behoeften aan bescherming en het risicobeheer moet het slachtoffer nauw worden betrokken. Deze beoordeling omvat ook een deskundigenonderzoek van het psychologisch profiel van de dader. De beoordeling moet bij elke aanzienlijke wijziging in de procedure worden bijgewerkt.

Ces outils sont également utilisés lorsqu'une victime décède afin d'éviter un futur féminicide ou homicide fondé sur le genre.

Ces obligations découlent de l'article 51 de la Convention d'Istanbul et de l'article 22 de la directive 2012/29/UE. En effet, les évaluations personnalisées des besoins de protection permettent de gérer le risque de victimisation secondaire et répétée de la victime, d'intimidations ou de représailles et de déterminer les mesures de protection spécifique dont elles ont besoin. Il existe une présomption que les victimes de violence intrafamiliale et les victimes de violences fondées sur le genre nécessitent des mesures de protection spécifiques et adaptées à leur vulnérabilité (directive 2012/29/UE, considérants 55 et 57).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

TITRE I^{ER}

Dispositions introductives

Art. 1

Cet article vise à respecter le prescrit de l'article 83 de la Constitution.

Art. 2

Compte tenu de l'avis du Conseil d'État (72.505/2), cet article a été inséré pour préciser que l'objectif de la loi est de poursuivre la transposition en droit belge de la directive 2012/29/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 établissant des normes minimales concernant les droits, le soutien et la protection des victimes de la criminalité et remplaçant la décision-cadre 2001/220/JAI.

Art. 3

Cet article reprend l'objectif de la loi, à savoir la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences de genre qui les précèdent, dans les limites du champ d'application de la loi.

Deze instrumenten worden ook gebruikt bij het overlijden van een slachtoffer met het oogpunt om een toekomstige feminicide of gendergerelateerde doding te vermijden.

Deze verplichtingen vloeien voort uit artikel 51 van het Verdrag van Istanbul en uit artikel 22 van Richtlijn 2012/29/EU. Aan de hand van gepersonaliseerde beoordelingen van de behoeften aan bescherming kan het risico van secundaire en herhaalde victimisering van het slachtoffer, intimidatie of represailles worden beheerst en kunnen de specifieke beschermingsmaatregelen waaraan de slachtoffers nood hebben, worden vastgesteld. Er wordt van uitgegaan dat slachtoffers van intrafamiliaal geweld en slachtoffers van gendergerelateerd geweld specifieke beschermingsmaatregelen nodig hebben die zijn afgestemd op hun kwetsbaarheid (Richtlijn 2012/29/EU, overwegingen 55 en 57).

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

ALGEMENE BEPALINGEN

TITEL I

Inleidende bepalingen

Art. 1

Met dit artikel wordt beoogd te voldoen aan het voorschrift van artikel 83 van de Grondwet.

Art. 2

Gelet op het advies van de Raad van State (72.505/2) werd dit artikel ingevoegd om te verduidelijken dat de doelstelling van de wet is om de Richtlijn 2012/29/EU van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2012 tot vaststelling van minimumnormen voor de rechten, de ondersteuning en de bescherming van slachtoffers van strafbare feiten, en ter vervanging van Kaderbesluit 2001/220/JBZ verder om te zetten in Belgisch recht.

Art. 3

In dit artikel wordt de doelstelling van de wet herhaald, namelijk de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat, binnen de grenzen van het toepassingsgebied van de wet.

TITRE II

Cadre général de prévention et de lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent

CHAPITRE 1

Définitions

Art. 4

Cet article vise à définir certains termes utilisés par la loi, et principalement les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences susceptibles de les précéder. Il concerne donc les différentes formes de violences fondées sur le genre pour l'application et la mise en œuvre de cette loi.

Le “genre” est défini conformément à l'article 3 de la Convention d'Istanbul.

La “perspective de genre” est définie comme étant la manière d'examiner ou d'analyser l'impact du genre sur les rôles sociaux dans toute décision, politique ou mesure, en tenant compte des déséquilibres structurels et historiques.

La “personne en situation de vulnérabilité” est définie conformément aux articles 12 et 18 de la Convention d'Istanbul et à la liste exemplative du rapport explicatif de la Convention d'Istanbul (Rapport explicatif de la Convention d'Istanbul, § 87), par l'adoption d'une définition générique visant la situation de vulnérabilité dans laquelle une personne se trouve pour des motifs sociaux, économiques, physiques, psychiques ou administratifs, les consommateurs de substances toxiques, les personnes en situation de prostitution, les migrants ou les demandeurs de protection internationale ou les personnes en situation de séjour irrégulier, les sans-abris ou toute personne qui se retrouve en situation de vulnérabilité en raison d'un ou plusieurs critères protégés fondés sur le sexe, la prétendue race, la couleur de peau, la langue, la conviction religieuse ou philosophique, la conviction syndicale, la conviction politique, l'origine sociale, le patrimoine, la naissance, l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression de genre, l'âge, l'état de santé, le handicap, la grossesse, l'accouchement, l'allaitement, la maternité, l'adoption, la procréation médicalement assistée, le prétendu changement de sexe, les caractéristiques sexuelles, les caractéristiques physiques ou génétiques, l'état civil, la nationalité, l'ascendance, l'origine nationale ou ethnique, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur.

TITEL II

Algemeen kader voor de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan voorafgaat

HOOFDSTUK 1

Definities

Art. 4

Dit artikel heeft tot doel een aantal in de wet gebruikte termen te definiëren, met name feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat eraan vooraf kan gaan. Het betreft dus verschillende veruitwendigingen van gendergerelateerd geweld voor de toepassing en uitvoering van deze wet.

“Gender” wordt gedefinieerd in overeenstemming met artikel 3 van het Verdrag van Istanbul.

“Genderperspectief” wordt gedefinieerd als de manier om de impact van gender op sociale rollen bij elk besluit, beleid of maatregel te onderzoeken of te analyseren, rekening houdend met structurele en historische on-evenwichtigheden, onder verwijzing het regeerakkoord van 30 september 2020.

De “persoon in een kwetsbare toestand” wordt gedefinieerd in overeenstemming met de artikelen 12 en 18 van het Verdrag van Istanbul en de lijst met voorbeelden in het toelichtend verslag bij het Verdrag van Istanbul (Toelichtend verslag bij het Verdrag van Istanbul, § 87), door een algemene definitie aan te nemen die verwijst naar de een kwetsbare toestand waarin een persoon zich bevindt om sociale, economische, fysieke, psychische of administratieve redenen, gebruikers van toxische stoffen, personen die zich in een prostitutiesituatie bevinden, migranten of asielzoekers of personen in illegaal verblijf, daklozen, of elke persoon die zich in een kwetsbare positie bevindt omwille van een of meer beschermde criteria wegens hun geslacht, zogenaamd ras, huidskleur, taal, geloof of levensbeschouwelijke overtuiging, syndicale overtuiging, politieke overtuigingen, sociale afkomst, nationale of etnische afstamming, vermogen, geboorte, seksuele oriëntatie, genderidentiteit of -expressie, leeftijd, gezondheidstoestand, een handicap, burgerlijke staat, zwangerschap, bevalling, borstvoeding, moederschap, adoptie, medisch begeleide voortplanting, zogenaamde geslachtsverandering, geslachtskenmerken, fysieke of genetische eigenschap, zijn afkomst, ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of slechts vermeend is door de dader.

Ensuite, l'adjectif "prétendu" est ajouté au critère protégé "changement de sexe". Le monde médical et LGBTQI+ ne parle plus de changement de sexe, mais de chirurgie d'affirmation du sexe ou du genre, ou de transition médicale ou sociale, pour indiquer que l'apparence d'une personne est modifiée pour correspondre à son identité de genre. Pour des raisons de cohérence juridique, le terme "changement de sexe" est toujours utilisé. L'ajout de l'adjectif "prétendu" indique que le mot n'est plus soutenu par la communauté LGBTQI+ ni approuvé scientifiquement.

La "violence fondée sur le genre" est définie en conformité avec le cadre conceptuel de la Convention d'Istanbul et la directive 2012/29/UE (considérant 27).

La "violence à l'égard des femmes fondée sur le genre" est également définie conformément à l'article 3 de la Convention d'Istanbul.

La "violence intrafamiliale" - dite "domestique" dans le cadre de la Convention d'Istanbul - est également définie conformément à l'article 3 de la Convention d'Istanbul et à la COL 3/2006.

La "violence entre partenaires" est, conformément à l'article 1 de la Convention d'Istanbul et à la COL 3/2006, incluse dans les violences intrafamiliales. Cette définition a été adaptée conformément à l'avis du Conseil d'État (73.067/2).

La "violence physique" est définie conformément au cadre conceptuel de la Convention d'Istanbul (Rapport explicatif, §§ 187-188) et en référence à la définition donnée par l'EIGE (EIGE, "Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report.", Office des publications de l'Union européenne, 2017, p. 11). Suite à un commentaire du Conseil d'État (72.505/2), cet article précise également que tout acte visant à provoquer une violence physique sans causer de dommage physique relève de la violence physique. Cela inclut, par exemple, le fait de donner un coup mais de manquer sa cible, ou une arme qui s'enraye.

La "violence psychologique" est définie conformément au cadre conceptuel de la Convention d'Istanbul (Rapport explicatif, §§ 179 à 181) et en référence à la définition donnée par l'EIGE (EIGE, "Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report.", Office des publications de l'Union européenne, 2017, p. 11). Suite à un commentaire du

Verder wordt het bijvoeglijk naamwoord "zogenaamde" toegevoegd aan het beschermd kenmerk "geslachtsverandering". Immers, de medische en LGBTQI+-wereld spreekt niet langer van een geslachtsverandering, maar wel van een geslachts- of genderbevestigende ingreep, of van een medische of sociale transitie, om te duiden dat het uiterlijk van een persoon wordt gewijzigd om het in overeenstemming te brengen met de genderidentiteit. Omwille van legistieke samenhang wordt alsnog de term "geslachtsverandering" gehanteerd. De toevoeging van het bijvoeglijk naamwoord "zogenaamde" duidt er op dat het woord niet langer wordt ondersteund door de LGBTQI+-gemeenschap of wetenschappelijk wordt onderschreven.

"Gendergerelateerd geweld" wordt gedefinieerd in overeenstemming met het conceptueel kader van het Verdrag van Istanbul en van Richtlijn 2012/29/EU (overweging 27).

"Gendergerelateerd geweld tegen vrouwen" wordt ook gedefinieerd in overeenstemming met artikel 3 van het Verdrag van Istanbul.

"Intrafamiliaal geweld" - in het kader van het Verdrag van Istanbul "huiselijk geweld" genoemd - wordt ook gedefinieerd in overeenstemming met artikel 3 van het Verdrag van Istanbul en de COL 3/2006.

"Partnergeweld" is, in overeenstemming met artikel 1 van het Verdrag van Istanbul en de COL 3/2006, opgenomen in intrafamiliaal geweld. Deze definitie werd aangepast overeenkomstig het advies van de Raad van State (73.067/2)

"Lichamelijk geweld" wordt gedefinieerd in overeenstemming met het conceptueel kader van het Verdrag van Istanbul (Toelichtend verslag, §§ 187-188) en op basis van de definitie die het EIGE ervan geeft (EIGE, "Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2017, p. 11). Na een opmerking van de Raad van State (72.505/2) verduidelijkt dit artikel ook dat elke handeling die tot doel heeft lichamelijk geweld te veroorzaken, zonder dat er lichamelijke schade werd berokkent, valt onder lichamelijk geweld. Het betreft bijvoorbeeld het uithalen maar missen, of een wapen dat hapert.

"Psychologisch geweld" wordt gedefinieerd in overeenstemming met het conceptueel kader van het Verdrag van Istanbul (Toelichtend verslag, §§ 179-181) en op basis van de definitie die het EIGE ervan geeft (EIGE, "Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2017, p. 11). Na een opmerking van de

Conseil d'État (72.505/2), cet article précise également que tout acte visant à provoquer une violence psychologique relève de la violence psychologique. Il s'agit, par exemple, de tenter d'isoler une victime.

La violence psychologique comprend les infractions pénales spécifiques (traitements inhumains ou dégradants, menaces, injures ou harcèlement), aux définitions desquelles il convient de se référer.

La "violence sexuelle" est définie conformément à l'article 36 de la Convention d'Istanbul, et en référence à la définition donnée par l'EIGE (ibidem, p. 11). Suite à un commentaire du Conseil d'État (72.505/2), cet article précise également que tout acte visant à provoquer une violence sexuelle relève de la violence sexuelle. Cela inclut les actes en amont comme, par exemple, le fait de droguer la victime pour ensuite commettre une violence sexuelle.

La "violence économique" est également définie conformément au cadre conceptuel de la Convention d'Istanbul et en référence à la définition donnée par l'EIGE (ibidem, p.11). Elle inclut non seulement les incriminations pénales, comme l'abandon de famille (voy. Circulaire commune de ministre de la Justice et du Collège des procureurs généraux relative à la politique criminelle en matière de violence dans le couple, COL 4/2006 révisée le 12 octobre 2015, p. 5) mais également les comportements qui visent à nuire à l'autonomisation et à l'indépendance économique des femmes, conformément à l'article 18 de la Convention d'Istanbul.

Les violences liées à l'honneur sont définies en référence à la COL 6/2017 et incluent les mariages forcés et les mutilations génitales féminines.

Le terme 'violence liée à l'honneur' renvoie à un continuum de formes de violence où la prévention ou la réparation d'une atteinte à l'honneur sexuel et familial – dont le monde extérieur est au courant ou risque de le savoir – constitue le motif principal. Il peut s'agir de l'honneur d'un individu, de la famille ou de la communauté. La violence peut émaner ou être soutenue par plusieurs personnes et être tournée vers plusieurs victimes.

A la demande du Conseil d'État (72.505/2), une explication complémentaire sur l'honneur est incluse. L'IEFH considère que "l'argent peut également être utilisé comme une arme dans une relation. Les auteurs de violence économique contrôlent en détail les dépenses familiales, empêchent leurs victimes d'obtenir leur propre emploi ou revenu, ou les privent d'argent. Des dettes

Raad van State (72.505/2) verduidelijkt dit artikel ook dat elke handeling die tot doel heeft psychologisch geweld te veroorzaken, valt onder psychologisch geweld. Het betreft bijvoorbeeld het pogen een slachtoffer te isoleren.

Psychologisch geweld omvat specifieke strafrechtelijke overtredingen (onmenselijke of vernederende behandeling, bedreiging, belediging of belaging), waarvan de definities als uitgangspunt moeten worden genomen.

"Seksueel geweld" wordt gedefinieerd in overeenstemming met artikel 36 van het Verdrag van Istanbul, en op basis van de definitie die het EIGE eraan geeft (ibidem, p. 11). Na een opmerking van de Raad van State (72.505/2) verduidelijkt dit artikel ook dat elke handeling die tot doel heeft seksueel geweld te veroorzaken, valt onder seksueel geweld. Het betreft bijvoorbeeld de voorbereidende handelingen zoals bijvoorbeeld het slachtoffer te drogeren om daarna seksueel geweld te kunnen plegen.

"Economisch geweld" wordt eveneens gedefinieerd in overeenstemming met het conceptueel kader van het Verdrag van Istanbul en op basis van de definitie die het EIGE eraan geeft (ibidem, p. 11). Het omvat niet enkel strafrechtelijke aanklachten, zoals het in de steek laten van het gezin (zie Gezamenlijke omzendbrief van de minister van Justitie en het College van procureurs-generaal met betrekking tot het strafrechtelijk beleid inzake partnergeweld (COL 4/2006, gewijzigd op 12 oktober 2015, p. 5) maar ook de gedragingen die erop gericht zijn het onafhankelijk worden en de economische onafhankelijkheid van de vrouwen aan te tasten, in overeenstemming met artikel 18 van het Verdrag van Istanbul.

Eergerelateerd geweld wordt gedefinieerd in lijn met de COL 06/2017 en omvat onder meer gedwongen huwelijk en vrouwelijke genitale verminking.

De term 'eergerelateerd geweld' verwijst naar een continuüm van geweldsvormen waarbij het voorkomen of het herstellen van een schending van de seksuele en familiale eer – waarvan de buitenwereld op de hoogte is of dreigt te geraken – het hoofdmotief vormt. Het kan daarbij gaan om de eer van een individu, de familie of de gemeenschap en het geweld kan uitgaan of ondersteund worden door meerdere personen en gericht zijn op meerdere slachtoffers.

Op vraag van Raad van State (72.505/2) wordt een bijkomende duiding over eergerelateerd opgenomen. Het IGVM is van mening dat "ook geld in een relatie kan worden gebruikt als wapen. Daders van economisch misbruik controleren de gezinsuitgaven in detail, verhinderen hun slachtoffers een eigen job of inkomen te verwerven of ontnemen hen geld. Daarnaast kunnen er ook schulden

peuvent également être contractées au nom de la victime ou la victime peut être délibérément poussée à s'endetter en assumant la totalité des dépenses" (IEFH, "Manuel relatif au code de signalement des violences conjugales. Plan par étapes à l'usage des médecins et prestataires de soins prenant en charge des victimes de violences conjugales.", 2021, p.7). C'est en ce sens que progressent plusieurs législations nationales dans l'Union européenne, telle que la loi roumaine, par exemple, qui inclut les comportements qui visent à "empêcher d'exercer une activité professionnelle, priver de moyens économiques les membres de sa famille, en ce compris la privation de besoins essentiels tels que la nourriture ou les médicaments, l'intention de voler les biens personnels l'interdiction d'utiliser des biens communs, le travail forcé, le refus de contribuer aux charges du ménage et imposer un travail dangereux aux membres de la famille et notamment les mineurs" (article 2 de la loi roumaine n°25/2012, modifiant la loi n°217/2003 sur la prévention et la lutte des violences intrafamiliales, cité par l'EIGE, "Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report.", Office des publications de l'Union européenne, 2017, p. 71).

Il convient dès lors de préciser la définition proposée par l'EIGE, afin de garantir que l'ensemble des comportements visés par la Convention d'Istanbul et par le gouvernement belge soient inclus.

La reconnaissance juridique du contrôle coercitif constitue dès lors une obligation liée au respect des articles 33 et 46 de la Convention d'Istanbul (S. NEVALA, "Coercive Control and Its Impact in Intimate Partner Violence Through the Lens of EU-Wide Survey on Violence Against Women", Journal of Interpersonal Violence, 2017, Vol. 32 (12), p. 1794).

La définition du contrôle coercitif donnée par l'EIGE ('un parcours stratégique de conduite oppressive qui se caractérise généralement par des abus physiques fréquents et une coercition sexuelle en combinaison avec des tactiques visant à intimider, dégrader, isoler et contrôler les victimes') est reprise de l'ouvrage de E. STARK (2013) qui a conceptualisé en premier cette forme de violence. L'EIGE précise toutefois que le glossaire d'où est tiré cette définition n'a plus été revu depuis 2016.

Entre-temps, en 2015, le Royaume Uni a approfondi la réflexion et développé un concept plus adéquat, plus juridique et plus abouti.

Au Royaume-Uni, le "contrôle coercitif" incriminé dans le Serious Crime Act (2015) est constitué par un "comportement coercitif", c'est-à-dire celui qui résulte

worden aangegaan in naam van het slachtoffer, of wordt het slachtoffer bewust in de schulden geduwd door hem/haar alles te laten betalen" (IGVM, "Handleiding bij de Meldcode Partnergeweld. Stappenplan voor artsen en zorgverleners bij de zorgverlening aan slachtoffers van seksueel geweld", 2021, p. 7). Dit is de richting waarin verschillende nationale wetgevingen in de Europese Unie evolueren, zoals bijvoorbeeld de Roemeense wet, die gedragingen omvat die erop gericht zijn "de uitoefening van een beroepsactiviteit te verhinderen, gezinsleden economische middelen te ontnemen, met inbegrip van het onthouden van basisbehoeften zoals voedsel of geneesmiddelen, de intentie om persoonlijke bezittingen te stelen, het verbod om gemeenschappelijke bezittingen te gebruiken, dwangarbeid, de weigering om bij te dragen aan de huishoudelijke uitgaven en het opleggen van gevaarlijk werk aan gezinsleden en in het bijzonder minderjarigen" (artikel 2 van de Roemeense wet nr. 25/2012 tot wijziging van wet nr. 217/2003 inzake de preventie en de bestrijding van intrafamiliaal geweld, aangehaald door het EIGE, "Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2017, p. 71, vrij vertaald).

De door het EIGE voorgestelde definitie moet bijgevolg worden verduidelijkt om te verzekeren dat alle gedragingen die worden bedoeld door het Verdrag van Istanbul en de Belgische regering, erin zijn vervat.

De juridische erkenning van de dwingende controle vormt dus een verplichting ingevolge de artikelen 33 en 46 van het Verdrag van Istanbul (S. NEVALA, "Coercive Control and Its Impact in Intimate Partner Violence Through the Lens of EU-Wide Survey on Violence Against Women", Journal of Interpersonal Violence, 2017, Vol. 32 (12), p. 1794).

De definitie van het EIGE van de dwingende controle ("een strategische koers van onderdrukkend gedrag die typisch wordt gekenmerkt door veelvuldig fysiek misbruik en seksuele dwang in combinatie met tactieken om slachtoffers te intimideren, te vernederen, te isoleren en te controleren") is overgenomen uit het werk van E. STARK (2013) die deze vorm van geweld voor het eerst conceptualiseerde. Het EIGE wijst er echter op dat het glossarium waaraan deze definitie is ontleend, sinds 2016 niet meer is herzien.

Inmiddels heeft het Verenigd Koninkrijk een passender, juridisch correcter en meer doordacht concept ontwikkeld.

In het Verenigd Koninkrijk bestaat de in de Serious Crime Act (2015) strafbaar gestelde "dwingende controle" uit "dwingend gedrag", d.w.z. gedrag dat het resultaat is

d'un acte ou d'une série d'actes d'agression, de menaces, d'humiliation et d'intimidation ou d'autres abus utilisés pour blesser, punir ou effrayer la victime, ou par un "comportement contrôlant", c'est-à-dire celui qui résulte d'un ensemble d'actes visant à rendre une personne subordonnée et/ou dépendante en l'isolant des sources de soutien, en exploitant ses ressources et ses capacités à des fins personnelles, en la privant des moyens nécessaires à son indépendance, à sa résistance et à sa fuite, et en réglementant son comportement quotidien (Home Office, "Controlling or Coercive Behaviour in an Intimate Partner or Family Relationship. Statutory Guidance Framework", décembre 2015, p. 3). Ces comportements sont constitutifs d'une infraction au Royaume-Uni lorsqu'ils ont lieu dans une relation entre partenaire ou intrafamiliale, qu'ils sont répétés et continus, qu'ils ont un effet grave sur les victimes (par exemple, la crainte que les comportements se reproduisent) et que l'auteur des comportements savait ou devait savoir qu'ils auraient un effet grave sur la victime (ibidem, p. 5).

De plus, l'expression "contrôle coercitif" est idiomatique. Elle est reprise par les acteurs et actrices de terrain et la doctrine en matière de violences entre partenaires. Elle recouvre deux stratégies violentes distinctes: les comportements contrôlants (visant à restreindre l'autonomie de la victime et donc la capacité de résistance économique et sociales à l'auteur) et les comportements coercitifs (visant à rabaisser l'estime de soi de la victime et donc la capacité de résistance psychique à l'auteur).

Bien que distinctes, les notions ont un lien dynamique qui rend pertinente l'expression idiomatique 'contrôle coercitif' pour viser l'une, l'autre ou les deux stratégies. En effet, les comportements contrôlants ont un impact indirect sur l'estime de soi des victimes, même s'ils visent principalement à réduire leur autonomie. De même, les comportements coercitifs amenuisent indirectement l'autonomie de la victime, même s'ils visent principalement à réduire leur estime d'elles-mêmes et à annihiler leur capacité de résistance psychique face à l'auteur.

Par exemple, en étant privée d'accès à son compte bancaire, interdite de travailler, isolée de ses proches et de ses amis – soit des comportements contrôlants –, une victime aura indirectement son estime d'elle-même réduite et se sentira dévalorisée par l'absence d'émancipation économique et de relations sociales. Indirectement, sa résistance psychique face à l'auteur sera amoindrie.

van een handeling of een reeks handelingen van agressie, bedreigingen, vernedering en intimidatie of andere mishandelingen die worden gebruikt om het slachtoffer pijn te doen, te straffen of bang te maken, of door "controlerend gedrag", d.w.z. gedrag dat het resultaat is van een reeks handelingen die erop gericht zijn personen ondergeschikt en/of afhankelijk te maken door hen te isoleren van bronnen van steun, hun middelen en capaciteiten uit te buiten voor persoonlijke doeleinden, hun de middelen te ontnemen die nodig zijn voor onafhankelijkheid, weerstand en ontsnapping, en hun dagelijkse gedrag te reguleren (Home Office, "Controlling or Coercive Behaviour in an Intimate Partner or Family Relationship. Statutory Guidance Framework", december 2015, p. 3, vrij vertaald). Dergelijk gedrag is in het Verenigd Koninkrijk strafbaar wanneer het plaatsvindt in een partner- of intrafamiliale relatie, herhaaldelijk en voortdurend voorkomt, ernstige gevolgen heeft voor de slachtoffers (bv. de vrees dat het gedrag zal worden herhaald) en de dader van het gedrag wist of had moeten weten dat het ernstige gevolgen zou hebben voor het slachtoffer (ibid., p. 5).

Bovendien is de uitdrukking "dwingende controle" idiomatisch. Het wordt gebruikt door personen die op het terrein werkzaam zijn en in de literatuur over partnergeweld. Het omvat twee verschillende gewelddadige strategieën: controlerend gedrag (gericht op het beperken van de autonomie van het slachtoffer en dus het vermogen van de dader tot economisch en sociaal verzet) en dwingend gedrag (gericht op het verlagen van het gevoel van eigenwaarde van het slachtoffer en dus het vermogen van de dader tot psychologisch verzet).

Hoewel verschillend, hebben de concepten een dynamische relatie waardoor het idioom "dwingende controle" relevant is voor de ene, de andere of beide strategieën. Controlerende gedragingen hebben immers een indirect effect op het gevoel van eigenwaarde van de slachtoffers, ook al zijn ze in de eerste plaats gericht op het verminderen van hun autonomie. Evenzo verminderen controlerende gedragingen indirect de autonomie van het slachtoffer, ook al zijn ze er vooral op gericht hun gevoel van eigenwaarde te verminderen en hun vermogen tot psychologisch verzet tegen de dader teniet te doen.

Door bijvoorbeeld de toegang tot diens bankrekening te ontzeggen, te verbieden om te werken, zich af te zonderen van familie en vrienden - met andere woorden, controlerende gedragingen - zal een slachtoffer indirect diens gevoel van eigenwaarde verminderen en zich gevalueerd voelen door het ontbreken van economische emancipatie en sociale betrekkingen. Indirect zal diens psychische weerstand tegen de dader verminderen.

Par exemple, en étant insultée, frappée, humiliée et terrorisée par des menaces – soit des comportements coercitifs qui entraînent la perte d'estime de soi –, une victime aura indirectement une autonomie économique et relationnelle réduite, du fait d'être en incapacité psychique de mobiliser les ressources dont elle disposerait encore.

Le récent avis de l'IEFH sur les logiciels de traque confirme qu'ils peuvent être considérés comme un exemple de méthode où le contrôle a pour but d'effrayer complètement la victime, de la blesser et de lui causer des dommages psychologiques.

Les comportements coercitifs sont dits 'coercitifs' car la dévalorisation de la victime a pour objectif et pour effet de la soumettre à la volonté de son partenaire.

Des lignes directrices de comportements indicatifs d'un tel contrôle coercitif sont mises à disposition des enquêteurs, tels que: isoler la victime de sa famille ou de ses amis, la priver de ses besoins fondamentaux, surveiller son emploi du temps, surveiller ou espionner ses communications électroniques, prendre le contrôle des différents aspects de sa vie (qui elle voit, où elle va, comment elle s'habille, quand elle peut dormir...), la priver d'accès à des services de soutien ou médicaux, la rabaisser de manière répétée en lui disant qu'elle ne vaut rien, la contraindre à des activités humiliantes, dégradantes ou déshumanisantes, la forcer à prendre part à des activités criminelles afin de la dissuader de recourir aux autorités, la contrôler financièrement, menacer de la blesser ou de la tuer ou de blesser ou tuer ses enfants, menacer de révéler des informations privées (telle que son orientation sexuelle, par exemple), l'empêcher de travailler, ou encore exercer diverses formes de violences physiques, sexuelles, psychologiques ou économiques à son encontre (ibidem, p. 4).

L'EIGE inclut le contrôle coercitif dans les violences psychologiques, quoiqu'il puisse résulter d'un ensemble de violences physiques, psychologiques, économiques ou sexuelles (EIGE, "Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report.", Office des publications de l'Union européenne, 2017, p. 11). En effet, le contrôle coercitif aura systématiquement pour effet de créer un dommage psychologique pour la victime.

a) Les féminicides

La définition du féminicide et son système de classification correspondent à la proposition de l'EIGE, synthétisant les pratiques juridiques existant dans l'Union européenne et au Royaume-Uni, en vue de collecter des

Door bijvoorbeeld te worden beledigd, geslagen, vernederd en geterroriseerd door bedreigingen - met andere woorden, dwanghandelingen die leiden tot een verlies van eigenwaarde - zal een slachtoffer indirect een verminderde economische en relationele autonomie hebben, omdat hij of zij psychologisch niet in staat is de middelen die hij of zij nog heeft te mobiliseren.

Het recent advies van het Instituut over stalkerware bevestigt dat deze software kan worden beschouwd als een voorbeeld van een methode waarbij het doel van toezicht is het slachtoffer volledig bang te maken, te verwonden en psychologische schade toe te brengen.

Van dwingend gedrag wordt gezegd dat het "dwingend" is omdat de devaluatie van het slachtoffer tot doel en gevolg heeft dat zij wordt onderworpen aan de wil van haar partner.

Er worden richtlijnen over gedragingen die wijzen op een dergelijke dwingende controle ter beschikking gesteld van de onderzoekers, denk aan: de slachtoffers van hun familie of vrienden isoleren, hen van hun basisbehoeften beroven, hun tijdsgebruik controleren, hun elektronische communicatie controleren of bespioneren, controle krijgen over diverse aspecten van hun leven (wie ze zien, waar ze heen gaan, hoe ze zich kleden, wanneer ze mogen slapen, ...), hun de toegang tot hulp of medische diensten ontzeggen, hen herhaaldelijk vernederen door te zeggen dat zij waardeloos zijn, hen dwingen tot vernederende, denigrerende of mensonterende activiteiten, hen dwingen deel te nemen aan criminele activiteiten om hen ervan te weerhouden naar de autoriteiten te stappen, hen financieel controleren, dreigen hen of hun kinderen te verwonden of te doden, dreigen hun privéinformatie (zoals hun seksuele geaardheid) te onthullen, hen belletten te werken, of verschillende vormen van fysiek, seksueel, psychologisch of economisch geweld tegen hen gebruiken (ibidem, p. 4).

Het EIGE rekent dwingende controle tot psychisch geweld, hoewel die controle het gevolg kan zijn van een combinatie van fysiek, psychologisch, economisch of seksueel geweld (EIGE, "Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2017, p. 11). De dwingende controle zal immers systematisch tot gevolg hebben dat het slachtoffer psychologische schade oploopt.

a) Feminicides

De definitie van feminicide en het classificatiesysteem komen overeen met het voorstel van het EIGE, dat een synthese is van de bestaande rechtspraktijken in de Europese Unie en het Verenigd Koninkrijk, met

données comparables sur le plan européen (Eurostat) et international (ONUDC) (EIGE, “Femicide: a classification system”, Office des publications de l’Union européenne, 2021).

Le Conseil d’État demande pourquoi une définition de la tentative est incluse dans ce projet de loi et non renvoyée à la définition pénale (72.505/2). Ceci est dû au fait que le féminicide est un fait qualifié de manière spécifique et autonome par rapport au Code pénal, il y a lieu de se référer à la disposition spécifique du projet de loi et non au Code pénal. La notion de ‘crime ou délit’ est en effet plus large du point de vue de la neutralité du Code pénal et plus restrictive, puisqu’elle suppose la réunion d’éléments matériels et moraux spécifiques aux infractions.

En outre, cette définition autonome dans le présent projet de loi, permet de faire plus facilement référence, dans l’ensemble de la loi, aux tentatives de féminicide et d’homicide fondé sur le genre, afin de signifier les conséquences nécessaires incluses dans les articles suivants liés à la tentative.

La loi inclut explicitement une référence aux tentatives afin de rendre plus visible le fait que les dispositions de la loi s’appliquent également aux victimes de tentatives de féminicide ou homicide fondé sur le genre.

L’EIGE classe les féminicides en trois catégories, conformes à la nomenclature de l’ONUDC en matière d’homicides (ONUDC, “Classification internationale des infractions à des fins statistiques. Version 1.0”, Vienne, mars 2015, pp. 35 et 36) et aux recommandations de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences (Rapport de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences du 12 juillet 2021, A/76/132, § 18).

Ces trois catégories sont elles-mêmes subdivisées en sous-catégories qui s’excluent l’une de l’autre. À la demande du Conseil d’État, l’article a été légèrement restructuré et reformulé, principalement pour ne pas créer de confusion quant à l’intention (72.505/2). Le rattachement d’un féminicide à l’une de ces catégories et sous-catégories se fait hiérarchiquement, dans l’ordre de la liste.

— *Les féminicides intimes*

La première catégorie vise les féminicides commis intentionnellement par un membre de la famille ou un (ex-) partenaire, qui sont prédominants selon les statistiques

het oog op het verzamelen van vergelijkbare gegevens op Europees (Eurostat) en internationaal niveau (ONUDC) niveau (EIGE, “Femicide: a classification system”, Publicatiebureau van de Europese Unie, 2021).

De Raad van State vroeg waarom er een definitie van poging in dit wetsontwerp wordt opgenomen en niet naar de strafrechtelijke definitie wordt verwezen (72.505/2). Dit is aangezien feminicide een specifiek en autonoom feit is los van het Strafwetboek. Daarom moet worden verwezen naar de specifieke bepaling van het wetsontwerp en niet naar het Strafwetboek. Het begrip “misdaad of wanbedrijf” is immers ruimer vanuit het oogpunt van de neutraliteit van het Strafwetboek en restrictiever, aangezien het de samenloop van materiële en morele elementen die eigen zijn aan de strafbare feiten veronderstelt.

Bovendien laat deze autonome definitie in dit wetsontwerp het toe om in de gehele wet te verwijzen naar poging tot feminicide en gendergerelateerde doding, om de noodzakelijke gevolgen aan te geven die in de daaropvolgende artikelen in verband met de poging zijn opgenomen.

De wet bevat expliciet een verwijzing naar pogingen om zichtbaarder te maken dat de bepalingen van de wet ook van toepassing zijn op slachtoffers van pogingen tot feminicide of gendergerelateerde doding.

Het EIGE deelt de feminicides in drie categorieën in, conform de nomenclatuur van de ONUDC op het vlak van dodingen (ONUDC, “International Classification of Crime for Statistical Purposes. Version 1.0”, Wenen, maart 2015, pp. 35 en 36) en de aanbevelingen van de Speciale rapporteur van de Verenigde Naties over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan (Verslag van de speciale rapporteur van de Verenigde Naties over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan, 12 juli 2021, A/76/132, § 18).

Deze drie categorieën zijn zelf weer onderverdeeld in elkaar uitsluitende subcategorieën. Op vraag van de Raad van State werd het artikel licht geherstructureerd en geherformuleerd, vooral om geen verwarring te scheppen met betrekking tot het opzet (72.505/2). De toewijzing van een feminicide aan een van deze categorieën en subcategorieën gebeurt op hiërarchische wijze, in de volgorde van de lijst.

— *Intieme feminicides*

De eerste categorie heeft betrekking op feminicides die opzettelijk door een familielid of een (ex-) partner worden gepleegd en die volgens de beschikbare statistieken in de

disponibles dans l'Union européenne. Cela inclut les tentatives de féminicides.

Le “membre de la famille” est défini selon les dispositions actuelles du code pénal. Une personne occupant une position similaire au sein de la famille est, par exemple, le beau-parent, le parent nourricier ou le tuteur.

Par parent d'accueil, il faut entendre la personne qui est désignée et nommée par une décision officielle émanant d'un des organismes suivants: par le tribunal, par un service de placement agréé par une Communauté, par les services de l'Aide à la Jeunesse, par “het Comité Bijzondere Jeugdbijstand” ou par le “Jugendhilfedienst” pour remplir les obligations et les missions ou pour faire face à des situations qui découlent du placement dans sa famille d'une ou plusieurs personnes qui lui sont confiées dans le cadre de ce placement.

Le “partenaire” est défini conformément à l'article 3, b, de la Convention d'Istanbul, qui vise “tous les actes de violence (...) entre des anciens ou actuels conjoints ou partenaires, indépendamment du fait que l'auteur de l'infraction partage ou a partagé le même domicile que la victime” et aux définitions retenues par le législateur lors de l'adoption de la loi du 21 mars 2022 modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel (*Doc. Parl.*, Chambre, 2020-2021, 55-2141/1, pp. 43 et suiv.), par le Collège des Procureurs Généraux (COL 3/2006 et COL 4/2006), et par l'ensemble des instruments internationaux déjà évoqués. Ainsi, le “partenaire” est défini comme étant la personne avec laquelle la victime est mariée ou entretient une relation affective et physique intime durable, ainsi que la personne avec laquelle la victime a été mariée ou a entretenu une relation affective et physique intime durable si les faits incriminés ont un lien avec ce mariage dissous ou cette relation terminée. (*Doc. Parl.* Chambre, 2020-2021, 55-2141/1, pp. 43-45).

Même dans le cadre d'une relation living-together-apart(L.A.T), le lien entre partenaires peut être particulièrement intense et s'accompagner, éventuellement, d'un degré élevé de dépendance émotionnelle ou économique de l'autre partenaire, de sorte que la victime osera moins réagir aux actes de violence de son ou sa partenaire (J. DE HERDT, *Fysiek interpersoonlijk geweld*, Antwerpen, Intersentia, 2014, 355, nr. 379). La nécessité de soumettre également ces relations au champ d'application de la notion de “violence entre partenaires” ressort entre autres du fait que la violence dans le cadre de relations L.A.T. est qualifiée, dans les circulaires du Collège des procureurs généraux, de violence dans le couple en admettant que les personnes

Europese Unie overheersend zijn. Hieronder vallen ook de pogingen tot het plegen van dergelijke feminicides.

“Familielid” wordt gedefinieerd volgens de huidige bepalingen in het Strafwetboek. Een persoon die een soortgelijke positie in het gezin bekleedt is bijvoorbeeld de stiefouder, schoonouder, pleegouder of voogd.

Onder pleegouder moet worden verstaan de persoon die is aangesteld en vernoemd in een formele aanstellingsbeslissing uitgaande van één van de volgende instellingen: de rechtbank, een door een Gemeenschap erkende dienst voor pleegzorg, de diensten van “l'Aide à la Jeunesse, het Comité Bijzondere Jeugdbijstand of de “Jugendhilfedienst voor de vervulling van de verplichtingen en opdrachten of om het hoofd te bieden aan situaties die voortvloeien uit de plaatsing in zijn gezin van één of meerdere personen die in het kader van die pleegzorg aan hem zijn toevertrouwd.

De “partner” wordt gedefinieerd in overeenstemming met artikel 3, b, van het Verdrag van Istanbul, dat gericht is op “alle vormen van fysiek, seksueel, psychologisch of economisch geweld dat plaatsvindt binnen het gezin of het huishouden of tussen voormalige of huidige echtgenoten of partners, ongeacht of de dader in dezelfde woning als het slachtoffer verblijft of heeft verbleven” en op de definities die in aanmerking zijn genomen door de wetgever bij de goedkeuring van de wet van 21 maart 2022 houdende wijzigingen aan het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht (*Parl. St. Kamer* 2020-21, 55-2141/1, pp. 43 e.v.), door het College van procureurs-generaal (COL 3/2006 en COL 4/2006) en door alle reeds genoemde internationale instrumenten. Onder “partner” wordt begrepen de persoon waarmee het slachtoffer is gehuwd of een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft, alsook de persoon waarmee het slachtoffer gehuwd is geweest of een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft gehad indien de strafbare feiten enigszins verband houden met dit ontbonden huwelijk of de beëindigde relatie.

Ook in het kader van een latrelatie kan de band tussen partners bijzonder intens zijn, met eventueel een belangrijke mate van emotionele of economische afhankelijkheid van de andere partner, waardoor het slachtoffer minder zal durven te reageren tegen geweld daden van zijn of haar partner (J. DE HERDT, *Fysiek interpersoonlijk geweld*, Antwerpen, Intersentia, 2014, 355, nr. 379). De nood om deze relaties ook onder het toepassingsgebied van het begrip “partnergeweld” te brengen blijkt o.a. ook uit het feit dat geweld in het kader van latrelaties in de omzendbrieven van het College van procureurs-generaal als partnergeweld wordt gekwalificeerd, door te aanvaarden dat ook personen die een relatie met elkaar hebben en elkaar af en toe in

qui entretiennent une relation et se retrouvent occasionnellement sous le même toit peuvent être considérées comme des “personnes cohabitant ou ayant cohabité” (Circulaire n° COL 3/2006, 5, note de bas de page 5; Circulaire n° COL 4/2006, 3). Lors de l'évaluation de ces circulaires par le service de la Politique criminelle, il a également été proposé de supprimer cette condition de cohabitation de la définition de la violence entre partenaires parce que ce n'est pas la cohabitation qui est déterminante pour établir s'il est question de violence dans le couple mais bien l'existence d'une relation (K. BERTELOOT, S. SIVRI, M.-R. BROUCKER en F. GAZAN, Synthèsesverslag evaluatie van de gemeenschappelijke omzendbrief COL 4/06 van de minister van Justitie en het College van Procureurs-generaal betreffende het strafrechtelijk beleid inzake partnergeweld, Brussel, Dienst voor het Strafrechtelijk beleid, 2009, 13). Il faut également souligner que la définition de partenaire n'inclut pas nécessairement l'exigence de relations sexuelles entre les personnes concernées. L'accomplissement, ou non, de relations sexuelles ne peut valablement déterminer, au même titre que la cohabitation, l'existence d'une relation.

L'EIGE subdivise cette première catégorie des féminicides intimes en trois types distincts de féminicides: le féminicide commis par un partenaire, le féminicide commis par un membre de la famille au nom de l'honneur ou pour la dot et le féminicide commis par un membre de la famille pour d'autres motifs (EIGE, “Femicide: a classification system”, Office des publications de l'Union européenne, 2021, p. 49).

La terminologie de l'EIGE, en ce qui concerne les féminicides commis par un membre de la famille “au nom de l'honneur ou pour la dot”, est adaptée, dans le présent projet de loi, pour être en conformité avec l'article 41 de la Convention d'Istanbul et pour garantir la cohérence avec la loi du 21 mars 2022 modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel. Ces dernières dispositions visent les féminicides commis par un membre de la famille “au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu “honneur”” et non seulement “au nom de l'honneur ou de la dot”.

L'EIGE et l'ONUDOC ne prévoient pas un type spécifique de féminicide pour les cas où l'homicide est commis par un partenaire au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu “honneur”. Ceci s'explique par le fait que les féminicides commis par un partenaire sont fondés sur le genre, et donc, sur une certaine conception des rôles traditionnels attribués à l'homme ou la femme dans le cadre d'une relation intime.

hetzelfde huis ontmoeten, kunnen worden beschouwd als “personen die samenwonen of samengewoond hebben” (Omsendbrief nr. COL 3/2006, 5, voetnoot 5; Omsendbrief nr. COL 4/2006, 3). Bij de evaluatie van deze omsendbrieven door de Dienst voor het Strafrechtelijk beleid werd ook voorgesteld om de samenlevingsvereiste te schrappen uit de definitie van partnergeweld, omdat dit niet doorslaggevend is om te bepalen of er sprake is van partnergeweld maar wel de vraag of er sprake is van een relatie (K. BERTELOOT, S. SIVRI, M.-R. BROUCKER en F. GAZAN, Synthèsesverslag evaluatie van de gemeenschappelijke omsendbrief COL 4/06 van de minister van Justitie en het College van Procureurs-generaal betreffende het strafrechtelijk beleid inzake partnergeweld, Brussel, Dienst voor het Strafrechtelijk beleid, 2009, 13) (*Doc. St. Kamer 2020-21*, 55-2141/1, pp. 43-45). Voorts houdt de definitie van partner niet noodzakelijkerwijs de eis van seksuele betrekkingen tussen de betrokken personen in. Het feit dat er al dan niet seksuele betrekkingen hebben plaatsgevonden, kan niet bestaan van een relatie bepalen, net zomin het samenwonen doorslaggevend is.

Het EIGE splitst deze eerste categorie van intieme feminicide op in drie verschillende soorten feminicide: feminicide gepleegd door een partner, feminicide gepleegd door een familielid uit naam van de eer of voor de bruidsschat, en feminicide gepleegd door een familielid om andere redenen (EIGE, “Femicide: a classification system”, Publicatieblad van de Europese Unie, 2021, p. 49).

De terminologie van het EIGE, met betrekking tot feminicide gepleegd door een familielid “in naam van de eer of voor de bruidsschat”, wordt in het huidige wetsontwerp aangepast om in overeenstemming te zijn met artikel 41 van het Verdrag van Istanbul en om te zorgen voor samenhang met de wet van 21 maart 2022 houdende wijzigingen aan het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht. Die laatste bepalingen hebben betrekking op feminicides gepleegd door een familielid “in naam van de cultuur, de gewoonte, de religie, de traditie of de vermeende ‘eer’” en niet enkel “in naam van de eer of voor de bruidsschat”.

Het EIGE en het UNODOC voorzien niet in een specifieke soort van feminicide in gevallen waarin de dodingen door een partner wordt gepleegd uit naam van de cultuur, de gewoonte, de religie, de traditie of de vermeende ‘eer’. De reden hiervoor is dat feminicide door een partner gendergerelateerd is, en dus uitgaat van een bepaalde opvatting van de traditionele rollen die worden toegeschreven aan de man of de vrouw in het kader van een intieme relatie.

— *Les féminicides non-intimes*

La deuxième catégorie de féminicides vise les féminicides intentionnels, commis par une tierce personne, c'est-à-dire en dehors de liens familiaux. Cela inclut les tentatives de féminicides.

Ces féminicides peuvent avoir lieu dans un contexte d'exploitation sexuelle ou dans un contexte de traite ou de trafic des êtres humains.

Ils peuvent aussi avoir lieu dans un contexte de violences sexuelles, qui inclut tout motif sexuel, que des violences sexuelles aient précédé le féminicide ou que des motifs d'ordre sexuels aient été constatés comme ayant eu lieu après le féminicide (ibidem, p. 28).

Ils peuvent également avoir lieu dans le cadre d'un continuum de violence en lien avec une relation de pouvoir inégal ou d'un abus de pouvoir de l'auteur sur la victime, par exemple si l'auteur est une figure d'autorité, un médecin, en enseignant, un membre des forces armées etc. (ibidem, p. 37). Certaines femmes sont particulièrement ciblées dans ces circonstances: notamment les lesbiennes, les défenseuses des droits des femmes et des droits humains, les femmes actives en politique, les femmes migrantes ou encore les femmes en minorité ethnique (ibidem, pp. 37 et suiv.).

Selon l'EIGE, les féminicides non-intimes peuvent également être commis contre les femmes âgées de 65 ans ou plus, parce qu'elles sont perçues comme étant particulièrement vulnérables. L'EIGE note en effet que (traduction libre) "il s'agit d'une forme de féminicide prévalente, en raison de la vulnérabilité particulière de ce groupe. Les femmes âgées de plus de 65 ans peuvent devenir victimes de leurs partenaires, mais aussi d'hommes qui ne le sont pas. Dobash et Dobash ont établi que celles tuées en dehors d'une relation 'semblent avoir été sélectionnées en raison de leur "extra" vulnérabilité du fait d'être à la fois plus âgées et femmes' (R. E. DOBASH, R. DOBASCH, *When Men Murder Women, Interpersonal violence*, Oxford University Press, 2015, p. 250). La plupart des meurtres qu'ils ont analysés étaient commis par des hommes de leur voisinage, souvent sans emploi et usagers chroniques de drogues (p. 220)" (EIGE, "Defining and identifying femicide: a literature review", Office des publications de l'Union européenne, 2021, p. 15).

Enfin, un type résiduaire de féminicide non-intime est l'homicide commis sur une femme qui ne correspond à aucun des autres types précédents, mais dont il est constaté qu'il est fondé sur le genre de la victime.

— *Niet-intieme feminicides*

De tweede categorie van feminicides betreft opzettelijke feminicides, gepleegd door een derde, zijnde dus personen die geen familielid zijn. Hieronder vallen ook de pogingen tot het plegen van dergelijke feminicides.

Deze feminicides kunnen plaatsvinden in een context van seksuele uitbuiting of in een context van mensenhandel of -smokkel.

Zij kunnen ook plaatsvinden in een context van seksueel geweld, waaronder elk seksueel motief wordt begrepen, of het seksuele geweld nu aan de feminicide voorafging of pas na de feminicide vastgesteld werd dat er seksuele motieven aanwezig waren (ibidem, p. 28).

Ze kunnen ook plaatsvinden als onderdeel van een continuüm van geweld in verband met een ongelijke machtsverhouding of machtsmisbruik door de dader over het slachtoffer, bijvoorbeeld als de dader een gezagsdrager is, een arts, een leerkracht, een lid van de strijdkrachten, enzovoort (ibidem, p. 37). Bepaalde vrouwen worden hier duidelijk uitgezocht als doelwit, onder meer lesbiennes, verdedigsters van de rechten van de vrouw en de mensenrechten, politiek actieve vrouwen, migrantenvrouwen of vrouwen uit etnische minderheden (ibidem, pp. 37 e.v.).

Volgens EIGE zijn ook vrouwen van 65 jaar of ouder vaak het slachtoffer in niet-intieme feminicide, omdat zij als bijzonder kwetsbaar worden beschouwd. Het EIGE merkt inderdaad op dat "het om een vaak voorkomende vorm van feminicide gaat, wegens de bijzondere kwetsbaarheid van die groep" (vrij vertaald). Vrouwen van meer dan 65 jaar kunnen het slachtoffer worden van hun partners, maar ook van andere mannen. Dobash en Dobash hebben vastgesteld dat de vrouwen die buiten een relatie werden gedood, "lijken te zijn geselecteerd vanwege hun 'extra' kwetsbaarheid doordat ze zowel ouder zijn als vrouw zijn" ((R. E. DOBASH, R. DOBASCH, *When Men Murder Women, Interpersonal violence*, Oxford University Press, 2015, p. 250). De meeste moorden die zij hebben onderzocht, waren gepleegd door mannen uit hun buurt, vaak werklozen en chronische druggebruikers (p. 220) (EIGE, "Defining and identifying femicide: a literature review", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2021, p. 15).

Ten slotte is een resttype van niet-intieme feminicide de doding van een vrouw die aan geen van de andere vorige types beantwoordt, maar die gebaseerd blijkt te zijn op het gender van het slachtoffer.

— *Les féminicides indirects*

La troisième catégorie de féminicides vise les homicides non-intentionnels et les décès résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes.

Ainsi, le féminicide résultant de violences entre partenaires peut par exemple prendre la forme d'un suicide, après que la victime a fait l'objet de violences ou d'un contrôle coercitif, de sorte que son décès est la conséquence indirecte des violences subies.

Le féminicide résultant de mutilations génitales féminines constitue également un type de féminicide non-intentionnel, dont la particularité est qu'il est souvent commis par des femmes.

Enfin, un type résiduaire de féminicide non intentionnel inclut tous les autres types d'homicides non intentionnels ou de décès résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes (par exemple celui résultant d'un avortement forcé etc.).

— *Typologie hiérarchisée*

Conformément aux recommandations de l'EIGE (EIGE, "Femicide: a classification system", Office des publications de l'Union européenne, 2021, p. 10), les différentes catégories et les différents types de féminicides sont mutuellement exclusifs de sorte que chaque cas de féminicide est qualifié par rapport à une seule catégorie et un seul type, dans l'ordre de la liste. Ainsi, par exemple, si un féminicide est commis dans un contexte d'abus sexuel par un partenaire, il correspondra à la première catégorie et au premier type de féminicides.

Ces catégories sont déterminées en fonction des caractéristiques de la victime, des caractéristiques de l'auteur, de la relation existante entre la victime et l'auteur, du contexte entourant le décès et de la manière dont la personne est décédée. Une obligation de récolter les données relatives à ces caractéristiques et les différentes variables de ventilation est donc prévue à l'article 12 du présent projet de loi. Elles permettent de déterminer qu'un homicide est fondé sur le genre et de déterminer son type (voir *infra*).

b) Les homicides fondés sur le genre

Conformément au champ d'application de la Convention d'Istanbul et aux principes d'égalité et de non-discrimination qu'elle contient (articles 1, 2 et 4), il convient de prévenir et de lutter contre les homicides fondés sur le genre, qui peuvent par exemple concerner les personnes

— *Indirecte feminicides*

De derde categorie van feminicides betreft onopzettelijke dodingen en overlijdens ten gevolge van praktijken die nadelig zijn voor vrouwen.

Zo kan feminicide die het gevolg is van partnergeweld, de vorm aannemen van zelfmoord, nadat het slachtoffer heeft geleden onder geweld of dwingende controle, zodat haar overlijden het gevolg is van het geweld dat ze heeft ondergaan.

Ook feminicide ten gevolge van genitale verminking bij vrouwen is een vorm van onopzettelijke feminicide, met als bijzonderheid dat deze vaak door vrouwen wordt gepleegd.

Tot slot omvat een restcategorie van onopzettelijke feminicide alle andere soorten onopzettelijke dodingen van of overlijden van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen (bv. ten gevolge van een gedwongen abortus, enz.).

— *Hiërarchische typologie*

In overeenstemming met de aanbevelingen van het EIGE (EIGE, "Femicide: a classification system", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2021, p. 10), sluiten de verschillende categorieën en types van feminicide elkaar uit, zodat elk geval van feminicide slechts onder één categorie en één type wordt ingedeeld, in de volgorde van de lijst. Als een feminicide bijvoorbeeld wordt gepleegd in de context van seksueel misbruik door een partner, valt zij onder de eerste categorie en het eerste type feminicide.

Deze categorieën worden bepaald aan de hand van de kenmerken van het slachtoffer, de kenmerken van de dader, de relatie tussen het slachtoffer en de dader, de context rond het overlijden en de wijze waarop de persoon is omgekomen. In artikel 12 van dit wetsontwerp is daarom voorzien in een verplichting om de gegevens over deze kenmerken en de verschillende indelingsvariabelen te verzamelen. Ze maken het mogelijk om vast te stellen of een doding gendergerelateerd is en om het type ervan te bepalen (zie *infra*).

b) Gendergerelateerde dodingen

In overeenstemming met de werkingssfeer van het Verdrag van Istanbul en de daarin vervatte beginselen van gelijkheid en non-discriminatie (artikelen 1, 2 en 4) moeten gendergerelateerde dodingen, die bijvoorbeeld betrekking kunnen hebben op agender, genderfluïde,

agenres, dont le genre est fluide, non-binaires etc. La même classification que pour les féminicides prévaut.

CHAPITRE 2

Champ d'application

Art. 5

Cet article détermine le champ d'application matériel de la loi. Cet article a été reformulé à la suggestion du Conseil d'État pour éviter les raisonnements circulaires (72.505/2).

Celle-ci s'applique conformément à la Constitution, dans le cadre des matières fédérales, à l'exclusion des matières réservées aux Communautés et aux Régions. Elle s'impose à toutes personnes publiques, en ce compris aux organismes publics, aux administrations et aux organes du pouvoir judiciaire tels que régis par le Livre premier du Code judiciaire.

Le champ d'application est limité aux mesures, décisions ou politiques en lien avec les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

CHAPITRE 3

Principes généraux

Art. 6

Cet article érige en principe général l'obligation de se fonder sur une perspective de genre, lors de l'adoption de toute mesure, décision ou politique en matière de féminicide, d'homicide fondé sur le genre ou de violences qui les précèdent, conformément aux articles 6 et 4.3 de la Convention d'Istanbul.

Art. 7

Cet article érige en principe général l'interdiction de discriminer les victimes de violence, la prise en compte des besoins spécifiques des personnes en état de vulnérabilité et l'obligation de se fonder sur une approche intersectionnelle lors de l'adoption de toute mesure, décision ou politique en matière de féminicide, d'homicide fondé sur le genre ou de violences qui les précèdent, conformément à l'article 4.3 de la Convention d'Istanbul.

non-binaire personen enzovoort, worden voorkomen en bestreden. Dezelfde classificatie als voor de feminicides is van toepassing.

HOOFDSTUK 2

Toepassingsgebied

Art. 5

Dit artikel bepaalt het materiële toepassingsgebied van de wet. Dit artikel werd geherformuleerd op voorstel van de Raad van State om een cirkelredenering te voorkomen (72.505/2).

De wet is van toepassing in overeenstemming met de Grondwet, in het kader van de federale aangelegenheden, met uitsluiting van de aan de gemeenschappen en de gewesten voorbehouden aangelegenheden. Ze is bindend voor alle openbare personen, met inbegrip van overheidsinstanties, besturen en de organen van de rechterlijke macht zoals geregeld in Boek 1 van het Gerechtelijk Wetboek.

Het toepassingsgebied is beperkt tot de maatregelen, besluiten of beleid in verband met feminicides, gendergebaseerde dodingen en het geweld dat daar aan voorafgaat.

HOOFDSTUK 3

Algemene beginselen

Art. 6

Dit artikel stelt als algemeen beginsel de verplichting vast om een genderperspectief te hanteren bij het nemen van maatregelen, besluiten of beleidsmaatregelen met betrekking tot feminicide, gendergerelateerde doding of het geweld dat daaraan voorafgaat, in overeenstemming met de artikelen 6 en 4.3 van het Verdrag van Istanbul.

Art. 7

Dit artikel stelt als algemeen beginsel het verbod vast om de slachtoffers van geweld te discrimineren, rekening te houden met de specifieke behoeften van personen in een kwetsbare toestand, alsook de verplichting om uit te gaan van een intersectionele benadering bij het nemen van maatregelen, besluiten of beleidsmaatregelen met betrekking tot feminicide, gendergerelateerde doding of het geweld dat daaraan voorafgaat, in overeenstemming met artikel 4.3 van het Verdrag van Istanbul.

Conformément à l'article 4.3. de la Convention d'Istanbul, cette approche intersectionnelle implique de prendre en considération le cumul de tous les motifs de discrimination qui sont susceptibles d'affecter l'efficacité des mesures ou des décisions et des droits des victimes, ou qui sont susceptibles d'augmenter les risques de victimisations secondaires.

La liste des motifs de discrimination de l'article 4.3. de la Convention est complétée par les motifs de discrimination visés à l'article 4 de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes et à l'article 4, 4° de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination, dès lors qu'il s'agit de droits plus favorables reconnus aux victimes.

L'article 73 de la Convention d'Istanbul prévoit en effet expressément qu'il n'est pas porté atteinte aux droits plus favorables consacrés dans le droit interne.

Art. 8

Cet article érige en principe général l'obligation de considérer l'enfant exposé aux violences comme étant lui-même victime de violence, lors de l'appréciation de son intérêt supérieur dans un contexte de féminicide, d'homicide fondé sur le genre ou de violences susceptibles de les précéder, conformément aux articles 26 et 31 de la Convention d'Istanbul. Cela concerne tout enfant directement exposé à la violence dans la mesure où l'enfant a vu la violence se produire, ainsi que tout enfant qui a été indirectement exposé à la violence mais qui en souffre également en raison de son lien avec l'auteur et/ou la victime.

TITRE III

Collecte de données et publications

Ce titre a été remanié suite aux commentaires du Conseil d'État (72.505/2) et de l'Autorité de protection des données (19/2023) afin d'inclure les exigences minimales relatives au traitement des données dans ce projet de loi.

Art. 9

Cet article vise l'enregistrement, notamment au niveau des services de police et des services judiciaires, des féminicides et des homicides fondés sur le genre, en vue de collecter les données utiles à la publication des

In overeenstemming met artikel 4.3 van het Verdrag van Istanbul houdt deze intersectionele aanpak in dat rekening wordt gehouden met de cumulatie van alle discriminatiegronden die van invloed kunnen zijn op de doeltreffendheid van de maatregelen of beslissingen en de rechten van slachtoffers, of die het risico van secundaire victimisatie kunnen vergroten.

De lijst van discriminatiegronden van artikel 4.3 van het Verdrag wordt aangevuld met de discriminatiegronden vermeld in artikel 4 van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen en in artikel 4, 4° van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie, aangezien het gaat om gunstiger rechten die aan slachtoffers worden toegekend.

In artikel 73 van het Verdrag van Istanbul wordt immers uitdrukkelijk bepaald dat geen afbreuk mag worden gedaan aan de gunstigere rechten die voortvloeien uit het nationale recht.

Art. 8

Dit artikel stelt als algemeen beginsel dat het kind dat blootgesteld is geweest aan geweld, moet worden beschouwd als zijnde zelf slachtoffer van geweld, bij een beoordeling van het hogere belang van het kind in de context van feminicide, gendergerelateerde doding of geweld dat daaraan vooraf kan gaan, in overeenstemming met de artikelen 26 en 31 van het Verdrag van Istanbul. Het betreft elk kind dat rechtstreeks aan het geweld werd blootgesteld doordat dit kind het geweld heeft zien gebeuren, alsook elk kind dat indirect aan het geweld werd blootgesteld maar door diens band met de dader en/of het slachtoffer ook onder het geweld lijdt.

TITEL III

Gegevensverzameling en publicaties

Deze titel werd herwerkt naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State (72.505/2) en de Gegevensbeschermingsautoriteit (19/2023) om de minimale vereisten met betrekking tot gegevensverwerking op te nemen in dit wetsontwerp.

Art. 9

Dit artikel beoogt de registratie door onder meer de politiediensten en diensten van Justitie van feminicides en gendergerelateerde dodingen om de gegevens te verzamelen die nodig zijn voor de publicatie van statistische

rapports statistiques et qualitatifs en vue de permettre l'identification et la classification des féminicides.

Les données suivantes, entre autres, sont pertinentes:

— pour les victimes: par âge, par sexe et par types de vulnérabilité ou motif de discrimination;

— pour les auteurs: par âge, par sexe et par existence d'antécédents de violences;

par type de relations entre la victime et l'auteur.

Sur base de ces données, ainsi que toute autre donnée, l'IEFH publiera une publication statistique annuelle liée aux féminicides, et aux homicides fondés sur le genre sur son site web et le transmettra aux ministres concernés. Il met partiellement en œuvre l'article 11.1.a de la Convention d'Istanbul et l'article 28 de la directive 2012/29/UE et se réfère aux variables sollicitées par Eurostat et l'ONU DC, suivant les recommandations de l'EIGE (EIGE, *“Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report.”*, Office des publications de l'Union européenne, 2017).

Il tient compte de toutes les dispositions relatives au droit applicable en matière de protection des données.

Le Roi détermine la ventilation plus fine des données à collecter, la méthode de collecte, la méthode d'enregistrement, les services compétents mentionnés au premier alinéa ainsi que la manière dont une évaluation annuelle de la collecte des données et les statistiques sera effectuée.

Art. 10

Cet article prévoit une publication qualitative bisannuelle liée aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre par l'IEFH.

Il met partiellement en œuvre l'article 11.1.a de la Convention d'Istanbul et l'article 28 de la directive 2012/29/UE et se réfère aux variables sollicitées par Eurostat et l'ONU DC, suivant les recommandations de l'EIGE (EIGE, *“Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report.”*, Office des publications de l'Union européenne, 2017).

Il tient compte de toutes les dispositions relatives au droit applicable en matière de protection des données.

en kwalitatieve verslagen en om de identificatie en de classificatie van feminicides mogelijk te maken.

Volgende gegevens zijn onder meer relevant:

— wat de slachtoffers betreft: naar leeftijd, naar geslacht en naar type kwetsbaarheid of discriminatiegrond;

— wat de daders betreft: naar leeftijd, naar geslacht en naar het bestaan van een voorgeschiedenis van geweld;

per type relatie tussen het slachtoffer en de dader.

Op basis van deze gegevens, alsook eventuele andere gegevens, zal het IGVM met betrekking tot feminicides en gendergerelateerde dodingen jaarlijks een statistisch rapport publiceren op diens website en overmaken aan de bevoegde ministers. Het geeft gedeeltelijk uitvoering aan artikel 10 en 11.1.a van het Verdrag van Istanbul en artikel 28 van Richtlijn 2012/29/EU en baseert zich op de door Eurostat en het UNODC gevraagde variabelen, in overeenstemming met de aanbevelingen van het EIGE (EIGE, *“Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report.”*, Publicatiebureau van de Europese Unie, 2017).

Het houdt rekening met alle bepalingen met betrekking tot het geldende gegevensbeschermingsrecht.

De Koning bepaalt de verder uitsplitsing van de te verzamelen gegevens, de verzamelingsmethode, de registratiewijze, de bevoegde dienstens vermeld in het eerste lid alsook de wijze waarop een jaarlijkse evaluatie van de gegevensverzameling en de statistieken uitgevoerd zal worden.

Art. 10

Dit artikel voorziet in een tweejaarlijkse kwalitatieve publicatie door het IGVM met betrekking tot feminicides en gendergerelateerde dodingen.

Het geeft gedeeltelijk uitvoering aan artikel 10 en 11.1.a van het Verdrag van Istanbul en artikel 28 van Richtlijn 2012/29/EU en baseert zich op de door Eurostat en het UNODC gevraagde variabelen, in overeenstemming met de aanbevelingen van het EIGE (EIGE, *“Terminology and indicators for data collection: Rape, femicide and intimate partner violence. Report.”*, Publicatiebureau van de Europese Unie, 2017).

Het houdt rekening met alle bepalingen met betrekking tot het geldende gegevensbeschermingsrecht.

Plusieurs variables de ventilation doivent être récoltées en cas d'homicides (fondés sur le genre ou des féminicides) qui permettent de déterminer son motif genré, d'une part, et, d'autre part, de déterminer le type de féminicide ou d'homicide fondé sur le genre dont il s'agit (EIGE, "*Defining and identifying femicide: a literature review*", Office des publications de l'Union européenne, 2021, p. 16).

Des variables de ventilation minimales sont recommandées par l'EIGE, synthétisées sur la base des variables mobilisées par l'ONUDC, de la connaissance actuelle des féminicides et des différentes pratiques des États membres (ibidem, p. 25), auxquelles s'ajoutent celles particulièrement pertinentes pour identifier et étudier chaque type de féminicide (EIGE, "*Femicide: a classification system*", Office des publications de l'Union européenne, 2021).

Ainsi, outre les variables de ventilation minimales, selon l'EIGE, les ventilations suivantes s'avèrent particulièrement pertinentes:

— Pour les féminicides commis par un partenaire: les plaintes ou demandes de mesures de protection sollicitées par la victime dans le passé, le contexte de séparation récente, les cas dans lesquels des enfants ou d'autre membres de la famille ont été tués (EIGE, "*Femicide: a classification system*", Office des publications de l'Union européenne, 2021, p. 18);

— Pour les féminicides intimes commis par un membre de la famille au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou d'un prétendu "honneur": les pressions exercées pour que la victime se suicide, le degré de parenté ou de proximité entre l'auteur et la victime, les communautés ethniques éventuellement concernées (ibidem, pp. 22-24);

— Pour les féminicides non-intimes commis principalement dans le cadre d'une exploitation sexuelle: la vulnérabilité de la victime, l'acharnement sur le corps de la victime, les antécédents de l'auteur (ibidem, p. 27).

— Pour les féminicides non-intimes commis principalement dans le cadre du trafic ou de la traite des êtres humains: l'acharnement sur le corps de la victime, la disparition de la victime, les abus sexuels commis sur la victime ou encore les antécédents de l'auteur (ibidem, pp. 33-34).

— Pour les féminicides non-intimes commis principalement dans le cadre de violences sexuelles: les différences d'âge, les antécédents de violences physique ou sexuelle de l'auteur à l'égard des femmes (ibidem, p. 30).

In geval van doding (gendergerelateerd of feminicide) moeten meerdere indelingsvariabelen worden verzameld aan de hand waarvan enerzijds het gendergerelateerde motief kan worden vastgesteld en anderzijds het soort feminicide of gendergerelateerde doding (EIGE, "*Defining and identifying femicide: a literature review*", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2021, p. 16).

Het EIGE beveelt minimale indelingsvariabelen aan, die zijn gesynthetiseerd op basis van de door het UNODC gebruikte variabelen, de huidige kennis over feminicides en de verschillende praktijken van de lidstaten (ibidem, p. 25), waaraan de variabelen worden toegevoegd die bijzonder relevant zijn voor het identificeren en bestuderen van elk type feminicide (EIGE, "*Femicide: a classification system*", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2021).

Naast de minimale indelingsvariabelen zijn volgens het EIGE dus met name de volgende uitsplitsingen bijzonder relevant:

— Voor de door een partner gepleegde feminicides: klachten of verzoeken om beschermingsmaatregelen die het slachtoffer in het verleden heeft ingediend, de context van een recente scheiding, gevallen waarin kinderen of andere familieleden werden gedood (EIGE, "*Femicide: a classification system*", Publicatiebureau van de Europese Unie, 2021, p. 18);

— Voor de intieme feminicides door een familielid in naam van de cultuur, de gewoonte, de godsdienst, de traditie of de vermeende 'eer': de druk die op het slachtoffer werd uitgeoefend om zelfmoord te plegen, de graad van verwantschap of nabijheid tussen de dader en het slachtoffer, de etnische gemeenschappen die er mogelijk bij betrokken zijn (ibidem, pp. 22-24);

— Voor de niet-intieme feminicides die hoofdzakelijk in het kader van seksuele uitbuiting zijn gepleegd: de kwetsbaarheid van het slachtoffer, de agressie tegen het lichaam van het slachtoffer, de voorgeschiedenis van de dader (ibidem, p. 27);

— Voor de niet-intieme feminicides die hoofdzakelijk in het kader van mensensmokkel of -handel zijn gepleegd: de agressie tegen het lichaam van het slachtoffer, de verdwijning van het slachtoffer, het seksuele misbruik van het slachtoffer of ook nog de voorgeschiedenis van de dader (ibidem, p. 33-34).

— Voor de niet-intieme feminicides die hoofdzakelijk zijn gepleegd in de context van seksueel geweld: leeftijdsverschillen, de voorgeschiedenis van de dader van fysiek of seksueel geweld tegen vrouwen (ibidem, p. 30);

— Pour les féminicides non-intimes commis principalement dans le cadre d'un continuum de violence en lien avec une relation de pouvoir inégal ou d'un abus de pouvoir de l'auteur sur la victime: l'orientation sexuelle et le genre de la victime, la nationalité et l'origine ethnique de la victime et de l'auteur, l'activisme politique de la victime (en tant que défenseuse des droits des femmes ou des droits humains, membre d'un parti politique, journaliste, militante etc.), l'acharnement sur le corps de la victime, le démembrement du corps, la défiguration du visage, le motif haineux (sur la base de l'orientation sexuelle ou du genre, ou sur la base des opinions et activités politiques, par exemple), le mode opératoire de l'homicide, le type de relation d'autorité entre l'auteur et la victime (ibidem, p. 41).

— Pour les féminicides indirects résultant de violences entre partenaires: l'existence de violences entre partenaires et en particulier d'un contrôle coercitif sur la victime (ibidem, p. 44).

— Pour les féminicides non-intentionnels liés aux mutilations génitales féminines: la relation entre la victime et l'auteur, le mode opératoire et les circonstances entourant le décès (ibidem, p. 45).

Afin de permettre l'affinement des analyses existantes, l'ensemble de ces données doivent être récoltées pour chaque cas de féminicide et d'homicide fondé sur le genre.

TITRE IV

Comité scientifique

Ce titre a été remanié suite aux commentaires du Conseil d'État (72.505/2) et de l'Autorité de protection des données (19/2023) afin d'inclure les exigences minimales relatives au traitement des données dans ce projet de loi.

Art. 11

Cet article vise à créer le Comité Scientifique d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre.

Le Comité Scientifique analyse les cas individuels afin de mieux connaître et mieux comprendre le processus aboutissant à un féminicide dans l'optique d'accroître la connaissance des facteurs de risque et de protection. Il s'agit également de mieux comprendre la réaction sociale

— Voor de niet-intieme feminicides die hoofdzakelijk zijn gepleegd in het kader van een continuüm van geweld in verband met een ongelijke machtsverhouding of een verhouding van machtsmisbruik door de dader over het slachtoffer: de seksuele geaardheid en het gender van het slachtoffer, de nationaliteit en de etnische afkomst van het slachtoffer en de dader, het politieke activisme van het slachtoffer (als verdedigster van vrouwen- of mensenrechten, lid van een politieke partij, journaliste, activiste, enz.), de agressie tegen het lichaam van het slachtoffer, het in stukken snijden van het lichaam, het onherkenbaar maken van het gezicht, het motief van haat (bijvoorbeeld op grond van de seksuele geaardheid of het gender, of op grond van politieke meningen en activiteiten), de *modus operandi* van de doding, het soort gezagsverhouding tussen de dader en het slachtoffer (ibidem, p. 41);

— voor de indirecte feminicides als gevolg van partnergeweld: het bestaan van partnergeweld en in het bijzonder van een dwingende controle over het slachtoffer (ibidem, p. 44);

— voor onopzettelijke feminicides die verband houden met genitale verminking van vrouwen: de relatie tussen het slachtoffer en de dader, de *modus operandi* en de omstandigheden rond het overlijden (ibidem, p. 45).

Om de bestaande analyses te kunnen verfijnen, moeten al deze gegevens worden verzameld voor elk geval van feminicide en gendergerelateerde doding.

TITEL IV

Wetenschappelijk comité

Deze titel werd herwerkt naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State (72.505/2) en de Gegevensbeschermingsautoriteit (19/2023) om de minimale vereisten met betrekking tot gegevensverwerking op te nemen in dit wetsontwerp.

Art. 11

Dit artikel beoogt de oprichting van het Wetenschappelijk Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen.

Het Wetenschappelijk Comité analyseert individuele casussen om het geweld beter te herkennen en beter te begrijpen wat er aan een feminicide voorafgaat zodat het inzicht verhoogd wordt in de risicofactoren en beschermende factoren. Alsook verhoogt het begrip

formelle et informelle ayant entouré le cas de féminicide et le contexte dans lequel il prend place.

Sur la base de cette analyse, le Comité formule des recommandations concrètes aux ministres concernés afin de prévenir les féminicides et les homicides fondés sur le genre à l'avenir.

Il s'agit d'un Comité Scientifique qui étudiera objectivement le cas, en prenant comme ligne directrice la méthode de travail des organismes scientifiques existants qui conduisent des recherches criminologiques.

Une inter-fédéralisation est souhaitable mais la mise en place pratique prend inévitablement du temps alors que l'objectif est de mettre en place ce Comité sous cette législature.

Art. 12

Cet article détermine la composition du Comité Scientifique.

Le Comité se compose:

- d'un président;
- de membres permanents;

La présidence est assurée par un représentant de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie. Cet Institut National est idéalement placé pour assumer le rôle de président compte tenu de son expertise et de sa réputation dans la conduite de recherches scientifiques sur ce thème, y compris une étude comparative de comités similaires mis en place à l'étranger.

Le président garantit l'unité des activités du Comité.

Les membres permanents sont au nombre de six à huit membres et représentent au minimum la police locale et fédérale, les magistrats du Ministère Public et l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. La moitié des membres est du rôle linguistique néerlandophone, l'autre moitié est du rôle linguistique francophone.

Le président et les membres permanents peuvent inviter des experts et des témoins. Les témoins peuvent être toutes les personnes qui peuvent apporter des informations utiles au dossier parce qu'elles ont vu (une partie) des faits se produire, que cette personne ait ou non également reçu le statut de témoin dans le dossier.

over de formele en informele sociale reactie op een feminicide, de context en het fenomeen.

Op basis van deze analyse formuleert het Comité aan de bevoegde ministers concrete aanbevelingen om zo feminicides en gendergerelateerde dodingen in de toekomst te voorkomen.

Het betreft een Wetenschappelijk Comité dat op objectieve wijze de casus zal bestuderen en daarbij de werkwijze van reeds bestaande wetenschappelijke organen die criminologisch onderzoek doen als leidraad zal nemen.

Een interfederalisering is wenselijk, maar de praktische uitvoering daarvan vergt tijd terwijl het doel is om het Comité deze legislatuur op te richten.

Art. 12

Dit artikel bepaalt de samenstelling van het Wetenschappelijk Comité.

Het Comité wordt samengesteld door:

- Een voorzitter;
- Vaste leden;

Het voorzitterschap wordt waargenomen door een vertegenwoordiger van het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie. Dit Nationaal Instituut is bij uitstek geplaatst om de rol van voorzitter waar te nemen gelet op hun expertise en reputatie bij het voeren van wetenschappelijk onderzoek in deze thematiek, waaronder een vergelijkende studie over gelijkaardige comités in het buitenland.

De voorzitter garandeert de eenheid van werkzaamheden van het Comité.

De vaste leden bestaan uit zes tot acht leden en vertegenwoordigen minstens de lokale en federale politie, magistraten van de rechterlijke orde of ere-magistraten en het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen. De helft van de leden behoort tot de Nederlandse taalrol, de andere helft tot de Franse taalrol.

De voorzitter en de vaste leden kunnen deskundigen en getuigen uitnodigen. Getuigen kunnen alle personen zijn die nuttige informatie voor het dossier kunnen verstrekken omdat zij een (deel) van de feiten hebben zien gebeuren, ongeacht of deze persoon ook in het dossier het statuut van getuige heeft gekregen.

Cette flexibilité dans l'invitation d'experts et de témoins permet d'adapter la composition du comité aux circonstances spécifiques d'un dossier faisant l'objet de l'analyse.

Toutefois, comme il y a aussi des membres permanents, l'unité et l'expertise au sein du Comité sont maintenues. Le président y veille.

Le Roi détermine la façon dont le président et les membres permanents sont désignés, leur statut et leur mandat, ainsi que la manière dont le président et les membres permanents peuvent inviter des membres non-permanents.

Art. 13

Cet article vise à réglementer l'obligation de confidentialité et les exceptions au secret professionnel afin que les membres du Comité puissent échanger des informations entre eux dans le cadre de l'exercice de leur mandat.

Le deuxième paragraphe précise que le Comité doit toujours obtenir l'accord du Parquet général pour obtenir une copie des actes d'instruction et de procédure et tous autres éléments utiles au traitement de ce dossier. Cela s'appuie sur les pratiques existantes et permet au Ministère Public de s'assurer que le secret de l'instruction n'est pas violé.

Art. 14

Cet article précise les relations de ce Comité en matière de respect des données à caractère personnel.

Le premier paragraphe clarifie la finalité du traitement des données à caractère personnel.

Le deuxième paragraphe précise quelles données sont conservées à l'égard des personnes concernées.

Le troisième alinéa désigne expressément l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie comme responsable du traitement, ainsi que les droits et obligations envers le citoyen dont les données sont traitées à l'Institut national de Criminalistique et de Criminologie.

Deze flexibiliteit in het uitnodigen van deskundigen en getuigen maakt het mogelijk om de samenstelling van het Comité aan te passen aan de specifieke omstandigheden van het dossier dat geanalyseerd wordt.

Doordat er echter ook vaste leden zijn, blijft de eenheid en expertise in het Comité gewaarborgd. De voorzitter ziet hierop toe.

De Koning bepaalt de wijze waarop de voorzitter en de vaste leden worden aangeduid, hun statuut en mandaat, alsook de wijze waarop de voorzitter en de vaste leden aanvullende leden kunnen uitnodigen.

Art. 13

Dit artikel beoogt de geheimhoudingsverplichting en de uitzonderingen op het beroepsgeheim te regelen opdat de leden van het Comité informatie met elkaar kunnen delen met het oog op het uitvoeren van hun mandaat.

De tweede alinea verduidelijkt dat het Comité steeds het akkoord van het Parket-Generaal dient te bekomen om een afschrift te bekomen van de akten van onderzoek en van de rechtspleging en alle andere elementen die nuttig zijn voor de behandeling van dit dossier. Dit bouwt verder op reeds bestaande praktijken en laat toe dat het Openbaar Ministerie toeziet dat het geheim van het onderzoek niet wordt geschonden.

Art. 14

Dit artikel verduidelijkt de relatie van dit Comité met betrekking tot het respect van persoonsgebonden gegevens.

De eerste alinea verduidelijkt de doelstelling van de verwerking van de persoonsgegevens.

De tweede alinea verduidelijkt welke gegevens worden bijgehouden ten aanzien van welke personen.

De derde alinea duidt het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie uitdrukkelijk aan als verwerkingsverantwoordelijke, alsook aan welke rechten en plichten naar de burger wiens gegevens worden verwerkt toe het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie is gebonden.

TITRE V

Droits des victimes

Art. 15

Cet article vise à rappeler les droits des victimes déjà existants, à les intégrer dans le cadre d'une compréhension genrée et intersectionnelle des violences, à les conjuguer à la prise en considération de la vulnérabilité spécifique de chaque victime, et à compléter ces droits par les mesures spécifiques prévues par la Convention d'Istanbul et la directive 2012/29/UE. A la demande du Conseil d'État, l'article renvoie à la législation existante et le premier paragraphe est supprimé car il prête à confusion (72.505/2).

Certains droits des victimes découlent de dispositions déjà existantes, telles que l'article 47 bis du Code d'instruction criminelle, la circulaire GPI 58 concernant l'assistance policière aux victimes dans la police intégrée, structurée à deux niveaux du 4 mai 2007 du SPF Intérieur (ci-après: "la circulaire GPI 58"), et l'article 46 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Le droit de signaler des faits qui ne sont pas qualifiables d'infraction mais qui rentrent dans le champ d'application de la Convention d'Istanbul (comme le contrôle coercitif ou certaines formes de violence économique ou psychologique, par exemple) est garanti. En effet, le rôle social de la police et sa mission de porter assistances et secours aux personnes qui le demandent découlent de l'article 46 loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et de la circulaire GPI 58.

Compte tenu des besoins spécifiques présumés des victimes des violences susceptibles de précéder les féminicides et les homicides fondés sur le genre (directive 2012/29/UE, considérants 55 et 57), des garanties complémentaires viennent renforcer les dispositifs législatifs existants. En effet, la directive 2012/29/UE rappelle que dans tout service en contact avec les victimes, "la situation personnelle et les besoins immédiats, l'âge, le sexe, l'éventuel handicap et la maturité des victimes de la criminalité devraient être pris en compte, tout en respectant pleinement leur intégrité physique, mentale et morale" et qu'il convient "de protéger les victimes de la criminalité de victimisation secondaire et répétée, des intimidations et des représailles." (considérant 9).

Dans cette approche, il convient de faciliter l'accès au mécanisme de la plainte, notamment en permettant

TITEL V

Rechten van de slachtoffers

Art. 15

Dit artikel wil de reeds bestaande rechten van de slachtoffers in herinnering brengen, ze integreren in een gender- en intersectionele opvatting van geweld, ze combineren met aandacht voor de specifieke kwetsbaarheid van elk slachtoffer, en deze rechten aanvullen met de specifieke maatregelen waarin het Verdrag van Istanbul en Richtlijn 2012/29/EU voorzien. Op vraag van de Raad van State verwijst het artikel naar bestaande wetgeving, en wordt de eerste alinea geschrapt omdat deze voor verwarring zou zorgen (72.505/2).

Sommige slachtofferrechten vloeien voort uit reeds bestaande bepalingen, zoals artikel 47bis van het Wetboek van Strafvordering, de omzendbrief GPI 58 van de FOD Binnenlandse Zaken van 4 mei 2007 betreffende politie-slachtofferbejegening in de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus (hierna: 'omzendbrief GPI 58'), en artikel 46 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

Het recht om een melding te doen van handelingen die niet als misdrijf kunnen worden omschreven, maar wel binnen het toepassingsbereik van het Verdrag van Istanbul vallen (zoals bijvoorbeeld dwingende controle of bepaalde vormen van economisch of psychologisch geweld), is gewaarborgd. De sociale rol van de politie en haar opdracht om hulp en bijstand te verlenen aan wie daarom vraagt, vloeien immers voort uit artikel 46 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en uit de omzendbrief GPI 58.

Gezien het vermoeden dat er sprake is van specifieke behoeften voor slachtoffers van geweld dat vooraf kan gaan aan de feminicides en gendergebaseerde dodingen (Richtlijn 2012/29/EU, overwegingen 55 en 57), versterken extra waarborgen de bestaande wettelijke bepalingen. Richtlijn 2012/29/EU wijst er immers op dat in elke dienst die in contact komt met de slachtoffers, rekening moet worden gehouden "met de persoonlijke situatie en onmiddellijke behoeften, de leeftijd, het geslacht, de eventuele handicap en het ontwikkelingsniveau van slachtoffers van strafbare feiten" en dat "hun lichamelijke, geestelijke en morele integriteit (...) volledig [moet] worden gerespecteerd" en dat "slachtoffers van strafbare feiten moeten worden beschermd tegen secundaire en herhaalde victimisatie, tegen intimidatie en tegen vergelding." (overweging 9).

Bij deze benadering moet de toegang tot het klachtenmechanisme worden vergemakkelijkt, onder meer door

d'enregistrer une plainte par internet. Il s'agit d'une possibilité supplémentaire de déposer une plainte. La police intégrée, en collaboration avec les partenaires concernés, tels que entre autre le Collège des Procureurs Généraux et l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, examine les possibilités de dépôt de plainte en ligne tout en garantissant aux victimes une prise en charge adaptée et adéquate. Le dépôt d'une plainte en ligne pourrait constituer, en fonction des délits, le premier contact de la victime avec la police et n'empêcherait pas la victime d'être contactée ultérieurement pour un éventuel audition physique. Cette option numérique ne sera pas privilégiée pour les plaintes en situation aiguë ou les urgences. Cette application de la plainte digitale sera décrite et précisée dans des directives policières. La victime sera informée de manière adéquate des conséquences d'une plainte numérique et des limites d'une telle plainte.

Dans cette approche, il convient de mettre en place des mesures spéciales pour les victimes ayant des besoins spécifiques en matière de protection, telles que les victimes de violences fondées sur le genre ou de violences intrafamiliales, conformément aux articles 23 et 25 de la directive 2012/29/UE. Ainsi, la victime doit être auditionnée dans un local adapté, par un professionnel formé spécifiquement au sens de l'article 21 de la présente loi. Les victimes doivent toujours être traitées de manière appropriée. En outre, les besoins et souhaits spécifiques de la victime sont toujours pris en compte dans la mesure du possible afin que la victime se sente en sécurité autant que possible. Les informations fournies sont transmises à d'autres instances avec le consentement de la victime, conformément à l'article 458^{ter} du Code pénal et des autres dispositions légales.

Dans cette approche, il convient également de garantir à la victime de pouvoir être accompagnée d'une personne de son choix pour l'aider à comprendre et être comprise durant les entretiens menés par les services de police et/ou judiciaires, sauf si cela est contraire aux intérêts de la victime ou au bon déroulement de la procédure, conformément à l'article 3 de la directive 2012/29/UE.

Dans cette approche, il convient également de garantir une information adéquate, conformément aux articles 3, 4 et 5 de la directive 2012/29/UE, qui soit faite de manière compréhensible, en fonction des besoins spécifiques et de la situation personnelle de la victime. Ainsi, les informations doivent au minimum porter sur les droits de la victime, notamment en matière de soutien spécialisé, d'aide médicale, d'aide psychologique, et d'aide au logement, sur l'existence de mesures de protection qui pourraient s'appliquer à elle et sur les modalités et les conditions d'obtention d'une mesure de protection

het mogelijk te maken een klacht in te dienen via het internet. Het betreft een bijkomende mogelijkheid om klacht in te dienen. De geïntegreerde politie, in samenwerking met de betrokken partners, waaronder het College van Procureurs-Generaal en het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen, onderzoekt de mogelijkheid om online klacht in te dienen die een aangepast en adequaat onthaal van slachtoffers verzekert. Het indienen van een klacht op digitale wijze kan, afhankelijk van de feiten, het eerste contact zijn tussen slachtoffer en politie en verhindert niet dat het slachtoffers mogelijks voor een verder fysiek verhoor wordt uitgenodigd. Deze digitale weg is niet de beste optie voor klachten met betrekking tot een acute of noodsituatie. Deze mogelijkheid wordt verder uitgewerkt in politionele richtlijnen. Het slachtoffer zal adequaat geïnformeerd worden over de gevolgen van een digitale klacht en diens beperkingen.

Bij deze benadering moeten speciale maatregelen worden getroffen voor de slachtoffers met specifieke beschermingsbehoeften, zoals slachtoffers van gendergerelateerd geweld of intrafamiliaal geweld, in overeenstemming met de artikelen 23 en 25 van Richtlijn 2012/29/EU. Zo moet het slachtoffer in een geschikt lokaal worden ondervraagd door een specifiek opgeleide beroepsbeoefenaar, in de zin van artikel 21 van deze wet. Slachtoffers dienen steeds gepast bejegend te worden. Bovendien wordt steeds rekening gehouden met de specifieke behoeften en wensen van het slachtoffer in de mate van het mogelijke om het slachtoffer zich zo veilig mogelijk te doen voelen. De verstrekte informatie wordt met instemming van het slachtoffer aan andere instanties bezorgd, met inachtneming van artikel 458^{ter} Strafwetboek en andere wettelijke bepalingen.

Bij deze benadering moet het slachtoffer ook de garantie krijgen dat hij of zij vergezeld kan worden door een persoon naar keuze om ondersteuning te krijgen bij het begrijpen en begrepen worden tijdens gesprekken met de diensten van de politie en/of Justitie, tenzij dit in strijd is met het belang van het slachtoffer of het goede verloop van de rechtsgang, in overeenstemming met artikel 3 van Richtlijn 2012/29/EU.

Bij deze benadering moet er ook voor worden gezorgd dat in overeenstemming met de artikelen 3, 4 en 5 van Richtlijn 2012/29/EU op een begrijpelijke manier passende informatie wordt verstrekt, die is afgestemd op de specifieke behoeften en de persoonlijke situatie van het slachtoffer. Zo moet de informatie minstens betrekking hebben op de rechten van het slachtoffer, met name op gespecialiseerde ondersteuning, medische hulp, psychologische hulp en hulp bij huisvesting, op het bestaan van beschermingsmaatregelen die op hen van toepassing zouden kunnen zijn en de voorwaarden voor het verkrijgen

(notamment l'ordonnance prévue à l'article 3 de la loi du 15 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence domestique ou la mise en place d'une alarme anti-rapprochement visée par la Circulaire commune COL 03/2023 relative au déploiement national de l'alarme mobile harcèlement ("stalking alarm"), sur les modalités et conditions d'accès à l'aide juridique et sur les modalités et conditions d'exercice de son droit à l'interprétation et à la traduction. Le Conseil d'État a soulevé la question de savoir s'il était prématuré de se référer à l'alarme anti-rapprochement, étant donné qu'il n'existe pas encore de législation en la matière. Cette suggestion n'a pas été suivie car le Conseil fait référence à une initiative législative dans un projet plus ancien et différent. En ce qui concerne l'alarme anti-rapprochement, il n'y a pas d'initiative législative en cours puisque cette question est réglementée par une COL.

En outre, la victime est informée de la possibilité, si elle le souhaite, de choisir le sexe du membre des services de police procédant à l'audition. Si tous les fonctionnaires de police formés sont en mesure d'interroger correctement une victime de ce type de violence, la victime peut choisir d'être interrogée par un fonctionnaire de police du sexe de son choix pour des raisons personnelles, afin de renforcer son sentiment de sécurité et de confiance. Cette possibilité découle de situations spécifiques où une victime ne se sent pas à l'aise d'être interrogée par une personne d'un sexe déterminé. La victime est correctement informée que ce n'est parfois pas possible quand:

- des contraintes opérationnelles ou matérielles le rendent impossible;
- ou s'il existe un besoin urgent d'auditionner la victime;
- ou si le défaut d'audition peut porter préjudice à la victime ou à une autre personne;
- ou si le report d'audition peut porter préjudice au déroulement de la procédure.

La possibilité pour une victime de choisir le sexe du membre des services de police procédant à l'audition découle de la nécessité de donner à la victime, autant que possible, un sentiment de sécurité et de confiance. Par exemple, si une femme vient de subir de la violence physique de la part d'un homme, elle peut se sentir plus en sécurité si elle est auditionnée par une femme. En aucun cas, cette possibilité ne reflète une vision générale de la

van een beschermingsmaatregel (met name het bevel bedoeld in artikel 3 van de wet van 15 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld of het instellen van een stalkingalarm zoals bedoeld in de Gemeenschappelijke omzendbrief COL 03/2023 van de minister van Justitie, de minister van Buitenlandse Zaken, de staatssecretaris voor Gendergelijkheid en het College van procureurs-generaal teneinde de uitrol van het stalkingalarm op nationaal vlak te omkaderen op de voorwaarden voor toegang tot rechtsbijstand en de modaliteiten en voorwaarden voor de uitoefening van het recht op vertolking en vertaling. De Raad van State stelde de vraag of het niet voorbarig is te verwijzen naar het stalkingalarm aangezien hier nog geen wetgeving over is opgenomen. Deze suggestie werd niet gevolgd aangezien de Raad verwijst naar een wetgevend initiatief in een ouder en ander project. In het kader van het bestaande stalkingalarm is er geen wetsinitiatief hangende aangezien dit via een COL wordt geregeld.

Daarnaast wordt het slachtoffer geïnformeerd over de mogelijkheid om, indien zij dit wenst, het geslacht te kiezen van het lid van de politiedienst die het slachtoffer verhoort. Hoewel alle opgeleide politieambtenaren in staat zijn om op correcte wijze een slachtoffer van vernoemd geweld te verhoren, kan deze ervoor kiezen om door een politieambtenaar van het verkozen geslacht van diens keuze verhoord te worden om persoonlijke redenen, om het gevoel van veiligheid en vertrouwen in hoofdte van het slachtoffer te vergroten. Deze mogelijkheid vloeit voort uit specifieke situaties waarin een slachtoffer zich niet comfortabel voelt om verhoord te worden door een persoon van een bepaald geslacht. Het slachtoffer wordt correct geïnformeerd dat dit soms niet mogelijk zal zijn wanneer:

- dit wegens operationele of materiële beperkingen niet realiseerbaar is;
- of het noodzakelijk is het slachtoffer dringend te ondervragen;
- of het slachtoffer zelf of een derde schade kan leiden door een uitstel van het verhoor;
- of afbreuk kan worden gedaan aan de rechtsgang door een uitstel van het verhoor.

De mogelijkheid voor een slachtoffer om het geslacht te kiezen van het lid van de politiediensten dat het verhoor afneemt, stamt voort uit de noodzaak om het slachtoffer zo veel mogelijk een gevoel van veiligheid en vertrouwen te geven. Als een vrouw bijvoorbeeld net fysiek is mishandeld door een man, kan zij zich veiliger voelen als zij door een vrouw wordt ondervraagd. Deze mogelijkheid is dus geen weerspiegeling van een algemene opvatting

capacité des membres des services de police d'un sexe déterminé. Elle se place du point de vue de la victime. Un sentiment de sécurité et de confiance peut autant être apporté par un accueil adapté et spécialisé de la victime mais aussi par le sexe du policier qui la prend en charge. Ce sentiment de sécurité et de confiance est important pour la victime, qui se trouve dans une situation très vulnérable et traumatisante, ainsi que pour l'enquête. En effet, les victimes auront tendance à produire des auditions plus détaillées si elles se sentent en sécurité et rassurées.

Par conséquent, l'évaluation par la police de la nécessité que l'interrogatoire soit quand-même mené par une personne d'un sexe différent de celui demandé par la victime doit être approfondie et équilibrée; Il faut rester particulièrement attentif lorsque l'intégrité physique et/ou sexuelle de la victime ou d'un tiers est en danger immédiat, ou lorsqu'il est plausible que l'auteur présumé puisse s'enfuir ou détruire des preuves lors d'un éventuel report de l'interrogatoire.

Dans ce contexte, il convient de veiller, lorsque toutes les conditions légales sont réunies, à ce que l'application d'une mesure de protection soit discutée avec la victime. Si la victime refuse l'application des mesures de protection, il convient de s'assurer que les droits de la victime sont toujours préservés, même s'il s'agit de mesures de protection qui ne nécessitent pas le consentement de la victime, comme l'ordonnance temporaire de résidence, il convient de s'assurer que les droits de la victime sont toujours sauvegardés. Le refus de la victime ne porte pas préjudice aux droits et obligations imposés par la présente loi.

Dans cette approche, il convient de "prendre les mesures nécessaires pour veiller à ce que les droits énoncés dans la présente directive ne soient pas subordonnés au statut de résident de la victime sur le territoire ni à sa citoyenneté ou sa nationalité" (considérant 10). Ainsi, l'article 1 de la directive 2012/29/UE prévoit que les droits des victimes "s'appliquent aux victimes de manière non discriminatoire, y compris en ce qui concerne leur statut de résident". Il convient donc de veiller, lorsqu'une personne étrangère en séjour irrégulier porte plainte à la police en raison de violences fondées sur le genre, à ce que la communication de la police à l'Office des étrangers en application de l'article 74/7 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers soit systématiquement accompagnée de l'information selon laquelle il s'agit d'une victime qui porte plainte pour des violences fondées sur le genre et des éléments

van het kunnen van leden van de politiediensten van een bepaald geslacht. Het is vanuit het oogpunt van het slachtoffer. Het gevoel van veiligheid en vertrouwen kan eveneens bekomen worden door een aangepast en specifiek onthaal van het slachtoffer, maar ook door de geslacht van het lid van de politiedienst die het verhoor afneemt. Dit gevoel van veiligheid en vertrouwen is van belang voor het slachtoffer, dat zich in een zeer kwetsbare en traumatiserende situatie bevindt, als voor het onderzoek. Slachtoffers zullen immers geneigd zijn meer gedetailleerde verhoren af te leggen als zij zich veilig en gerustgesteld voelen.

Daarom dat de beoordeling door de politie van de noodzaak om het verhoor toch te laten doorgaan door een persoon van een ander geslacht dan gevraagd door het slachtoffer, grondig en gebalanceerd dient te gebeuren. Bijzondere aandacht is geboden wanneer de fysieke en/of seksuele integriteit van het slachtoffer of een derde in onmiddellijk gevaar is, of wanneer het aannemelijk is dat de vermoedelijke dader zou kunnen vluchten of bewijzen zou kunnen vernietigen tijdens een eventueel uitstel van het verhoor.

In dit verband moet er voor worden gezorgd dat, wanneer aan alle wettelijke voorwaarden is voldaan, met het slachtoffer besproken wordt of een beschermingsmaatregel wordt toegepast. Als het slachtoffer de toepassing van beschermingsmaatregelen weigert, dienen de rechten van het slachtoffer te blijven gewaarborgd, ook als het gaat om beschermingsmaatregelen waar geen instemming van het slachtoffer voor nodig is zoals het tijdelijk huisverbod. De weigering door het slachtoffer doet geen afbreuk aan de rechten en plichten opgelegd door deze wet.

In dit verband moeten de lidstaten "de nodige maatregelen nemen om ervoor te zorgen dat de in deze richtlijn opgenomen rechten niet afhangen van de verblijfsstatus van het slachtoffer op hun grondgebied of van diens burgerschap of nationaliteit" (overweging 10). Zo bepaalt artikel 1 van Richtlijn 2012/29/EU dat de rechten van slachtoffers "op niet-discriminerende wijze [worden] toegepast, mede wat hun verblijfsstatus betreft". Daarom moet ervoor worden gezorgd dat, wanneer een onwettig verblijvende vreemdeling bij de politie een klacht indient over gendergerelateerd geweld, de mededeling van de politie aan de Dienst Vreemdelingenzaken met toepassing van artikel 74/7 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, systematisch vergezeld gaat van de informatie dat het gaat om een slachtoffer dat een klacht indient wegens gendergerelateerd geweld en van de elementen die

recueillis à cet égard, en application des articles 7 et 8 de la présente loi.

Dans cette approche, la délivrance de la copie de la plainte est automatique et le droit de recevoir une traduction des éléments principaux de celle-ci gratuitement est garanti, conformément à l'article 5 de la directive 2012/29/UE.

Le Roi détermine les modalités et la date d'entrée en vigueur de cette disposition.

L'énumération des droits repris dans cet article ne porte pas préjudice à l'exercice des droits accordés aux victimes par les réglementations existantes.

TITRE VI

Outils d'évaluation et de gestion des risques

Art. 16

Cet article vise à imposer le recours à des outils d'évaluation et de gestion des risques conformes à l'article 51 de la Convention d'Istanbul et à l'article 22 de la directive 2012/29/UE, qui intègrent une compréhension des violences fondée sur le genre, non-discriminatoire et soucieuse des vulnérabilités des victimes. Cette évaluation comprend également une expertise du profil psychologique de l'auteur.

Il est imposé de recourir systématiquement à un outil d'évaluation personnalisée des besoins spécifiques de protection de la victime, en raison de la présomption qu'elle sera particulièrement exposée au risque de victimisation secondaire et répétée, d'intimidations et de représailles (directive 2012/29/UE, considérants 56 et 57).

A la demande du Conseil d'État pour des explications supplémentaires (72.505/2), la formulation suivante est reprise: Les outils d'évaluation et de gestion des risques doivent être actualisés tout au long de la procédure pénale en fonction des changements significatifs de circonstances et doivent procéder d'une évaluation individualisée des besoins de protection de la victime en étroite association avec elle et en tenant compte de ses besoins.

Lors de l'évaluation des besoins de protection de la victime, il convient de tenir compte de son ressenti et de ses souhaits, tout en l'informant des conditions pour

in dat verband zijn verzameld, met toepassing van de artikelen 7 en 8 van deze wet.

Bij deze benadering wordt er automatisch een bevestiging van de klacht uitgereikt en is het recht op een vertaling van de belangrijkste elementen ervan verzekerd, in overeenstemming met artikel 5 van Richtlijn 2012/29/EU.

De Koning bepaalt de uitvoeringsmodaliteiten- en termijn van deze bepaling.

De opsomming van rechten in dit artikel doet geen afbreuk aan de uitoefening van rechten die aan slachtoffers worden toegekend door reeds bestaande regelgeving.

TITEL VI

Risicotaxatieinstrument en risicobeheersinstrument

Art. 16

Dit artikel beoogt het gebruik verplicht te stellen van een risicotaxatieinstrument en een risicobeheersinstrument in overeenstemming met artikel 51 van het Verdrag van Istanbul en artikel 22 van Richtlijn 2012/29/EU, waarin een gendergebaseerde, niet-discriminerende opvatting van geweld met oog voor de kwetsbaarheden van slachtoffers is opgenomen. Deze beoordeling omvat ook een deskundigenonderzoek van het psychologisch profiel van de dader.

Er moet systematisch gebruik worden gemaakt van een instrument voor een gepersonaliseerde beoordeling van de specifieke beschermingsbehoeften van het slachtoffer, omdat wordt verondersteld dat dit slachtoffer in het bijzonder zal blootstaan aan het risico van secundaire en herhaalde victimisering, intimidatie en vergelding (Richtlijn 2012/29/EU, overwegingen 56 en 57).

Op vraag van de Raad van State om bijkomende uitleg (72.505/2) wordt volgende verklaring opgenomen: Het risicotaxatieinstrument en het risicobeheersinstrument moeten in de loop van de strafrechtelijke procedure voortdurend worden geactualiseerd in het licht van belangrijke veranderingen in de omstandigheden en er moet een geïndividualiseerde beoordeling van de beschermingsbehoeften van het slachtoffer worden uitgevoerd, in nauwe samenwerking met het slachtoffer en rekening houdend met diens noden.

Bij de beoordeling van de beschermingsbehoeften van het slachtoffer wordt rekening gehouden met de gevoelens en wensen van het slachtoffer, en wordt het

bénéficier des moyens de protection et qu'il ne s'agit pas d'un droit automatique.

Le Roi déterminera les modalités d'application de cet article. En attendant, l'outil actuel développé dans le cadre du COL 15/2020 sera utilisé.

TITRE VII

Dispositions relatives à la formation des magistrats et de la police

Art. 17

Cet article vise à créer une liste des formations conformes aux principes généraux de la loi sur le féminicide, les homicides fondés sur le genre et les violences susceptibles de les précéder, et à déterminer leur contenu minimal, pour les magistrats, les professionnels de la santé, les notaires, les membres des services de police, les médiateurs, les avocats et les travailleurs sociaux, pour mettre en œuvre les articles 7 et 15 de la Convention d'Istanbul et l'article 25 de la directive 2012/29/UE.

CHAPITRE 1

Formation des magistrats

Art. 18

Cet article vise à accorder une attention particulière aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre, au sein de la formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales que doivent suivre les juges qui siègent dans la chambre du conseil, les chambres du tribunal correctionnel, du tribunal de l'application des peines, du tribunal de la famille et de la jeunesse et les juges d'instruction, dans l'année de leur première désignation.

Art. 19

Cet article vise à accorder une attention particulière aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre, au sein de la formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales que doivent suivre les conseillers qui siègent dans les chambres correctionnelles, les

slachtoffer geïnformeerd over de voorwaarden om van een beschermingsmaatregel te genieten alsook dat er niet een automatisch recht bestaat op een of meer beschermingsmaatregel.

De Koning zal de uitvoeringsmodaliteiten van dit artikel bepalen. In afwachting hiervan zal het huidige instrument, dat ontwikkeld werd in het kader van de COL 15/2020 gebruikt worden.

TITEL VII

Bepalingen inzake de opleiding van de magistraten en van politie

Art. 17

Dit artikel heeft tot doel een lijst op te stellen van de opleidingen die voldoen aan de algemene principes van de wet over feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat eraan vooraf gaat, en de minimuminhoud ervan vast te stellen voor magistraten, de gezondheidszorgbeoefenaars, notarissen, leden van de politiediensten, bemiddelaars, advocaten en maatschappelijk werkers, ter uitvoering van de artikelen 7 en 15 van het Verdrag van Istanbul en artikel 25 van Richtlijn 2012/29/EU.

HOOFDSTUK 1

Opleiding van de magistraten

Art. 18

Dit artikel beoogt bijzondere aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen te integreren in de grondige opleiding inzake seksueel en intrafamiliaal geweld die moet worden gevolgd door de rechters die zetelen in de raadkamer, de kamers van de correctionele rechtbank, van de strafuitvoeringsrechtbank en van de familie- en de jeugdrechtbank en de onderzoeksrechters in het jaar van hun eerste benoeming.

Art. 19

Dit artikel beoogt bijzondere aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen te integreren in aan de grondige opleiding inzake seksueel en intrafamiliaal geweld die moet worden gevolgd door de raadsheren die zetelen in de correctionele kamers, de kamers van

chambres de la famille, les chambres de la jeunesse et la chambre des mises en accusation dans l'année de leur première désignation.

Art. 20

Cet article vise à accorder une attention particulière aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre, au sein de la formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales que doivent suivre les membres du ministère public qui exercent leurs fonctions près les chambres correctionnelles et la chambre des mises en accusation, ainsi que les magistrats du parquet général exerçant les fonctions du ministère public près les chambres de la famille et les chambres de la jeunesse, dans l'année de leur première désignation.

Art. 21

Cet article vise à accorder une attention particulière aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre, au sein de la formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales que doivent suivre les membres du ministère public qui exercent leurs fonctions près les chambres correctionnelles, la chambre du conseil et le tribunal de l'application des peines, ainsi que les membres du ministère public qui exercent leur fonction près le tribunal de la famille et de la jeunesse, dans l'année de leur désignation.

Art. 22

Cet article vise à accorder une attention particulière aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre, au sein de la formation de base en matière de violences sexuelles et intrafamiliales que doivent suivre les magistrats nommés en tant que juge de paix, dans ou près un tribunal de police, dans ou près un tribunal de première instance, dans ou près un tribunal du travail, dans ou près une cour d'appel ou dans ou près une cour du travail, dans les deux ans de leur désignation.

Art. 23

Cet article vise une disposition transitoire pour assurer la formation des magistrats dans un délai raisonnable et dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice. Cet article a été ajouté après que le Conseil d'État a constaté à juste titre qu'il existait un risque de discrimination entre les différents magistrats travaillant dans les différents cours et tribunaux (72.505/2).

de familie- en de jeugdrechtbank en de kamer van inbeschuldigingstelling in het jaar van hun eerste benoeming.

Art. 20

Dit artikel beoogt bijzondere aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen te integreren in de grondige opleiding inzake seksueel en intrafamiliaal geweld die moet worden gevolgd door de leden van het openbaar ministerie die hun functie uitoefenen in de correctionele kamers en de kamer van inbeschuldigingstelling, evenals de magistraten van het parket-generaal bij de kamers van de familie- en de jeugdrechtbank in het jaar van hun eerste benoeming.

Art. 21

Dit artikel beoogt bijzondere aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen te integreren in de grondige opleiding inzake seksueel en intrafamiliaal geweld die moet worden gevolgd door de leden van het openbaar ministerie die hun functie uitoefenen in de correctionele kamers, de raadkamer en de strafuitvoeringsrechtbank, evenals de leden van het openbaar ministerie die hun functie uitoefenen bij de familie- en de jeugdrechtbank in het jaar van hun eerste benoeming.

Art. 22

Dit artikel beoogt bijzondere aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen te integreren in de grondige opleiding inzake seksueel en intrafamiliaal geweld die moet worden gevolgd door de magistraten die benoemd zijn als vrederechter, in of bij een politierechtbank, in of bij een rechtbank van eerste aanleg, in of bij een arbeidsrechtbank, in of bij een hof van beroep of in of bij een arbeidshof, in de twee jaar volgend op hun benoeming.

Art. 23

Dit artikel is een overgangsbepaling om de opleiding van de magistratuur binnen een redelijke termijn en in het belang van een goede rechtsbedeling te waarborgen. Dit artikel toegevoegd nadat de Raad van State terecht opmerkte dat er een onderscheid dreigde te bestaan tussen de verschillende magistraten werkzaam aan verschillende hoven en rechtbanken (72.505/2).

CHAPITRE 2

Formation de la police

Art. 24

Cet article vise à rendre obligatoire pour les écoles de police de dispenser des formations portant sur l'assistance aux victimes, notamment en matière de féminicides, d'homicides fondés sur le genre et de violences susceptibles de les précéder.

Art. 25

Cet article vise une disposition transitoire pour assurer la formation des membres des services de police dans un délai raisonnable et dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice.

TITRE VII

Entrée en vigueur

Art. 26

Cet article détermine l'entrée en vigueur de la loi.

Le ministre de la Mobilité,

G. Gilkinet

Le ministre de la Justice,

V. Van Quickenborne

La ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique,

A. Verlinden

La secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité,

M.-C. Leroy

HOOFDSTUK 2

Opleiding van de politie

Art. 24

Dit artikel heeft tot doel de politiescholen te verplichten opleidingen te geven inzake slachtoffersbejegening, meer bepaald op het vlak van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan vooraf kan gaan.

Art. 25

Dit artikel is een overgangsbepaling om de opleiding van de leden van de politiediensten binnen een redelijke termijn en in het belang van een goede rechtsbedeling te waarborgen.

TITEL VII

Inwerkingtreding

Art. 26

Dit artikel bepaalt de inwerkingtreding van de wet.

De minister van Mobiliteit,

G. Gilkinet

De minister van Justitie,

V. Van Quickenborne

De minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing,

A. Verlinden

De staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit,

M.-C. Leroy

AVANT-PROJET DE LOI (1)**(soumis à l'avis du Conseil d'Etat)**

Avant-projet de loi sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent

TITRE I - DISPOSITIONS INTRODUCTIVES**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Article 2

La présente loi a pour objet de créer un cadre général de lutte et de prévention contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

TITRE II – CADRE GENERAL DE PREVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES FEMINICIDES ET LES HOMICIDES FONDES SUR LE GENRE

CHAPITRE 1 – DEFINITIONS**Article 3**

§1. Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par:

1° genre: les rôles, les comportements, les activités et les attributions socialement construits, qu'une société donnée considère comme appropriés pour les femmes et les hommes.

2° perspective de genre: manière d'examiner ou d'analyser l'impact du genre sur les rôles sociaux dans toute politique, décision, ou mesure, en tenant compte des déséquilibres structurels et historiques.

3° partenaire: la personne avec laquelle la victime est mariée ou entretient une relation affective et physique intime durable, ainsi que la personne avec laquelle la victime a été mariée ou a entretenu une relation affective et physique intime durable si les faits incriminés ont un lien avec ce mariage dissous ou cette relation terminée.

4° membre de la famille: un parent ou allié en ligne ascendante ou descendante, un parent ou allié en ligne collatérale jusqu'au troisième degré, ou toute autre personne occupant une position similaire au sein de la famille des personnes précitées.

VOORONTWERP VAN WET (1)**(onderworpen aan het advies van de Raad van State)**

Voorontwerp van wet inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat

TITEL I – INLEIDENDE BEPALINGEN**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Artikel 2

Deze wet is bedoeld om een algemeen kader te scheppen voor de bestrijding en preventie van feminicides en gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat.

TITEL II - ALGEMEEN KADER VOOR DE PREVENTIE EN DE BESTRIJDING VAN FEMINICIDES EN GENDERGERELATEERDE DODINGEN

HOOFDSTUK 1 - DEFINITIES**Artikel 3**

§ 1. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

1° gender: de maatschappelijk bepaalde rollen, gedragingen, activiteiten en eigenschappen die in een maatschappij passend worden geacht voor vrouwen en mannen.

2° genderperspectief: De manier om de impact van gender op sociale rollen bij elk beleid, besluit of maatregel te onderzoeken of te analyseren, rekening houdend met structurele en historische onevenwichtigheden.

3° partner: de persoon waarmee het slachtoffer is gehuwd of een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft, alsook de persoon waarmee het slachtoffer gehuwd is geweest of een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft gehad indien de strafbare feiten enigszins verband houden met dit ontbonden huwelijk of de beëindigde relatie.

4° familielid: een bloedverwant of aanverwant in de rechte opgaande of neerdalende lijn, door een bloedverwant of aanverwant in de zijlijn tot de derde graad, door een partner of ieder ander persoon die een soortgelijke positie heeft in het gezin van voornoemde personen.

5° personne en situation de vulnérabilité: toute personne qui se trouve en situation de vulnérabilité pour des motifs sociaux, économiques, physiques, psychiques ou administratifs, telle que notamment les consommateurs de substances toxiques, les personnes en situation de prostitution, les migrants ou les demandeurs de protection internationale ou les personnes en situation de séjour irrégulier, les sans-abris ou toute personne qui se retrouve en situation de vulnérabilité en raison d'un ou plusieurs critères protégés fondés sur le sexe, la prétendue race, la couleur de peau, la langue, la conviction religieuse ou philosophique, la conviction syndicale, la conviction politique, l'origine nationale ou sociale, le patrimoine, la naissance, l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression de genre, l'âge, l'état de santé, le handicap, la grossesse, l'accouchement, l'allaitement, la maternité, l'adoption, la procréation médicalement assistée, le prétendu changement de sexe, les caractéristiques sexuelles, les caractéristiques physiques ou génétiques, l'état civil, la nationalité, l'ascendance, l'origine nationale ou ethnique, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur.

6° violence physique: tout acte qui cause un dommage physique, résultant d'un usage illégal de la force, et qui peut prendre la forme d'une agression grave ou légère, d'une séquestration ou encore d'un homicide.

7° violence psychologique: tout acte ou comportement qui cause un dommage psychique et qui peut prendre la forme, entre autres, du contrôle coercitif, de la diffamation, d'insultes verbales et de harcèlement.

8° violence sexuelle: tout acte à caractère sexuel non consenti.

9° violence économique: tout acte ou comportement qui cause un préjudice économique et qui peut prendre la forme, entre autres, de dommages matériels, d'une restriction d'accès aux ressources du ménage, à l'éducation ou au marché du travail ou d'inexécution des obligations alimentaires, et qui entraîne une dépendance financière ou matérielle de la victime ou sa précarisation.

10° violence liée à l'honneur: infractions, incidents ou comportements qui ont été ou pourraient être commis par un ou plusieurs individus pour garantir la perception qu'ils ont de l'honneur d'un individu, d'une famille et/ou d'une communauté, en violation des droits fondamentaux d'une ou plusieurs personnes. Cela inclut les mariages forcés et les mutilations génitales féminines.

11° contrôle coercitif: les comportements coercitifs ou de contrôle, continus ou répétés, qui causent un dommage psychique.

12° comportement coercitif: un acte ou une série d'actes d'agression, de menaces, d'humiliation et d'intimidation ou d'autres abus utilisés pour blesser, punir ou effrayer la victime.

5° persoon in kwetsbare toestand: elke persoon die zich in een kwetsbare toestand bevindt om sociale, economische, fysieke, psychische of administratieve redenen, zoals onder meer gebruikers van toxische stoffen, personen die zich in een prostitutiesituatie bevinden, migranten of asielzoekers of personen in illegaal verblijf, daklozen, of elke persoon die zich in een kwetsbare positie bevindt omwille van een of meer beschermde criteria wegens hun geslacht, gender, zogenaamd ras, huidskleur, taal, geloof of levensbeschouwing, syndicale overtuiging, politieke of andere overtuigingen, sociale afkomst en positie, nationale of etnische afstamming, vermogen, geboorte, seksuele geaardheid, genderidentiteit of -expressie, leeftijd, huidige of toekomstige gezondheidstoestand, een handicap, burgerlijke staat, zwangerschap, bevalling, het geven van borstvoeding, moederschap, medisch begeleide voortplanting, zogenaamde geslachtsverandering, seksekenmerken, fysieke of genetische eigenschap ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of slechts vermeend is door de dader.

6° lichamelijk geweld: elke handeling die lichamelijke schade veroorzaakt, voortvloeiend uit een wederrechtelijk gebruik van geweld, en die de vorm kan aannemen van zware of lichte agressie, opsluiting of doding.

7° psychologisch geweld: elke handeling of gedraging die psychische schade veroorzaakt en die onder meer de vorm kan aannemen van dwingende controle, smaad, verbale beledigingen en pesterijen.

8° seksueel geweld: elke handeling van seksuele aard zonder instemming.

9° economisch geweld: elke handeling of gedraging die economische schade veroorzaakt en die onder meer de vorm kan aannemen van materiële schade, beperking van de toegang tot de middelen van het huishouden, het onderwijs of de arbeidsmarkt of het niet-nakomen van onderhoudsverplichtingen, en die tot gevolg heeft dat het slachtoffer financieel of materieel afhankelijk wordt of in bestaansonzekerheid belandt.

10° eengerelateerd geweld: misdrijven, incidenten of gedragingen die uitgaan van één of meerdere personen, die hebben plaatsgevonden of zouden kunnen plaatsvinden om de eer van een individu, een familie en/of een gemeenschap hoog te houden, in strijd met de fundamentele mensenrechten van één of meerdere personen. Dit omvat onder meer gedwongen huwelijk en vrouwelijke genitale verminking.

11° dwingende controle: dwingende of controlerende gedragingen, voortdurend of herhaald, die psychische schade veroorzaken.

12° dwingend gedrag: een handeling of een reeks handelingen van agressie, bedreiging, vernedering en intimidatie of andere mishandeling die worden gebruikt om het slachtoffer te kwetsen, te straffen of bang te maken.

13° comportement contrôlant: un ensemble d'actes visant à rendre une personne subordonnée ou dépendante en l'isolant de ses sources de soutien, en exploitant ses ressources et ses capacités à des fins personnelles, en la privant des moyens nécessaires à son indépendance, à sa résistance et à sa fuite, ou en réglementant son comportement quotidien.

14° le ou la Ministre: le ou la Ministre qui a l'Egalité de genre dans ses compétences.

15° l'Institut: l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, créé par la loi du 16 décembre 2002 portant création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par "féminicide" l'homicide d'une femme en raison de son genre ou la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes.

1° Le féminicide intime est l'homicide intentionnel d'une femme en raison de son genre, soit commis par un partenaire, soit commis par un membre de la famille au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu "honneur" ou pour d'autres motifs, ou la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes.

2° Le féminicide non-intime est l'homicide intentionnel d'une femme par un tiers en raison de son genre, ou est la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes qui survient entre partenaires ou dans le milieu familial.
Il est:

- soit commis principalement dans un contexte d'exploitation sexuelle ;
- soit commis principalement dans un contexte de trafic ou de traite d'êtres humains ;
- soit commis principalement dans un contexte de violences sexuelles ;
- soit commis principalement dans le cadre d'un continuum de violence en lien avec une relation de pouvoir inégal ou d'un abus de pouvoirs de l'auteur sur la victime.

- soit commis dans un autre contexte, en raison du genre de la victime.

3° Le féminicide indirect est l'homicide non-intentionnel d'une femme en raison de son genre ou la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes, le décès d'une femme ou le suicide d'une femme qui résulte:

- soit principalement de violences entre partenaires ou dans un contexte familial ;
- soit principalement de mutilations génitales féminines ;
- soit la violence, dans un autre contexte, à l'égard du genre de la victime ou de pratiques qui causent un dommage sur les femmes;

13° controlerend gedrag: een geheel van handelingen die erop gericht zijn personen ondergeschikt en/of afhankelijk te maken door hen te isoleren van bronnen van steun, hun middelen en capaciteiten uit te buiten voor persoonlijke doeleinden, hun de middelen te ontnemen die nodig zijn voor onafhankelijkheid, weerstand en ontsnapping, of door hun dagelijks gedrag te reguleren.

14° de minister: minister die Gendergelijkheid onder diens bevoegdheden heeft.

15° het Instituut: het Instituut voor gelijkheid van vrouwen en mannen opgericht bij de wet van 16 december 2002 houdende oprichting van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt onder "feminicide" verstaan: doding van een vrouw wegens haar gender of de dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen.

1° Intieme feminicide is de opzettelijke doding van een vrouw ofwel gepleegd door een partner, ofwel gepleegd door een familielid in naam van de cultuur, de gewoonte, de religie, de traditie of de vermeende 'eer' of om andere redenen, of de dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen.

2° Niet-intieme feminicide is de opzettelijke doding van een vrouw door een derde wegens haar gender of ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen. Ze wordt:

- ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van seksuele uitbuiting;
- ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van mensensmokkel of mensenhandel;
- ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van seksueel geweld;
- ofwel hoofdzakelijk gepleegd als onderdeel van een continuüm van geweld in verband met een ongelijke machtsverhouding of machtsmisbruik door de dader over het slachtoffer.
- ofwel gepleegd in elke andere context, omwille van het gender van het slachtoffer.

3° Indirecte feminicide is de onopzettelijke doding van een vrouw wegens haar gender of ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen, het overlijden van een vrouw of de zelfmoord van een vrouw die het gevolg is van:

- ofwel hoofdzakelijk geweld onder partners of in familiale context;
- ofwel hoofdzakelijk genitale verminkingen bij vrouwen;
- ofwel het geweld, in een andere context, omwille van het gender van het slachtoffer of praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen;

§ 3. L'homicide fondé sur le genre est l'homicide d'une personne en raison de son genre, ou la mort d'une personne résultant de pratiques dommageables fondées sur le genre pour ces personnes, à l'exception des homicides ou décès visés à §3 de la présente disposition. Les homicides fondés sur le genre sont soit intimes, soit non-intimes, soit indirects et sont définis conformément au §2, alinéa 2, 1° à 3°.

§ 4. Il y a tentative de féminicide intime ou non intime ou d'homicide fondé sur le genre lorsque la résolution de commettre les comportements visés au §2, 1° à 2° et §3 ont été manifestés par des actes extérieurs qui forment un commencement d'exécution, et qui n'ont été suspendus ou n'ont manqué leur effet que par des circonstances indépendantes de la volonté de l'auteur.

CHAPITRE 2 – CHAMP D'APPLICATION

Article 4

A l'exception des matières qui relèvent de la compétence des Communautés et des Régions, la présente loi s'applique à toutes personnes du secteur public, en ce compris aux organismes publics, ainsi qu'à toutes les autorités administratives et juridictionnelles, en ce qui concerne toute mesure, décision ou politique en lien avec le champ d'application de la présente loi.

CHAPITRE 3 – PRINCIPES GENERAUX

Article 5

Lors de l'adoption et de la mise en œuvre de toute décision, politique ou mesure en lien avec le champ d'application de la présente loi, les personnes et autorités visées à l'article 4 intègrent une perspective de genre.

Article 6

Lors de l'adoption et de la mise en œuvre de toute décision, politique ou mesure en lien avec le champ d'application de la présente loi, les personnes et autorités visées à l'article 4 prennent en considération la spécificité des besoins des personnes en situation de vulnérabilité.

Article 7

Lors de l'adoption et de la mise en œuvre de toute décision, politique ou mesure en lien avec le champ d'application de la présente loi, les personnes et autorités visées à l'article 4 reconnaissent à l'enfant qui a été exposé sans être directement victime mais en connaissant la victime directe, la qualité de victime et ce, dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

§ 3. Gendergerelateerde doding is de doding van een persoon omwille van diens gender, of de dood van een persoon als gevolg van gendergerelateerde praktijken die schadelijk zijn voor deze personen, met uitzondering van de in §3 van deze bepaling bedoelde dodingen of overlijdens. Gendergerelateerde dodingen zijn ofwel intiem, ofwel niet-intiem, ofwel indirect, en worden gedefinieerd in overeenstemming met §2, tweede lid, 1° tot 3°.

§ 4. Poging tot het plegen van intieme of niet-intieme feminicide of gendergerelateerde doding bestaat wanneer het voornemen om de in §2, 1° tot 2° en §3 vernoemde gedragingen te plegen zich heeft geopenbaard door uitwendige daden die een begin van uitvoering uitmaken en alleen ten gevolge van omstandigheden, van de wil van de dader onafhankelijk, zijn gestaakt of hun uitwerking hebben gemist.

HOOFDSTUK 2 - TOEPASSINGSGBIED

Artikel 4

Met uitzondering van de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de gemeenschappen en de gewesten behoren, is deze wet van toepassing op alle personen in de publieke sector, met inbegrip van de overheidsorganen, alsook op alle administratieve en gerechtelijke overheden, met betrekking tot elke maatregel, beslissing, elk beleid dat verband houdt met het toepassingsgebied van deze wet.

HOOFDSTUK 3 - ALGEMENE BEGINSELEN

Artikel 5

Bij de goedkeuring en uitvoering van besluiten, beleidslijnen, of maatregelen in verband met het toepassingsgebied van deze wet, integreren de in artikel 4 bedoelde personen en autoriteiten een genderperspectief.

Artikel 6

Bij de goedkeuring en uitvoering van besluiten, beleidslijnen, of maatregelen met betrekking tot het toepassingsgebied van deze wet houden de in artikel 4 bedoelde personen en autoriteiten rekening met de specifieke kenmerken van de behoeften van de personen in kwetsbare toestand.

Artikel 7

Bij de goedkeuring en uitvoering van besluiten, beleidslijnen of maatregelen met betrekking tot het toepassingsgebied van deze wet dragen de in artikel 4 bedoelde personen en autoriteiten aan het kind dat blootgesteld is geweest aan het vernoemde geweld zonder er rechtstreeks het slachtoffer van te zijn maar wel het slachtoffer te kennen, het statuut van slachtoffer toe en dit in het hoger belang van het kind.

TITRE III – COLLECTE DE DONNEES ET PUBLICATIONS

Article 8

En vue de l'exécution des articles 8, 9 et 10 de la présente loi, les autorités recueillent les données pertinentes.

Le ou la Ministre ou l'Institut publie annuellement un rapport reprenant les principales statistiques liées aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre, les caractéristiques de la victime, de l'auteur et de la relation entre la victime et l'auteur et en particulier au moins les informations suivantes:

- le nombre de féminicides et leur classification en catégories et types visées à l'article 3 §2;
- le nombre d'homicides fondés sur le genre et leur classification en catégories et types visés à l'article 3 §3;
- le nombre de plaintes, d'informations, d'instructions et de condamnations pour les violences visées à l'article 3 §2, §3 et §4 ;
- Le nombre de tentatives de féminicides et d'homicides fondés sur le genre visés à l'article 3 §4;
- le nombre d'ordonnances d'interdiction temporaire de résidence prononcées en application des articles 3 et 5 de la loi du 15 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence domestique, ainsi que le nombre d'ordonnances non-respectées et les condamnations visées aux articles 5/1 et 5/2 de la même loi ;
- le nombre de classements sans suite de plaintes en matière de violences visées à l'article 3 §2 et §3 leurs catégories ;
- Le nombre de plaintes déposées pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre et leurs tentatives visés à l'article 3 §4 et les violences de genre ;
- Les chiffres internationaux disponibles concernant les féminicides et leur comparaison avec les données disponibles en Belgique.

Le Roi détermine la ventilation plus fine des données à collecter, la méthode de collecte, la méthode d'enregistrement, les autorités compétentes mentionnées au premier alinéa ainsi que la manière dont une évaluation annuelle de la collecte des données et les statistiques sera effectuée.

Article 9

§ 1. Le ou la Ministre ou l'Institut publie tous les deux ans une étude sur les féminicides et sur les homicides fondés sur le genre, portant notamment sur la prévalence des différentes catégories et types visés à l'article 3 §2, §3 et §4, sur leur développement au fil du temps et sur les mesures prises pour endiguer le phénomène, sur les données pertinentes relatives aux victimes, aux auteurs, à la relation entre la victime et l'auteur, aux circonstances entourant la mort, aux caractéristiques de l'incident et aux motifs liés au genre de la victime.

TITEL III – GEGEVENSVERZAMELING EN PUBLICATIES

Artikel 8

Met oog op de uitvoering van artikel 8, 9 en 10 van deze wet, registreren de bevoegde overheden de relevante gegevens.

De minister of het Instituut publiceert jaarlijks een verslag met de belangrijkste statistieken over feminicides en gendergerelateerde dodingen, de kenmerken van het slachtoffer, de dader en de relatie tussen slachtoffer en dader en meer bepaald dat minstens volgende informatie bevat,:

- het aantal feminicides en hun indeling in categorieën en types zoals bedoeld in artikel 3 §2;
- het aantal gendergerelateerde dodingen en hun indeling in categorieën en types zoals bedoeld in artikel 3 §3;
- het aantal klachten, opsporingen, onderzoeken en veroordelingen in verband met het in artikel 3 §2, §3 en §4 bedoelde geweld;
- Het aantal pogingen tot feminicides en gendergerelateerde doding zoals bedoeld in artikel 3 §4;
- het aantal beschikkingen tot tijdelijk huisverbod uitgevaardigd op grond van de artikelen 3 en 5 van de wet van 15 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld, alsook het aantal niet-nageleefde beschikkingen en de veroordelingen zoals bedoeld in de artikelen 5/1 en 5/2 van diezelfde wet;
- het aantal seponeringen van klachten wegens geweld zoals bedoeld in artikel 3 §2 en §3, en de categorieën van seponering;
- Het aantal klachten dat werd ingediend voor feminicides en gendergerelateerde doding en hun poging hiertoe zoals bedoeld in artikel 3 §4 en gendergerelateerd geweld;
- De beschikbare internationale cijfers met betrekking tot feminicide en hun verhouding tot de Belgische gegevens.

De Koning bepaalt de verder uitsplitsing van de te verzamelen gegevens, de verzamelingsmethode, de registratiwijze, de bevoegde overheden vermeld in het eerste lid alsook de wijze waarop een jaarlijkse evaluatie van de gegevensverzameling en de statistieken uitgevoerd zal worden.

Artikel 9

§ 1. De minister of het Instituut publiceert om de twee jaar een studie over feminicides en gendergerelateerde dodingen, over onder meer de prevalentie van de verschillende categorieën en types bedoeld in artikel 3 §2, §3 en §4 over de evolutie ervan in de tijd en over de maatregelen die genomen zijn om het fenomeen in te dijken, over de relevante gegevens van de slachtoffers, daders, relatie tussen slachtoffer en dader, de omstandigheden van de dood, de kenmerken van het incident en de motieven in verband met het gender van het slachtoffer.

§ 2. Le Roi détermine l'entrée en vigueur et les autres modalités d'exécution du présent article.

Article 10

§ 1. Il est créé un Comité interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre, qui analyse les féminicides et les homicides fondés sur le genre et en particulier, à des fins de prévention, leurs causes, et qui dresse des recommandations au gouvernement.

§ 2. Le Roi détermine la composition, le fonctionnement du Comité interdisciplinaire et les données d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre à transmettre.

TITRE IV – DROITS DES VICTIMES

Article 11

§1. Toute victime des violences visées à l'article 4 a le droit de porter plainte et de signaler ces violences auprès des services de police, conformément aux articles 40 et 46 de la loi du 5 août 1992 et à l'article 47 bis §§ 1 et 6 du Code d'instruction criminelle.
Le Roi détermine comment les plaintes peuvent être déposées numériquement.

§2. Dans le cadre d'une plainte ou d'un signalement visé au §1, toute victime a le droit d'être entendue dans un local adapté offrant la discrétion nécessaire, par un membre des services de police, formé aux violences fondées sur le genre au sens de l'article 19 de la présente loi. Les victimes doivent être traitées de manière appropriée afin d'éviter toute victimisation secondaire ou toute culpabilisation de la victime. Les souhaits de la victime sont pris en compte dès le dépôt de la plainte. Avec le consentement de la victime, les informations fournies sont communiquées à d'autres instances.

§3. Dans le cadre d'une plainte ou d'un signalement visé au §1, les services de police informent la victime, en tenant compte de ses caractéristiques personnelles ou de sa position de vulnérabilité, qui peuvent affecter sa capacité de comprendre ou d'être comprise ou donner lieu à d'autres besoins spécifiques:

- de ses droits visés au §2;
- de son droit à bénéficier gratuitement de l'assistance d'un ou d'une interprète ;
- de son droit d'être entendue par un membre des services de police du genre de son choix, sauf si cela constitue un obstacle au bon déroulement de la procédure ;

§ 2. De Koning bepaalt de uitvoeringstermijn en andere uitvoeringsmodaliteiten voor dit artikel.

Artikel 10

§ 1. Er wordt een Interdisciplinair Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen opgericht, die feminicides en gendergerelateerde dodingen, en in het bijzonder, met oog op preventie, de oorzaken ervan, analyseert en aanbevelingen doet aan de regering.

§ 2. De Koning bepaalt de samenstelling, de werking van het Interdisciplinair Comité en de over te maken gegevens voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen.

TITEL IV – RECHTEN VAN DE SLACHTOFFERS

Artikel 11

§ 1. Elk slachtoffer van het in artikel 4 bedoelde geweld heeft het recht een klacht in te dienen en bij de politiediensten aangifte te doen van het geweld, in overeenstemming met de artikelen 40 en 46 van de wet van 5 augustus 1992 en artikel 47bis, §§ 1 en 6 van het Wetboek van Strafvordering. De Koning bepaalt hoe klachten digitaal kunnen worden ingediend.

§ 2. In het kader van een klacht of een aangifte zoals bedoeld in §1 heeft elk slachtoffer het recht te worden gehoord in een geschikt lokaal dat de nodige voorzorgen inzake discretie biedt, door een lid van de politiediensten dat is opgeleid in gendergerelateerd geweld in de zin van artikel 19 van deze wet. Slachtoffers dienen gepast te worden bejegend, in het bijzonder door het vermijden van secundaire victimisering of van het opwekken van schuldgevoel bij het slachtoffer. Vanaf de klachtindiening wordt rekening gehouden met de wensen van het slachtoffer. Met instemming van het slachtoffer wordt de verstrekte informatie bezorgd aan andere instanties.

§3. In het kader van een klacht of een aangifte zoals bedoeld in §1 stellen de politiediensten het slachtoffer, rekening houdend met diens persoonlijke kenmerken of met diens kwetsbare toestand die van invloed kunnen zijn op het vermogen te begrijpen of begrepen te worden dan wel aanleiding kunnen geven tot andere specifieke behoeften, in kennis van:

- de in §2 bedoelde rechten;
- het recht op kosteloze bijstand door een tolk;
-
- het recht om verhoord te worden door een persoon van geslacht van diens keuze, behalve wanneer dit een obstakel zou vormen voor het goede verloop van de procedure;

- de son droit d'être accompagnée d'une personne de son choix, sauf si cela est contraire à ses intérêts ou au bon déroulement de la procédure ;
- des informations de base quant à l'accès à une aide médicale, à une aide psychologique, à des services de soutien spécialisés et à une solution en matière de logement ;
- des mesures de protection existantes, notamment l'ordonnance d'interdiction temporaire de résidence visée à l'article 3 de la loi du 15 mai 2012 et l'alarme anti-rapprochement ;
- du droit d'être associé à l'évaluation de ses besoins spécifiques de protection et des risques de victimisation secondaire, de représailles et d'intimidations, conformément à l'article 12 ;
- du droit de recevoir une copie gratuite des éléments principaux de la plainte ou du signalement dans une langue comprise par la victime.

§4. 1° Les services de police communiqueront une copie de la plainte à la victime après son audition. Une traduction des éléments principaux de celle-ci dans une langue comprise par la victime lui sera adressé dans les plus brefs délais, si elle en fait la demande.

2° Le Roi détermine comment cette traduction doit être effectuée.

§ 5. En concertation avec la victime, des mesures de protection spécifiques sont appliquées pour la victime et ses enfants exposés à des violences visées à l'article 4. Les mesures de protection comprennent, entre autres, l'interdiction temporaire de résidence, l'interdiction de lieu ou de contact, l'adresse non communicable et l'alarme anti-rapprochement. Le refus d'une mesure de protection par la victime ne porte pas préjudice aux droits et obligations imposés par la présente loi.

§ 6. Les services de police font application de l'article 74/7 de la loi du 15 décembre 1980 à l'égard d'une personne étrangère qui signale ou porte plainte pour des violences visées à l'article 4, ils communiquent à l'Office des étrangers cette plainte ou ce signalement, la qualité de victime de violences de cette personne, les éléments relatifs à sa vulnérabilité et l'évaluation de ses besoins de protection réalisée conformément à l'article 13.

§ 7. La présente loi ne porte pas préjudice à l'exercice des droits conférés aux victimes par d'autres réglementations.

- het recht zich te laten bijstaan door een persoon naar keuze, tenzij dit in strijd is met diens belangen of met het goede verloop van de procedure;
- basisinformatie over de toegang tot medische hulp, psychologische hulp, gespecialiseerde ondersteuningsdiensten en een huisvestingsoplossing;
- de bestaande beschermingsmaatregelen, met name de beschikking tot tijdelijk huisverbod bedoeld in artikel 3 van de wet van 15 mei 2012 en het stalkingsalarm;
- het recht om betrokken te worden bij de beoordeling van diens specifieke beschermingsbehoeften en de risico's op secundaire victimisering, vergelding en intimidatie, in overeenstemming met artikel 12;
- het recht om gratis een kopie van de belangrijkste elementen van de klacht of aangifte te ontvangen in een taal die het slachtoffer begrijpt.

§ 4. 1° De politiediensten bezorgen een kopie van de klacht aan het slachtoffer na het verhoor. Op verzoek van het slachtoffer wordt hem of haar zo spoedig mogelijk een vertaling van de belangrijkste elementen van de klacht in een voor hem of haar begrijpelijke taal toegezonden.

2° De Koning bepaalt de wijze waarop deze vertaling dient te gebeuren.

§ 5. In samenspraak met het slachtoffer worden specifieke beschermingsmaatregelen toegepast voor het slachtoffer en diens kinderen blootgesteld aan het in artikel 4 bedoelde geweld. De beschermingsmaatregelen omvatten onder meer de uithuisplaatsing, het plaats- of contactverbod, het niet-mededeelbaar adres en het stalkingsalarm. De weigering van een beschermingsmaatregel door het slachtoffer doet geen afbreuk aan de rechten en plichten opgelegd door deze wet.

§ 6. De politiediensten brengen, wanneer zij artikel 74/7 van de wet van 15 december 1980 toepassen op een vreemdeling die aangifte doet of klacht indient wegens geweld bedoeld in artikel 4, de Dienst Vreemdelingenzaken op de hoogte van de klacht of aangifte, de hoedanigheid van de betrokkene als slachtoffer van geweld, de elementen in verband met de kwetsbaarheid van het slachtoffer en de conform artikel 13 uitgevoerde beoordeling van de beschermingsbehoeften van het slachtoffer.

§ 7. Deze wet doet geen afbreuk aan de uitoefening van de rechten die aan slachtoffers worden toegekend door andere regelgeving.

TITRE V – OUTILS D’EVALUATION ET DE GESTION DES RISQUES

Article 12

Lors de toute plainte, signalement ou procédure relative à des violences visées à l'article 3, il est fait recours à des outils d'évaluation et de gestion des risques, dont l'élaboration sera déterminée par le Roi. Cet outil d'évaluation et de gestion des risques tiendra compte de l'intégration d'une perspective de genre et d'une perspective intersectionnelle.

TITRE VI – DISPOSITIONS MODIFICATIVES POUR LA FORMATION DE LA POLICE ET DES MAGISTRATS

Article 13

§ 1. Le ou la Ministre ou l'Institut tient une liste des formations conformes aux principes généraux de cette loi dispensées aux magistrats, aux membres des services de police, aux professionnels de la santé, aux médiateurs, aux avocats, aux notaires et aux travailleurs sociaux, en lien avec les féminicides et les homicides fondés sur le genre, en ce compris les violences visées à l'article 4.

§ 2. La liste des formations sera actualisée annuellement par le ou la Ministre ou son délégué.

CHAPITRE 1 – FORMATION DES MAGISTRATS

Article 14

Au dernier alinéa de l'article 78 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 31 juillet 2020, les mots "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre" sont insérés entre les mots "violences sexuelles et intrafamiliales" et "organisée par l'Institut de formation judiciaire".

Article 15

Au dernier alinéa de l'article 101, § 2, du même Code, modifié par les lois des 8 mai 2014, 25 décembre 2016, 6 juillet 2017 et 31 juillet 2020, les mots "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre," sont insérés entre les mots "violences sexuelles et intrafamiliales" et "organisée par l'Institut de formation judiciaire".

TITEL V – RISICOTAXATIEINSTRUMENT EN RISICOBEEHEERSINSTRUMENT

Artikel 12

Bij alle klachten, meldingen of procedures in verband met het in artikel 3 bedoelde geweld wordt er gebruik gemaakt van een risicotaxatie- en risicobeeheersinstrument, waarvan de uitwerking door de Koning bepaald wordt. In dit risicotaxatie en -beheersinstrument zal rekening gehouden worden met de integratie van een genderperspectief en een intersectioneel perspectief.

TITEL VI - WIJZIGINGSBEPALINGEN INZAKE DE OPLEIDING VAN DE POLITIE EN DE MAGISTRATEN

Artikel 13

§ 1. De minister of het Instituut houdt een lijst bij van opleidingen die voldoen aan de algemene principes van deze wet voor rechters, leden van de politiediensten, gezondheidszorgbeoefenaars, bemiddelaars, advocaten, notarissen en maatschappelijk werkers met betrekking tot feminicides en gendergerelateerde dodingen, met inbegrip van het in artikel 4 bedoelde geweld.

§ 2. De lijst van opleidingen, wordt jaarlijks door de minister of door het Instituut bijgewerkt.

HOOFDSTUK 1 - OPLEIDING VAN DE MAGISTRATEN

Artikel 14

In het laatste lid van artikel 78 van het Gerechtelijk Wetboek, zoals laatst gewijzigd bij de wet van 31 juli 2020, worden de woorden ", met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," ingevoegd tussen de woorden "seksueel en intrafamiliaal geweld" en "georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding".

Artikel 15

In het laatste lid van artikel 101, § 2, van hetzelfde wetboek, zoals gewijzigd door de wetten van 8 mei 2014, 25 december 2016, 6 juli 2017 en 31 juli 2020, worden de woorden ", met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," ingevoegd tussen de woorden "seksueel en intrafamiliaal geweld" en "georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding".

Article 16

A l'article 143, § 2/1, du même Code, modifié par la loi du 31 juillet 2020, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1er, les mots "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre," sont insérés entre les mots "violences sexuelles et intrafamiliales" et "et désignés par le procureur général";

2° dans l'alinéa 2, les mots "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre," sont insérés entre les mots "violences sexuelles et intrafamiliales" et "organisée par l'Institut".

Article 17

Dans l'article 151 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 31 juillet 2020, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 2, les mots "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre," sont insérés entre les mots "violences sexuelles et familiales" et les mots "et désignés par le procureur du Roi."

2° dans l'alinéa 3, les "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre," sont insérés entre les mots "violences sexuelles et familiales" et les mots "et désignés par le procureur du Roi."

Article 18

A l'article 259bis-9 §5 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 1998 et modifié en dernier lieu par la loi du 31 juillet 2020, les mots "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre," sont ajoutés après les mots "violences sexuelles et intrafamiliales".

CHAPITRE 2 – FORMATION DE LA POLICE**Article 19**

L'article 142 quater de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service intégré, structuré à deux niveaux, tel qu'inséré par la loi du 31 mai 2001, est modifié comme suit:

1° L'alinéa 1 de l'article 142 quater forme un premier paragraphe.

2° Le point final est remplacé par un point-virgule et il est ajouté un 5° rédigé comme suit:

"l'assistance aux victimes, notamment en matière de féminicides, d'homicides fondés sur le genre et des violences visées à l'article 4§3 de la loi du XXXXXXXX"

Artikel 16

In artikel 143, § 2/1, van hetzelfde wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 31 juli 2020, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden ", met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," ingevoegd tussen de woorden "seksueel en intrafamiliaal geweld bevat" en "georganiseerd door het Instituut".

2° in het tweede lid worden de woorden ", met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," ingevoegd tussen de woorden "seksueel" en intrafamiliaal geweld" en "georganiseerd door het Instituut".

Artikel 17

In artikel 151 van hetzelfde wetboek, zoals laatst gewijzigd door de wet van 31 juli 2020, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het tweede lid worden de woorden ", met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," ingevoegd tussen de woorden "seksueel en intrafamiliaal geweld bevat" en de woorden "georganiseerd door het Instituut".

2° in het derde lid worden de woorden ", met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," ingevoegd tussen de woorden "seksueel en intrafamiliaal geweld" en de woorden "georganiseerd door het Instituut".

Artikel 18

In artikel 259bis-9, § 5, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd door de wet van 22 december 1998 en laatst gewijzigd door de wet van 31 juli 2020, worden de woorden ", met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," toegevoegd na de woorden "seksueel geweld en intrafamiliaal geweld".

HOOFDSTUK 2 - OPLEIDING VAN DE POLITIE**Artikel 19**

Artikel 142quater van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, zoals ingevoegd door de wet van 31 mei 2001, wordt als volgt gewijzigd:

1° Het eerste lid van artikel 142quater vormt een eerste paragraaf.

2° Het eindpunt wordt vervangen door een komma en er wordt een 5° toegevoegd, luidend als volgt:

"de bijstand aan de slachtoffers, meer bepaald op het vlak van feminicides, gendergerelateerde dodingen en geweld bedoeld in artikel 4, § 3 van de wet van XXXXXXXX".

Article 20

Les membres des services de police déjà en exercice au moment de l'entrée en vigueur de ce chapitre doivent suivre une formation visée à l'article 22 dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur de ce chapitre.

Au cours de cette période, le chef de corps ou le Directeur général détermine l'ordre de priorité dans lequel les membres des services de police concernés doivent suivre la formation mentionnée dans ce chapitre.

TITRE VII – ENTREE EN VIGUEUR**Article 21**

§1. La présente loi entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui de sa publication au Moniteur belge.

§2. Par dérogation au premier alinéa, le Roi détermine l'entrée en vigueur des articles 8, 9, 10, 11 §1, 11 §2, 11 §4 et 12. Ces articles entrent en vigueur au plus tard un an après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Artikel 20

Leden van de politiediensten die op het tijdstip van de inwerkingtreding van dit hoofdstuk reeds in dienst zijn, moeten binnen twee jaar na de inwerkingtreding van dit hoofdstuk de in artikel 22 bedoelde opleiding volgen.

Tijdens die periode bepaalt de korpschef of de Directeur-Generaal de volgorde van prioriteit waarin de betrokken leden van de politiediensten de opleiding vermeld in dit hoofdstuk moeten volgen.

TITEL VII – INWERKINGTREDING**Artikel 21**

§1. Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de bekendmaking ervan in het Belgisch Staatsblad.

§2. In afwijking van de eerste alinea bepaalt de Koning de inwerkingtreding van de artikelen 8, 9, 10, 11 §1, 11 §2, 11 §4 en 12. Deze artikelen dienen in werking te treden uiterlijk een jaar na de inwerkingtreding van de wet.

AVANT-PROJET DE LOI (2)**soumis à l'avis du Conseil d'État**

Avant-projet de loi sur la prévention et la lutte contre les femicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent

Article 3

§ 1. Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par:

1° genre: les rôles, les comportements, les activités et les attributions socialement construits, qu'une société donnée considère comme appropriés pour les femmes et les hommes.

2° perspective de genre: manière d'examiner ou d'analyser l'impact du genre sur les rôles sociaux dans toute politique, décision, ou mesure, en tenant compte des déséquilibres structurels et historiques.

3° partenaire: la personne avec laquelle la victime est mariée ou entretient une relation affective et physique intime durable, ainsi que la personne avec laquelle la victime a été mariée ou a entretenu une relation affective et physique intime durable si les faits incriminés ont un lien avec ce mariage dissous ou cette relation terminée.

4° membre de la famille: un parent ou allié en ligne ascendante ou descendante, un parent ou allié en ligne collatérale jusqu'au troisième degré, ou toute autre personne occupant une position similaire au sein de la famille des personnes précitées.

5° personne en situation de vulnérabilité: toute personne qui se trouve en situation de vulnérabilité pour des motifs sociaux, économiques, physiques, psychiques ou administratifs, telle que notamment les consommateurs de substances toxiques, les personnes en situation de prostitution, les migrants ou les demandeurs de protection internationale ou les personnes en situation de séjour irrégulier, les sans-abris ou toute personne qui se retrouve en situation de vulnérabilité en raison d'un ou plusieurs critères protégés fondés sur le sexe, la prétendue race, la couleur de peau, la langue, la conviction religieuse ou philosophique, la conviction syndicale, la conviction politique, l'origine nationale ou sociale, le patrimoine, la naissance, l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression de genre, l'âge, l'état de santé, le handicap, la grossesse, l'accouchement, l'allaitement, la maternité, l'adoption, la procréation médicalement assistée, le prétendu changement de sexe, les caractéristiques sexuelles, les caractéristiques physiques ou génétiques, l'état civil, la nationalité, l'ascendance, l'origine nationale ou ethnique, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur.

6° violence fondée sur le genre: la violence dirigée contre une personne en raison de son sexe, de son identité ou expression de genre ou la violence qui touche de manière disproportionnée les personnes d'un sexe en particulier.

VOORONTWERP VAN WET (2)**onderworpen aan het advies van de Raad van State**

Voorontwerp van wet inzake de preventie en de bestrijding van femicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat

Artikel 3

§ 1. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

1° gender: de maatschappelijk bepaalde rollen, gedragingen, activiteiten en eigenschappen die in een maatschappij passend worden geacht voor vrouwen en mannen.

2° genderperspectief: De manier om de impact van gender op sociale rollen bij elk beleid, besluit of maatregel te onderzoeken of te analyseren, rekening houdend met structurele en historische onevenwichtigheden.

3° partner: de persoon waarmee het slachtoffer is gehuwd of een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft, alsook de persoon waarmee het slachtoffer gehuwd is geweest of een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft gehad indien de strafbare feiten enigszins verband houden met dit ontbonden huwelijk of de beëindigde relatie.

4° familielid: een bloedverwant of aanverwant in de rechte opgaande of neerdalende lijn, door een bloedverwant of aanverwant in de zijlijn tot de derde graad, door een partner of ieder ander persoon die een soortgelijke positie heeft in het gezin van voornoemde personen.

5° persoon in kwetsbare toestand: elke persoon die zich in een kwetsbare toestand bevindt om sociale, economische, fysieke, psychische of administratieve redenen, zoals onder meer gebruikers van toxische stoffen, personen die zich in een prostitutiesituatie bevinden, migranten of asielzoekers of personen in illegaal verblijf, daklozen, of elke persoon die zich in een kwetsbare positie bevindt omwille van een of meer beschermde criteria wegens hun geslacht, gender, zogenaamd ras, huidskleur, taal, geloof of levensbeschouwing, syndicale overtuiging, politieke of andere overtuigingen, sociale afkomst en positie, nationale of etnische afstamming, vermogen, geboorte, seksuele geaardheid, genderidentiteit of -expressie, leeftijd, huidige of toekomstige gezondheidstoestand, een handicap, burgerlijke staat, zwangerschap, bevalling, het geven van borstvoeding, moederschap, medisch begeleide voortplanting, zogenaamde geslachtsverandering, seksenmerken, fysieke of genetische eigenschap ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of slechts vermeend is door de dader.

6° gendergerelateerd geweld: geweld dat gericht is tegen een persoon vanwege diens geslacht, genderidentiteit of -expressie, of geweld dat personen van een bepaald geslacht onevenredig treft.

7° violence à l'égard des femmes fondée sur le genre: toute violence faite à l'égard d'une femme parce qu'elle est une femme ou affectant les femmes de manière disproportionnée.

8° violence intrafamiliale: tous les actes de violence physique, sexuelle, psychologique économique ou liée à l'honneur qui surviennent au sein de la famille ou du foyer ou entre des anciens ou actuels conjoints ou partenaires, indépendamment du fait que l'auteur de l'infraction partage ou a partagé le même domicile que la victime.

9° violence entre partenaires: tous les actes de violence physique, sexuelle, psychologique, économique ou liée à l'honneur qui surviennent entre partenaires.

10° violence physique: tout acte qui cause un dommage physique, résultant d'un usage illégal de la force, et qui peut prendre la forme d'une agression grave ou légère, d'une séquestration ou encore d'un homicide.

11° violence psychologique: tout acte ou comportement qui cause un dommage psychique et qui peut prendre la forme, entre autres, du contrôle coercitif, de la diffamation, d'insultes verbales et de harcèlement.

12° violence sexuelle: tout acte à caractère sexuel non consenti.

13° violence économique: tout acte ou comportement qui cause un préjudice économique et qui peut prendre la forme, entre autres, de dommages matériels, d'une restriction d'accès aux ressources du ménage, à l'éducation ou au marché du travail ou d'inexécution des obligations alimentaires, et qui entraîne une dépendance financière ou matérielle de la victime ou sa précarisation.

14° violence liée à l'honneur: infractions, incidents ou comportements qui ont été ou pourraient être commis par un ou plusieurs individus pour garantir la perception qu'ils ont de l'honneur d'un individu, d'une famille et/ou d'une communauté, en violation des droits fondamentaux d'une ou plusieurs personnes. Cela inclut les mariages forcés et les mutilations génitales féminines.

15° contrôle coercitif: les comportements coercitifs ou de contrôle, continus ou répétés, qui causent un dommage psychique.

16° comportement coercitif: un acte ou une série d'actes d'agression, de menaces, d'humiliation et d'intimidation ou d'autres abus utilisés pour blesser, punir ou effrayer la victime.

17° comportement contrôlant: un ensemble d'actes visant à rendre une personne subordonnée ou dépendante en l'isolant de ses sources de soutien, en exploitant ses ressources et ses capacités à des fins personnelles, en la privant des moyens nécessaires à son indépendance, à sa résistance et à sa fuite, ou en réglementant son comportement quotidien.

7° gendergerelateerd geweld tegen vrouwen: elk geweld tegen een vrouw omdat zij een vrouw is of dat vrouwen on-evenredig treft.

8° intrafamiliaal geweld: alle handelingen van lichamelijk, seksueel, psychologisch, economisch of eengerelateerd geweld die plaatsvinden binnen de familie of het huishouden of tussen huidige echtgenoten of partners, ongeacht of de dader in dezelfde woning als het slachtoffer verblijft of heeft verbleven.

9° partnergeweld: alle handelingen van lichamelijk, seksueel, psychologisch, economisch of eengerelateerd geweld die plaatsvinden tussen partners.

10° lichamelijk geweld: elke handeling die lichamelijke schade veroorzaakt, voortvloeiend uit een wederrechtelijk gebruik van geweld, en die de vorm kan aannemen van zware of lichte agressie, opsluiting of doding.

11° psychologisch geweld: elke handeling of gedraging die psychische schade veroorzaakt en die onder meer de vorm kan aannemen van dwingende controle, smaad, verbale beledigingen en pesterijen.

12° seksueel geweld: elke handeling van seksuele aard zonder instemming.

13° economisch geweld: elke handeling of gedraging die economische schade veroorzaakt en die onder meer de vorm kan aannemen van materiële schade, beperking van de toegang tot de middelen van het huishouden, het onderwijs of de arbeidsmarkt of het niet-nakomen van onderhoudsverplichtingen, en die tot gevolg heeft dat het slachtoffer financieel of materieel afhankelijk wordt of in bestaansonzekerheid belandt.

14° eengerelateerd geweld: misdrijven, incidenten of gedragingen die uitgaan van één of meerdere personen, die hebben plaatsgevonden of zouden kunnen plaatsvinden om de eer van een individu, een familie en/of een gemeenschap hoog te houden, in strijd met de fundamentele mensenrechten van één of meerdere personen. Dit omvat onder meer gedwongen huwelijk en vrouwelijke genitale verminking.

15° dwingende controle: dwingende of controlerende gedragingen, voortdurend of herhaald, die psychische schade veroorzaken.

16° dwingend gedrag: een handeling of een reeks handelingen van agressie, bedreiging, vernedering en intimidatie of andere mishandeling die worden gebruikt om het slachtoffer te kwetsen, te straffen of bang te maken.

17° controlerend gedrag: een geheel van handelingen die erop gericht zijn personen ondergeschikt en/of afhankelijk te maken door hen te isoleren van bronnen van steun, hun middelen en capaciteiten uit te buiten voor persoonlijke doeleinden, hun de middelen te ontnemen die nodig zijn voor onafhankelijkheid, weerstand en ontsnapping, of door hun dagelijks gedrag te reguleren.

18° le ou la ministre: le ou la ministre qui a l'Egalité de genre dans ses compétences.

19° l'Institut: l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, créé par la loi du 16 décembre 2002 portant création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par "féminicide", l'homicide d'une femme en raison de son genre ou la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes.

1° Le féminicide intime est l'homicide intentionnel d'une femme en raison de son genre, soit commis par un partenaire, soit commis par un membre de la famille au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu "honneur" ou pour d'autres motifs, ou la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes.

2° Le féminicide non-intime est l'homicide intentionnel d'une femme par un tiers en raison de son genre, ou est la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes qui survient entre partenaires ou dans le milieu familial.

Il est:

— soit commis principalement dans un contexte d'exploitation sexuelle;

— soit commis principalement dans un contexte de trafic ou de traite d'êtres humains;

— soit commis principalement dans un contexte de violences sexuelles;

— soit commis principalement dans le cadre d'un continuum de violence en lien avec une relation de pouvoir inégal ou d'un abus de pouvoirs de l'auteur sur la victime.

— soit commis dans un autre contexte, en raison du genre de la victime.

3° Le féminicide indirect est l'homicide non-intentionnel d'une femme en raison de son genre ou la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes, le décès d'une femme ou le suicide d'une femme qui résulte:

— soit principalement de violences entre partenaires ou dans un contexte familial;

— soit principalement de mutilations génitales féminines;

— soit la violence, dans un autre contexte, à l'égard du genre de la victime ou de pratiques qui causent un dommage sur les femmes;

§ 3. L'homicide fondé sur le genre est l'homicide d'une personne en raison de son genre, ou la mort d'une personne

18° de minister: minister die Gendergelijkheid onder diens bevoegdheden heeft.

19° het Instituut: het Instituut voor gelijkheid van vrouwen en mannen opgericht bij de wet van 16 december 2002 houdende oprichting van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt onder "féminicide" verstaan: doding van een vrouw wegens haar gender of de dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen.

1° Intieme feminicide is de opzettelijke doding van een vrouw ofwel gepleegd door een partner, ofwel gepleegd door een familielid in naam van de cultuur, de gewoonte, de religie, de traditie of de vermeende "eer" of om andere redenen, of de dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen.

2° Niet-intieme feminicide is de opzettelijke doding van een vrouw door een derde wegens haar gender of ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen.

Ze wordt:

— ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van seksuele uitbuiting;

— ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van mensensmokkel of mensenhandel;

— ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van seksueel geweld;

— ofwel hoofdzakelijk gepleegd als onderdeel van een continuüm van geweld in verband met een ongelijke machtsverhouding of machtsmisbruik door de dader over het slachtoffer.

— ofwel gepleegd in elke andere context, omwille van het gender van het slachtoffer.

3° Indirecte feminicide is de onopzettelijke doding van een vrouw wegens haar gender of ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen, het overlijden van een vrouw of de zelfmoord van een vrouw die het gevolg is van:

— ofwel hoofdzakelijk geweld onder partners of in familiale context;

— ofwel hoofdzakelijk genitale verminkingen bij vrouwen;

— ofwel het geweld, in een andere context, omwille van het gender van het slachtoffer of praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen;

§ 3. Gendergerelateerde doding is de doding van een persoon omwille van diens gender, of de dood van een persoon

résultant de pratiques dommageables fondées sur le genre pour ces personnes, à l'exception des homicides ou décès visés à § 3 de la présente disposition. Les homicides fondés sur le genre sont soit intimes, soit non-intimes, soit indirects et sont définis conformément au § 2, alinéa 2, 1° à 3°.

§ 4. Il y a tentative de féminicide intime ou non intime ou d'homicide fondé sur le genre lorsque la résolution de commettre les comportements visés au § 2, 1° à 2° et § 3 ont été manifestés par des actes extérieurs qui forment un commencement d'exécution, et qui n'ont été suspendus ou n'ont manqué leur effet que par des circonstances indépendantes de la volonté de l'auteur.

als gevolg van gendergerelateerde praktijken die schadelijk zijn voor deze personen, met uitzondering van de in § 3 van deze bepaling bedoelde dodingen of overlijdens. Gendergerelateerde dodingen zijn ofwel intiem, ofwel niet-intiem, ofwel indirect, en worden gedefinieerd in overeenstemming met § 2, tweede lid, 1° tot 3°.

§ 4. Poging tot het plegen van intieme of niet-intieme feminicide of gendergerelateerde doding bestaat wanneer het voornemen om de in § 2, 1° tot 2° en § 3 vernoemde gedragingen te plegen zich heeft geopenbaard door uitwendige daden die een begin van uitvoering uitmaken en alleen ten gevolge van omstandigheden, van de wil van de dader onafhankelijk, zijn gestaakt of hun uitwerking hebben gemist.



Analyse d'impact intégrée

Référez-vous au manuel pour compléter l'analyse d'impact

Contactez le helpdesk ria-air@premier.fed.be pour toute question

Fiche signalétique

A. Auteur

- Membre du Gouvernement compétent > Secrétaire d'État à l'Egalité des genres, à l'Egalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité
- Contact cellule stratégique (Nom, E-mail, Tél.) > Katrien Desimpelaere
(katrien.desimpelaere@schlitz.fed.be, +32 475 80 03 67)
- Administration > Institut pour l'égalité des femmes et des hommes
- Contact administration (Nom, E-mail, Tél.) > Marijke Weewauters
(marijke.weewauters@igvm.belgie.be, +32 476 94 26 86) Nicolas Belkacemi
(nicolas.belkacemi@iefh.belgique.be, +32 233 41 73)

B. Projet

- Titre de la réglementation > Avant-projet de loi sur la prévention et la lutte contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre
- Description succincte du projet de réglementation en mentionnant l'origine réglementaire (traités, directive, accord de coopération, actualité, ...), les objectifs poursuivis et la mise en œuvre.

L'avant-projet de loi a pour objectif de mettre en place un cadre fédéral de prévention et de lutte contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre. A cette fin, l'avant-projet de loi définit les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences susceptibles de les précéder, établit des principes généraux qui guident toute action de prévention et de lutte au niveau fédéral, organise la collecte des données et l'obligation de faire rapport sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre, crée un comité interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre, organise la formation des professionnels, en particulier des magistrats et de la police, complète les droits des victimes de violences intrafamiliales et fondées sur le genre, encadre l'outil de gestion des risques et l'évaluation des besoins spécifiques des victimes de ces violences, et autorise certaines actions en justice d'intérêt collectif.

L'avant-projet de loi a pour effet de mettre en œuvre la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique du 11 mai 2011, ratifiée par la Belgique le 14 mars 2016, et transpose partiellement la Directive 2012/29/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 établissant des normes minimales concernant les droits, le soutien et la protection des victimes de la criminalité et remplaçant la décision-cadre 2001/220/JAI du Conseil.

- Analyses d'impact déjà réalisées > ☐ Oui / ☐ Non
Si oui, veuillez joindre une copie ou indiquer la référence du document > [Click here to enter text.](#)

C. Consultations sur le projet de réglementation

- Consultations obligatoires, facultatives ou informelles :

L'Inspecteur des Finances auprès de la Secrétaire d'État à l'Egalité des genres, à l'Egalité des chances et à la Diversité, le Ministre du Budget et le Conseil d'État.

D. Sources utilisées pour effectuer l'analyse d'impact

- Statistiques, documents de référence, organisations et personnes de référence :

AiR[Click here to enter text.](#)**E. Date de finalisation de l'analyse d'impact**

- Xx/06/2022

Formulaire d'analyse d'impact

Quel est l'impact du projet de réglementation sur ces 21 thèmes ?

Un projet de réglementation sera, dans la majorité des dossiers, seulement concerné par quelques thèmes.

- Une liste non-exhaustive de mots-clés est présentée pour faciliter l'appréciation de chaque thème, sans pour cela consulter systématiquement le manuel.

S'il y a des impacts positifs et/ou négatifs, expliquez-les (sur base des mots-clés si nécessaire) et indiquez les mesures prises pour alléger / compenser les éventuels impacts négatifs.

- Pour les thèmes 3, 10, 11 et 21, des questions plus approfondies sont posées.

Lutte contre la pauvreté [1]

Revenu minimum conforme à la dignité humaine, accès à des services de qualité, surendettement, risque de pauvreté ou d'exclusion sociale (y compris chez les mineurs), illettrisme, fracture numérique.

☒ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez (utiliser les mots-clés si nécessaire)

☐ Pas d'impact

Les violences basées sur le genre sont présentes dans tous les domaines de la société et touchent toutes les catégories sociales. Néanmoins, les violences basées sur le genre peuvent à la fois avoir pour conséquence et pour cause d'enfermer les individus dans la pauvreté (dépendance économique envers l'auteur, méconnaissance des structures d'aide, discriminations possibles à l'égard de personnes marginalisées, etc.). En mettant en place un cadre fédéral de prévention et de lutte contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre, l'avant-projet de loi peut contribuer à sortir les individus concernés d'un tel cercle.

Égalité des chances et cohésion sociale [2]

Non-discrimination, égalité de traitement, accès aux biens et services, accès à l'information, à l'éducation et à la formation, écart de revenu, effectivité des droits civils, politiques et sociaux (en particulier pour les populations fragilisées, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées et les minorités).

☒ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

☐ Pas d'impact

Les violences basées sur le genre se manifestent sous différentes formes mais constituent toujours une atteinte à l'intégrité de la victime et une violation des droits fondamentaux d'un individu. Elles constituent un des principaux obstacles à l'avènement d'une société pleinement égalitaire. En se fixant pour objectif de prévenir et lutter contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre qui constituent la forme la plus extrême de ces violences basées sur le genre, l'avant-projet de loi renforce la capacité de la société belge à assurer le bien-être de tous ses citoyens.

Égalité des femmes et des hommes [3]

Accès des femmes et des hommes aux ressources : revenus, travail, responsabilités, santé/soins/bien-être, sécurité, éducation/savoir/formation, mobilité, temps, loisirs, etc.

Exercice des droits fondamentaux par les femmes et les hommes : droits civils, sociaux et politiques.

1. Quelles personnes sont concernées (directement et indirectement) par le projet et quelle est la composition sexuée de ce(s) groupe(s) de personnes ? Si aucune personne n'est concernée, expliquez pourquoi.

Conformément à la Convention d'Istanbul, les mesures spécifiques qui sont nécessaires pour prévenir et protéger les femmes contre les violences fondées sur le genre ne sont pas considérées comme discriminatoires (Convention d'Istanbul, article 4 §4). Il ressort de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) relative à l'article 14 de la Convention européenne des droits de l'homme que toutes les distinctions ou les différences de traitement n'équivalaient pas à une discrimination. L'arrêt de la CEDH *Cabales et Balkandali c. Royaume-Uni* précise que « une distinction est discriminatoire si elle manque de justification objective et raisonnable, c'est-à-dire si elle ne poursuit pas un but légitime ou s'il n'y a pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé ». Les violences basées sur le genre touchent les femmes de manière disproportionnée ce qui justifie objectivement et raisonnablement de telles mesures spécifiques.

L'avant-projet de loi concerne potentiellement toute personne victime de féminicide ou d'homicide fondé sur le genre. Il faut entendre par « féminicide », l'homicide d'une femme en raison de son genre ou la mort d'une femme résultant de pratiques dommageables pour les femmes. Il faut entendre par « homicide fondé sur le genre », l'homicide d'une personne en raison de son genre, ou la mort d'une personne résultant de pratiques dommageables fondées sur le genre pour ces personnes, à l'exception de l'homicide intentionnel d'une femme par un partenaire ou un membre de la famille.

L'avant-projet s'applique également à toute personne, tant pour le secteur public que pour le secteur privé, en ce

Formulaire d'analyse d'impact

compris aux organismes publics, ainsi que toutes les autorités administratives et juridictionnelles, en ce qui concerne toute mesure, décision ou politique en lien avec les féminicides, les homicides fondés sur le genre ou la violence visée à l'article 4 § 3 de l'avant-projet de loi.

Les violences visées à l'article 4 §3 concernent la violence fondée sur le genre, la violence à l'égard des femmes fondée sur le genre, la violence intrafamiliale, la violence entre partenaires, la violence physique, la violence psychologique, la violence sexuelle, la violence économique, le contrôle coercitif, le comportement coercitif et le comportement contrôlant.

Les dispositifs de l'avant-projet de loi sont applicables à l'ensemble des victimes de violences intrafamiliales ou fondées sur le genre et ne préjudicient pas le principe d'universalité du droit pénal.

→ *Si des personnes sont concernées, répondez aux questions suivantes :*

2. Identifiez les éventuelles différences entre la situation respective des femmes et des hommes dans la matière relative au projet de réglementation.

Les différences entre hommes et femmes en matière de féminicides et d'homicides fondés sur le genre sont très marquées.

Selon l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ci-après : « ONUDC »), une proportion significative de la violence létale à l'égard des femmes a lieu dans la sphère intrafamiliale, les femmes continuent d'être affectées de plus en plus sévèrement par la violence entre partenaires et elles sont davantage exposées au risque d'être victime d'homicides dans ce contexte (ONUDC, « Global study on homicide 2013 : Trends. Context. Data. », 2014, p. 7 et p. 13). Ainsi, pour l'année 2020, 47.000 femmes et filles ont été tuées par un partenaire intime ou par un membre de leur famille dans le monde, soit une toutes les onze minutes, ce qui constitue 58% des femmes tuées dans le monde (ONUDC, « Killings of women and girls by their intimate partners or other family members. Global estimates 2020 », Data Matters 3, novembre 2021, p. 3). L'OMS, l'ONUDC et l'Institut Européen pour l'Égalité des Femmes et des Hommes de l'Union européenne (European Institute for Gender Equality, ci-après : « EIGE ») reconnaissent cependant que le féminicide peut également se produire en dehors des violences entre partenaires et de la sphère intrafamiliale, la constante demeurant que les femmes sont tuées en raison de leur genre (Vrouwenraad, « Femi(ni)cide », Vrouwenraad dossier 2021, p. 5, p. 7).

Selon une étude menée par l'ONUDC en 2019, on estime que sur les 87.000 femmes intentionnellement tuées dans le monde en 2017, plus de la moitié (58%) ont été tuées par leur partenaire ou un membre de la famille, ce qui signifie que chaque jour dans le monde, 137 femmes sont tuées par un membre de leur propre famille. Selon des recherches menées par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), 35% de toutes les femmes assassinées dans le monde sont tuées par leur (ex-) partenaire. À titre de comparaison, ce pourcentage est de 5% parmi les hommes victimes de meurtre.

Les chiffres du Centraal Bureau voor de Statistiek (Bureau central des Statistiques) des Pays-Bas pour l'année 2020 montrent que 44 femmes ont perdu la vie dans le cadre d'un meurtre ou d'un homicide au cours de cette année-là, contre 77 hommes. Au cours de la période 2016 - 2020, selon la police, près de 6 femmes sur 10 qui ont été assassinées ont probablement été tuées par leur (ex-)partenaire. Aux Pays-Bas, un meurtre sur quatre concerne le meurtre d'un-e partenaire. En Suisse, les femmes sont victimes d'homicide ou de tentative d'homicide près de quatre fois plus souvent que les hommes ; la proportion de femmes décédées est sept fois plus élevée (Office fédéral de la statistique, 2018). En France, 106 personnes ont été tuées par leurs conjoints ou ex-conjoints en 2020, dont 90 femmes, contre 173 (dont 146 femmes) en 2019.

En Belgique, les statistiques du Collège des procureurs généraux montrent qu'environ 13 % de toutes les affaires de (tentative de) meurtre, d'homicide involontaire et d'homicide involontaire peuvent être liées à un contexte de violence entre partenaires. Les trois quarts des suspects de (tentative de) meurtre dans un tel contexte sont des hommes. Selon les données actuellement disponibles via le système MaCH du parquet, sur la trentaine d'homicides entre partenaires commis par an en Belgique (sur un total d'environ 220 homicides annuels), neuf victimes sur dix sont des femmes, ce qui démontre une inégalité de genre manifeste (IPV-PRO&POL, « Intimate Partner Violence : impact, processes, evolution and related public policies in Belgium », Belgian Science Policy Office, 2022, pp. 96, 98, 99 et 123). Dans 80% des cas d'homicides à l'égard des femmes, ceux-ci ont lieu dans le cadre de la violence entre partenaires (ibidem, p. 88).

Bien que les femmes et les filles représentent une part beaucoup moins importante des victimes d'homicide que les hommes, elles continuent donc d'être les principales victimes d'homicides commis par le partenaire intime et la famille. À l'échelle mondiale, les hommes constituent les principales victimes d'homicide (81 % d'hommes tués contre 19 % de femmes) mais ce sont les femmes qui sont les plus assassinées par leur partenaire intime ou un membre de leur famille (64 % de femmes, contre 36 % d'hommes) et davantage encore dans un contexte de violence dans le couple (82% des femmes, contre 18% d'hommes). Il importe de noter également que les hommes victimes d'homicides le sont essentiellement du fait d'actes commis par des hommes.

Enfin, signalons que selon les dernières données de l'association Transgender Europe TGEU, au moins 375 personnes trans ont été assassinées en 2021 à travers le monde, soit 7% de plus qu'en 2020. Si la majorité des cas se situent en Amérique du sud et en Amérique centrale, des personnes trans sont également assassinées chaque année en Europe.

Formulaire d'analyse d'impact

→ *S'il existe des différences, répondez à la question suivante :*

3. Certaines de ces différences limitent-elles l'accès aux ressources ou l'exercice des droits fondamentaux des femmes ou des hommes (différences problématiques) ? [O/N] > expliquez

Le féminicide constitue « la forme de violence la plus extrême à l'égard des femmes et la manifestation la plus violente de la discrimination à l'égard des femmes et de leur inégalité » (Rapport de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences du 23 septembre 2016, A/71/398, §25). La violence à l'égard des femmes est une manifestation des rapports de force historiquement inégaux entre les femmes et les hommes ayant conduit à la domination et à la discrimination des femmes par les hommes, privant ainsi les femmes de leur pleine émancipation. Elle a des conséquences terribles sur la vie des femmes (traumatismes physiques, psychiques, pauvreté, voire mort) et impacte également la société plus largement. Comme l'indique le préambule de la Convention d'Istanbul, la violence à l'égard des femmes est un des mécanismes sociaux cruciaux par lesquels les femmes sont maintenues dans une position de subordination par rapport aux hommes. L'Union européenne a également intégré une perspective de genre dans les principaux instruments de prévention et de lutte contre les violences à l'égard des femmes ou fondées sur le genre, reconnaissant leur caractère discriminatoire et leur origine structurelle, et appelant à l'adoption de mesures adaptées à la spécificité de ces violences. La Cour européenne des droits de l'homme a reconnu la discrimination à l'égard des femmes résultant de la passivité et de l'inertie des autorités à prendre des mesures adaptées à la protection des femmes victimes de violences entre partenaires, malgré l'ampleur généralisée de ces violences, et constaté la violation des articles 3, 8 et 14 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (Talpis c. Italie, 21 mars 2017, requête n°41237/14 ; Opuz c. Turquie, 9 juin 2009, requête n° 33401/02 ; Volodina c. Russie, 14 septembre 2012, requête n°40419/19).

4. Compte tenu des réponses aux questions précédentes, identifiez les impacts positifs et négatifs du projet sur l'égalité des femmes et les hommes ?

Plusieurs dispositions de l'avant-projet de loi visent à protéger et renforcer la sécurité des victimes de féminicides et d'homicides fondés sur le genre, et singulièrement les femmes qui constituent, à l'heure actuelle, les principales victimes d'homicides fondés sur le genre.

L'avant-projet de loi établit des principes généraux qui guident toute action de prévention et de lutte contre féminicides et les homicides fondés sur le genre au niveau fédéral. L'avant-projet de loi établit que toutes les décisions, mesures ou politiques en lien avec les violences fondées sur le genre ou intrafamiliales doivent se fonder sur une perspective de genre, une approche intersectionnelle et la prise en compte des vulnérabilités des victimes.

Les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences susceptibles de les précéder font l'objet d'un encodage et d'un enregistrement uniforme au sein des services de police et des parquets, notamment par l'usage d'un modèle de procès-verbal standardisé. Cela doit faciliter la gestion des risques par les services de police et les parquets et l'identification des féminicides et homicides fondés sur le genre.

L'avant-projet de loi ajoute un module spécifique lié aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre à la formation des magistrats en matière de violences sexuelles et intrafamiliales et ajoute à la formation initiale et continue des policiers une formation en accueil des victimes, portant notamment sur les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences susceptibles de les précéder, en adéquation notamment avec la COL 15/2020 relative à l'évaluation des risques de violences entre partenaires.

Il crée un cadre spécifique pour les plaintes et les signalements de victimes de violences susceptibles de précéder les féminicides et les homicides fondés sur le genre, garantissant le droit pour la victime de porter plainte contre toute forme de violence, y compris par internet, le droit d'être assistée d'un (e) avocat(e) et de se concerter préalablement avec elle ou lui lors du dépôt de la plainte, le droit de choisir le sexe du policier ou de la policière qui procède à l'audition, le droit d'être auditionnée dans un local adapté, le droit d'être auditionnée ultérieurement par la même personne, ainsi que de recevoir une information complète sur les droits des victimes et les mesures de protection existantes, notamment l'alarme harcèlement et l'ordonnance d'interdiction temporaire de résidence.

L'avant-projet de loi établit une obligation pour les parquets et les services de police, lors de toute plainte, signalement ou procédure relative aux violences fondées sur le genre ou intrafamiliales, de recourir à un outil de gestion des risques scientifiquement validé, qui intègre une perspective de genre et une approche intersectionnelle, et qui prend en compte les vulnérabilités de la victime.

Enfin, un droit d'ester en justice est accordé à tout organisme public et toute association qui ont pour objet la prévention ou la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre ou les violences susceptibles de les précéder ou qui défendent les droits humains. Ce droit d'ester en justice est conçu de manière harmonisée avec celui accordé aux associations dans le cadre de la loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence au sein du couple et de la loi du 10 mai 2007 tendant à

Formulaire d'analyse d'impact

lutter contre certaines discriminations, dès lors que les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences susceptibles de les précéder constituent des discriminations fondées sur le genre.

En définitive, l'avant-projet de loi met en œuvre la Convention d'Istanbul et transpose partiellement les articles 1, 3, 4, 5, 7, 13, 22, 23, 25 et 28 de la Directive 2012/29/UE.

→ *S'il y a des impacts négatifs, répondez à la question suivante :*

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?

/

Santé [4]

Accès aux soins de santé de qualité, efficacité de l'offre de soins, espérance de vie en bonne santé, traitements des maladies chroniques (maladies cardiovasculaires, cancers, diabète et maladies respiratoires chroniques), déterminants de la santé (niveau socio-économique, alimentation, pollution), qualité de la vie.

☒ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

☐ Pas d'impact

Il existe un lien évident entre les violences basées sur le genre et un état de santé mentale moins bon des victimes. Celles-ci présentent davantage des problèmes psychologiques récents, des sentiments dépressifs, des troubles anxieux et des troubles du sommeil, un moins bon score de bien-être psychologique, plus de pensées suicidaires et de tentatives de suicide, et une plus grande consommation de médicaments psychotropes et d'antidépresseurs prescrits. La santé physique de ces victimes n'est pas optimale non plus. Un score de douleur supérieur, moins de chances de déclarer qu'elles n'ont aucun problème de santé et un moins bon score pour la qualité de vie. En mettant en place un cadre fédéral de prévention et de lutte contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre, l'avant-projet de loi contribue favorablement à la qualité de vie et l'espérance de vie en bonne santé des personnes susceptibles d'être victimes de telles violences.

Emploi [5]

Accès au marché de l'emploi, emplois de qualité, chômage, travail au noir, conditions de travail et de licenciement, carrière, temps de travail, bien-être au travail, accidents de travail, maladies professionnelles, équilibre vie privée - vie professionnelle, rémunération convenable, possibilités de formation professionnelle, relations collectives de travail.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

☒ Pas d'impact

[Click here to enter text.](#)

Modes de consommation et production [6]

Stabilité/prévisibilité des prix, information et protection du consommateur, utilisation efficace des ressources, évaluation et intégration des externalités (environnementales et sociales) tout au long du cycle de vie des produits et services, modes de gestion des organisations.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

☒ Pas d'impact

[Click here to enter text.](#)

Développement économique [7]

Création d'entreprises, production de biens et de services, productivité du travail et des ressources/matières premières, facteurs de compétitivité, accès au marché et à la profession, transparence du marché, accès aux marchés publics, relations commerciales et financières internationales, balance des importations/exportations, économie souterraine, sécurité d'approvisionnement des ressources énergétiques, minérales et organiques.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

☒ Pas d'impact

[Click here to enter text.](#)

Investissements [8]

Investissements en capital physique (machines, véhicules, infrastructures), technologique, intellectuel (logiciel, recherche et développement) et humain, niveau d'investissement net en pourcentage du PIB.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

☒ Pas d'impact

Formulaire d'analyse d'impact

[Click here to enter text.](#)

Recherche et développement [9]

Opportunités de recherche et développement, innovation par l'introduction et la diffusion de nouveaux modes de production, de nouvelles pratiques d'entreprises ou de nouveaux produits et services, dépenses de recherche et de développement.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

X Pas d'impact

[Click here to enter text.](#)

PME [10]

Pas d'impact

1. Quelles entreprises sont directement et indirectement concernées ? Détaillez le(s) secteur(s), le nombre d'entreprises, le % de PME (< 50 travailleurs) dont le % de micro-entreprise (< 10 travailleurs). Si aucune entreprise n'est concernée, expliquez pourquoi.

[Click here to enter text.](#)

→ Si des PME sont concernées, répondez à la question suivante :

2. Identifiez les impacts positifs et négatifs du projet sur les PME.
[N.B. les impacts sur les charges administratives doivent être détaillés au thème 11]

[Click here to enter text.](#)

→ S'il y a un impact négatif, répondez aux questions suivantes :

3. Ces impacts sont-ils proportionnellement plus lourds sur les PME que sur les grandes entreprises ?
[O/N] > expliquez

[Click here to enter text.](#)

4. Ces impacts sont-ils proportionnels à l'objectif poursuivi ? [O/N] > expliquez

[Click here to enter text.](#)

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?

[Click here to enter text.](#)

Charges administratives [11]

Pas d'impact

→ Si des entreprises et/ou des citoyens sont concernés, répondez à la question suivante :

1. Identifiez, par groupe concerné, les formalités et les obligations nécessaires à l'application de la réglementation. Si aucune entreprise et aucun citoyen n'est concerné, expliquez pourquoi.

Réglementation actuelle *

> Réglementation en projet **

→ S'il y a des formalités et/ou des obligations, répondez aux questions suivantes :

2. Quels documents et informations chaque groupe concerné doit-il fournir ?

Réglementation actuelle

> Réglementation en projet

3. Comment s'effectue la récolte des informations et des documents, par groupe concerné ?

Réglementation actuelle

> Réglementation en projet

4. Quelles est la périodicité des formalités et des obligations, par groupe concerné ?

Réglementation actuelle

> Réglementation en projet

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les éventuels impacts négatifs ?

[Click here to enter text.](#)

* Ne remplir que s'il y a des formalités/obligations actuellement dans la matière relative au projet.

** Remplir si le projet modifie ou introduit de nouvelles formalités/obligations.

Formulaire d'analyse d'impact

Énergie [12]

Mix énergétique (bas carbone, renouvelable, fossile), utilisation de la biomasse (bois, biocarburants), efficacité énergétique, consommation d'énergie de l'industrie, des services, des transports et des ménages, sécurité d'approvisionnement, accès aux biens et services énergétiques.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

[Click here to enter text.](#)

X Pas d'impact

Mobilité [13]

Volume de transport (nombre de kilomètres parcourus et nombre de véhicules), offre de transports collectifs, offre routière, ferroviaire, maritime et fluviale pour les transports de marchandises, répartitions des modes de transport (modal shift), sécurité, densité du trafic.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

[Click here to enter text.](#)

X Pas d'impact

Alimentation [14]

Accès à une alimentation sûre (contrôle de qualité), alimentation saine et à haute valeur nutritionnelle, gaspillages, commerce équitable.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

[Click here to enter text.](#)

X Pas d'impact

Changements climatiques [15]

Émissions de gaz à effet de serre, capacité d'adaptation aux effets des changements climatiques, résilience, transition énergétique, sources d'énergies renouvelables, utilisation rationnelle de l'énergie, efficacité énergétique, performance énergétique des bâtiments, piégeage du carbone.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

[Click here to enter text.](#)

X Pas d'impact

Ressources naturelles [16]

Gestion efficiente des ressources, recyclage, réutilisation, qualité et consommation de l'eau (eaux de surface et souterraines, mers et océans), qualité et utilisation du sol (pollution, teneur en matières organiques, érosion, assèchement, inondations, densification, fragmentation), déforestation.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

[Click here to enter text.](#)

X Pas d'impact

Air intérieur et extérieur [17]

Qualité de l'air (y compris l'air intérieur), émissions de polluants (agents chimiques ou biologiques : méthane, hydrocarbures, solvants, SOx, NOx, NH3), particules fines.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

[Click here to enter text.](#)

X Pas d'impact

Biodiversité [18]

Niveaux de la diversité biologique, état des écosystèmes (restauration, conservation, valorisation, zones protégées), altération et fragmentation des habitats, biotechnologies, brevets d'invention sur la matière biologique, utilisation des ressources génétiques, services rendus par les écosystèmes (purification de l'eau et de l'air, ...), espèces domestiquées ou cultivées, espèces exotiques envahissantes, espèces menacées.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

[Click here to enter text.](#)

X Pas d'impact

Formulaire d'analyse d'impact

Nuisances [19]

Nuisances sonores, visuelles ou olfactives, vibrations, rayonnements ionisants, non ionisants et électromagnétiques, nuisances lumineuses.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

☒ Pas d'impact

[Click here to enter text.](#)

Autorités publiques [20]

Fonctionnement démocratique des organes de concertation et consultation, services publics aux usagers, plaintes, recours, contestations, mesures d'exécution, investissements publics.

☒ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez

☐ Pas d'impact

L'avant-projet de loi a pour objectif de mettre en place un cadre fédéral de prévention et de lutte contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre. Les dépenses encourues par l'avant-projet de loi peuvent être considérées comme des investissements appropriés pour mener à bien le projet et pour améliorer les conditions de vie du groupe cible et de la population dans son ensemble. Différentes recherches scientifiques démontrent le coût important des violences basées sur le genre pour la société et l'intérêt des investissements dans le domaine de la prévention en comparaison aux investissements dans la répression. Selon l'étude « Estimating the costs of gender-based violence in the EU » (Estimer le coût des violences fondées sur le genre dans l'UE) menée par l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, le coût annuel de l'échec de la prévention des violences basées sur le genre en Europe s'élèverait à 259 milliards d'€.

Cohérence des politiques en faveur du développement [21]

Pas d'impact

1. Identifiez les éventuels impacts directs et indirects du projet sur les pays en voie de développement dans les domaines suivants : sécurité alimentaire, santé et accès aux médicaments, travail décent, commerce local et international, revenus et mobilisations de ressources domestiques (taxation), mobilité des personnes, environnement et changements climatiques (mécanismes de développement propre), paix et sécurité. Expliquez si aucun pays en voie de développement n'est concerné

[Click here to enter text.](#)

→ S'il y a des impacts positifs et/ou négatifs, répondez à la question suivante :

2. Précisez les impacts par groupement régional ou économique (lister éventuellement les pays). cf. annexe

[Click here to enter text.](#)

→ S'il y a des impacts négatifs, répondez à la question suivante :

3. Quelles mesures sont prises pour les alléger / compenser les impacts négatifs?

[Click here to enter text.](#)

Regelgevingsimpactanalyse

RiA-AiR

- :: Vul het formulier bij voorkeur online in ria-air.fed.be
- :: Contacteer de helpdesk indien nodig ria-air@premier.fed.be
- :: Raadpleeg de handleiding, de FAQ, enz. www.veroeenvoudiging.be

Beschrijvende fiche

Auteur .a.

Bevoegd regeringslid	Staatssecretaris van Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, toegevoegd aan de minister van Mobiliteit
Contactpersoon beleidscel (Naam, E-mail, Tel. Nr.)	Katrien Desimpelaere (katrien.desimpelaere@schlitz.fed.be , +32 475 80 03 67)
Overheidsdienst	Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen
Contactpersoon overheidsdienst (Naam, E-mail, Tel. Nr.)	Marijke Weewauters (marijke.weewauters@igvm.belgie.be , +32 476 94 26 86) Nicolas Belkacemi (nicolas.belkacemi@iefh.belgique.be , +32 233 41 73)/235.55.79

Ontwerp .b.

Titel van het ontwerp van regelgeving	Voorontwerp van wet inzake de preventie en de bestrijding van feminicides en gendergerelateerde dodingen
Korte beschrijving van het ontwerp van regelgeving met vermelding van de oorsprong (verdrag, richtlijn, samenwerkingsakkoord, actualiteit, ...), de beoogde doelen van uitvoering.	Doel van het voorontwerp is een federaal kader te scheppen voor de preventie en bestrijding van feminicides en gendergerelateerde dodingen. Daartoe definieert het wetsontwerp feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat eraan vooraf kan gaan, stelt het algemene beginselen vast die als leidraad moeten dienen voor alle preventieve en bestrijdende maatregelen op federaal niveau, organiseert het de verzameling van gegevens en de verplichting om verslag uit te brengen over feminicides en gendergerelateerde dodingen, richt een interdisciplinair comité op voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen, organiseert de opleiding van professionals, in het bijzonder magistraten en de politie, vult de rechten van slachtoffers van intrafamiliaal en gendergerelateerd geweld aan, biedt een kader voor het risicotaxatie-instrument en de beoordeling van de specifieke behoeften van slachtoffers van dergelijk geweld, en staat bepaalde rechtsvorderingen in het algemeen belang toe. Het voorontwerp van wet strekt tot uitvoering van het Verdrag van de Raad van Europa inzake de voorkoming en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld van 11 mei 2011, dat België op 14 maart 2016 heeft bekrachtigd, en tot gedeeltelijke omzetting van Richtlijn 2012/29/EU van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2012 tot vaststelling van minimumnormen voor de rechten, de ondersteuning en de bescherming van slachtoffers van strafbare feiten, en ter vervanging van Kaderbesluit 2001/220/JBZ.
Impactanalyses reeds uitgevoerd	☐ Ja Indien ja, gelieve een kopie bij te voegen of de referentie van het document te vermelden: __ ☐ Nee

Raadpleging over het ontwerp van regelgeving .c.

Verplichte, facultatieve of informele raadplegingen:

De inspecteur van Financiën bij de staatssecretaris voor
Gendergelijkheid, Gelijke kansen en Diversiteit, de minister van
Begroting en de Raad van State

Bronnen gebruikt om de impactanalyse uit te voeren .d.

Statistieken, referentiedocumenten, organisaties en
contactpersonen:

Datum van beëindiging van de impactanalyse .e.

Welke impact heeft het ontwerp van regelgeving op deze 21 thema's?



Een ontwerp van regelgeving zal meestal slechts impact hebben op enkele thema's.

Een niet-exhaustieve lijst van trefwoorden is gegeven om de inschatting van elk thema te vergemakkelijken.

Indien er een **positieve en/of negatieve impact** is, leg deze uit (gebruik indien nodig trefwoorden) en vermeld welke maatregelen worden genomen om de eventuele negatieve effecten te verlichten/te compenseren.

Voor de thema's **3, 10, 11 en 21**, worden meer gedetailleerde vragen gesteld.

Raadpleeg de [handleiding](#) of contacteer de helpdesk ria-air@premier.fed.be indien u vragen heeft.

Kansarmoedebestrijding .1.

Menswaardig minimuminkomen, toegang tot kwaliteitsvolle diensten, schuldenoverlast, risico op armoede of sociale uitsluiting (ook bij minderjarigen), ongeletterdheid, digitale kloof.

☒ Positieve impact

☐ Negatieve impact



Leg uit.

☐ Geen impact

Gendergerelateerd geweld komt in alle sectoren van de samenleving voor en treft alle sociale categorieën. Gendergerelateerd geweld kan er echter toe leiden dat mensen in armoede vervallen (economische afhankelijkheid van de dader, gebrek aan kennis van ondersteunende structuren, mogelijke discriminatie van gemarginaliseerde personen, enz.). Door een federaal kader voor de preventie en bestrijding van vrouwenmoord en gendergerelateerde moord te scheppen, kan het voorontwerp van wet ertoe bijdragen de cyclus voor de betrokken personen te doorbreken.

Gelijke Kansen en sociale cohesie .2.

Non-discriminatie, gelijke behandeling, toegang tot goederen en diensten, toegang tot informatie, tot onderwijs en tot opleiding, loonkloof, effectiviteit van burgerlijke, politieke en sociale rechten (in het bijzonder voor kwetsbare bevolkingsgroepen, kinderen, ouderen, personen met een handicap en minderheden).

☒ Positieve impact

☐ Negatieve impact



Leg uit.

☐ Geen impact

Gendergerelateerd geweld neemt verschillende vormen aan, maar vormt altijd een aanslag op de integriteit van het slachtoffer en een schending van iemands grondrechten. Het is een van de belangrijkste obstakels voor de komst van een volledig egalitaire samenleving. Door zich ten doel te stellen feminicides en gendergerelateerde dodingen, die de meest extreme vorm van dergelijk gendergerelateerd geweld vormen, te voorkomen en te bestrijden, versterkt het voorontwerp van wet het vermogen van de Belgische samenleving om het welzijn van al haar burgers te waarborgen.

Gelijkheid van vrouwen en mannen .3.

Toegang van vrouwen en mannen tot bestaansmiddelen: inkomen, werk, verantwoordelijkheden, gezondheid/zorg/welzijn, veiligheid, opleiding/kennis/vorming, mobiliteit, tijd, vrije tijd, etc.

Uitoefening door vrouwen en mannen van hun fundamentele rechten: burgerlijke, sociale en politieke rechten.

1. Op welke personen heeft het ontwerp (rechtstreeks of onrechtstreeks) een impact en wat is de naar geslacht uitgesplitste samenstelling van deze groep(en) van personen?

Indien geen enkele persoon betrokken is, leg uit waarom.

Volgens het Verdrag van Istanbul worden specifieke maatregelen die nodig zijn om vrouwen te voorkomen en te beschermen tegen gendergerelateerd geweld niet als discriminerend beschouwd (Verdrag van Istanbul, artikel 4,§4). Uit de rechtspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens (EHRM) over artikel 14 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens blijkt dat niet elk onderscheid of verschil in behandeling neerkomt op discriminatie. Het EHRM-arrest Cabales en Balkandali tegen het Verenigd Koninkrijk stelt dat "een onderscheid discriminerend is indien het geen objectieve en redelijke rechtvaardiging heeft, dat wil zeggen indien het geen legitiem doel nastreeft of indien er geen redelijke proportionaliteitsrelatie bestaat tussen de gebruikte middelen en het nagestreefde doel". Gendergerelateerd geweld treft onevenredig veel vrouwen, waardoor dergelijke specifieke maatregelen objectief en redelijkerwijs gerechtvaardigd zijn. Het voorontwerp van wet heeft potentieel betrekking op elke persoon die het slachtoffer is van vrouwenmoord of doodslag op grond van geslacht. Onder "Feminicide" moet verstaan worden: het doden van een vrouw vanwege haar geslacht of de dood van een vrouw als gevolg van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen. "Gendergerelateerde doodslag": het doden van een persoon vanwege zijn of haar

geslacht, of de dood van een persoon als gevolg van voor hem of haar schadelijke praktijken op basis van geslacht, met uitzondering van het opzettelijk doden van een vrouw door een partner of familielid. Het ontwerp is tevens van toepassing op alle personen, zowel in de openbare als in de particuliere sector, met inbegrip van overheidsinstanties, alsmede op alle administratieve en gerechtelijke autoriteiten, met betrekking tot elke maatregel, beslissing of beleid inzake feminicide, gendergerelateerde doding of het in artikel 4, §3, van het voorontwerp van wet bedoelde geweld. Het in artikel 4, §3, bedoelde geweld betreft gendergerelateerd geweld, gendergerelateerd geweld tegen vrouwen, geweld binnen het gezin, partnergeweld, fysiek geweld, psychologisch geweld, seksueel geweld, economisch geweld, dwanghandelingen en controlerend gedrag. De bepalingen van het wetsontwerp zijn van toepassing op alle slachtoffers van huiselijk en gendergerelateerd geweld en doen geen afbreuk aan het beginsel van universaliteit van het strafrecht.

↓ Indien er personen betrokken zijn, beantwoord dan vraag 2.

2. Identificeer de eventuele verschillen in de respectieve situatie van vrouwen en mannen binnen de materie waarop het ontwerp van regelgeving betrekking heeft.

De verschillen tussen mannen en vrouwen op het gebied van feminicides en gendergerelateerde dodingen zijn zeer uitgesproken. Volgens het United Nations Office on Drugs and Crime (hierna: UNODC) vindt een aanzienlijk deel van het dodelijk geweld tegen vrouwen plaats in de huiselijke sfeer, worden vrouwen steeds vaker getroffen door partnergeweld en lopen zij een groter risico om in deze context slachtoffer te worden van doodslag (UNODC, "Global study on homicide 2013: Trends. Context. Data", 2014, p. 7 en bp. 13). Zo werden in 2020 wereldwijd 47.000 vrouwen en meisjes gedood door een intieme partner of familielid, of één per elf minuten, wat neerkomt op 58% van de wereldwijd gedode vrouwen (UNODC, "Killings of women and girls by their intimate partners or other family members. Global estimates 2020", Data Matters 3, november 2021, p. 3). De WHO, UNODC en het Europees Instituut voor Gendergelijkheid (hierna: "EIGE") erkennen echter dat feminicide ook buiten partnergeweld en de huiselijke sfeer kan voorkomen, met als constante dat vrouwen worden gedood vanwege hun geslacht (Vrouwenraad, "Femi(ni)cide", Vrouwenraadossier 2021, p. 5, p. 7). Volgens een studie van het UNODC in 2019 wordt geschat dat van de 87.000 vrouwen die in 2017 wereldwijd opzettelijk werden gedood, meer dan de helft (58%) werd gedood door hun partner of een familielid, wat betekent dat elke dag wereldwijd 137 vrouwen worden gedood door een lid van hun eigen familie. Volgens onderzoek van de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) wordt 35% van alle wereldwijd vermoorde vrouwen gedood door hun (ex-)partner. Dat is 5% van de mannelijke moordslachtoffers. Uit cijfers van het Centraal Bureau voor de Statistiek over het jaar 2020 blijkt dat in dat jaar 44 vrouwen door moord of doodslag om het leven kwamen, tegenover 77 mannen. In de periode 2016 - 2020 zijn volgens de politie bijna 6 op de 10 vermoorde vrouwen waarschijnlijk door hun (ex-)partner om het leven gebracht. In Nederland gaat het bij één op de vier moorden om moord op een partner. In Zwitserland zijn vrouwen bijna vier keer zo vaak slachtoffer van doodslag of poging tot doodslag als mannen; het aandeel vrouwen dat overlijdt is zeven keer zo hoog (Federaal Bureau voor de Statistiek, 2018). In Frankrijk werden in 2020 106 personen gedood door hun echtgenoot of ex-echtgenoot, waaronder 90 vrouwen, tegenover 173 (waaronder 146 vrouwen) in 2019. In België blijkt uit statistieken van het College van procureurs-generaal dat ongeveer 13% van alle gevallen van (poging tot) moord, doodslag en onvrijwillige doodslag in verband kunnen worden gebracht met een context van partnergeweld. Driekwart van de verdachten van (pogingen tot) moord in deze context zijn mannen. Volgens de gegevens die momenteel beschikbaar zijn via het MaCH-systeem van het parket, zijn van de ongeveer dertig partnerdodingen per jaar in België (op een totaal van ongeveer 220 gevallen van doodslag per jaar) negen van de tien slachtoffers vrouwen, wat wijst op een duidelijke genderongelijkheid (IPV-PRO&POL, "Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium", Belgian Science Policy Office, 2022, pp. 96, 98, 99 en 123). In 80% van de gevallen van moord op vrouwen vindt deze plaats in het kader van partnergeweld (ibidem, blz. 88). Hoewel vrouwen en meisjes een veel kleiner deel van de slachtoffers van doodslag uitmaken dan mannen, zijn zij nog steeds de voornaamste slachtoffers van doodslag door de intieme partner en familie. Wereldwijd zijn mannen de belangrijkste slachtoffers van doodslag (81% mannen tegenover 19% vrouwen), maar het zijn vrouwen die het meest worden vermoord door hun intieme partner of familielid (64% vrouwen tegenover 36% mannen) en nog meer in de context van partnergeweld (82% vrouwen tegenover 18% mannen). Het is ook belangrijk op te merken dat mannelijke slachtoffers vooral slachtoffers zijn van daden die door mannen zijn gepleegd. Tot slot is het belangrijk op te merken dat volgens de laatste gegevens van Transgender Europe TGEU in 2021 wereldwijd ten minste 375 transgender personen werden vermoord, 7% meer dan in 2020. Hoewel de meeste gevallen zich voordoen in Zuid- en Midden-Amerika, worden ook in Europa jaarlijks transgender personen vermoord.

↓ Indien er verschillen zijn, beantwoord dan vragen 3 en 4.

3. Beperken bepaalde van deze verschillen de toegang tot bestaansmiddelen of de uitoefening van fundamentele rechten van vrouwen of mannen (problematische verschillen)? [J/N] > Leg uit

Feminicide is "de meest extreme vorm van geweld tegen vrouwen en de meest gewelddadige manifestatie van discriminatie en ongelijkheid van vrouwen" (Verslag van de speciale VN-rapporteur over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan van 23 september 2016, A/71/398, §25). Geweld tegen vrouwen is een uiting van de historisch ongelijke machtsverhoudingen tussen vrouwen en mannen, die hebben geleid tot de overheersing en discriminatie van vrouwen door mannen, waardoor vrouwen hun volledige emancipatie wordt ontzegd. Het heeft verschrikkelijke gevolgen voor het leven van vrouwen (fysieke en psychologische trauma's, armoede en zelfs de dood) en heeft ook gevolgen voor de samenleving als geheel. Zoals de preambule van het Verdrag van Istanbul stelt, is geweld tegen vrouwen een van de cruciale sociale mechanismen waardoor vrouwen in een ondergeschikte positie worden gehouden ten opzichte van mannen.

De Europese Unie heeft ook een genderperspectief geïntegreerd in de belangrijkste instrumenten ter preventie en bestrijding van geweld tegen vrouwen of gendergerelateerd geweld, waarbij het discriminerende karakter en de structurele oorsprong ervan worden erkend en wordt aangedrongen op maatregelen die zijn aangepast aan het specifieke karakter van dit geweld. Het Europees Hof voor de rechten van de mens heeft de discriminatie van vrouwen erkend die voortvloeit uit de passiviteit en inertie van overheden bij het nemen van passende maatregelen ter bescherming van vrouwelijke slachtoffers van partnergeweld, ondanks de wijdverspreide omvang van dergelijk geweld, en heeft schendingen van de artikelen 3, 8 en 14 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden vastgesteld (Talpis t. Italië, 21 maart 2017, verzoekschrift nr. 41237/14; Opuz t. Turkije, 9 juni 2009, verzoekschrift nr. 33401/02; Volodina t. Rusland, 14 september 2012, verzoekschrift nr. 40419/19).

4. Identificeer de positieve en negatieve impact van het ontwerp op de gelijkheid van vrouwen en mannen, rekening houdend met de voorgaande antwoorden?

Het voorontwerp van wet beoogt de bescherming en versterking van de veiligheid van slachtoffers van feminicide en gendergerelateerde dodingen, met name vrouwen, die momenteel de voornaamste slachtoffers van gendergerelateerde moord zijn. Het voorontwerp van wet stelt algemene beginselen vast die als leidraad moeten dienen voor alle acties ter voorkoming en bestrijding van feminicide en gendergerelateerde dodingen op federaal niveau. Het bepaalt dat alle besluiten, maatregelen of beleidslijnen in verband met gendergerelateerd of huiselijk geweld gebaseerd moeten zijn op een genderperspectief, een intersectionele aanpak en aandacht voor de kwetsbaarheid van de slachtoffers. Er is een uniforme codering en registratie van feminicides en gendergerelateerde dodingen bij de politie en de parketten, onder meer door het gebruik van een gestandaardiseerd proces-verbaal. Dit moet het risicobeheer door de politie en de parketten en de identificatie van feminicides en gendergerelateerde dodingen vergemakkelijken. Het voorontwerp voegt een specifieke module over feminicide en gendergerelateerde dodingen toe aan de opleiding van magistraten op het gebied van seksueel en intrafamiliaal geweld, en introduceert een opleiding over de opvang van slachtoffers in de basis- en voortgezette opleiding van politieagenten met name in verband met feminicide, gendergerelateerde dodingen en geweld dat daaraan kan voorafgaan, overeenkomstig COL 15/2020 betreffende de beoordeling van de risico's in het kader van partnergeweld. Het schept een specifiek kader voor klachten en aangiften van slachtoffers van geweld dat kan voorafgaan aan feminicides en gendergerelateerde dodingen; wat het slachtoffer het recht waarborgt om een klacht in te dienen tegen elke vorm van geweld, ook via internet, het recht om te worden bijgestaan door een advocaat en om vooraf met hem of haar te overleggen bij het indienen van de klacht, het recht om het geslacht te kiezen van de politieagent of -agente die het verhoor afneemt, het recht om in een geschikte ruimte te worden ondervraagd, het recht om op een later tijdstip door dezelfde persoon te worden ondervraagd, alsook om volledige informatie te krijgen over de rechten van het slachtoffer en de bestaande beschermingsmaatregelen, waaronder het stalkingalarm en het tijdelijk huisverbod. Het voorontwerp van wet voorziet in een verplichting voor de parketten en de politiediensten om bij elke klacht, aangifte of procedure in verband met gendergerelateerd of huiselijk geweld gebruik te maken van een instrument voor risicotaxatie en -beheer, dat een genderperspectief en een intersectionele aanpak omvat, en dat rekening houdt met de kwetsbaarheid van het slachtoffer. Ten slotte voorziet het voorontwerp in een recht om in rechte op te treden voor elke overheidsinstantie en elke vereniging die ten doel heeft feminicides, gendergerelateerde dodingen of het daaraan voorafgaande geweld te voorkomen of te bestrijden, of die de mensenrechten verdedigt. Dit recht om in rechte op te treden moet in overeenstemming worden gebracht met het recht dat aan verenigingen wordt verleend krachtens de wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan en de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie, aangezien feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat eraan vooraf kan gaan, discriminatie op grond van geslacht uitmaken. To slot implementeert het wetsontwerp het Verdrag van Istanbul en zet het de artikelen 1, 3, 4, 5, 7, 13, 22, 23, 25 en 28 van Richtlijn 2012/29/EU gedeeltelijk om.

↓ Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vraag 5.

5. Welke maatregelen worden genomen om de negatieve impact te verlichten / te compenseren?

--

Gezondheid .4.

Toegang tot kwaliteitsvolle gezondheidszorg, efficiëntie van het zorgaanbod, levensverwachting in goede gezondheid, behandelingen van chronische ziekten (bloedvatenziekten, kankers, diabetes en chronische ademhalingsziekten), gezondheidsdeterminanten (sociaaleconomisch niveau, voeding, verontreiniging), levenskwaliteit.

☒ Positieve impact ☐ Negatieve impact Leg uit.

☐ Geen impact

Er is een duidelijk verband tussen gendergerelateerd geweld en een slechtere geestelijke gezondheidstoestand van de slachtoffers. Zij hebben meer recente psychische problemen, depressieve gevoelens, angststoornissen en slaapstoornissen, een lagere score voor psychologisch welzijn, meer zelfmoordgedachten en zelfmoordpogingen, en een hoger gebruik van voorgeschreven psychotrope geneesmiddelen en antidepressiva. De fysieke gezondheid van deze slachtoffers is ook niet optimaal. Zij

hebben een hogere pijnscore, geven minder vaak aan geen gezondheidsproblemen te hebben en hebben een lagere levenskwaliteitscore. Door een federaal kader te creëren voor de preventie en bestrijding van feminicides en gendergerelateerde doding, levert het voorontwerp een positieve bijdrage aan de levenskwaliteit en de gezonde levensverwachting van potentiële slachtoffers van dit geweld.

Werkgelegenheid .5.

Toegang tot de arbeidsmarkt, kwaliteitsvolle banen, werkloosheid, zwartwerk, arbeids- en ontslagomstandigheden, loopbaan, arbeidstijd, welzijn op het werk, arbeidsongevallen, beroepsziekten, evenwicht privé- en beroepsleven, gepaste verloning, mogelijkheid tot beroepsopleiding, collectieve arbeidsverhoudingen.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact Leg uit. ☒ Geen impact

Consumptie- en productiepatronen .6.

Prijsstabiliteit of -voorzienbaarheid, inlichting en bescherming van de consumenten, doeltreffend gebruik van hulpbronnen, evaluatie en integratie van (sociale- en milieu-) externaliteiten gedurende de hele levenscyclus van de producten en diensten, beheerpatronen van organisaties.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact Leg uit. ☒ Geen impact

Economische ontwikkeling .7.

Oprichting van bedrijven, productie van goederen en diensten, arbeidsproductiviteit en productiviteit van hulpbronnen/grondstoffen, competitiviteitsfactoren, toegang tot de markt en tot het beroep, markttransparantie, toegang tot overheidsopdrachten, internationale handels- en financiële relaties, balans import/export, ondergrondse economie, bevoorradingszekerheid van zowel energiebronnen als minerale en organische hulpbronnen.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact Leg uit. ☒ Geen impact

Investeringen .8.

Investeringen in fysiek (machines, voertuigen, infrastructuur), technologisch, intellectueel (software, onderzoek en ontwikkeling) en menselijk kapitaal, nettoinvesteringcijfer in procent van het bbp.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact Leg uit. ☒ Geen impact

Onderzoek en ontwikkeling .9.

Mogelijkheden betreffende onderzoek en ontwikkeling, innovatie door de invoering en de verspreiding van nieuwe productiemethodes, nieuwe ondernemingspraktijken of nieuwe producten en diensten, onderzoeks- en ontwikkelingsuitgaven.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact Leg uit. ☒ Geen impact

Kmo's .10.

Impact op de ontwikkeling van de kmo's.

1. Welke ondernemingen zijn rechtstreeks of onrechtstreeks betrokken?

Beschrijf de sector(en), het aantal ondernemingen, het % kmo's (< 50 werknemers), waaronder het % micro-ondernemingen (< 10 werknemers).

Indien geen enkele onderneming betrokken is, leg uit waarom.

↓ Indien er kmo's betrokken zijn, beantwoord dan vraag 2.

2. Identificeer de positieve en negatieve impact van het ontwerp op de kmo's.
N.B. De impact op de administratieve lasten moet bij thema 11 gedetailleerd worden.

↓ Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vragen 3 tot 5.

3. Is deze impact verhoudingsgewijs zwaarder voor de kmo's dan voor de grote ondernemingen? [J/N] > Leg uit
4. Staat deze impact in verhouding tot het beoogde doel? [J/N] > Leg uit
5. Welke maatregelen worden genomen om deze negatieve impact te verlichten / te compenseren?

Administratieve lasten .11.

Verlaging van de formaliteiten en administratieve verplichtingen die direct of indirect verbonden zijn met de uitvoering, de naleving en/of de instandhouding van een recht, een verbod of een verplichting.

↓ Indien burgers (zie thema 3) en/of ondernemingen (zie thema 10) betrokken zijn, beantwoord dan volgende vragen.

1. Identificeer, per betrokken doelgroep, de nodige formaliteiten en verplichtingen voor de toepassing van de regelgeving. Indien er geen enkele formaliteiten of verplichtingen zijn, leg uit waarom.

a. __huidige regelgeving*

b. __ontwerp van regelgeving**

↓ Indien er formaliteiten en/of verplichtingen zijn in de huidige* regelgeving, beantwoord dan vragen 2a tot 4a.

↓ Indien er formaliteiten en/of verplichtingen zijn in het ontwerp van regelgeving**, beantwoord dan vragen 2b tot 4b.

2. Welke documenten en informatie moet elke betrokken doelgroep verschaffen?

a. __*

b. __**

3. Hoe worden deze documenten en informatie, per betrokken doelgroep, ingezameld?

a. __*

b. __**

4. Welke is de periodiciteit van de formaliteiten en verplichtingen, per betrokken doelgroep?

a. __*

b. __**

5. Welke maatregelen worden genomen om de eventuele negatieve impact te verlichten / te compenseren?

__

Energie .12.

Energiemix (koolstofarm, hernieuwbaar, fossiel), gebruik van biomassa (hout, biobrandstoffen), energie-efficiëntie, energieverbruik van de industrie, de dienstensector, de transportsector en de huishoudens, bevoorradingszekerheid, toegang tot energiediensten en -goederen.

☐ Positieve impact

☐ Negatieve impact



Leg uit.

☒ Geen impact

__

Mobiliteit .13.

Transportvolume (aantal afgelegde kilometers en aantal voertuigen), aanbod van gemeenschappelijk personenvervoer, aanbod van wegen, sporen en zee- en binnenvaart voor goederenvervoer, verdeling van de vervoerswijzen (modal shift), veiligheid, verkeersdichtheid.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Leg uit. ☒ Geen impact

Voeding .14.

Toegang tot veilige voeding (kwaliteitscontrole), gezonde en voedzame voeding, verspilling, eerlijke handel.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Leg uit. ☒ Geen impact

Klimaatverandering .15.

Uitstoot van broeikasgassen, aanpassingsvermogen aan de gevolgen van de klimaatverandering, veerkracht, energie overgang, hernieuwbare energiebronnen, rationeel energiegebruik, energie-efficiëntie, energieprestaties van gebouwen, winnen van koolstof.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Leg uit. ☒ Geen impact

Natuurlijke hulpbronnen .16.

Efficiënt beheer van de hulpbronnen, recyclage, hergebruik, waterkwaliteit en -consumptie (oppervlakte- en grondwater, zeeën en oceanen), bodemkwaliteit en -gebruik (verontreiniging, organisch stofgehalte, erosie, drooglegging, overstromingen, verdichting, fragmentatie), ontbossing.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Leg uit. ☒ Geen impact

Buiten- en binnenlucht .17.

Luchtqualiteit (met inbegrip van de binnenlucht), uitstoot van verontreinigende stoffen (chemische of biologische agentia: methaan, koolwaterstoffen, oplosmiddelen, SOX, NOX, NH3), fijn stof.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Leg uit. ☒ Geen impact

Biodiversiteit .18.

Graad van biodiversiteit, stand van de ecosystemen (herstelling, behoud, valorisatie, beschermde zones), verandering en fragmentatie van de habitatten, biotechnologieën, uitvindingsoctrooien in het domein van de biologie, gebruik van genetische hulpbronnen, diensten die de ecosystemen leveren (water- en luchtzuivering, enz.), gedomesticeerde of gecultiveerde soorten, invasieve uitheemse soorten, bedreigde soorten.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Leg uit. ☒ Geen impact

Hinder .19.

Geluids-, geur- of visuele hinder, trillingen, ioniserende, niet-ioniserende en elektromagnetische stralingen, lichtoverlast.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Leg uit. ☒ Geen impact

Overheid .20.

--	--	--

Democratische werking van de organen voor overleg en beraadslaging, dienstverlening aan gebruikers, klachten, beroep, protestbewegingen, wijze van uitvoering, overheidsinvesteringen.

☒ Positieve impact

☐ Negatieve impact



Leg uit.

☐ Geen impact

Het doel van het voorontwerp van wet is om een federaal kader tot stand te brengen voor de preventie en bestrijding van feminicides en gendergerelateerde dodingen. De uitgaven in het kader van het voorontwerp van wet kunnen worden beschouwd als passende investeringen om het project tot een goed einde te brengen en de levensomstandigheden van de doelgroep en de bevolking als geheel te verbeteren. Diverse wetenschappelijke studies tonen aan dat gendergerelateerd geweld hoge kosten voor de samenleving met zich meebrengt en wijzen op het belang van investeringen in preventie vergeleken met investeringen in repressie. Volgens de studie "Estimating the costs of gender-based violence in the EU" van het Europees Instituut voor gendergelijkheid worden de jaarlijkse kosten van het niet voorkomen van gendergerelateerd geweld in Europa geraamd op 259 miljard euro.

Beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling .21.

Inachtneming van de onbedoelde neveneffecten van de Belgische beleidsmaatregelen op de belangen van de ontwikkelingslanden.

1. Identificeer de eventuele rechtstreekse of onrechtstreekse impact van het ontwerp op de ontwikkelingslanden op het vlak van:

- | | |
|--|---|
| ☐ voedselveiligheid | ☐ inkomens en mobilisering van lokale middelen (taxatie) |
| ☐ gezondheid en toegang tot geneesmiddelen | ☐ mobiliteit van personen |
| ☐ waardig werk | ☐ leefmilieu en klimaatverandering (mechanismen voor schone ontwikkeling) |
| ☐ lokale en internationale handel | ☐ vrede en veiligheid |

Indien er geen enkelen ontwikkelingsland betrokken is, leg uit waarom.



Indien er een positieve en/of negatieve impact is, beantwoord dan vraag 2.

2. Verduidelijk de impact per regionale groepen of economische categorieën (eventueel landen oplijsten). Zie bijlage



Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vraag 3.

3. Welke maatregelen worden genomen om de negatieve impact te verlichten / te compenseren?

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT (1)
N° 72.505/2 DU 19 DÉCEMBRE 2022**

Le 10 novembre 2022, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi 'sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent'.

L'avant-projet a été examiné par la deuxième chambre le 19 décembre 2022. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Patrick RONVAUX et Christine HOREVOETS, conseillers d'État, Christian BEHRENDT et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Béatrice DRAPIER, greffier.

Le rapport a été présenté par Pauline LAGASSE, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Patrick RONVAUX.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 19 décembre 2022.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet[‡], à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

FORMALITÉS PRÉALABLES

1. Puisque les articles 19 et 20 de l'avant-projet règlent la formation des fonctionnaires de police, ces dispositions touchent au statut administratif de ces derniers et doivent être soumises à la négociation préalable avec les organisations syndicales représentatives conformément à l'article 3 de la loi du 24 mars 1999 'organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales du personnel des services de police'.

2. Dès lors que, comme il vient d'être exposé, l'avant-projet concerne notamment la formation des fonctionnaires de police, il convient également de recueillir l'avis de l'inspecteur des Finances accrédité auprès du ministre de l'Intérieur.

[‡] S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE (1)
NR. 72.505/2 VAN 19 DECEMBER 2022**

Op 10 november 2022 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door Staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, toegevoegd aan de minister van Mobiliteit verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat'.

Het voorontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 19 december 2022. De kamer was samengesteld uit Pierre Vandernoot, kamervoorzitter, Patrick Ronvaux en Christine Horevoets, staatsraden, Christian Behrendt en Jacques Englebert, assessoren, Drapier, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Pauline Lagasse, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Patrick Ronvaux.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 19 december 2022.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp,[‡] de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE VORMVEREISTEN

1. Aangezien de artikelen 19 en 20 van het voorontwerp de opleiding van de politieambtenaren regelen, houden die bepalingen verband met het administratief statuut van de politieambtenaren en moet daarover vooraf onderhandeld worden met de representatieve vakorganisaties, overeenkomstig artikel 3 van de wet van 24 maart 1999 'tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakverenigingen van het personeel van de politiediensten'.

2. Aangezien het voorontwerp, zoals zonet uiteengezet is, onder meer betrekking heeft op de opleiding van de politieambtenaren, dient ook het advies van de inspecteur van Financiën geaccrediteerd bij de minister van Binnenlandse Zaken gewonnen te worden.

[‡] Aangezien het om een voorontwerp van wet gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

3. L'article 8 de l'arrêté royal du 20 mai 2022 'relatif au contrôle administratif, budgétaire et de gestion', qui a remplacé l'article 7 de l'arrêté royal du 16 novembre 1994 'relatif au contrôle administratif et budgétaire' à partir du 20 juin 2022, dispose que

“[s]ont soumis à l'accord du ministre [qui a la] Fonction publique dans ses attributions les avant-projets de loi, les projets d'arrêté royal et d'arrêté ministériel qui ont pour objet:

1° la fixation ou la modification des cadres organiques;

2° la fixation ou la modification du statut administratif et/ou pécuniaire du personnel des services”.

Vu que l'avant-projet règle notamment la formation des fonctionnaires de police, qui est un des éléments de leur statut administratif, l'accord du ministre de la Fonction publique devra également être recueilli en l'espèce¹.

4. L'article 36, paragraphe 4, du règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 'relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données)' (ciaprès: “le RGPD”), combiné avec l'article 57, paragraphe 1, c), et le considérant n° 96 de ce règlement, ainsi qu'avec l'article 2, alinéa 2, de la loi du 30 juillet 2018 'relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel', prévoit une obligation de consulter l'autorité de contrôle, en l'occurrence l'Autorité de protection des données visée dans la loi du 3 décembre 2017 'portant création de l'Autorité de protection des données', dans le cadre de l'élaboration d'une mesure législative, devant être adoptée par un parlement national, ou d'une mesure réglementaire fondée sur une telle mesure législative, qui se rapporte au traitement de données à caractère personnel.

Compte tenu de l'article 10 (dont la déléguée confirme qu'il porte sur des traitements de données à caractère personnel) de l'avant-projet, il s'impose de recueillir l'avis de l'Autorité de protection des données à caractère personnel. L'auteur du projet veillera à l'accomplissement de cette formalité.

5. Si l'accomplissement de ces formalités devaient donner lieu à des modifications du texte soumis au Conseil d'État sur des points autres que de pure forme ou ne résultant pas également des suites réservées au présent avis, les dispositions modifiées ou ajoutées devraient être soumises à nouveau à l'avis de la section de législation conformément à l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées 'sur le Conseil d'État'.

¹ Voir en ce sens l'avis 72.323/2 donné le 21 novembre 2022 sur un projet d'arrêté ministériel 'portant la pondération et la répartition en classes de fonctions de niveau A du cadre administratif et logistique de la police fédérale'.

3. Artikel 8 van het koninklijk besluit van 20 mei 2022 'betreffende de administratieve, begrotings- en beheerscontrole', dat vanaf 20 juni 2022 in de plaats gekomen is van artikel 7 van het koninklijk besluit van 16 november 1994 'betreffende de administratieve en begrotingscontrole', luidt als volgt:

“Aan de akkoordbevinding van de minister van Ambtenarenzaken worden voorgelegd, de voorontwerpen van wet, de ontwerpen van koninklijk besluit en ministerieel besluit die ertoe strekken:

1° de personeelsformaties vast te stellen of te wijzigen;

2° het administratief en/of het geldelijk statuut van het personeel van de diensten vast te stellen of te wijzigen.”

Aangezien het voorontwerp inzonderheid de opleiding van de politieambtenaren regelt, wat een onderdeel is van hun administratief statuut, dient *in casu* ook om de akkoordbevinding van de minister van Ambtenarenzaken verzocht te worden.¹

4. Krachtens artikel 36, lid 4, van verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming)' (hierna: de AVG), gelezen in samenhang met artikel 57, lid 1, c), en overweging 96 van die verordening en met artikel 2, tweede lid, van de wet van 30 juli 2018 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens', dient de toezichthoudende autoriteit, *in casu* de Gegevensbeschermingsautoriteit bedoeld in de wet van 3 december 2017 'tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit', inzonderheid geraadpleegd te worden bij het opstellen van een voorstel voor een door een nationaal parlement vast te stellen wetgevingsmaatregel, of een daarop gebaseerde regelgevingsmaatregel in verband met de verwerking van persoonsgegevens.

Gelet op artikel 10 van het voorontwerp (in verband waarmee de gemachtigde bevestigt dat het betrekking heeft op de verwerking van persoonsgegevens), dient het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit ingewonnen te worden. De steller van het voorontwerp dient erop toe te zien dat dit vormvereiste vervuld wordt.

5. Indien het vervullen van die vormvereisten ertoe zou leiden dat in de aan de Raad van State voorgelegde tekst andere dan louter vormelijke wijzigingen aangebracht worden of wijzigingen die niet eveneens zouden voortvloeien uit het gevolg dat aan dit advies gegeven wordt, zouden de gewijzigde of toegevoegde bepalingen opnieuw om advies aan de afdeling Wetgeving voorgelegd moeten worden, overeenkomstig artikel 3, § 1, eerste lid, van de gecoördineerde wetten 'op de Raad van State'.

¹ Zie in die zin advies 72.323/2 van 21 november 2022 over een ontwerp van ministerieel besluit 'houdende de weging en de indeling in klassen van ambten van het niveau A van het administratief en logistiek kader van de federale politie'.

COMPÉTENCE DE L'AUTEUR DE L'ACTE

L'avant-projet concerne non seulement l'égalité des genres mais également le droit judiciaire, ainsi que la fonction de police (voir tout particulièrement le titre VI de l'avant-projet).

Il convient dès lors d'associer le ministre de l'Intérieur et le ministre de la Justice non seulement à la signature, mais également à la présentation de cet avant-projet.

OBSERVATION GÉNÉRALE

1.1. Les articles 11 et 12 de l'avant-projet posent question au regard des obligations de transposition qui s'imposent à l'État belge en vertu de la directive 2012/29/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 'établissant des normes minimales concernant les droits, le soutien et la protection des victimes de la criminalité et remplaçant la décision-cadre 2001/220/JAI du Conseil'.

1.2. Cette directive insiste sur le fait que les victimes de violences fondées sur le genre et les victimes de violences domestiques requièrent un soutien et une protection spécifiques et il résulte de ses considérants 5, 6 et 17 que cette spécificité s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les violences envers les femmes. Cela étant, elle impose plus largement aux États membres de reconnaître plusieurs des droits évoqués ou consacrés par les articles 11 et 12 de l'avant-projet non seulement aux victimes de violences fondées sur le genre et aux victimes de violence domestique mais également, selon les cas, à toutes les victimes de la criminalité ou à l'ensemble de ces victimes présentant une spécificité (concept qu'elle ne limite pas aux victimes de violences fondées sur le genre ou de violences domestiques).

Il en va ainsi:

– du droit de la victime d'être entendue dans un *local adapté* par une *personne du genre du choix* de la victime (sauf si cela constitue un obstacle au bon déroulement de la procédure), qui a été *formée* afin de tenir compte de ses besoins spécifiques de protection (article 11, § 2 et § 3, troisième tiret, de l'avant-projet et article 23, paragraphe 2, a), b) et d) de la directive 2012/29/UE);

– du droit de la victime d'être traitée de manière appropriée afin d'*éviter toute victimisation secondaire* ou toute culpabilisation (article 11, § 2, de l'avant-projet et article 18 de la directive 2012/29/UE);

– du droit de la victime d'être informée de ses droits en *tenant compte de ses caractéristiques personnelles et de sa vulnérabilité* (article 11, § 3, phrase liminaire, de l'avant-projet et article 3, paragraphe 2, de la directive 2012/29/UE);

– du droit de la victime de bénéficier gratuitement de l'assistance d'un *interprète* et d'être informée de ce droit (article 11,

BEVOEGDHEID VAN DE STELLER VAN DE HANDELING

Het voorontwerp heeft niet alleen betrekking op gendergelijkheid, maar eveneens op het gerechtelijk recht en op het politieambt (zie in het bijzonder titel VI van het voorontwerp).

De minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie dienen dan ook betrokken te worden bij niet alleen het ondertekenen, maar ook het voordragen van dit voorontwerp.

ALGEMENE OPMERKING

1.1. De artikelen 11 en 12 van het voorontwerp doen vragen rijzen wat betreft de omzettingsverplichtingen die voor de Belgische Staat gelden krachtens richtlijn 2012/29/EU van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2012 'tot vaststelling van minimumnormen voor de rechten, de ondersteuning en de bescherming van slachtoffers van strafbare feiten, en ter vervanging van Kaderbesluit 2001/220/JBZ'.

1.2. In die richtlijn wordt benadrukt dat slachtoffers van gendergerelateerd geweld en slachtoffers van geweld in een hechte relatie behoefte hebben aan bijzondere ondersteuning en bescherming en uit de overwegingen 5, 6 en 17 ervan vloeit voort dat de bijzondere aard van die ondersteuning en bescherming aansluit bij de bestrijding van geweld tegen vrouwen. Daarnaast houdt die richtlijn voor de lidstaten meer in het algemeen de verplichting in om verscheidene van de rechten die genoemd of gehuldigd worden in de artikelen 11 en 12 van het voorontwerp, toe te kennen niet alleen aan slachtoffers van gendergerelateerd geweld en slachtoffers van geweld in een hechte relatie, maar ook, naargelang van het geval, aan alle slachtoffers van criminaliteit of aan al die slachtoffers die een bijzonder kenmerk vertonen (welk begrip in de richtlijn niet beperkt wordt tot alleen de slachtoffers van gendergerelateerd geweld of van geweld in een hechte relatie).

Dat is het geval met:

– het recht van het slachtoffer om in een daartoe *geschikt lokaal* gehoord te worden door een persoon van *het geslacht van zijn keuze* (behalve wanneer dit een obstakel zou vormen voor het goede verloop van de procedure), *die daarvoor opgeleid* is teneinde rekening te houden met zijn specifieke beschermingsbehoeften (artikel 11, § 2 en § 3, derde streepje, van het voorontwerp en artikel 23, lid 2, a), b) en d) van richtlijn 2012/29/EU);

– het recht van het slachtoffer om op gepaste wijze bejegend te worden, teneinde *secundaire victimisering* of het opwekken van schuldgevoel bij het slachtoffer te *vermijden* (artikel 11, § 2, van het voorontwerp en artikel 18 van richtlijn 2012/29/EU);

– het recht van het slachtoffer om in kennis gesteld te worden van zijn rechten *rekening houdend met zijn persoonlijke kenmerken of met zijn kwetsbare toestand* (artikel 11, § 3, inleidende zin, van het voorontwerp en artikel 3, lid 2, van richtlijn 2012/29/EU);

– het recht van het slachtoffer op kosteloze bijstand door een *tolk* en zijn recht om daarvan in kennis gesteld te worden

§ 3, deuxième tiret, de l'avant-projet, article 4, paragraphe 1, f), et article 5, paragraphe 2, de la directive 2012/29/UE);

– du droit de la victime d'être *accompagnée d'une personne de son choix* sauf si cela est contraire à ses intérêts ou au bon déroulement de la procédure (article 11, § 3, quatrième tiret, de l'avant-projet et article 3, paragraphe 3, de la directive 2012/29/UE);

– du droit de la victime d'obtenir des informations de base quant à l'accès à une aide médicale, à une aide psychologique, à des services de soutien spécialisés ou à une solution en matière de logement (article 11, § 3, cinquième tiret, de l'avant-projet et article 4, paragraphe 1, a), de la directive 2012/29/UE);

– du droit de la victime d'obtenir des *informations sur les mesures de protection* existantes et de pouvoir bénéficier de ces mesures moyennant concertation avec elle (article 11, § 3, sixième tiret, et § 5, de l'avant-projet et article 4, paragraphe 1, c), de la directive 2012/29/UE);

– du droit de la victime de se voir appliquer des outils d'évaluation et de gestion des risques qui tiennent compte de la vulnérabilité particulière de la victime et, dans ce cadre, d'être *associé à l'évaluation de ses besoins spécifiques* de protection et des risques de victimisation secondaire, de représailles et d'intimidations (articles 11, § 3, septième tiret, et 12 de l'avant-projet et article 22 de la directive 2012/29/UE);

– du droit de la victime de recevoir une *copie gratuite des éléments principaux* de sa plainte ou du signalement dans une *langue qu'elle comprend* et d'être informée de l'existence de ce droit (article 11, § 3, 8^{ème} tiret, et § 4, de l'avant-projet et article 4, paragraphe 1, f) et article 5, paragraphes 1 et 3, de la directive 2012/29/UE).

1.3. Le commentaire de l'article 11 de l'avant-projet précise ce qui suit:

“Cet article vise à rappeler les droits des victimes déjà existants, à les intégrer dans le cadre d'une compréhension genrée et intersectionnelle des violences, à les conjuguer à la prise en considération de la vulnérabilité spécifique de chaque victime, et à compléter ces droits par les mesures spécifiques prévues par la Convention d'Istanbul et la directive 2012/29/UE.

Certains droits des victimes découlent de dispositions déjà existantes, telles que l'article 47bis du Code d'instruction criminelle, la circulaire GPI 58 concernant l'assistance policière aux victimes dans la police intégrée, structurée à deux niveaux du 4 mai 2007 du SPF Intérieur (ciaprès: la circulaire GPI 58), et l'article 46 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

[...]

Compte tenu des besoins spécifiques présumés des victimes des violences susceptibles de précéder les féminicides et les homicides fondés sur le genre (directive 2012/29/UE,

(artikel 11, § 3, tweede streepje, van het voorontwerp, artikel 4, lid 1, f), en artikel 5, lid 2, van richtlijn 2012/29/EU);

– het recht van het slachtoffer om *zich te laten bijstaan door een persoon naar keuze*, tenzij dit in strijd is met zijn belangen of met het goede verloop van de procedure (artikel 11, § 3, vierde streepje, van het voorontwerp en artikel 3, lid 3, van richtlijn 2012/29/EU);

– het recht van het slachtoffer op basisinformatie over de *toegang tot medische hulp, psychologische hulp, gespecialiseerde ondersteuningsdiensten of een huisvestingsoplossing* (artikel 11, § 3, vijfde streepje, van het voorontwerp en artikel 4, lid 1, a), van richtlijn 2012/29/EU);

– het recht van het slachtoffer op *informatie over de bestaande beschermingsmaatregelen* en het recht om, na samenspraak met hem, in aanmerking te komen voor die maatregelen (artikel 11, § 3, zesde streepje, en § 5, van het voorontwerp en artikel 4, lid 1, c), van richtlijn 2012/29/EU);

– het recht van het slachtoffer op de aanwending van risicotaxatie- en risicobeheersinstrumenten die rekening houden met de bijzondere kwetsbaarheid van het slachtoffer en om in dat verband *betrokken te worden bij de beoordeling van zijn specifieke beschermingsbehoeften* en de risico's op secundaire victimisering, vergelding en intimidatie (artikel 11, § 3, zevende streepje, en artikel 12 van het voorontwerp en artikel 22 van richtlijn 2012/29/EU);

– het recht van het slachtoffer om *gratis een kopie van de belangrijkste elementen* van de klacht of aangifte te ontvangen in een *taal die het slachtoffer begrijpt* en om ingelicht te worden over het bestaan van dat recht (artikel 11, § 3, achtste streepje, en § 4, van het voorontwerp en artikel 4, lid 1, f) en artikel 5, lid 1 en 3, van richtlijn 2012/29/EU).

1.3. In de bespreking van artikel 11 van het voorontwerp staat het volgende:

“Dit artikel wil de reeds bestaande rechten van de slachtoffers in herinnering brengen, ze integreren in een gender- en intersectionele opvatting van geweld, ze combineren met aandacht voor de specifieke kwetsbaarheid van elk slachtoffer, en deze rechten aanvullen met de specifieke maatregelen waarin het Verdrag van Istanbul en Richtlijn 2012/29/EU voorzien.

Sommige slachtofferrechten vloeien voort uit reeds bestaande bepalingen, zoals artikel 47bis van het Wetboek van Strafvordering, de omzendbrief GPI 58 van de FOD Binnenlandse Zaken van 4 mei 2007 betreffende politie slachtofferbejegening in de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus (hierna: 'omzendbrief GPI 58'), en artikel 46 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

(...)

Gezien het vermoeden dat er sprake is van specifieke behoeften voor slachtoffers van geweld dat vooraf kan gaan aan de feminicides en gendergebaseerde dodingen (Richtlijn 2012/29/

considérants 55 et 57), des garanties complémentaires viennent renforcer les dispositifs législatifs existants.

[...].

1.4. Or, à l'heure actuelle, les droits des victimes de la criminalité sur les questions évoquées ciavant sont consacrés de manière insuffisante par la loi.

L'article 47*bis* du Code d'instruction criminelle se limite à consacrer le droit à l'assistance d'un interprète en cas d'audition et le droit à l'assistance d'un avocat.

Quant à l'article 46 de la loi du 5 août 1992 'sur la fonction de police', il se borne à consacrer le droit des victimes qui le demandent d'être mises en contact avec les services de soutien ou de protection, leur droit d'obtenir l'information nécessaire quant à l'assistance qui peut leur être procurée et le fait que, de manière générale, "[les services de police] portent assistance aux victimes d'infractions".

Dans le même sens, l'article 3*bis* de la loi du 17 avril 1878 'contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale'² formule un devoir d'assistance aux victimes défini en des termes généraux.

Ces différentes dispositions ne permettent pas d'assurer avec suffisamment de précision et de complétude la transposition de la directive 2012/29/UE.

Plusieurs des droits consacrés par les articles 11 et 12 sont par contre énoncés dans des circulaires, par exemple dans la circulaire GPI 58 du 4 mai 2007 du SPF Intérieur 'concernant l'assistance policière aux victimes dans la police intégrée, structurée à deux niveaux'. Une circulaire ne constitue cependant pas un acte normatif créateur de droits qui permettrait d'assurer la correcte transposition de la directive 2012/29/UE. Il s'agit d'un outil permettant au ministre de fixer à son administration des instructions dont la portée est certes importante mais se limite à la relation hiérarchique dans laquelle elle s'inscrit.

1.5. Par conséquent, les articles 11 et 12 de l'avant-projet, en ce qu'ils consacrent expressément en droit belge des droits dont la directive 2012/29/UE impose la reconnaissance à d'autres victimes que celles visées par l'avant-projet, mettent en lumière le caractère insuffisant de la transposition de la directive en question telle qu'elle est envisagée par l'avant-projet.

² Cette disposition prévoit en son alinéa 1^{er} que "[l]es victimes d'infractions et leurs proches doivent être traitées de façon correcte et consciencieuse, en particulier en leur fournissant l'information nécessaire, et en les mettant, s'il échet, en contact avec les services spécialisés et, notamment, avec les assistants de justice".

EU, overwegingen 55 en 57), versterken extra waarborgen de bestaande wettelijke bepalingen.

(...).

1.4. Vandaag de dag zijn de rechten van de slachtoffers van criminaliteit met betrekking tot de hiervoor aangehaalde kwesties evenwel op ontoereikende wijze verankerd in de wet.

In artikel 47*bis* van het Wetboek van Strafvordering wordt alleen het recht op bijstand door een tolk in geval van verhoor gehuldigd en het recht op bijstand door een advocaat.

In artikel 46 van de wet van 5 augustus 1992 'op het politieambt', zijnerzijds, wordt alleen het recht gehuldigd van de slachtoffers die daarom verzoeken om in contact gebracht te worden met de diensten die ondersteuning of bescherming bieden, het recht van die slachtoffers om de nodige informatie te verkrijgen in verband met de bijstand die aan hen verleend kan worden en het feit dat, in het algemeen, de politiediensten "bijstand [verlenen] aan de slachtoffers van misdrijven".

In diezelfde zin wordt in artikel 3*bis* van de wet van 17 april 1878 'houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering'² een in algemene bewoordingen gestelde verplichting geformuleerd om te voorzien in bijstand aan slachtoffers.

Die onderscheiden bepalingen maken het niet mogelijk richtlijn 2012/29/EU met een toereikende nauwkeurigheid en volledigheid om te zetten.

Verscheidene van de rechten die in de artikelen 11 en 12 gehuldigd worden, zijn daarentegen reeds vervat in omzendbrieven, bijvoorbeeld in omzendbrief GPI 58 van 4 mei 2007 van de FOD Binnenlandse Zaken 'betreffende politionele slachtofferbejegening in de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus'. Een omzendbrief is evenwel geen normatieve handeling die rechten in het leven roept waardoor een correcte omzetting van richtlijn 2012/29/EU mogelijk zou zijn. Het gaat veeleer om een middel waarmee de minister aan zijn bestuur instructies kan opleggen waarvan de draagwijdte weliswaar aanzienlijk is, maar niet verder reikt dan de gezagsrelatie waarvan ze deel uitmaakt.

1.5. Aangezien in de artikelen 11 en 12 van het voorontwerp in het Belgisch recht uitdrukkelijk rechten gehuldigd worden die krachtens richtlijn 2012/29/EU aan nog andere slachtoffers toegekend dienen te worden dan aan die welke in het voorontwerp bedoeld worden, wordt met die artikelen aan het licht gebracht dat de omzetting van de richtlijn in kwestie, zoals ze in het voorontwerp in het vooruitzicht gesteld wordt, ontoereikend is.

² Het eerste lid van die bepaling luidt als volgt: "Slachtoffers van misdrijven en hun verwanten dienen zorgvuldig en correct te worden bejegend, in het bijzonder door terbeschikkingstelling van de nodige informatie en, in voorkomend geval, het bewerkstelligen van contact met de gespecialiseerde diensten en met name met de justitieassistenten."

Le législateur est dès lors invité plus largement à réfléchir et à procéder à la correcte transposition de la directive 2012/29/UE dans son ensemble.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

OBSERVATION PRÉLIMINAIRE

Par les droits qu'il accorde aux victimes de violences visées à l'article 3, l'avant-projet participe à la transposition de la directive 2012/29/UE.

Par conséquent, dans le respect de l'article 27, paragraphe 2, de ladite directive et des règles de légistique³, il convient de le préciser au sein d'un nouvel article 1^{er}, la numérotation des autres dispositions de l'avant-projet devant être revue en conséquence.

INTITULÉ

Dans le texte néerlandais de l'intitulé de l'avant-projet, il y a lieu d'écrire "[...] dat daaraan voorafgaat".

DISPOSITIF

Article 3

1. Interrogée sur l'intention poursuivie par l'auteur de l'avant-projet en utilisant les termes "pourraient être commis" dans la définition de la notion de "violence liée à l'honneur" à l'article 3, § 1^{er}, 10°, la déléguée de la Secrétaire d'État a précisé ce qui suit:

"L'objectif de l'utilisation du verbe 'pouvoir' est de viser la tentative.

En effet, l'avant-projet de loi vise également à prévenir les féminicides, dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique. Il ne s'agit donc pas seulement des faits réalisés, mais aussi des tentatives de réalisation ou de la description de certains comportements qui peuvent être inquiétants dans leur ensemble, mais qui ne constituent pas des faits en soi.

Nous nous appuyons sur la COL 6/2017. Cette définition provient de cette COL, l'objectif étant 'un socle commun pour le déploiement des activités policières et judiciaires'. Elle utilise également les termes 'pourraient être commis'. La COL relève notamment que 'les violences liées à l'honneur se distinguent des autres formes de violences intrafamiliales notamment par le nombre d'auteurs et de victimes potentiels, mais surtout par l'élément de 'notoriété publique' qui joue un rôle déterminant dans la succession des faits' et que 'ce type de violence est souvent commis avec un certain degré d'approbation et/ou

³ Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, www.raadvst-consetat.be, onglet "Technique législative", recommandation n° 94.

De wetgever wordt dan ook meer in het algemeen verzocht om met betrekking tot richtlijn 2012/29/EU denkwerk te verrichten en die richtlijn volledig en correct om te zetten.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

VOORAFGAANDE OPMERKING

Doordat bij het voorontwerp rechten toegekend worden aan de slachtoffers van geweld bedoeld in artikel 3, draagt het bij tot de omzetting van richtlijn 2012/29/EU.

Bijgevolg dient dat, met naleving van artikel 27, lid 2, van die richtlijn en van de regels van de wetgevingstechniek,³ vermeld te worden in een nieuw artikel 1 en dient de nummering van de andere bepalingen dienovereenkomstig herzien te worden.

OPSCHRIFT

In het opschrift van het voorontwerp, *in fine*, schrijve men "(...) dat daaraan voorafgaat".

DISPOSITIEF

Artikel 3

1. Naar aanleiding van de vraag met welke bedoeling de steller van het voorontwerp gebruikmaakt van de woorden "zouden kunnen plaatsvinden" in de definitie van het begrip "eengerelateerd geweld" in artikel 3, § 1, 10°, heeft de gemachtigde van de staatsecretaris het volgende te kennen gegeven:

"L'objectif de l'utilisation du verbe 'pouvoir' est de viser la tentative.

En effet, l'avant-projet de loi vise également à prévenir les féminicides, dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique. Il ne s'agit donc pas seulement des faits réalisés, mais aussi des tentatives de réalisation ou de la description de certains comportements qui peuvent être inquiétants dans leur ensemble, mais qui ne constituent pas des faits en soi.

Nous nous appuyons sur la COL 6/2017. Cette définition provient de cette COL, l'objectif étant 'un socle commun pour le déploiement des activités policières et judiciaires'. Elle utilise également les termes 'pourraient être commis'. La COL relève notamment que 'les violences liées à l'honneur se distinguent des autres formes de violences intrafamiliales notamment par le nombre d'auteurs et de victimes potentiels, mais surtout par l'élément de 'notoriété publique' qui joue un rôle déterminant dans la succession des faits' et que 'ce type de violence est souvent commis avec un certain degré d'approbation et/ou de

³ Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 94.

de collusion voire de préméditation des membres de la famille ou de la communauté plus large’.

L'article pourrait être reformulé comme suit: 'infractions, incidents ou comportements qui ont été commis ou ont été tentés par [...]’.

Si la volonté de viser non seulement les violences liées à l'honneur mais également les tentatives de telles violences au sein de l'avant-projet n'est pas, en soi, critiquable, il est préférable, du point de vue de la légistique et dans un souci de sécurité juridique, de dissocier la tentative de violences liées à l'honneur de ces violences en tant que telles. L'auteur de l'avant-projet est dès lors invité à supprimer les termes "ou pourraient être" de la définition de l'article 3, § 1^{er}, 10°, et à définir la notion de "tentative" de violences de manière autonome.

L'auteur de l'avant-projet doit par ailleurs être en mesure de justifier que seules les tentatives de "violences liées à l'honneur" sont visées par l'avant-projet, à l'exclusion des tentatives de "violences physiques", "psychologiques", "sexuelles" et "économiques". Les éléments de distinction entre ces violences et les violences liées à l'honneur relevés par la déléguée de la Secrétaire d'État ne paraissent pas de nature à justifier une différence de traitement dans le cadre de l'avant-projet au regard de l'objectif poursuivi par celui-ci. À défaut d'une justification adéquate, l'avant-projet sera complété pour viser l'ensemble des tentatives de violences.

À cet égard, la déléguée de la Secrétaire d'État a expliqué comme suit pourquoi, s'agissant de cette notion de tentative, il n'est pas fait référence à l'article 51 du Code pénal⁴:

"Dans la mesure où le féminicide est un fait qualifié de manière spécifique et autonome par rapport au Code pénal, il y a lieu de se référer à la disposition spécifique de l'avant-projet de loi et non au Code pénal. La notion de 'crime ou délit' est en effet plus large du point de vue de la neutralité du Code pénal et plus restrictive, puisqu'elle suppose la réunion d'éléments matériels et moraux spécifiques aux infractions.

En outre, cet ajout a permis de faire plus facilement référence, dans l'ensemble de la loi, aux tentatives de féminicide et d'homicide fondé sur le genre, afin de signifier les conséquences nécessaires incluses dans les articles suivants liés à la tentative.

L'auteur [a] souhaité inclure explicitement une référence aux tentatives afin rendre plus visible le fait que les dispositions

collusion voire de préméditation des membres de la famille ou de la communauté plus large’.

L'article pourrait être reformulé comme suit: 'infractions, incidents ou comportements qui ont été commis ou ont été tentés par (...)’.

De bedoeling om het voorontwerp betrekking te laten hebben niet alleen op eengerelateerd geweld maar ook op pogingen tot het plegen van dergelijk geweld is op zich weliswaar niet vatbaar voor kritiek, maar vanuit wetgevingstechnisch oogpunt en ter wille van de rechtszekerheid, is het beter om de pogingen tot het plegen van eengerelateerd geweld te onderscheiden van dat geweld als zodanig. De steller van het voorontwerp wordt dan ook verzocht om de woorden "of zouden kunnen plaatsvinden" weg te laten uit de definitie van artikel 3, § 1, 10°, en voor het begrip "poging" tot het plegen van geweld een afzonderlijke definitie te geven.

De steller van het voorontwerp moet bovendien de gegronde redenen kunnen opgeven waarom daarin alleen de pogingen tot het plegen van "eengerelateerd geweld" beoogd worden, met uitsluiting van de pogingen tot het plegen van "lichamelijk", "psychologisch", "seksueel" en "economisch geweld". De elementen die de gemachtigde van de staatssecretaris aanvoert voor het maken van het onderscheid tussen die vormen van geweld en eengerelateerd geweld, lijken in het kader van dit voorontwerp niet van dien aard dat ze grond opleveren voor een verschil in behandeling in het licht van het doel dat daarmee nagestreefd wordt. Bij ontstentenis van een passende verantwoording moet het voorontwerp aldus aangevuld worden dat daarin alle pogingen tot geweld beoogd worden.

In dat verband heeft de gemachtigde van de staatssecretaris, met betrekking tot het begrip "poging", op de volgende wijze uitgelegd waarom niet verwezen wordt naar artikel 51 van het Strafwetboek⁴:

"Dans la mesure où le féminicide est un fait qualifié de manière spécifique et autonome par rapport au Code pénal, il y a lieu de se référer à la disposition spécifique de l'avant-projet de loi et non au Code pénal. La notion de 'crime ou délit' est en effet plus large du point de vue de la neutralité du Code pénal et plus restrictive, puisqu'elle suppose la réunion d'éléments matériels et moraux spécifiques aux infractions.

En outre, cet ajout a permis de faire plus facilement référence, dans l'ensemble de la loi, aux tentatives de féminicide et d'homicide fondé sur le genre, afin de signifier les conséquences nécessaires incluses dans les articles suivants liés à la tentative.

L'auteur [a] souhaité inclure explicitement une référence aux tentatives afin rendre plus visible le fait que les dispositions

⁴ L'article 51 du Code pénal énonce qu' "[/I]l y a tentative punissable lorsque la résolution de commettre un crime ou un délit a été manifestée par des actes extérieurs qui forment un commencement d'exécution de ce crime ou de ce délit, et qui n'ont été suspendus ou n'ont manqué leur effet que par des circonstances indépendantes de la volonté de l'auteur".

⁴ Artikel 51 van het Strafwetboek luidt als volgt: "Strafbare poging bestaat, wanneer het voornemen om een misdaad of een wanbedrijf te plegen zich heeft geopenbaard door uitwendige daden die een begin van uitvoering van die misdaad of van dat wanbedrijf uitmaken en alleen ten gevolge van omstandigheden, van de wil van de dader onafhankelijk, zijn gestaakt of hun uitwerking hebben gemist."

de la loi s'appliquaient également aux victimes de tentatives de féminicide ou homicide fondé sur le genre. La loi vise la prévention primaire, secondaire ainsi que la prévention tertiaire. Dans ce contexte, les tentatives sont cruciales”.

Cette explication figurera utilement dans l'exposé des motifs.

2. L'auditrice en charge du rapport a posé à la déléguée de la Secrétaire d'État la question suivante:

“En ce qui concerne l'article 3, 11°, 12° et 13°, (définition du “contrôle coercitif”, du ‘comportement coercitif’, et du ‘comportement contrôlant’), ces définitions ne me paraissent pas en adéquation avec les termes qu'elles entendent définir. J'ai bien noté qu'il résulte du commentaire de l'article que ces définitions sont inspirées du droit du Royaume uni. Cela étant, il me paraît incohérent de définir la notion de ‘contrôle coercitif’ en prévoyant qu'il s'agit alternativement de comportements ‘coercitifs’ ou de ‘contrôle’ alors même que cette notion entend réunir l'idée du contrôle et de la coercition sous un même concept. Par ailleurs, la définition de la notion de “comportement coercitif” ne me paraît pas reprendre un élément de contrainte qui me paraît cependant centrale au vu de l'usage du terme ‘coercitif’. La définition de la notion de ‘contrôle coercitif’ ne correspond d'ailleurs pas à celle retenue par l'EIGE (<https://eige.europa.eu/thesaurus/terms/1652>).

Pourriez-vous me faire part de la position de l'auteur de l'avant-projet sur ces réflexions?”

La déléguée de la Secrétaire d'État a répondu ce qui suit:

“Premièrement, la définition donnée par l'EIGE (‘un parcours stratégique de conduite oppressive qui se caractérise généralement par des abus physiques fréquents et une coercition sexuelle en combinaison avec des tactiques visant à intimider, dégrader, isoler et contrôler les victimes’) est reprise de l'ouvrage de E. STARK (2013) qui a conceptualisé en premier cette forme de violence. L'EIGE précise toutefois que le glossaire d'où est tiré cette définition n'a plus été revu depuis 2016.

Entre-temps, en 2015, le Royaume Uni a approfondi la réflexion et développé un concept plus adéquat, plus juridique et plus abouti. En effet, la définition de STARK permet difficilement de discerner la combinaison de comportements constitutifs de contrôles coercitifs, du fait qu'elle est plus sociologique et statistique qu'analytique, notamment par l'emploi de l'adverbe ‘généralement’, par la référence aux violences sexuelles (pas nécessairement rencontrées) ou par l'emploi de la conjonction de coordination ‘et’ pour lier les objectifs des tactiques utilisées par les auteurs.

L'autrice de l'avant-projet a donc préféré se référer aux travaux plus analytiques et plus aboutis du Royaume-Uni.

Deuxièmement, l'expression “contrôle coercitif” est idiomatique. Elle est reprise par les acteurs et actrices de terrain et la doctrine en matière de violences entre partenaires. Elle

de la loi s'appliquaient également aux victimes de tentatives de féminicide ou homicide fondé sur le genre. La loi vise la prévention primaire, secondaire ainsi que la prévention tertiaire. Dans ce contexte, les tentatives sont cruciales.”

Het zou goed zijn die uitleg in de memorie van toelichting op te nemen.

2. De auditeur belast met het verslag heeft aan de gemachtigde van de staatssecretaris de volgende vraag gesteld:

“En ce qui concerne l'article 3, 11°, 12° et 13°, (définition du “contrôle coercitif”, du ‘comportement coercitif’, et du ‘comportement contrôlant’), ces définitions ne me paraissent pas en adéquation avec les termes qu'elles entendent définir. J'ai bien noté qu'il résulte du commentaire de l'article que ces définitions sont inspirées du droit du Royaume uni. Cela étant, il me paraît incohérent de définir la notion de ‘contrôle coercitif’ en prévoyant qu'il s'agit alternativement de comportements ‘coercitifs’ ou de ‘contrôle’ alors même que cette notion entend réunir l'idée du contrôle et de la coercition sous un même concept. Par ailleurs, la définition de la notion de ‘comportement coercitif’ ne me paraît pas reprendre un élément de contrainte qui me paraît cependant centrale au vu de l'usage du terme ‘coercitif’. La définition de la notion de ‘contrôle coercitif’ ne correspond d'ailleurs pas à celle retenue par l'EIGE (<https://eige.europa.eu/thesaurus/terms/1652>).

Pourriez-vous me faire part de la position de l'auteur de l'avant-projet sur ces réflexions?”

De gemachtigde van de staatssecretaris heeft het volgende geantwoord:

“Premièrement, la définition donnée par l'EIGE (‘un parcours stratégique de conduite oppressive qui se caractérise généralement par des abus physiques fréquents et une coercition sexuelle en combinaison avec des tactiques visant à intimider, dégrader, isoler et contrôler les victimes’) est reprise de l'ouvrage de E. STARK (2013) qui a conceptualisé en premier cette forme de violence. L'EIGE précise toutefois que le glossaire d'où est tiré cette définition n'a plus été revu depuis 2016.

Entre-temps, en 2015, le Royaume Uni a approfondi la réflexion et développé un concept plus adéquat, plus juridique et plus abouti. En effet, la définition de STARK permet difficilement de discerner la combinaison de comportements constitutifs de contrôles coercitifs, du fait qu'elle est plus sociologique et statistique qu'analytique, notamment par l'emploi de l'adverbe ‘généralement’, par la référence aux violences sexuelles (pas nécessairement rencontrées) ou par l'emploi de la conjonction de coordination ‘et’ pour lier les objectifs des tactiques utilisées par les auteurs.

L'autrice de l'avant-projet a donc préféré se référer aux travaux plus analytiques et plus aboutis du Royaume-Uni.

Deuxièmement, l'expression “contrôle coercitif” est idiomatique. Elle est reprise par les acteurs et actrices de terrain et la doctrine en matière de violences entre partenaires. Elle

recouvre deux stratégies violentes distinctes: les comportements contrôlants (visant à restreindre l'autonomie de la victime et donc la capacité de résistance économique et sociales à l'auteur) et les comportements coercitifs (visant à rabaisser l'estime de soi de la victime et donc la capacité de résistance psychique à l'auteur).

Bien que distinctes, les notions ont un lien dynamique qui rend pertinente l'expression idiomatique 'contrôle coercitif' pour viser l'une, l'autre ou les deux stratégies. En effet, les comportements contrôlants ont un impact indirect sur l'estime de soi des victimes, même s'ils visent principalement à réduire leur autonomie. De même, les comportements coercitifs amenuisent indirectement l'autonomie de la victime, même s'ils visent principalement à réduire leur estime d'elles-mêmes et à annihiler leur capacité de résistance psychique face à l'auteur.

Par exemple, en étant privée d'accès à son compte bancaire, interdite de travailler, isolée de ses proches et de ses amis – soit des comportements contrôlants –, une victime aura indirectement son estime d'elle-même réduite et se sentira dévalorisée par l'absence d'émancipation économique et de relations sociales. Indirectement, sa résistance psychique face à l'auteur sera amoindrie.

Par exemple, en étant insultée, frappée, humiliée et terrorisée par des menaces – soit des comportements coercitifs qui entraînent la perte d'estime de soi –, une victime aura indirectement une autonomie économique et relationnelle réduite, du fait d'être en incapacité psychique de mobiliser les ressources dont elle disposerait encore.

Nous nous référons également au récent avis de l'IEFH sur les logiciels de traque. Ils peuvent être considérés comme un exemple de méthode où le contrôle a pour but d'effrayer complètement la victime, de la blesser et de lui causer des dommages psychologiques⁵.

Enfin, les comportements coercitifs sont dits 'coercitifs' car la dévalorisation de la victime a pour objectif et pour effet de la soumettre à la volonté de son partenaire⁵.

Ces explications figureront utilement dans l'exposé des motifs.

3. À l'article 3, § 2, chacune des définitions données aux différentes catégories de féminicide utilise le concept de "mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes". Ces termes paraissent exclure le fait que la mort résulterait d'un acte intentionnel (raison pour laquelle on parle de "mort" et pas "d'homicide") de telle sorte que leur utilisation afin de définir les notions de "féminicide intime" et de "féminicide non intime", qui par définition renvoient au concept "d'homicide intentionnel", pose question.

⁵ Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, "Logiciels de traque – Votre (ex-)partenaire vous écoute et vous regarde", [https://igvm-iefh.belgium.be/fr/actualite/logiciels_de_traque_votre_ex_partenaire_vous_ecoute_et_vous_regarde_\(belgium.be\)](https://igvm-iefh.belgium.be/fr/actualite/logiciels_de_traque_votre_ex_partenaire_vous_ecoute_et_vous_regarde_(belgium.be)).

recouvre deux stratégies violentes distinctes: les comportements contrôlants (visant à restreindre l'autonomie de la victime et donc la capacité de résistance économique et sociales à l'auteur) et les comportements coercitifs (visant à rabaisser l'estime de soi de la victime et donc la capacité de résistance psychique à l'auteur).

Bien que distinctes, les notions ont un lien dynamique qui rend pertinente l'expression idiomatique 'contrôle coercitif' pour viser l'une, l'autre ou les deux stratégies. En effet, les comportements contrôlants ont un impact indirect sur l'estime de soi des victimes, même s'ils visent principalement à réduire leur autonomie. De même, les comportements coercitifs amenuisent indirectement l'autonomie de la victime, même s'ils visent principalement à réduire leur estime d'elles-mêmes et à annihiler leur capacité de résistance psychique face à l'auteur.

Par exemple, en étant privée d'accès à son compte bancaire, interdite de travailler, isolée de ses proches et de ses amis – soit des comportements contrôlants –, une victime aura indirectement son estime d'elle-même réduite et se sentira dévalorisée par l'absence d'émancipation économique et de relations sociales. Indirectement, sa résistance psychique face à l'auteur sera amoindrie.

Par exemple, en étant insultée, frappée, humiliée et terrorisée par des menaces – soit des comportements coercitifs qui entraînent la perte d'estime de soi –, une victime aura indirectement une autonomie économique et relationnelle réduite, du fait d'être en incapacité psychique de mobiliser les ressources dont elle disposerait encore.

Nous nous référons également au récent avis de l'IEFH sur les logiciels de traque. Ils peuvent être considérés comme un exemple de méthode où le contrôle a pour but d'effrayer complètement la victime, de la blesser et de lui causer des dommages psychologiques⁵.

Enfin, les comportements coercitifs sont dits 'coercitifs' car la dévalorisation de la victime a pour objectif et pour effet de la soumettre à la volonté de son partenaire⁵.

Het zou goed zijn die uitleg in de memorie van toelichting op te nemen.

3. In artikel 3, § 2, wordt in elk van de definities van de onderscheiden categorieën feminicide het concept gebruikt van "dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen". Die bewoordingen sluiten blijkbaar uit dat de dood zou volgen uit een opzettelijke daad (reden waarom er sprake is van "dood" en niet van "moord") zodat het gebruik ervan om de begrippen "intieme feminicide" en "niet-intieme feminicide" te definiëren, die per definitie verwijzen naar het concept "opzettelijke doding", vragen oproept.

⁵ Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, "Logiciels de traque – Votre (ex-)partenaire vous écoute et vous regarde", [https://igvm-iefh.belgium.be/fr/actualite/logiciels_de_traque_votre_ex_partenaire_vous_ecoute_et_vous_regarde_\(belgium.be\)](https://igvm-iefh.belgium.be/fr/actualite/logiciels_de_traque_votre_ex_partenaire_vous_ecoute_et_vous_regarde_(belgium.be)).

En outre, pour ces deux définitions, le concept de “mort d’une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes” n’est pas relié au partenaire ou à la famille de la victime (intime) ou à un tiers (nonintime). La section de législation en vient dès lors à s’interroger sur la façon dont la “mort d’une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes” pourra être rattachée à l’une ou l’autre catégorie de féminicide.

Enfin, dans la version française, l’article 3, § 2, 3°, définit le “féminicide indirect” en distinguant le concept de “mort” de celui de “décès”, sans que l’on aperçoive la distinction que les auteurs de l’avant-projet entendent ainsi réaliser.

Interrogée sur ces points, la déléguée de la Secrétaire d’État a expliqué ce qui suit:

“Le féminicide peut être intime, lorsqu’il est en lien avec un partenaire ou un membre de la famille, ou nonintime lorsqu’il est un lien avec un tiers.

Pour chacune de ces hypothèses, le féminicide est:

Soit ‘intentionnel’: dans ce cas, la définition vise clairement ‘l’homicide intentionnel d’une femme’;

Soit ‘indirect’ (c’est-à-dire non-intentionnel): dans ce cas, la définition de l’avant-projet est en effet surabondante, dès lors qu’il n’y a pas de différence entre l’homicide nonintentionnel et ‘la mort d’une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes’ ou le ‘décès’ d’une femme.

Par ailleurs, il convient d’adapter la traduction française et d’écrire ‘un dommage aux femmes’.

Pour plus de clarté, l’auteur propose la reformulation synthétique suivante:

‘§ 2. Pour l’application de la présente loi, il faut entendre par ‘féminicide’, l’homicide intentionnel d’une femme en raison de son genre ou la mort d’une femme qui résulte de pratiques qui causent un dommage aux femmes, que l’homicide intentionnel ou les pratiques dommageables soient commis par un partenaire, un membre de la famille ou un tiers.

1° Le féminicide intime est l’homicide intentionnel d’une femme en raison de son genre commis par un partenaire ou par un membre de la famille au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu ‘honneur’ ou pour d’autres motifs.

2° Le féminicide non-intime est l’homicide intentionnel d’une femme en raison de son genre commis par un tiers. Il est:

Soit commis principalement dans un contexte d’exploitation sexuelle;

Soit commis principalement dans un contexte de trafic ou de traite d’êtres humains;

Bovendien houdt, wat die twee definities betreft, het concept “dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen” geen verband met de partner of de familie van het (intieme) slachtoffer of met een (niet-intieme) derde. De afdeling Wetgeving heeft dan ook vragen bij de wijze waarop de “dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen” ondergebracht zal kunnen worden in de ene of de andere categorie van feminicide.

Ten slotte wordt in de Franse tekst van artikel 3, § 2, 3°, het begrip “féminicide indirect” gedefinieerd door een onderscheid te maken tussen het concept “mort” en het concept “décès”, zonder dat het duidelijk is welk onderscheid de stellers van het voorontwerp aldus willen maken.

Naar aanleiding van een vraag in verband met die punten heeft de gemachtigde van de staatssecretaris de volgende uitleg gegeven:

“Le féminicide peut être intime, lorsqu’il est en lien avec un partenaire ou un membre de la famille, ou non-intime lorsqu’il est un lien avec un tiers.

Pour chacune de ces hypothèses, le féminicide est:

Soit ‘intentionnel’: dans ce cas, la définition vise clairement ‘l’homicide intentionnel d’une femme’;

Soit ‘indirect’ (c’est-à-dire non-intentionnel): dans ce cas, la définition de l’avant-projet est en effet surabondante, dès lors qu’il n’y a pas de différence entre l’homicide non-intentionnel et ‘la mort d’une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes’ ou le ‘décès’ d’une femme.

Par ailleurs, il convient d’adapter la traduction française et d’écrire ‘un dommage aux femmes’.

Pour plus de clarté, l’auteur propose la reformulation synthétique suivante:

‘§ 2. Pour l’application de la présente loi, il faut entendre par ‘féminicide’, l’homicide intentionnel d’une femme en raison de son genre ou la mort d’une femme qui résulte de pratiques qui causent un dommage aux femmes, que l’homicide intentionnel ou les pratiques dommageables soient commis par un partenaire, un membre de la famille ou un tiers.

1° Le féminicide intime est l’homicide intentionnel d’une femme en raison de son genre commis par un partenaire ou par un membre de la famille au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu ‘honneur’ ou pour d’autres motifs.

2° Le féminicide non-intime est l’homicide intentionnel d’une femme en raison de son genre commis par un tiers. Il est:

Soit commis principalement dans un contexte d’exploitation sexuelle;

Soit commis principalement dans un contexte de trafic ou de traite d’êtres humains;

Soit commis principalement dans un contexte de violences sexuelles;

Soit commis principalement dans le cadre d'un continuum de violence en lien avec une relation de pouvoir inégal ou d'un abus de pouvoirs de l'auteur sur la victime;

Soit commis dans un autre contexte, en raison du genre de la victime.

3° Le féminicide indirect est l'homicide non-intentionnel d'une femme en raison de son genre lorsqu'il s'agit de la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage aux femmes, ou le suicide d'une femme, et qui résulte:

Soit principalement de mutilations génitales féminines;

Soit principalement de violences entre partenaires ou dans un contexte familial;

Soit de violences commises par un tiers”.

Cette reformulation est en effet de nature à rencontrer les interrogations de la section de législation. Le dispositif sera adapté en conséquence en respectant toutefois les règles de la légistique.

Sur ce dernier point, il convient dès lors de faire le lien entre l'alinéa 1^{er} proposé et l'énumération introduite par les indications “1^o”, “2^o” et “3^o”, qui impliquent que cette énumération fasse l'objet d'une phrase introductive. Celle-ci pourrait être rédigée comme suit:

“Les féminicides intime, nonintime et indirect sont caractérisés comme suit.”

Aux 2° et 3°, il convient par ailleurs, comme dans leur texte actuel figurant dans l'avant-projet, de remplacer chaque fois le mot “Soit” par le signe et le mot “- soit”. Pareille manière de procéder facilite les renvois éventuels à ces sousdivisions.

4. De l'accord de la déléguée de la Secrétaire d'État, à l'article 3, § 3, le renvoi “a[u] § 3” sera remplacé par un renvoi “au paragraphe 2”.

Article 4

La portée de l'article 4, qui, selon l'intitulé du chapitre 2 dans lequel cette disposition figure, a pour objet d'énoncer le “champ d'application” de l'avant-projet, n'apparaît pas clairement.

Certes, ce texte précise notamment qu'elle “s'applique à toutes personnes du secteur public, en ce compris aux organismes publics, ainsi qu'à toutes les autorités administratives et juridictionnelles”, ce qui exclut le secteur privé et contribue ainsi à la détermination du champ d'application de l'avant-projet.

Soit commis principalement dans un contexte de violences sexuelles;

Soit commis principalement dans le cadre d'un continuum de violence en lien avec une relation de pouvoir inégal ou d'un abus de pouvoirs de l'auteur sur la victime;

Soit commis dans un autre contexte, en raison du genre de la victime.

3° Le féminicide indirect est l'homicide non-intentionnel d'une femme en raison de son genre lorsqu'il s'agit de la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage aux femmes, ou le suicide d'une femme, et qui résulte:

Soit principalement de mutilations génitales féminines;

Soit principalement de violences entre partenaires ou dans un contexte familial;

Soit de violences commises par un tiers’.”

Die herformulering komt inderdaad tegemoet aan de vragen van de afdeling Wetgeving. Het dispositief moet dienovereenkomstig aangepast worden, met naleving evenwel van de regels van de wetgevingstechniek.

Wat dat laatste punt betreft dient dan ook het verband gelegd te worden tussen het eerste voorgestelde lid en de opsomming die aangegeven wordt met “1^o”, “2^o” en “3^o”, die impliceren dat die opsomming volgt op een inleidende zin. Die zin zou als volgt gesteld kunnen worden:

“Intieme feminicide, niet-intieme feminicide en indirecte feminicide vertonen de volgende kenmerken:”

In de bepalingen onder 2° en 3° dient bovendien, net zoals in de huidige tekst ervan in het voorontwerp, het woord “Ofwel” telkens vervangen te worden door “- ofwel”. Een dergelijke werkwijze vergemakkelijkt de eventuele verwijzingen naar die onderdelen.

4. De gemachtigde van de staatssecretaris is het ermee eens dat in artikel 3, § 3, de vermelding “in § 3” vervangen moet worden door de vermelding “in paragraaf 2”.

Artikel 4

De draagwijdte van artikel 4, dat er, luidens het opschrift van hoofdstuk 2 waarin die bepaling opgenomen is, toe strekt het “toepassingsgebied” van het voorontwerp te vermelden, komt niet duidelijk naar voren.

In die tekst staat weliswaar dat de ontworpen wet “van toepassing [is] op alle personen in de publieke sector, met inbegrip van de overheidsorganen, alsook op alle administratieve en gerechtelijke overheden”, hetgeen de privésector uitsluit en aldus bijdraagt aan het bepalen van het toepassingsgebied van het voorontwerp.

La disposition énonce toutefois en outre que la loi en projet s'applique à "toute mesure, décision ou politique en lien avec le champ d'application de la présente loi", ce qui est un énoncé circulaire quant à cet aspect du "champ d'application" de l'avant-projet. Ainsi rédigé, ce membre de phrase est donc inopérant.

Cette précision est pourtant nécessaire puisque d'autres dispositions se rapportent expressément à ce "champ d'application", comme par exemple les articles 5 à 7, qui, selon l'intitulé du chapitre 3 dans lequel ils sont logés, déterminent les "principes généraux" de l'avant-projet et, à ce titre, se réfèrent également à "toute décision, politique ou mesure en lien avec le champ d'application de la présente loi".

Selon le commentaire de cette disposition,

"[L]e champ d'application est limité aux mesures, décisions ou politiques en lien avec les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences fondées sur le genre ou intrafamiliales".

Les mots "en lien avec le champ d'application de la présente loi" doivent en conséquence être remplacés par les mots "en lien avec les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences fondées sur le genre ou intrafamiliales".

Une autre formule consisterait à remplacer les mots "en lien avec le champ d'application de la présente loi" par les mots "en lien avec les objectifs poursuivis par la présente loi tels qu'ils sont énoncés à l'article 2".

Articles 8 et 9

1. Interrogée à ce sujet, la déléguée de la Secrétaire d'État a confirmé que les données traitées dans le cadre des articles 8 et 9 sont des données anonymisées.

Dans un souci de protection de la vie privée, il convient de préciser ce point expressément dans le dispositif de l'avant-projet.

Il doit en aller d'autant plus ainsi que la collecte d'informations dans le cadre de ces dispositions distingue les étapes de la plainte, de l'information, de l'instruction, du classement sans suite ou de la condamnation, en manière telle que les principes relatifs au secret de l'information et de l'instruction et plus largement au secret professionnel ainsi qu'à la présomption d'innocence doivent être garantis.

2. Conformément aux articles 37 et 108 de la Constitution, le pouvoir exécutif appartient au Roi. Le législateur n'est dès lors pas compétent pour attribuer directement certaines missions d'exécution à un ministre. Il appartient en effet au pouvoir exécutif de régler le fonctionnement et l'organisation de ses services.

In die bepaling staat daarnaast evenwel dat de ontworpen wet van toepassing is op "elke maatregel, beslissing, elk beleid dat verband houdt met het toepassingsgebied van deze wet", wat een cirkelformulering is wat dat aspect van het "toepassingsgebied" van het voorontwerp betreft. Zoals dat zinsdeel gesteld is, is het dan ook zinloos.

Die precisering is nochtans nodig, aangezien andere bepalingen uitdrukkelijk betrekking hebben op dat "toepassingsgebied", zoals bijvoorbeeld de artikelen 5 tot 7, die, luidens het opschrift van hoofdstuk 5 waarin ze opgenomen zijn, de "algemene beginselen" van het voorontwerp bepalen en, wat dat betreft, eveneens verwijzen naar "besluiten, beleidslijnen, of maatregelen in verband met het toepassingsgebied van deze wet".

In de bespreking van die bepaling staat:

"Het toepassingsgebied is beperkt tot de maatregelen, besluiten of beleid in verband met feminicides, gendergebaseerde dodingen en gendergerelateerd of intrafamiliaal geweld."

De woorden "dat verband houdt met het toepassingsgebied van deze wet" moeten bijgevolg vervangen worden door de woorden "in verband met feminicides, gendergebaseerde dodingen en gendergerelateerd of intrafamiliaal geweld".

Een andere manier van formuleren zou erin bestaan de woorden "dat verband houdt met het toepassingsgebied van deze wet" te vervangen door de woorden "in verband met de doelstellingen van deze wet zoals bepaald in artikel 2".

Artikelen 8 en 9

1. Naar aanleiding van een vraag in dat verband heeft de gemachtigde van de staatssecretaris bevestigd dat de gegevens die in het kader van de artikelen 8 en 9 verwerkt worden geanonimiseerde gegevens zijn.

Ter wille van de bescherming van het privéleven dient zulks uitdrukkelijk gepreciseerd te worden in het dispositief van het voorontwerp.

Dat geldt des te meer daar in verband met het verzamelen van gegevens in het kader van die bepalingen een onderscheid gemaakt wordt tussen verschillende stadia, namelijk de klacht, de opsporing, het onderzoek, de seponering van de klacht of de veroordeling, zodat de beginselen inzake het geheim van het opsporingsonderzoek en van het gerechtelijk onderzoek en, meer in het algemeen, inzake het beroepsgeheim alsook het vermoeden van onschuld gewaarborgd moeten worden.

2. Overeenkomstig de artikelen 37 en 108 van de Grondwet, berust de uitvoerende macht evenwel bij de Koning. De wetgever is bijgevolg niet bevoegd om bepaalde uitvoeringstaken rechtstreeks aan een minister toe te kennen. Het staat immers aan de uitvoerende macht om de werkwijze en de organisatie van haar diensten te regelen.

En outre et sans préjudice de l'observation qui précède, le fait de charger alternativement "le ou la ministre ou l'Institut" des obligations prévues aux articles 8 et 9 est source d'insécurité juridique, aucun critère n'étant établi afin de choisir celle de ces deux instances qui sera *in fine* responsable du bon accomplissement desdites obligations. Il incombe à l'auteur de l'avant-projet de faire un choix et de confier ces missions de rapportage soit au Roi (qui pourra à son tour, s'il le souhaite, déléguer cette mission dans le respect des règles d'admissibilité de pareilles délégations à un ministre⁶), soit à l'Institut.

3. Les articles 8 et 9 doivent être complétés pour préciser le mode de publication du rapport et de l'étude requis par ces dispositions.

Article 8

À l'article 8, alinéa 2, le troisième tiret se réfère aux données déjà mentionnées au premier tiret ("féminicides" visés par l'article 3, § 2), au deuxième tiret ("homicides fondés sur le genre" visés par l'article 3, § 3) et au quatrième tiret ("tentative" de féminicide ou d'homicide fondé sur le genre visé par l'article 3, § 4). Ce troisième tiret présente l'avantage de distinguer les données collectées selon que l'on se trouve au stade de la plainte, de l'information, de l'instruction ou des condamnations, ce qui constitue une précision importante en termes de pertinence de l'information fournie.

Afin d'être complet et d'éviter les doublons, il suffirait de compléter le troisième tiret pour préciser que les féminicides et les homicides fondés sur le genre, ainsi que leurs tentatives, doivent être indiqués par classification en types et en catégories.

Le dispositif sera complété en ce sens et les premier, deuxième et quatrième tirets seront omis.

Quant aux données visées par le septième tiret (nombre de plaintes déposées pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre et leurs tentatives visées à l'article 3, § 4, et les violences de genre), celles-ci sont partiellement déjà mentionnées au troisième tiret. Il convient donc d'adapter le septième tiret afin d'éviter les doublons et de ne viser que le nombre de plaintes déposées pour les violences de genre autres que celles visées à l'article 3, §§ 2, 3 et 4.

⁶ Une délégation de pouvoirs ne peut être accordée par le Roi à un ministre que si elle porte sur des questions d'ordre accessoire ou secondaire (avis 71.320/1234 donné le 7 juin 2022 sur avant-projet devenu la loi du 30 juillet 2022 'visant à rendre la justice plus humaine, plus rapide et plus ferme II', observation n° 2 formulée sous l'article 43, *Doc. parl.*, Chambre, 2021-2022, n° 552774-001, pp. 148 et 149).

Onverminderd de voorgaande opmerking is het feit dat "[d]e minister of het Instituut" belast worden met de verplichtingen vervat in de artikelen 8 en 9 tot rechtsonzekerheid, aangezien geen enkel criterium bepaald wordt op grond waarvan gekozen kan worden welke van beide instanties er *in fine* op moet toezien dat de voornoemde verplichtingen naar behoren vervuld worden. Het staat aan de steller van het voorontwerp om een keuze te maken en die opdrachten inzake rapportage toe te vertrouwen aan hetzij de Koning (die deze opdracht, indien hij dat wenst, op zijn beurt kan delegeren aan een minister, met inachtneming van de regels inzake de aanvaardbaarheid van dergelijke delegaties⁶), hetzij het Instituut.

3. De artikelen 8 en 9 dienen aldus aangevuld te worden dat daarin gepreciseerd wordt op welke wijze het verslag en de studie, die volgens die bepalingen opgesteld moeten worden, bekendgemaakt dienen te worden.

Artikel 8

In artikel 8, tweede lid, wordt in het derde streepje verwezen naar gegevens die reeds vermeld worden in het eerste streepje ("feminicides" bedoeld in artikel 3, § 2), in het tweede streepje ("gendergerelateerde dodingen" bedoeld in artikel 3, § 3) en in het vierde streepje ("pogingen" tot feminicides of gendergerelateerde doding bedoeld in artikel 3, § 4). Het derde streepje biedt het voordeel dat daarin een onderscheid gemaakt wordt tussen de gegevens naargelang men zich bevindt in de fase van de klacht, de opsporing, het onderzoek of de veroordeling, wat een belangrijke verduidelijking is qua relevantie van de verzamelde informatie.

Volledigheidshalve en om onnodige herhalingen te vermijden, zou men ermee kunnen volstaan om het derde streepje aldus aan te vullen dat daarin gepreciseerd wordt dat de feminicides en de gendergerelateerde dodingen, alsook de pogingen daartoe, vermeld moeten worden volgens een indeling naar soort en categorie.

Het dispositief moet aldus aangevuld worden, terwijl het eerste, het tweede en het vierde streepje weggelaten moeten worden.

De gegevens vermeld in het zevende streepje (aantal klachten dat werd ingediend voor feminicides en gendergerelateerde doding en de pogingen daartoe zoals bedoeld in artikel 3, § 4, en gendergerelateerd geweld) worden reeds gedeeltelijk vermeld in het derde streepje. Het zevende streepje dient dan ook aldus aangepast te worden dat onnodige herhalingen vermeden worden en dat alleen verwezen wordt naar het aantal klachten ingediend voor ander gendergerelateerd geweld dan het geweld bedoeld in artikel 3, §§ 2, 3 en 4.

⁶ De Koning kan aan een minister alleen bevoegdheden opdragen indien het gaat om bevoegdheden inzake toekomstige of detailkwesties (advies 71.320/1-2-3-4 van 7 juni 2022 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 30 juli 2022 'om justitie menselijker, sneller en straffer te maken II', opmerking 2 bij artikel 43, *Parl. St.* Kamer 2021-22, nr. 55-2774-001, 148 en 149).

En outre, dans un souci de cohérence et de complétude, il conviendrait d'également viser, outre les plaintes, le nombre d'informations, d'instructions et de condamnations pour ces violences.

Article 9

Le paragraphe 2 est inutile dès lors qu'en ce qui concerne l'entrée en vigueur de la disposition, la question est réglée par l'article 21 de l'avant-projet et qu'en ce qui concerne la fixation des autres modalités d'exécution de l'article, une telle habilitation se confond avec le pouvoir général d'exécution accordé au Roi par l'article 108 de la Constitution.

Article 10

1. L'article 10, § 1^{er}, crée un Comité interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre, chargé d'

“analyse[r] les féminicides et les homicides fondés sur le genre et en particulier, à des fins de prévention, leurs causes [et de] dresse[r] des recommandations au gouvernement”.

Aux termes du paragraphe 2,

“[l]e Roi détermine la composition, le fonctionnement du Comité interdisciplinaire et les données d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre à transmettre”.

Invitée à commenter l'article 10, la déléguée de la Secrétaire d'État a précisé ce qui suit:

“Les données visées à l'article 10 sont des données à caractère personnel. Toutefois, le comité [interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre] comprendra des membres du ministère public, qui veilleront à ce que seules les données nécessaires à l'objectif du comité soient partagées. Le nom de la victime n'est pas une donnée utile pour analyser la situation, mais à partir du moment où l'on évoque les circonstances du féminicide ou la situation familiale de la victime, qui sont des éléments généralement repris dans la presse, elle sera identifiable. Dès lors, la nécessité de confidentialité par rapport à l'analyse de cas devra être abordée dans le cadre des travaux sur l'arrêté royal”.

2.1. Les traitements qu'implique l'analyse du Comité interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre constituent donc des ingérences dans le droit au respect de la vie privée des personnes concernées, garanti notamment par l'article 22 de la Constitution et l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme.

Conformément à l'article 22 de la Constitution, tout traitement de données à caractère personnel et plus généralement

Omwille van de samenhang en de volledigheid zouden naast de klachten, bovendien ook het aantal opsporingen, onderzoeken en veroordelingen in verband met dat geweld vermeld moeten worden.

Artikel 9

Paragraaf 2 heeft geen nut, aangezien, wat de inwerking-treding van dat artikel betreft, dit reeds geregeld wordt bij artikel 21 van het voorontwerp, en wat de vaststelling van de andere uitvoeringsmodaliteiten van dat artikel betreft, een dergelijke machtiging samenvalt met de algemene uitvoeringsbevoegdheid die bij artikel 108 van de Grondwet aan de Koning opgedragen is.

Artikel 10

1. Bij artikel 10, § 1, wordt een Interdisciplinair Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen opgericht, dat belast wordt met

“[de analyse van] feminicides en gendergerelateerde dodingen, en in het bijzonder, met oog op preventie, [van] de oorzaken ervan (...) en [met het doen van] aanbevelingen (...) aan de regering.”

Paragraaf 2 luidt als volgt:

“De Koning bepaalt de samenstelling, de werking van het Interdisciplinair Comité en de over te maken gegevens voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen.”

Gevraagd naar een toelichting bij artikel 10, heeft de ge-machtigde van de staatssecretaris het volgende te kennen gegeven:

“Les données visées à l'article 10 sont des données à caractère personnel. Toutefois, le comité [interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre] comprendra des membres du ministère public, qui veilleront à ce que seules les données nécessaires à l'objectif du comité soient partagées. Le nom de la victime n'est pas une donnée utile pour analyser la situation, mais à partir du moment où l'on évoque les circonstances du féminicide ou la situation familiale de la victime, qui sont des éléments généralement repris dans la presse, elle sera identifiable. Dès lors, la nécessité de confidentialité par rapport à l'analyse de cas devra être abordée dans le cadre des travaux sur l'arrêté royal”.

2.1. De verwerkingen vereist voor de analyse door het Interdisciplinair Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen vormen dus inmengingen in het recht op de eerbiediging van het privéleven van de betrokkenen, dat gewaarborgd wordt door onder meer artikel 22 van de Grondwet en artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens.

Krachtens artikel 22 van de Grondwet geldt echter voor elke verwerking van persoonsgegevens en, meer in het algemeen,

toute atteinte au droit au respect de la vie privée sont soumis au respect d'un principe de légalité formelle. En réservant au législateur compétent le pouvoir de fixer dans quels cas et à quelles conditions il peut être porté atteinte au droit au respect de la vie privée, l'article 22 de la Constitution garantit à tout citoyen qu'aucune ingérence dans l'exercice de ce droit ne peut avoir lieu qu'en vertu de règles adoptées par une assemblée délibérante démocratiquement élue. Une délégation à un autre pouvoir n'est toutefois pas contraire au principe de légalité pour autant que l'habilitation soit définie de manière suffisamment précise et porte sur l'exécution de mesures dont les "éléments essentiels" sont fixés préalablement par le législateur. Par conséquent, les "éléments essentiels" des traitements de données à caractère personnel doivent être fixés dans la loi elle-même. À cet égard, la Cour constitutionnelle et la section de législation considèrent que, quelle que soit la matière concernée, constituent, en principe, des "éléments essentiels" les éléments suivants: (1°) les catégories de données traitées, (2°) les catégories de personnes concernées, (3°) la finalité poursuivie par le traitement, (4°) les catégories de personnes ayant accès aux données traitées et (5°) le délai maximal de conservation des données⁷.

Au vu de ces principes, l'article 10 doit être complété afin d'y énoncer les éléments essentiels portant sur les catégories de données traitées, les catégories de personnes y ayant accès et leur délai maximal de conservation.

L'habilitation au Roi figurant dans la deuxième partie du paragraphe 2 ("Le Roi détermine [...] les données d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre à transmettre") sera revue en conséquence pour lui permettre, le cas échéant, de préciser les éléments essentiels que le législateur aura fixés sur ces points.

2.2. Si, comme le relève la déléguée de la Secrétaire d'État, une anonymisation des données traitées par le Comité interdisciplinaire paraît en effet difficilement réalisable, il convient, à tout le moins, d'inscrire un principe de pseudonymisation au sein de l'avant-projet, tant à l'égard de la victime que des personnes impliquées par le féminicide ou de l'homicide fondé sur le genre analysé afin de respecter le principe de minimisation des données traitées⁸.

3.1. Interrogée plus spécifiquement sur la façon dont les informations nécessaires au travail du Comité interdisciplinaire seront transmises à ce dernier et sur l'autorité qui sera chargée de qualifier un féminicide ou un homicide fondé sur le genre en vue de sa transmission à ce Comité, ainsi que sur

⁷ Avis 68.936/AG donné le 7 avril 2021 sur un avant-projet devenu la loi du 14 août 2021 'relative aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique', observation n° 101 (*Doc. parl.*, Chambre, 20202021, n° 55-1951/1, p. 119; C.C., 13 mars 2022, n° 33/2022, B.13.1; 22 septembre 2022, n° 110/2022, B.11.2).

⁸ RGPD, article 5, paragraphe 1, point c)).

pour elke schending van het recht op eerbiediging van het privéleven, dat het beginsel van een uitdrukkelijke wettelijke regeling in acht dient te worden genomen. Doordat artikel 22 van de Grondwet aan de bevoegde wetgever de bevoegdheid voorbehoudt om vast te stellen in welke gevallen en onder welke voorwaarden afbreuk kan worden gedaan aan het recht op eerbiediging van het privéleven, waarborgt dat artikel aan elke burger dat geen enkele inmenging in dat recht kan plaatsvinden dan krachtens regels die door een democratisch verkozen beraadslagende vergadering aangenomen zijn. Een delegatie aan een andere macht is evenwel niet in strijd met het wettelijkheidsbeginsel voor zover de machtiging voldoende nauwkeurig omschreven is en betrekking heeft op de tenuitvoerlegging van maatregelen waarvan de "essentiële elementen" vooraf door de wetgever vastgesteld zijn. Bijgevolg moeten de "essentiële elementen" van de verwerking van persoonsgegevens in de wet zelf vastgelegd worden. In dat verband zijn het Grondwettelijk Hof en de afdeling Wetgeving van oordeel dat ongeacht de aard van de betrokken aangelegenheid, de volgende elementen in beginsel 'essentiële elementen' uitmaken: 1° de categorie van verwerkte gegevens; 2° de categorie van betrokken personen; 3° de met de verwerking nagestreefde doelstelling; 4° de categorie van personen die toegang hebben tot de verwerkte gegevens; en 5° de maximumtermijn voor het bewaren van de gegevens.⁷

Gelet op die beginselen moet artikel 10 aldus aangevuld worden dat daarin de essentiële elementen vermeld worden die betrekking hebben op de categorieën van verwerkte gegevens, de categorieën van personen die er toegang toe hebben en de maximumtermijn voor de bewaring ervan.

De machtiging aan de Koning in het tweede deel van paragraaf 2 ("De Koning bepaalt (...) de over te maken gegevens voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen") moet dienovereenkomstig herzien worden om hem, in voorkomend geval, in staat te stellen de essentiële elementen die de wetgever op die punten vastgesteld zal hebben, nader te bepalen.

2.2. Hoewel, zoals de gemachtigde van de staatssecretaris opmerkt, het anonimiseren van de door het Interdisciplinair Comité verwerkte gegevens inderdaad moeilijk haalbaar lijkt, dient in het voorontwerp op zijn minst een beginsel van pseudonimisering opgenomen te worden, ten aanzien zowel van het slachtoffer als van de personen die betrokken zijn bij de analyse van de feminicide of de gendergerelateerde doding, en wel ter naleving van het beginsel inzake minimale gegevensverwerking.⁸

3.1. Naar aanleiding van de meer specifieke vragen aangaande de wijze waarop de informatie die nodig is voor de werkzaamheden van het Interdisciplinair Comité aan dat Comité overgezonden zal worden, aangaande de overheid die belast zal worden met het kwalificeren van een feminicide of

⁷ Advies 68.936/AV van 7 april 2021 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 14 augustus 2021 'betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie', opmerking 101 (*Parl. St.* Kamer 2020-21, nr. 55-1951/1, 119; GwH 13 maart 2022, nr. 33/2022, B.13.1; GwH 22 september 2022, nr. 110/2022, B.11.2).

⁸ AVG, artikel 5, lid 1, c).

le stade auquel cette transmission interviendra (faudrait-il un jugement recouvert de l'autorité de la chose jugée constatant l'homicide et la culpabilité d'un partenaire, d'un membre de la famille ou d'un tiers?), la déléguée de la Secrétaire d'État a en outre expliqué ce qui suit:

“La qualification de ‘féminicide’ dans le cadre des travaux du comité interdisciplinaire visé à l'article 10 de l'avant-projet peut avoir lieu une fois l'enquête clôturée, de sorte qu'il n'est pas porté atteinte aux principes visés [secret de l'information et de l'instruction, secret professionnel et présomption d'innocence].

Les violences liées à l'honneur ne sont pas une infraction pénale autonome, mais des chiffres sont déjà collectés et partagés sur ces violences également.

Le Roi détermine quand, comment et par qui les données seront transmises. L'arrêté royal sera rédigé en étroite concertation avec le ministère public, entre autres.

Dès lors que l'objectif du Comité interdisciplinaire est d'analyser les éventuels manquements en vue de déterminer les améliorations possibles des différentes instances en contact avec les victimes et les auteurs, leurs travaux ne pourront débiter qu'à l'issue de l'enquête. Il n'est toutefois pas nécessaire d'attendre l'issue du procès, dès lors que celui-ci a pour objectif de déterminer la culpabilité et la peine, qui sont étrangères aux objectifs du Comité. Le Roi devra donc déterminer, à l'issue des enquêtes portant sur des féminicides apparents (classement sans suite, renvoi devant le Tribunal correctionnel ou la Cour d'assises, extinction des poursuites en raison du décès du suspect etc.), quelle autorité sera chargée de transmettre les données au Comité. Ainsi, le secret de l'information et de l'instruction seront préservés.

Afin de clarifier la disposition, il conviendrait éventuellement de modifier le § 2 de l'article 10 comme suit:

‘Le Roi détermine la composition, le fonctionnement du Comité interdisciplinaire, les données d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre à transmettre, *ainsi que les modalités de leur transmission*’.

Outre cette modification du dispositif, dans un souci de prévisibilité des données traitées et de pertinence du traitement réalisé, ainsi que dans le souci de préserver au maximum le secret de l'instruction, il s'indiquerait également de préciser dès à présent au sein de l'article 10 que les données transmises sont relatives à des féminicides et des homicides fondés sur le genre qui sont qualifiés comme tels à l'issue de l'instruction et que les membres du Comité interdisciplinaire sont tenus au secret professionnel. Dans le souci de préserver le secret

een gendergerelateerde doding met het oog op de verzending ervan naar dat Comité en aangaande het moment waarop die verzending zal gebeuren (is er een met gezag van gewijsde bekleed vonnis nodig waarbij de doding en de schuld van een partner, een familielid of een derde vastgesteld wordt?), heeft de gemachtigde van de staatssecretaris bovendien de volgende uitleg gegeven:

“La qualification de ‘féminicide’ dans le cadre des travaux du comité interdisciplinaire visé à l'article 10 de l'avant-projet peut avoir lieu une fois l'enquête clôturée, de sorte qu'il n'est pas porté atteinte aux principes visés [secret de l'information et de l'instruction, secret professionnel et présomption d'innocence].

Les violences liées à l'honneur ne sont pas une infraction pénale autonome, mais des chiffres sont déjà collectés et partagés sur ces violences également.

Le Roi détermine quand, comment et par qui les données seront transmises. L'arrêté royal sera rédigé en étroite concertation avec le ministère public, entre autres.

Dès lors que l'objectif du Comité interdisciplinaire est d'analyser les éventuels manquements en vue de déterminer les améliorations possibles des différentes instances en contact avec les victimes et les auteurs, leurs travaux ne pourront débiter qu'à l'issue de l'enquête. Il n'est toutefois pas nécessaire d'attendre l'issue du procès, dès lors que celui-ci a pour objectif de déterminer la culpabilité et la peine, qui sont étrangères aux objectifs du Comité. Le Roi devra donc déterminer, à l'issue des enquêtes portant sur des féminicides apparents (classement sans suite, renvoi devant le Tribunal correctionnel ou la Cour d'assises, extinction des poursuites en raison du décès du suspect etc.), quelle autorité sera chargée de transmettre les données au Comité. Ainsi, le secret de l'information et de l'instruction seront préservés.

Afin de clarifier la disposition, il conviendrait éventuellement de modifier le § 2 de l'article 10 comme suit:

‘Le Roi détermine la composition, le fonctionnement du Comité interdisciplinaire, les données d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre à transmettre, ainsi que les modalités de leur transmission’.

Ter wille van de voorzienbaarheid van de verwerkte gegevens, ter wille van de relevantie van die verwerking en om het geheim van het onderzoek zo veel mogelijk te vrijwaren, lijkt het, los van die wijziging van het dispositief, aan te raden om in artikel 10 nu reeds nader te bepalen dat de overgezonden gegevens betrekking hebben op feminicides en gendergerelateerde dodingen die na afloop van het onderzoek als zodanig gekwalificeerd zijn en dat de leden van het Interdisciplinair Comité aan het beroepsgeheim gehouden zijn. Ter vrijwaring

de l'instruction et la présomption d'innocence, il importe également de prévoir que les recommandations formulées par le Comité interdisciplinaire ne peuvent pas porter atteinte à ces principes⁹.

3.2. Il résulte des explications fournies par la déléguée de la Secrétaire d'État, reproduites cidessus sous les points 1 et 3.1, qu'il est envisagé d'inclure des magistrats du ministère public parmi les membres du Comité interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides, que les règles pénales du secret professionnel pourraient être aménagées ou complétées à l'égard de l'ensemble des membres du Comité et que les principes applicables au secret de l'information et de l'instruction judiciaires pourraient être affectés par le fonctionnement de ce dernier.

Dès lors qu'en vertu de l'économie générale de l'article 151 de la Constitution, la détermination des missions du ministère public relève de la compétence de principe du législateur et qu'il en va de même, en vertu notamment des articles 12 et 14 de la Constitution, en ce qui concerne l'aménagement des règles de droit pénal et de procédure pénale applicables au secret professionnel, ainsi qu'au secret de l'information et de l'instruction judiciaires, les règles de base relatives à "la composition" du Comité doivent également être fixées, dans le respect des principes constitutionnels, par la loi, l'habilitation au Roi contenue au paragraphe 2 sur ce point devant en conséquence être revue pour mettre en œuvre les règles de base que la loi aura ainsi adoptées.

S'agissant de l'habilitation au Roi portant sur "le fonctionnement" du Comité, elle n'est admissible que si elle porte sur des éléments strictement procéduraux de fonctionnement interne de ce Comité. Elle ne pourrait en revanche être mise en œuvre pour régler des questions relevant des prérogatives du législateur, telles celles qui sont exposées ciavant. Il appartient dès lors à l'auteur de l'avant-projet d'apprécier si, afin de prévenir toute critique de constitutionnalité ou de conventionnalité lors de l'adoption de l'arrêté royal d'exécution, il ne convient pas de compléter l'avant-projet pour y régler également les éléments essentiels du fonctionnement du Comité, notamment sur les points qui sont en lien avec les prérogatives du pouvoir législatif, s'agissant par exemple du droit au respect de la vie privée, du statut des magistrats, du secret professionnel, ainsi que du secret de l'information et de l'instruction judiciaires.

⁹ "Le principe de la présomption d'innocence consacré par le paragraphe 2 de l'article 6 [de la Convention européenne des droits de l'homme] exige qu'aucun représentant de l'État ne déclare qu'une personne est coupable d'une infraction avant que sa culpabilité ait été établie par un tribunal [...]. Elle se trouve atteinte par des déclarations ou des actes qui reflètent le sentiment que la personne est coupable et qui incitent le public à croire en sa culpabilité ou qui préjugent de l'appréciation des faits par le juge compétent" (Cour eur. D.H., 18 octobre 2011, *Pavalache c. Roumanie*, §§ 115 et 116).

van het geheim van het onderzoek en van het vermoeden van onschuld is het ook belangrijk te bepalen dat de aanbevelingen van het Interdisciplinair Comité die beginselen niet mogen schenden.⁹

3.2. Uit de toelichtingen van de gemachtigde van de staatssecretaris, die *supra*, in de punten 1 en 3.1 weergegeven zijn, volgt dat men overweegt magistraten van het openbaar ministerie op te nemen als lid van het Interdisciplinair Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen, dat de strafrechtelijke regels inzake het beroepsgeheim aangepast of aangevuld zouden kunnen worden voor alle leden van dat Comité en dat de werking van dat Comité een weerslag zou kunnen hebben op de principes die van toepassing zijn op het geheim van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek.

Aangezien het bepalen van de opdrachten van het openbaar ministerie krachtens de algemene opzet van artikel 151 van de Grondwet onder de principiële bevoegdheid van de wetgever valt en aangezien, met name krachtens de artikelen 12 en 14 van de Grondwet, hetzelfde geldt voor de aanpassing van de strafrechtelijke regels en de regels van het strafproces die van toepassing zijn op het beroepsgeheim alsook op het geheim van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek, moeten de basisregels betreffende "de samenstelling" van het Comité, met inachtneming van de grondwettelijke beginselen, eveneens door de wet bepaald worden en moet de machtiging die bij paragraaf 2 in dat verband aan de Koning verleend wordt dienovereenkomstig herzien worden met het oog op de tenuitvoerlegging van de basisregels die aldus bij de wet vastgesteld zullen zijn.

De aan de Koning verleende machtiging betreffende "de werking" van het Comité kan alleen aanvaard worden als ze betrekking heeft op strikt procedurele elementen van de interne werking van dat Comité. Ze zou daarentegen niet ten uitvoer gelegd kunnen worden om kwesties te regelen die onder de prerogatieven van de wetgever vallen, zoals die welke hierboven uiteengezet zijn. Ter voorkoming van elke grondwettelijke of verdragsrechtelijke kritiek bij het vaststellen van het koninklijk uitvoeringsbesluit, dient de steller van het voorontwerp dan ook na te gaan of het voorontwerp aanvullend niet eveneens de essentiële elementen van de werking van dat Comité moet regelen, met name op punten die verband houden met de prerogatieven van de wetgevende macht, bijvoorbeeld betreffende het recht op de eerbiediging van het privéleven, het statuut van de magistraten, het beroepsgeheim en het geheim van het opsporingsonderzoek en van het gerechtelijk onderzoek.

⁹ "Le principe de la présomption d'innocence consacré par le paragraphe 2 de l'article 6 [de la Convention européenne des droits de l'homme] exige qu'aucun représentant de l'État ne déclare qu'une personne est coupable d'une infraction avant que sa culpabilité ait été établie par un tribunal (...). Elle se trouve atteinte par des déclarations ou des actes qui reflètent le sentiment que la personne est coupable et qui incitent le public à croire en sa culpabilité ou qui préjugent de l'appréciation des faits par le juge compétent" (EHRM 18 oktober 2011, *Pavalache t. Roemenië*, §§ 115 en 116).

4. L'article 10 sera revu à la lumière de cet ensemble d'observations.

Article 11

1. Aux paragraphes 1^{er}, 5 et 6, la référence à "l'article 4" doit être remplacée par une référence à "l'article 3, § 1^{er}, 6^o à 10^o,".

2. L'alinéa 1^{er} du paragraphe 1^{er} rappelle des dispositions légales applicables de plein droit aux situations visées.

Il est donc non seulement inutile mais en outre il laisse à penser, à mauvais escient, qu'à défaut de pareilles références, ces dispositions légales ne seraient pas applicables, *quod non*.

Cette manière de procéder est d'autant plus critiquable en l'espèce que ces références ne sont pas complètes quant au droit applicable aux conditions dans lesquelles les personnes s'estimant victimes des violences visées à l'article 3 peuvent déposer plainte auprès des services de police. Il suffit de constater à cet égard qu'il n'est pas fait référence, par exemple, aux paragraphes 2 à 5 de l'article 47bis du Code d'instruction criminelle.

Une disposition du type de celle envisagée ne serait admissible que si, pour des motifs admissibles au regard du principe constitutionnel d'égalité et de nondiscrimination, elle énonçait des règles dérogatoires ou particulières aux dépôts de plaintes à la suite de violences visées à l'article 3.

Le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, sera donc omis et l'alinéa 2 du même paragraphe, revu en conséquence.

3. Interrogée sur la portée que l'auteur de l'avant-projet entend donner à l'article 11, § 2, aux termes duquel, "[a] vec le consentement de la victime, les informations fournies sont communiquées à d'autres instances", la déléguée de la Secrétaire d'État a précisé ce qui suit:

"Art. 11 § 2 heeft niet de intentie om afbreuk te doen aan de verplichtingen van de politionele en juridische autoriteiten in het kader van hun werkzaamheden, zoals deze wettelijk bepaald zijn. Evenmin wordt er afbreuk gedaan aan art. 458 van het Strafwetboek. Daarentegen heeft art. 11 § 2 wel de bedoeling om te benadrukken dat informatie die door het slachtoffer wordt meegedeeld tijdens de klacht of aangifte, niet gedeeld wordt met andere organisaties, die buiten het gerechtelijke apparaat staan, zoals bijvoorbeeld hulpverleningsdiensten of andere overheidsinstellingen waarvoor er geen wettelijke verplichting is om deze informatie te delen".

Le dispositif sera dès lors clarifié afin de préciser que, ce faisant, il n'est pas porté atteinte aux obligations de collaboration imposées notamment par les articles 15 et 44/1, §§ 3 et 4, de la loi du 5 août 1992 ou en matière d'aide ou de protection de la jeunesse. Le commentaire de l'article 11 précise du reste

4. Artikel 10 moet in het licht van al deze opmerkingen herzien worden.

Artikel 11

1. In de paragrafen 1, 5 en 6 moet niet naar "artikel 4" maar naar "artikel 3, § 1, 6^o tot 10^o," verwezen worden.

2. In het eerste lid van paragraaf 1 worden de wettelijke bepalingen in herinnering gebracht die van rechtswege op de vermelde situaties van toepassing zijn.

Dat lid is dus niet alleen nutteloos, maar wekt bovendien ten onrechte de indruk dat die wetsbepalingen bij ontstentenis van dergelijke verwijzingen niet van toepassing zouden zijn, *quod non*.

In casu is die werkwijze des te laakbaarder daar die verwijzingen onvolledig zijn wat betreft het geldend recht inzake de voorwaarden waaronder personen die menen slachtoffer te zijn van geweld bedoeld in artikel 3 bij de politiediensten een klacht kunnen indienen. In dat verband volstaat het op te merken dat bijvoorbeeld een verwijzing naar de paragrafen 2 tot 5 van artikel 47bis van het Wetboek van Strafvordering ontbreekt.

Een bepaling zoals die welke hier in het vooruitzicht gesteld wordt, zou alleen aanvaard kunnen worden als ze, om redenen die ten aanzien van het grondwettelijk beginsel van gelijkheid en non-discriminatie aanvaardbaar zijn, afwijkende of bijzondere regels zou uitvaardigen voor het indienen van een klacht ten gevolge van vormen van geweld bedoeld in artikel 3.

Paragraaf 1, eerste lid, moet dan ook weggelaten worden en het tweede lid van die paragraaf moet dienovereenkomstig herzien worden.

3. Naar aanleiding van de vraag wat de steller van het voorontwerp bedoelt met de zin "Met instemming van het slachtoffer wordt de verstrekte informatie bezorgd aan andere instanties", in artikel 11, § 2, heeft de gemachtigde van de staatssecretaris de volgende precisering gegeven:

"Art. 11 § 2 heeft niet de intentie om afbreuk te doen aan de verplichtingen van de politionele en juridische autoriteiten in het kader van hun werkzaamheden, zoals deze wettelijk bepaald zijn. Evenmin wordt er afbreuk gedaan aan art. 458 van het Strafwetboek. Daarentegen heeft art. 11 § 2 wel de bedoeling om te benadrukken dat informatie die door het slachtoffer wordt meegedeeld tijdens de klacht of aangifte, niet gedeeld wordt met andere organisaties, die buiten het gerechtelijke apparaat staan, zoals bijvoorbeeld hulpverleningsdiensten of andere overheidsinstellingen waarvoor er geen wettelijke verplichting is om deze informatie te delen".

Het dispositief moet dan ook aldus verduidelijkt worden dat bepaald wordt dat zodoende geen afbreuk gedaan wordt aan de verplichtingen tot samenwerking, vervat in onder meer de artikelen 15 en 44/1, §§ 3 en 4, van de wet van 5 augustus 1992 of inzake jeugdbijstand of jeugdbescherming. Volgens

que l'objectif est de s'inscrire dans le respect de l'article 458^{ter} du Code pénal¹⁰. Une référence expresse à cette disposition permettrait de clarifier la portée de l'article 11, § 2, sur ce point.

4. Dès lors que le droit à l'assistance d'un interprète est déjà consacré par l'article 47bis, § 6, point 4), du Code d'instruction criminelle et que l'intention ne paraît pas, au vu du commentaire de l'article, de consacrer à l'article 11 un droit différent, il convient, dans un souci de sécurité juridique, de faire référence à cette disposition au sein de l'article 11, § 3, deuxième tiret.

5. Le bracelet ou l'alarme antirapprochement a fait l'objet d'une proposition de loi 'visant à protéger les victimes de violences intrafamiliales ou conjugales par le port d'un bracelet antirapprochement'¹¹.

Celle-ci n'a cependant pas encore été adoptée de telle sorte qu'il est prématuré de faire référence à ce dispositif au sein de l'article 11, § 3, sixième tiret, et § 5.

¹⁰ L'article 458^{ter} du Code pénal porte le texte suivant:
"§ 1^{er}. Il n'y a pas d'infraction [au sens de l'article 458 du Code pénal] lorsqu'une personne qui, par état ou par profession, est dépositaire de secrets, communique ceux-ci dans le cadre d'une concertation organisée soit par ou en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance, soit moyennant une autorisation motivée du procureur du Roi.
Cette concertation peut exclusivement être organisée soit en vue de protéger l'intégrité physique et psychique de la personne ou de tiers, soit en vue de prévenir les délits visés au Titre I^{ter} du Livre II ou les délits commis dans le cadre d'une organisation criminelle, telle qu'elle est définie à l'article 324bis.

La loi, le décret ou l'ordonnance, ou l'autorisation motivée du procureur du Roi, visés à l'alinéa 1^{er}, déterminent au moins qui peut participer à la concertation, avec quelle finalité et selon quelles modalités la concertation aura lieu.

§ 2. Les participants sont tenus au secret relativement aux secrets communiqués durant la concertation. Toute personne violant ce secret sera punie des peines prévues à l'article 458.

Les secrets qui sont communiqués pendant cette concertation, ne peuvent donner lieu à la poursuite pénale que des seuls délits pour lesquels la concertation a été organisée".

Pour rappel, aux termes de l'article 458 du Code pénal, "[l]es médecins, chirurgiens, officiers de santé, pharmaciens, sages-femmes et toutes autres personnes dépositaires, par état ou par profession, des secrets qu'on leur confie, qui, hors le cas où ils sont appelés à rendre témoignage en justice ou devant une commission d'enquête parlementaire et celui où la loi, le décret ou l'ordonnance les oblige ou les autorise à faire connaître ces secrets, les auront révélés, seront punis d'un emprisonnement d'un an à trois ans et d'une amende de cent euros à mille euros ou d'une de ces peines seulement".

¹¹ Voir les avis n° 69.871/1 et 69.872/1 donnés le 20 octobre 2021 respectivement sur une proposition de loi 'visant à protéger les victimes de violences intrafamiliales ou conjugales par le port d'un bracelet anti-rapprochement' (Doc. parl., Chambre, 2019-2020, n° 550682/001) et sur des amendements à cette proposition de loi (Doc. parl., Chambre, 2019-2020, n° 550682/002).

de la bespreking van artikel 11 is het overigens de bedoeling binnen het kader van artikel 458^{ter} van het Strafwetboek te blijven.¹⁰ Met een uitdrukkelijke verwijzing naar die bepaling zou de strekking van artikel 11, § 2, op dat punt verduidelijkt kunnen worden.

4. Aangezien het recht op bijstand van een tolk reeds verankerd is in artikel 47bis, § 6, punt 4), van het Wetboek van Strafvordering en aangezien het, gelet op de bespreking van het artikel, blijkbaar niet de bedoeling is om in artikel 11 een ander recht te verankeren, dient ter wille van de rechtszekerheid in artikel 11, § 3, tweede streepje, naar dat artikel 47bis, § 6, punt 4), verwezen te worden.

5. Met betrekking tot het stalkingalarm is een wetsvoorstel ingediend 'tot bescherming van slachtoffers van huiselijk geweld en partnergeweld, door de gewelddadige partner te verplichten een stalkingalarm te dragen'¹¹.

Dat wetsvoorstel is echter nog niet aangenomen, zodat het voorbarig is in artikel 11, § 3, zesde streepje, en § 5, naar dat toestel te verwijzen.

¹⁰ Artikel 458^{ter} van het Strafwetboek luidt als volgt:
"§ 1. Er is geen misdrijf [in de zin van artikel 458 van het Strafwetboek] wanneer iemand die uit hoofde van zijn staat of beroep houder is van geheimen, deze meedeelt in het kader van een overleg dat wordt georganiseerd, hetzij bij of krachtens een wet, decreet of ordonnantie, hetzij bij een met redenen omklede toestemming van de procureur des Konings.
Dit overleg kan uitsluitend worden georganiseerd, hetzij met het oog op de bescherming van de fysieke en psychische integriteit van de persoon of van derden, hetzij ter voorkoming van de misdrijven bedoeld in Titel I^{ter} van Boek II of van de misdrijven gepleegd in het raam van een criminele organisatie, zoals bepaald in artikel 324bis.

De in het eerste lid bedoelde wet, decreet of ordonnantie, of de met redenen omklede toestemming van de procureur des Konings bepalen ten minste wie aan het overleg kan deelnemen, met welke finaliteit en volgens welke modaliteiten het overleg zal plaatsvinden.

§ 2. De deelnemers zijn tot geheimhouding verplicht wat betreft de tijdens het overleg meegedeelde geheimen. Eenieder die dit geheim schendt, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 458.

De geheimen die tijdens dit overleg worden meegedeeld, kunnen slechts aanleiding geven tot de strafrechtelijke vervolging van de misdrijven waarvoor het overleg werd georganiseerd."

Pro memorie: artikel 458 van het Strafwetboek luidt als volgt:
"Geneesheren, heilkundigen, officieren van gezondheid, apothekers, vroedvrouwen en alle andere personen die uit hoofde van hun staat of beroep kennis dragen van geheimen die hun zijn toevertrouwd, en deze bekendmaken buiten het geval dat zij geroepen worden om in recht of voor een parlementaire onderzoekscommissie getuigenis af te leggen en buiten het geval dat de wet, het decreet of de ordonnantie hen verplicht of toelaat die geheimen bekend te maken, worden gestraft met gevangenisstraf van een jaar tot drie jaar en een geldboete van honderd euro tot duizend euro of met een van die straffen alleen."

¹¹ Zie advies 69.871/1 en 69.872/1 van 20 oktober 2021 over een wetsvoorstel 'tot bescherming van slachtoffers van huiselijk geweld en partnergeweld, door de gewelddadige partner te verplichten een stalkingalarm te dragen' (Parl. St. Kamer 2019-20, nr. 55-0682/001) en over amendementen bij dat wetsvoorstel (Parl. St. Kamer 2019-20, nr. 55-0682/002).

6. Une mesure de protection spécifique ne peut être appliquée à la victime et ses enfants que moyennant le respect des dispositions pertinentes encadrant l'imposition de telles mesures de protection¹².

L'article 11, § 5, doit être complété afin que cela ressorte expressément du dispositif et qu'il ne soit pas erronément donné à penser que cette disposition autoriserait un assouplissement ou une modification des règles existantes.

7. À l'article 11, § 6, de la version française, il convient d'ajouter le mot "Lorsque" au début du paragraphe.

Article 12

Il est question de recourir à "des outils d'évaluation et de gestion des risques, dont l'élaboration sera déterminée par le Roi".

L'exposé des motifs n'apporte pas de précisions sur la nature de ces outils.

Le commentaire de l'article gagnerait à être précisé quant à la nature de ces outils qui seront d'application "lors de toute plainte, signalement ou procédure relative à des violences visées à l'article 3". Le cas échéant, il sera utilement fait référence aux finalités visées par l'article 22, paragraphe 1, de la directive 2012/29/UE¹³; l'article 22 de cette directive est expressément mentionné dans le commentaire de la disposition à l'examen.

Article 13

Au paragraphe 1^{er}, la référence à "l'article 4" doit être remplacée par une référence à "l'article 3, § 1^{er}, 6° à 10°".

Articles 16 et 17

Les articles 16 et 17 modifient notamment les articles 143, § 2/1, et 151, alinéa 2, du Code judiciaire de telle sorte que ces dispositions seraient désormais rédigées comme suit:

¹² Par exemple, en ce qui concerne la demande de noncommunicabilité de l'adresse, il s'agit de l'article 11 de l'arrêté royal du 16 juillet 1992 'relatif à la communication des informations contenues dans les registres de la population et dans le registre des étrangers'; en ce qui concerne l'interdiction de résidence, il s'agit de la loi du 15 mai 2012 'relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence domestique'.

¹³ Aux termes de l'article 22 de la directive 2012/29/UE, "[l]es États membres veillent à ce que les victimes fassent, en temps utile, l'objet d'une évaluation personnalisée, conformément aux procédures nationales, afin d'identifier les besoins spécifiques en matière de protection et de déterminer si et dans quelle mesure elles bénéficieraient de mesures spéciales dans le cadre de la procédure pénale, comme prévu aux articles 23 et 24, en raison de leur exposition particulière au risque de victimisation secondaire et répétée, d'intimidations et de représailles".

6. Ten aanzien van het slachtoffer en de kinderen van het slachtoffer kan een specifieke beschermingsmaatregel alleen toegepast worden met inachtneming van de relevante bepalingen die voor het opleggen van dergelijke beschermingsmaatregelen gelden.¹²

Artikel 11, § 5, moet aldus aangevuld worden dat dit uitdrukkelijk uit de tekst naar voren komt en dat niet ten onrechte de indruk gewekt wordt dat die bepaling een versoepeling of een wijziging van de bestaande regels mogelijk zou maken.

7. In artikel 11, § 6, van de Franse tekst dient het woord "Lorsque" aan het begin van de paragraaf te worden toegevoegd.

Artikel 12

Er is sprake van dat men gebruik zal maken van "een risicotaxatie- en risicobeheersinstrument, waarvan de uitwerking door de Koning bepaald wordt".

De aard van die instrumenten wordt in de memorie van toelichting niet verduidelijkt.

In de bespreking van dit artikel zou de aard van die instrumenten, waarvan "[b]ij alle klachten, meldingen of procedures in verband met het in artikel 3 bedoelde geweld" gebruikgemaakt moet worden, verduidelijkt moeten worden. In voorkomend geval moet verwezen worden naar de doeleinden vermeld in artikel 22, lid 1, van richtlijn 2012/29/EU;¹³ van dat artikel 22 van die richtlijn wordt uitdrukkelijk melding gemaakt in de bespreking van de voorliggende bepaling.

Artikel 13

In paragraaf 1 moet de verwijzing naar "artikel 4" vervangen worden door een verwijzing naar "artikel 3, § 1, 6° tot 10°".

Artikelen 16 en 17

Bij de artikelen 16 en 17 worden onder meer de artikelen 143, § 2/1, en 151, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek aldus gewijzigd dat die bepalingen voortaan als volgt zouden luiden:

¹² Het gaat bijvoorbeeld, in verband met het verzoek het adres niet mee te delen, om artikel 11 van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 'betreffende het verkrijgen van informatie uit de bevolkingsregisters en uit het vreemdelingenregister', en, in verband met het huisverbod, om de wet van 15 mei 2012 'betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld'.

¹³ Artikel 22 van richtlijn 2012/29/EU bepaalt het volgende: "De lidstaten zorgen ervoor dat het slachtoffer, volgens de nationale procedures, aan een tijdige en individuele beoordeling wordt onderworpen om specifieke beschermingsbehoeften te onderkennen en om te bepalen of en in welke mate het slachtoffer tijdens de strafprocedure van bijzondere maatregelen in de zin van de artikelen 23 en 24 gebruik moet kunnen maken, gelet op zijn bijzondere kwetsbaarheid voor secundaire en herhaalde victimisatie, voor intimidatie en voor vergelding."

“Art. 143.

[...]

§ 2/1. Les fonctions du ministère public près les chambres de la famille et les chambres de la jeunesse sont exercées par un ou plusieurs magistrats du parquet général ayant suivi la formation spécialisée organisée par l’Institut de formation judiciaire visée à l’article 259sexies, § 1^{er}, 2^o, alinéa 2, dont une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales *avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre* et désignés par le procureur général.

[...]

Art. 151. [...]

[alinéa 2] Les fonctions du ministère public près le tribunal de la famille et de la jeunesse sont exercées par un ou plusieurs magistrats du parquet ayant suivi la formation spécialisée organisée par l’Institut de formation judiciaire visée à l’article 259sexies, § 1^{er}, 1^o, alinéa 3, dont une formation approfondie en matière de violence sexuelle et intrafamiliales *avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre* et désignés par le procureur du Roi.

[...]” (les ajouts sont renseignés en italiques).

Compte tenu de la formulation de ces dispositions, le membre du ministère public concerné devra être en mesure de justifier, dès l’entrée en vigueur des articles 16 et 17 de l’avant-projet (soit, aux termes de l’article 21, § 1^{er}, de l’avant-projet, le premier jour du deuxième mois qui suit celui de la publication de l’avant-projet au *Moniteur belge*), du suivi d’une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales “avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides basés sur le genre”.

Le seul suivi d’une formation “en matière de violences sexuelles et intrafamiliales” telle qu’elle est organisée actuellement, avant l’entrée en vigueur de l’avant-projet de loi, ne suffira pas à répondre aux nouvelles obligations des membres du ministère public concernés dès lors que l’avant-projet impose une (nouvelle) dimension particulière à ces formations en lien avec les féminicides et les homicides basés sur le genre.

Interrogée sur la question de savoir pourquoi l’avant-projet n’organise pas un régime transitoire pour permettre aux membres du ministère public qui siègent près les chambres de la famille et des chambres de la jeunesse (article 143, § 2/1, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, tel qu’il est modifié par l’article 16, 1^o, de l’avant-projet de loi) ou près le tribunal de la famille et de la jeunesse (article 151, alinéa 2, du Code judiciaire, tel qu’il est modifié par l’article 17, 1^o, de l’avant-projet de loi) de

“Art. 143.

(...)

§ 2/1. De opdrachten van openbaar ministerie bij de familiekamers en de jeugdkamers worden uitgevoerd door een of meer magistraten van het parket-generaal die de in artikel 259sexies, § 1, 2^o, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde opleiding, dewelke een grondige opleiding met betrekking tot seksueel- en intrafamiliaal geweld bevat, *met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen*, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding hebben gevolgd en die zijn aangewezen door de procureur-generaal.

(...)

Art. 151. (...)

[tweede lid] Het ambt van openbaar ministerie bij de familie- en jeugdrechtbank wordt uitgeoefend door een of meer parketmagistraten die de in artikel 259sexies, § 1, 1^o, derde lid, bedoelde gespecialiseerde opleiding, dewelke een grondige opleiding met betrekking tot seksueel en intrafamiliaal geweld bevat, *met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen*, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding hebben gevolgd en die zijn aangewezen door de procureur des Konings.

(...)” (wat toegevoegd is, staat cursief).

Gelet op de wijze waarop die bepalingen geformuleerd zijn, zal het betrokken lid van het openbaar ministerie, zodra de artikelen 16 en 17 van het voorontwerp in werking treden (dat wil zeggen, luidens artikel 21, § 1, van het voorontwerp, vanaf de eerste dag van de tweede maand die volgt op de bekendmaking van het voorontwerp in het *Belgisch Staatsblad*), in staat moeten zijn om aan te tonen dat hij een grondige opleiding met betrekking tot seksueel en intrafamiliaal geweld heeft gevolgd, “met (...) bijzonder[e] aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen”.

Het volgen van enkel en alleen een opleiding “met betrekking tot seksueel en intrafamiliaal geweld” zoals die thans, vóór de inwerkingtreding van het voorontwerp van wet, georganiseerd wordt, zal niet voldoende zijn om te beantwoorden aan de nieuwe verplichtingen waaraan de betrokken leden van het openbaar ministerie moeten voldoen, aangezien bij het voorontwerp aan die opleidingen een (nieuwe) bijzondere dimensie toegevoegd wordt, die verband houdt met feminicides en gendergerelateerde dodingen.

Naar aanleiding van de vraag waarom het voorontwerp niet voorziet in een overgangsregeling om de leden van het openbaar ministerie die zitting hebben in de familiekamers en de jeugdkamers (artikel 143, § 2/1, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, zoals dat gewijzigd wordt bij artikel 16, 1^o, van het voorontwerp van wet) of in de familie- en jeugdrechtbank (artikel 151, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, zoals dat gewijzigd wordt bij artikel 17, 1^o, van het voorontwerp van

se conformer à leurs nouvelles obligations de formation, la déléguée de la Secrétaire d'État a expliqué ce qui suit:

“Les articles de l'avant-projet de loi relatifs à la formation des magistrats ne visent qu'à compléter la formation existante sur les violences sexuelles qui s'inscrira désormais dans un cadre légal. Aucun changement n'est apporté concernant les personnes qui doivent suivre cette formation. S'agissant d'une formation préexistante, une mesure transitoire pour les magistrats n'est pas nécessaire”.

Bien que la formation préexiste, l'avant-projet tend à lui donner un contenu partiellement nouveau de telle sorte qu'une mesure transitoire paraît indispensable afin d'éviter une situation de blocage des chambres de la famille et des chambres de la jeunesse, ainsi que du tribunal de la famille et de la jeunesse.

Le dispositif sera dès lors complété en ce sens, ce qui préviendra en outre tout contentieux éventuel lié à la nomination de magistrats aux fonctions concernées en dépit du fait qu'ils n'auraient pas suivi la formation requise, telle que son exigence est renforcée par les dispositions à l'examen.

Article 20

À l'article 20, le renvoi à “l'article 22” sera remplacé par un renvoi à “l'article 142^{quater}, 5°, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux”, inséré par l'article 19 (et non 22) de l'avant-projet.

Article 21

L'article 11, § 3, entrera en vigueur, en vertu du paragraphe 1^{er} de l'article 21, le premier jour du deuxième mois qui suit la publication de l'avant-projet au *Moniteur belge* tandis qu'aux termes du paragraphe 2 de la même disposition, l'article 11, § 2, entrera en vigueur au plus tard un an après l'entrée en vigueur des dispositions non visées par ce paragraphe 2.

Or, selon l'article 20, alinéa 1^{er}, de l'avant-projet, les policiers déjà en exercice au moment de l'entrée en vigueur de la loi disposeront d'un délai de deux ans pour suivre la formation qui leur permettra d'assurer les nouvelles obligations qui leur sont imposées par l'article 11, §§ 2 et 3. Invitée à justifier la cohérence de ces différentes entrées en vigueur, la déléguée de la Secrétaire d'État a expliqué ce qui suit:

“Afin de laisser suffisamment de temps aux forces de police pour s'organiser et former leurs membres, l'article 11 § 2 entrera en vigueur plus tard, à savoir un an après l'entrée en vigueur de la loi.

L'article 20 prévoit que les membres des forces de police déjà en service au moment de l'entrée en vigueur de la loi

wet) in staat te stellen aan de nieuwe verplichtingen inzake opleiding te voldoen, heeft de gemachtigde van de staatssecretaris de volgende uitleg gegeven:

“Les articles de l'avant-projet de loi relatifs à la formation des magistrats ne visent qu'à compléter la formation existante sur les violences sexuelles qui s'inscrira désormais dans un cadre légal. Aucun changement n'est apporté concernant les personnes qui doivent suivre cette formation. S'agissant d'une formation préexistante, une mesure transitoire pour les magistrats n'est pas nécessaire.”

Ook al bestaat de opleiding al, het voorontwerp strekt ertoe daaraan ten dele een nieuwe invulling te geven, zodat een overgangsmaatregel onontbeerlijk lijkt om te voorkomen dat een situatie ontstaat waarin de familiekamers en de jeugdkamers, alsook de familie- en jeugdrechtbank niet meer kunnen functioneren.

Het dispositief moet derhalve in die zin aangevuld worden, wat bovendien elke mogelijke betwisting zal voorkomen in verband met de benoeming van magistraten in de betrokken functies terwijl ze de vereiste opleiding, waarvan de inhoud bij de voorliggende bepalingen uitgebreid wordt, niet gevolgd zouden hebben.

Artikel 20

In artikel 20 moet de verwijzing naar “artikel 22” vervangen worden door een verwijzing naar “artikel 142^{quater}, 5°, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus”, ingevoegd bij artikel 19 (en niet bij artikel 22) van het voorontwerp.

Artikel 21

Artikel 11, § 3, treedt krachtens paragraaf 1 van artikel 21 in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de bekendmaking van het voorontwerp in het *Belgisch Staatsblad*, terwijl artikel 11, § 2, luidens paragraaf 2 van datzelfde artikel 21 in werking treedt uiterlijk een jaar na de inwerkingtreding van de bepalingen die niet genoemd worden in die paragraaf 2.

Volgens artikel 20, eerste lid, van het voorontwerp echter hebben politiebeambten die op het tijdstip van de inwerkingtreding van deze wet reeds in dienst zijn, twee jaar de tijd om de opleiding te volgen waardoor ze kunnen voldoen aan de nieuwe verplichtingen die bij artikel 11, §§ 2 en 3, aan hen opgelegd worden. Naar aanleiding van de vraag hoe die onderscheiden datums van inwerkingtreding met elkaar te rijmen vallen, heeft de staatssecretaris de volgende uitleg gegeven:

“Afin de laisser suffisamment de temps aux forces de police pour s'organiser et former leurs membres, l'article 11 § 2 entrera en vigueur plus tard, à savoir un an après l'entrée en vigueur de la loi.

L'article 20 prévoit que les membres des forces de police déjà en service au moment de l'entrée en vigueur de la loi

bénéficient d'un délai de deux ans pour suivre une formation. Cela n'affecte pas l'obligation de l'article 11 § 2, à savoir que la victime doit être prise en charge par des membres formés des forces de police. Dans un délai d'un an après l'entrée en vigueur, la police doit avoir formé suffisamment de membres pour prendre en charge les victimes. Toutefois, il n'a pas été jugé raisonnable d'exiger que la quasi-totalité des autres membres des forces de police soient également formés dans l'année, si toutefois les droits de la victime peuvent être garantis, mais d'y parvenir dans un délai de deux ans.

L'article 11 § 3, en revanche, s'appuie sur des pratiques déjà existantes au sein de la police et nécessite donc moins de temps pour être appliqué correctement. C'est pourquoi une entrée en vigueur plus courte a été prévue ici, à savoir le premier jour du deuxième mois après la publication au *Moniteur belge*.

L'explication donnée pour justifier l'entrée en vigueur de l'article 11, § 2, revient à vider d'une partie de sa portée le délai de deux ans laissé aux policiers pour se mettre en conformité avec leurs nouvelles obligations de formation. Ce point relève cependant d'un choix en opportunité de l'auteur de l'avant-projet.

Cela étant, il apparaît cependant que le devoir d'information qui s'impose aux policiers à l'égard des victimes de violences visées par l'article 3 de l'avant-projet en vertu de l'article 11, § 3, demande certaines capacités en ce que les policiers sont tenus de tenir compte des caractéristiques personnelles ou de la vulnérabilité de la personne. Ces capacités semblent au cœur de la formation imposée par les articles 19 et 20 de l'avant-projet. Par conséquent, l'entrée en vigueur de l'article 11, § 3, le premier jour du deuxième mois qui suit la publication de l'avant-projet au *Moniteur belge* pourrait ne pas permettre d'atteindre l'objectif poursuivi et pourrait être considéré comme incohérent par comparaison avec le régime de l'article 11, § 2. Il appartient à l'auteur de l'avant-projet d'examiner en conséquence si l'entrée en vigueur de l'article 11, § 3, ne doit dès lors pas être alignée sur celle de l'article 11, § 2.

Le dispositif sera revu au regard de cette observation.

OBSERVATIONS FINALES

Outre les observations de forme et de légistique formulées ciavant, l'avant-projet présente plusieurs difficultés sur ces points.

Les exemples suivants peuvent en être donnés, sous réserve des éventuelles observations de fond qui concernent les dispositions mentionnées:

1° à l'article 3, § 2, 2°, quatrième tiret, le point final doit être remplacé par un pointvirgule¹⁴;

¹⁴ *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet "Technique législative", recommandation n° 58, c).

bénéficient d'un délai de deux ans pour suivre une formation. Cela n'affecte pas l'obligation de l'article 11 § 2, à savoir que la victime doit être prise en charge par des membres formés des forces de police. Dans un délai d'un an après l'entrée en vigueur, la police doit avoir formé suffisamment de membres pour prendre en charge les victimes. Toutefois, il n'a pas été jugé raisonnable d'exiger que la quasi-totalité des autres membres des forces de police soient également formés dans l'année, si toutefois les droits de la victime peuvent être garantis, mais d'y parvenir dans un délai de deux ans.

L'article 11 § 3, en revanche, s'appuie sur des pratiques déjà existantes au sein de la police et nécessite donc moins de temps pour être appliqué correctement. C'est pourquoi une entrée en vigueur plus courte a été prévue ici, à savoir le premier jour du deuxième mois après la publication au *Moniteur belge*.

Met de uitleg die gegeven wordt ter verantwoording van de datum van inwerkingtreding van artikel 11, § 2, wordt de termijn van twee jaar waarover de politiebeambten beschikken om te voldoen aan de nieuwe verplichtingen inzake opleiding gedeeltelijk uitgehold. Het gaat hier evenwel om een opportuiniteitskeuze van de steller van het voorontwerp.

Los daarvan blijkt evenwel dat de informatieverstrekking aan slachtoffers van geweld bedoeld in artikel 3 van het voorontwerp, waartoe politiebeambten krachtens artikel 11, § 3, verplicht zijn, bepaalde vaardigheden vergt, aangezien de politiebeambten rekening moeten houden met de persoonlijke kenmerken of de kwetsbare toestand van de persoon. Die vaardigheden lijken centraal te staan in de opleiding die bij de artikelen 19 en 20 van het voorontwerp verplicht wordt. Het zou bijgevolg kunnen dat het nagestreefde doel niet bereikt kan worden indien artikel 11, § 3, in werking treedt op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de bekendmaking van het voorontwerp in het *Belgisch Staatsblad* en dat geoordeeld wordt dat die inwerkingtreding niet te rijmen valt met de regeling van artikel 11, § 2. De steller van het voorontwerp dient bijgevolg na te gaan of de inwerkingtreding van artikel 11, § 3, niet afgestemd moet worden op die van artikel 11, § 2.

Het dispositief moet herzien worden in het licht van deze opmerking.

SLOTOPMERKINGEN

Los van de opmerkingen op het vlak van de vorm en de wetgevingstechniek die hierboven al gemaakt zijn, vertoont het voorontwerp op die punten nog een aantal problemen.

Hierna volgen enkele voorbeelden die daarvan gegeven kunnen worden, onder voorbehoud van eventuele inhoudelijk opmerkingen met betrekking tot de genoemde bepalingen:

1° in artikel 3, § 2, 2°, vierde streepje, moet het eindpunt vervangen worden door een puntkomma;¹⁴

¹⁴ *Beginnelen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 58, c).

2° à l'article 7 de la version française, les mots "aan het vernoemde geweld" de la version néerlandaise ne trouvent pas de correspondant; il y a lieu d'y insérer les mots "aux violences visées" entre les mots "qui a été exposé" et les mots "sans être directement victime";

3° dans la langue française, l'emploi du genre masculin pour déterminer un élément présente, dans le contexte des habilitations conférées par les articles 8, alinéa 2, et 9, § 1^{er}, un caractère générique et épïcène, de caractère masculin ou féminin; il est donc inutile de préciser dans ces dispositions, par l'usage des mots "Le ou la [m]inistre", que le ministre en question pourrait être une ministre; il en va différemment lorsque telle ou telle personne précise de sexe féminin est désignée, comme par exemple, dans le préambule de l'avant-projet, la formule "la Secrétaire d'État [...]";

4° à l'article 11, § 4, les indications "1°" et "2°", qui ne figurent dans aucune énumération, doivent être omises¹⁵;

5° une règle de droit est en principe rédigée à l'indicatif présent¹⁶ et non au futur simple; par exemple, à l'article 11, § 4, on écrira "communiquent" et non "communiqueront" et, à l'article 13, § 2, le verbe "sera" doit être remplacé par le verbe "est";

6° dès lors que le titre VI ne contient pas uniquement des dispositions modificatives, l'adjectif "modificatives" sera omis de l'intitulé de ce titre;

7° lorsqu'un titre est divisé en chapitres, il y a lieu de faire figurer chaque article du titre dans un chapitre¹⁷; en conséquence, entre l'intitulé du titre VI et l'article 13, il y a lieu d'insérer l'intitulé "Chapitre 1 – Disposition générale" et les actuels chapitres 1 et 2 de ce titre porteront respectivement les numéros 2 et 3;

8° dans la version française de l'article 13, § 1^{er}, il y a lieu d'écrire "la présente loi" et non "cette loi";

9° la référence à un alinéa modifié doit numéroter cet alinéa; aux articles 14 et 15 par exemple, il y a donc lieu de remplacer les mots "Au dernier alinéa" par une référence au numéro d'ordre de l'alinéa concerné;

10° dans la phrase liminaire de la version française de l'article 19, il y a lieu d'insérer les mots "de police" entre les mots "un service" et le mot "intégré";

11° au même article 19, 1°, il n'apparaît pas pourquoi l'alinéa 1^{er} de l'article 142^{quater} de la loi du 7 décembre 1998, qui est en réalité son alinéa unique et qui le restera après l'ajout prévu par le 2° de l'article 19, doit former un paragraphe 1^{er};

2° in artikel 7 van de Franse tekst is geen tegenhanger terug te vinden van de woorden "aan het vernoemde geweld" die in de Nederlandse tekst staan; de woorden "aux violences visées" moeten ingevoegd worden tussen de woorden "qui a été exposé" en de woorden "sans être directement victime";

3° in het Frans kan, in de context van de machtigingen die bij de artikelen 8, tweede lid, en 9, § 1, verleend worden, de mannelijke vorm van een woord gebruikt worden om een zaak op algemene en geslachtsneutrale manier te benoemen; het heeft dus geen zin om in die bepalingen, door "Le ou la [m]inistre" te schrijven, aan te geven dat de minister in kwestie een vrouw zou kunnen zijn; dat geldt niet wanneer verwezen wordt naar een specifieke persoon die een vrouw is, zoals bijvoorbeeld in de formule "la Secrétaire d'État" in de aanhef van het voorontwerp.

4° in artikel 11, § 4, moeten de vermeldingen "1°" en "2°", die geen onderdeel van een opsomming zijn, weggelaten worden;¹⁵

5° een rechtsregel wordt in principe gesteld in de onvoltooid tegenwoordige tijd¹⁶ en niet in de toekomstige tijd; in de Franse tekst van artikel 11, § 4, bijvoorbeeld, schrijf men "communiquent" en niet "communiqueront", en in de Franse tekst van artikel 13, § 2, moet het werkwoord "sera" vervangen worden door het werkwoord "est";

6° aangezien titel VI niet alleen wijzigingsbepalingen bevat, schrijf men in het opschrift van die titel "bepalingen" in plaats van "wijzigingsbepalingen";

7° wanneer een titel onderverdeeld is in hoofdstukken, moet elk artikel van die titel in een hoofdstuk opgenomen worden;¹⁷ tussen het opschrift van titel VI en artikel 13 moet dan ook het opschrift "Hoofdstuk 1 - Algemene bepaling" worden ingevoegd, en de huidige hoofdstukken 1 en 2 van die titel moeten vernummerd worden tot respectievelijk hoofdstuk 2 en hoofdstuk 3;

8° In de Franse tekst van artikel 13, § 1, schrijf men "la présente loi" en niet "deze wet";

9° wanneer verwezen wordt naar een lid dat gewijzigd wordt, moet dat lid een nummer krijgen; in de artikelen 14 en 15 bijvoorbeeld, moeten de woorden "In het laatste lid" vervangen worden door een verwijzing naar het rangnummer van het betreffende lid;

10° in de inleidende zin van de Franse tekst van artikel 19, moeten de woorden "de police" ingevoegd worden tussen de woorden "un service" en het woord "intégré";

11° het is niet duidelijk waarom in hetzelfde artikel 19, 1°, staat dat het eerste lid van artikel 142^{quater} van de wet van 7 december 1998, dat eigenlijk het enige lid daarvan is, en ook het enige lid zal blijven na de toevoeging waarin artikel 19,

¹⁵ *Ibidem*, recommandation n° 58, b).

¹⁶ *Ibidem*, recommandation n° 3.5.2.

¹⁷ *Ibidem*, recommandation n° 63.

¹⁵ *Ibidem*, aanbeveling 58, b).

¹⁶ *Ibidem*, aanbeveling 3.5.2.

¹⁷ *Ibidem*, aanbeveling 63.

le 1° doit être omis et la rédaction de l'article 19, revue en conséquence;

12° sous cette dernière réserve, le point final de l'article 19, 1°, doit être remplacé par un pointvirgule¹⁸ et l'article initial du texte formant le 1° et le 2° doivent être rédigés avec une lettre initiale en minuscule;

13° à l'article 19, 2°, l'indication "5°" doit figurer en tête du texte inséré à l'article 142*quater* de la loi du 7 décembre 1998.

Le greffier,	Le président,
Béatrice DRAPIER	Pierre VANDERNOOT

2° voorziet, een paragraaf 1 zou moeten vormen; de bepaling onder 1° moet weggelaten worden, en de redactie van artikel 19 moet dienovereenkomstig herzien worden;

12° onder voorbehoud van dat laatste moet het eindpunt van artikel 19, 1°, vervangen worden door een puntkomma¹⁸ en moet het eerste lidwoord van de tekst die de onderdelen 1° en 2° vormen, met een kleine letter geschreven worden;

13° in artikel 19, 2°, moet aan het begin van de tekst die in artikel 142*quater* van de wet van 7 december 1998 ingevoegd wordt, de vermelding "5°" ingevoegd worden.

De griffier,	De voorzitter,
Béatrice DRAPIER	Pierre VANDERNOOT

¹⁸ *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet "Technique législative", recommandation n° 58, c).

¹⁸ *Beginnelsen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 58, c).

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT (2)
N° 73.067/2 DU 27 FÉVRIER 2023

Le 7 février 2023, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi 'sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent'.

L'avant-projet a été examiné par la deuxième chambre le 27 février 2023. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Patrick RONVAUX et Christine HOREVOETS, conseillers d'État, Christian BEHRENDT et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Esther CONTI, greffier assumé.

Le rapport a été rédigé par Pauline LAGASSE, auditrice.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Patrick RONVAUX.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 27 février 2023.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet[†], à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

RECEVABILITÉ

La section de législation du Conseil d'État a examiné un avant-projet de loi 'sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent', à propos duquel elle a donné, le 19 décembre 2022, l'avis 72.505/2.

La présente demande d'avis porte sur l'article 3 de l'avant-projet précité à la seule différence que quatre définitions sont ajoutées au sein de cette disposition. Il s'agit des points 6^o à 9^o de l'article 3, § 1^{er}, de l'avant-projet.

Il y a lieu de rappeler dans ce cadre que, lorsque la section de législation a donné un avis, elle a épuisé la compétence que lui confère la loi et qu'il ne lui appartient dès lors pas de

[†] S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE (2)
NR. 73.067/2 VAN 27 FEBRUARI 2023

Op 7 februari 2023 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, toegevoegd aan de minister van Mobiliteit verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat'.

Het voorontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 27 februari 2023. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Patrick RONVAUX en Christine HOREVOETS, staatsraden, Christian BEHRENDT en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Esther CONTI, toegevoegd griffier.

Het verslag is opgesteld door Pauline LAGASSE, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Patrick RONVAUX.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 27 februari 2023.

*

Aangezien de adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp,[‡] de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONTVANKELIJKHEID

De afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft een voorontwerp van wet 'inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan voorafgaat' onderzocht, waarover ze op 19 december 2022 advies 72.505/2 heeft gegeven.

De voorliggende adviesaanvraag heeft betrekking op artikel 3 van het voornoemde voorontwerp, met als enige verschil dat vier definities in die bepaling zijn toegevoegd. Het gaat om de punten 6^o tot 9^o van artikel 3, § 1, van het voorontwerp.

In dat verband dient eraan te worden herinnerd dat wanneer de afdeling Wetgeving een advies heeft gegeven, ze de bevoegdheid heeft opgebruikt die ze krachtens de wet heeft

[‡] Aangezien het om een voorontwerp van wet gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

se prononcer à nouveau sur les dispositions déjà examinées, qu'elles aient été revues pour tenir compte des observations formulées dans le premier avis ou qu'elles demeurent inchangées. Il en va différemment lorsqu'il est envisagé d'insérer dans le texte des dispositions entièrement nouvelles, dont le contenu est indépendant des observations ou suggestions formulées dans le premier avis de la section de législation: en pareil cas, une nouvelle consultation de la section de législation est requise, portant sur les dispositions nouvelles. Il en va aussi différemment quand interviennent, après le premier avis, des éléments juridiques nouveaux, de nature à justifier un nouvel examen du texte par la section de législation: en pareil cas, celle-ci doit être saisie des dispositions du texte affectées par ces éléments nouveaux¹.

En conséquence, la section de législation limite son examen aux nouveaux points 6° à 9° de l'article 3, § 1^{er}, de l'avant-projet.

Lorsque le projet de loi sera déposé sur le bureau de la Chambre des représentants, il sera veillé à ce que l'avant-projet de loi ayant fait l'objet de l'avis 72.505/2, l'avis 72.505/2 et l'avant-projet relatif à l'article 3, § 1^{er}, 6° à 9°, qui fait l'objet du présent avis, soient annexés à l'exposé des motifs du projet de loi conformément à l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, troisième phrase, des lois coordonnées 'sur le Conseil d'État'.

EXAMEN DE L'AVANT-PROJET

Article 3, § 1^{er}, 6°

En se référant aux notions de "sexe, [d']identité ou [d']expression de genre" pour, semble-t-il, qualifier la notion de genre incluse dans la définition de "violences fondées sur le genre", l'article 3, § 1^{er}, 6°, s'écarte, s'agissant de cette notion de "genre", de la définition qui lui est procurée par l'article 3, § 1^{er}, 1°.

Il appartient à l'auteur de l'avant-projet de réexaminer ce point.

Article 3, § 1^{er}, 7° et 8°

La définition des notions de "violence à l'égard des femmes fondées sur le genre", et de "violence intrafamiliale", figurant aux 7° et 8°, sont inutiles dès lors que celles-ci ne sont pas utilisées par la suite de l'avant-projet de loi (voir le dossier soumis dans le cadre de la demande d'avis 72.505/2).

C'est sous cette réserve que les observations qui suivent sont formulées.

Article 3, § 1^{er}, 8°

¹ Voir en ce sens l'avis 71.320/1-2-3-4 donné le 7 juin 2022 sur un avant-projet devenu les lois du 30 juillet 2022 'visant à rendre la justice plus humaine, plus rapide et plus ferme II' et du 6 décembre 2022 'visant à rendre la justice plus humaine, plus rapide et plus ferme IIbis'.

en dat het haar derhalve niet toekomt zich opnieuw uit te spreken over de reeds onderzochte bepalingen, ongeacht of die herzien zijn om rekening te houden met de opmerkingen die in het eerste advies zijn gemaakt, dan wel ongewijzigd blijven. Dat geldt niet wanneer wordt overwogen in de tekst volledig nieuwe bepalingen in te voegen waarvan de inhoud losstaat van de opmerkingen of voorstellen die de afdeling Wetgeving in het eerste advies heeft geformuleerd: in zo'n geval moet de afdeling Wetgeving opnieuw worden geraadpleegd, deze keer over de nieuwe bepalingen. Dat geldt ook niet wanneer na het eerste advies nieuwe juridische gegevens opduiken die kunnen rechtvaardigen dat de tekst door de afdeling Wetgeving opnieuw wordt onderzocht: in zo'n geval moeten de bepalingen van de tekst waarvoor die nieuwe gegevens consequenties hebben, aan de afdeling Wetgeving worden voorgelegd¹.

De afdeling Wetgeving beperkt haar onderzoek dientengevolge tot de nieuwe punten 6° tot 9° van artikel 3, § 1, van het voorontwerp.

Wanneer het wetsontwerp bij de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt ingediend, moet erop worden toegezien dat het voorontwerp van wet waarover advies 72.505/2 is gegeven, het advies 72.505/2 en het voorontwerp betreffende artikel 3, § 1, 6° tot 9°, waarover dit advies wordt gegeven, bij de memorie van toelichting van het wetsontwerp worden gevoegd, overeenkomstig artikel 3, § 1, eerste lid, derde zin, van de gecoördineerde wetten 'op de Raad van State'.

ONDERZOEK VAN HET VOORONTWERP

Artikel 3, § 1, 6°

In zoverre artikel 3, § 1, 6°, naar de begrippen "geslacht, genderidentiteit of -expressie" verwijst, kennelijk ter omschrijving van het begrip "gender" dat vervat is in de definitie van "gendergerelateerd geweld", wijkt het af van de definitie van dat begrip "gender" zoals die in artikel 3, § 1, 1°, wordt gegeven.

Het staat aan de steller van het voorontwerp dat punt opnieuw te onderzoeken.

Artikel 3, § 1, 7° en 8°

De definitie van de begrippen de "gendergerelateerd geweld tegen vrouwen" en "intrafamiliaal geweld" in de punten 7° en 8° is nutteloos, aangezien die begrippen in het vervolg van het voorontwerp van wet niet voorkomen (zie het dossier dat in het kader van adviesaanvraag 72.505/2 is ingediend).

De hiernavolgende opmerkingen worden gemaakt onder dat voorbehoud.

Artikel 3, § 1, 8°

¹ Zie in die zin advies 71.320/1-2-3-4 van 7 juni 2022 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wetten van 30 juli 2022 'om justitie menselijker, sneller en straffer te maken II' en van 6 december 2022 'om justitie menselijker, sneller en straffer te maken IIbis'.

Compte tenu de la définition donnée par l'article 3, § 1^{er}, 3°, de la notion de "partenaire", il n'est pas cohérent avec celle-ci et il est source d'insécurité juridique de se référer, au sein de la définition de la notion de "violence intrafamiliale", aux concepts de "conjoint ou partenaires".

Les termes "conjoint ou" seront supprimés.

Le greffier,

Esther CONTI

Le président,

Pierre VANDERNOOT

Gelet op de definitie die artikel 3, § 1, 3°, geeft van het begrip "partner", is de verwijzing binnen de definitie van "intrafamiliaal geweld" naar de concepten "echtgenoten of partners" niet consequent en kan ze aanleiding geven tot rechtsonzekerheid.

De woorden "echtgenoten of" moeten worden weggelaten.

De griffier,

Esther CONTI

De voorzitter,

Pierre VANDERNOOT

PROJET DE LOI

PHILIPPE,

ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

Sur la proposition du ministre de la Mobilité, du ministre de la Justice, de la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique et de la secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Le ministre de la Mobilité, le ministre de la Justice, la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique et la secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité sont chargés de présenter en notre nom à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

TITRE I*Dispositions introductives***Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

La présente loi complète la transposition de la directive 2010/64/UE du Parlement européen et du Conseil du 20 octobre 2010 relative au droit à l'interprétation et à la traduction dans le cadre des procédures pénales et de la directive 2012/29/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 établissant des normes minimales concernant les droits, le soutien et la protection des victimes de la criminalité et remplaçant la décision-cadre 2001/220/JAI.

Art. 3

La présente loi a pour objet de créer un cadre général de lutte et de prévention contre les féminicides, les

WETSONTWERP

FILIP,

KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

Op de voordracht van de minister van Mobiliteit, de minister van Justitie, de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing en de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De minister van Mobiliteit, de minister van Justitie, de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing en de Staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit zijn ermee belast in onze naam bij de Kamer van volksvertegenwoordigers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst hierna volgt:

TITEL I*Inleidende bepalingen***Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Deze wet vervolledigt de omzetting van Richtlijn 2010/64/EU van het Europees Parlement en de Raad van 20 oktober 2010 betreffende het recht op vertolking en vertaling in strafprocedures en van de Richtlijn 2012/29/EU van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2012 tot vaststelling van minimumnormen voor de rechten, de ondersteuning en de bescherming van slachtoffers van strafbare feiten, en ter vervanging van Kaderbesluit 2001/220/JBZ.

Art. 3

Deze wet is bedoeld om een algemeen kader te scheppen voor de bestrijding en preventie van feminicides en

homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

TITRE II

Cadre général de prévention et de lutte contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre

CHAPITRE 1^{ER}

Définitions

Art. 4

§ 1. Pour l'application et l'exécution de la présente loi, il faut entendre par:

1° genre: les rôles, les comportements, les activités et les attributions socialement construits, qu'une société donnée considère comme appropriés pour les femmes et les hommes.

2° perspective de genre: manière d'examiner ou d'analyser l'impact du genre sur les rôles sociaux dans toute politique, décision, ou mesure, en tenant compte des déséquilibres structurels et historiques.

3° partenaire: la personne avec laquelle la victime est mariée ou entretient une relation affective et physique intime durable, ainsi que la personne avec laquelle la victime a été mariée ou a entretenu une relation affective et physique intime durable si les faits incriminés ont un lien avec ce mariage dissous ou cette relation terminée.

4° membre de la famille: un parent ou allié en ligne directe ascendante ou descendante, un parent ou allié en ligne collatérale jusqu'au troisième degré inclus, un partenaire ou toute autre personne occupant une position similaire au sein de la famille des personnes précitées.

5° personne en situation de vulnérabilité: toute personne qui se trouve en situation de vulnérabilité pour des motifs sociaux, économiques, physiques, psychiques ou administratifs, telle que notamment les consommateurs de substances toxiques, les personnes en situation de prostitution, les migrants ou les demandeurs de protection internationale ou les personnes en situation de séjour irrégulier, les sans-abris ou toute personne qui se retrouve en situation de vulnérabilité en raison d'un ou plusieurs critères protégés fondés sur le sexe, la prétendue race, la couleur de peau, la langue, la conviction religieuse ou philosophique, la conviction syndicale, la conviction politique, l'origine nationale ou sociale, le patrimoine, la naissance, l'orientation sexuelle, l'identité ou

gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan voorafgaat.

TITEL II

Algemeen kader voor de preventie en de bestrijding van feminicides en gendergerelateerde dodingen

HOOFDSTUK 1

Definities

Art. 4

§ 1. Voor de toepassing en uitvoering van deze wet wordt verstaan onder:

1° gender: de maatschappelijk bepaalde rollen, gedragingen, activiteiten en eigenschappen die in een maatschappij passend worden geacht voor vrouwen en mannen.

2° genderperspectief: De manier om de impact van gender op sociale rollen bij elk beleid, besluit of maatregel te onderzoeken of te analyseren, rekening houdend met structurele en historische onevenwichtigheden.

3° partner: de persoon waarmee het slachtoffer is gehuwd of een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft, alsook de persoon waarmee het slachtoffer gehuwd is geweest of een duurzame affectieve en intieme lichamelijke relatie heeft gehad indien de strafbare feiten enigszins verband houden met dit ontbonden huwelijk of de beëindigde relatie.

4° familielid: een bloedverwant of aanverwant in de rechte opgaande of neerdalende lijn, een bloedverwant of aanverwant in de zijlijn tot en met de derde graad, een partner of ieder ander persoon die een soortgelijke positie heeft in het gezin van voornoemde personen.

5° persoon in kwetsbare toestand: elke persoon die zich in een kwetsbare toestand bevindt om sociale, economische, fysieke, psychische of administratieve redenen, zoals onder meer gebruikers van toxische stoffen, personen die zich in een prostitutiesituatie bevinden, migranten of asielzoekers of personen in illegaal verblijf, daklozen, of elke persoon die zich in een kwetsbare positie bevindt omwille van een of meer beschermde criteria wegens hun geslacht, gender, zogenaamd ras, huidskleur, taal, geloof of levensbeschouwing, syndicale overtuiging, politieke of andere overtuigingen, sociale afkomst en positie, nationale of etnische afstamming, vermogen, geboorte, seksuele geaardheid, genderidentiteit of -expressie, leeftijd, huidige of toekomstige

l'expression de genre, l'âge, l'état de santé, le handicap, la grossesse, l'accouchement, l'allaitement, la maternité, l'adoption, la procréation médicalement assistée, le prétendu changement de sexe, les caractéristiques sexuelles, les caractéristiques physiques ou génétiques, l'état civil, la nationalité, l'ascendance, l'origine nationale ou ethnique, que cette caractéristique soit présente de manière effective ou seulement supposée par l'auteur.

6° violence fondée sur le genre: toute violence dirigée contre une personne en raison de son sexe, de son identité ou expression de genre ou la violence qui touche de manière disproportionnée les personnes d'un sexe en particulier.

7° violence à l'égard des femmes fondée sur le genre: toute violence faite à l'égard d'une femme parce qu'elle est une femme ou affectant les femmes de manière disproportionnée.

8° violence intrafamiliale: toute violence physique, sexuelle, psychologique économique ou liée à l'honneur qui survient au sein de la famille ou du foyer ou entre des anciens ou actuels partenaires, indépendamment du fait que l'auteur de l'infraction partage ou a partagé le même domicile que la victime.

9° violence entre partenaires: toute violence physique, sexuelle, psychologique, économique ou liée à l'honneur qui survient entre partenaires.

10° violence physique: toute violence qui cause un dommage physique, ou qui vise à causer un dommage physique, résultant d'un usage illégal de la force, et qui peut prendre la forme d'une agression grave ou légère, d'une séquestration ou encore d'un homicide.

11° violence psychologique: toute violence qui cause un dommage psychique, ou qui vise à causer un dommage psychique et qui peut prendre la forme, entre autres, du contrôle coercitif, de la diffamation, d'insultes verbales et de harcèlement.

12° violence sexuelle: toute violence à caractère sexuel non consenti ou tout acte qui est accompli avec l'intention de commettre une violence sexuelle.

13° violence économique: toute violence qui cause un préjudice économique ou tout acte ou comportement qui est accompli avec l'intention de commettre une violence économique, et qui peut prendre la forme, entre autres, de dommages matériels, d'une restriction d'accès aux ressources du ménage, à l'éducation ou au marché du travail ou d'inexécution des obligations alimentaires, et

gezondheidstoestand, een handicap, burgerlijke staat, zwangerschap, bevalling, het geven van borstvoeding, moederschap, medisch begeleide voortplanting, zogenaamde geslachtsverandering, seksekenmerken, fysieke of genetische eigenschap ongeacht of dit kenmerk daadwerkelijk aanwezig is of slechts vermeend is door de dader.

6° gendergerelateerd geweld: geweld dat gericht is tegen een persoon vanwege diens geslacht, genderidentiteit of -expressie, of geweld dat personen van een bepaald geslacht onevenredig treft.

7° gendergerelateerd geweld tegen vrouwen: elk geweld tegen een vrouw omdat zij een vrouw is of dat vrouwen onevenredig treft.

8° intrafamiliaal geweld: lichamelijk, seksueel, psychologisch, economisch of eengerelateerd geweld dat plaatsvindt binnen de familie of het huishouden of tussen huidige of voormalige partners, ongeacht of de dader in dezelfde woning als het slachtoffer verblijft of heeft verbleven.

9° partnergeweld: lichamelijk, seksueel, psychologisch, economisch of eengerelateerd geweld dat plaatsvindt tussen partners.

10° lichamelijk geweld: geweld dat lichamelijke schade veroorzaakt, of tot doel heeft lichamelijke schade te veroorzaken, voortvloeiend uit een wederrechtelijk gebruik van geweld, en die de vorm kan aannemen van zware of lichte agressie, opsluiting of doding.

11° psychologisch geweld: geweld dat psychische schade veroorzaakt, of tot doel heeft psychische schade te veroorzaken en die onder meer de vorm kan aannemen van dwingende controle, smaad, verbale beledigingen en pesterijen.

12° seksueel geweld: geweld van seksuele aard zonder toestemming of elke handeling die gesteld wordt met de bedoeling om seksueel geweld te plegen.

13° economisch geweld: geweld dat economische schade veroorzaakt of elke handeling of gedraging die gesteld wordt met de bedoeling om economisch geweld te plegen en die onder meer de vorm kan aannemen van materiële schade, beperking van de toegang tot de middelen van het huishouden, het onderwijs of de arbeidsmarkt of het niet-nakomen van onderhoudsverplichtingen,

qui entraîne une dépendance financière ou matérielle de la victime ou sa précarisation.

14° violence liée à l'honneur: toute violence émanant d'un ou plusieurs individus et qui est accomplie dans le but de porter atteinte à l'honneur d'un individu, d'une famille et/ou d'une communauté, en violation des droits humains fondamentaux d'une ou plusieurs personnes, ou tout comportement qui est accompli dans le but de commettre des infractions ou incidents dans le but de porter atteinte à l'honneur d'un individu, d'une famille et/ou d'une communauté en violation des droits fondamentaux d'une ou plusieurs personnes. Cela inclut les mariages forcés et les mutilations génitales féminines.

15° contrôle coercitif: les comportements coercitifs ou de contrôle, continus ou répétés, qui causent un dommage psychique.

16° comportement coercitif: un acte ou une série d'actes d'agression, de menaces, d'humiliation et d'intimidation ou d'autres abus utilisés pour blesser, punir ou effrayer la victime.

17° comportement contrôlant: un ensemble d'actes visant à rendre une personne subordonnée ou dépendante en l'isolant de ses sources de soutien, en exploitant ses ressources et ses capacités à des fins personnelles, en la privant des moyens nécessaires à son indépendance, à sa résistance et à sa fuite, ou en réglementant son comportement quotidien.

18° l'Institut: l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, créé par la loi du 16 décembre 2002 portant création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

§ 2. Pour l'application et l'exécution de la présente loi, il faut entendre par 'féminicide', l'homicide intentionnel d'une femme en raison de son genre ou la mort d'une femme qui résulte de pratiques qui causent un dommage aux femmes, que l'homicide intentionnel ou les pratiques dommageables soient commis par un partenaire, un membre de la famille ou un tiers. Les féminicides intime, non-intime et indirect sont caractérisés comme suit:

1° Le féminicide intime est l'homicide intentionnel d'une femme en raison de son genre commis par un partenaire ou par un membre de la famille au nom de la culture, de la coutume, de la religion, de la tradition ou du prétendu 'honneur' ou pour d'autres motifs;

en die tot gevolg heeft dat het slachtoffer financieel of materieel afhankelijk wordt of in bestaansonzekerheid belandt.

14° eengerelateerd geweld: geweld dat uitgaan van één of meerdere personen en die gesteld werd met het oog op het hoog houden van de eer van een individu, een familie en/of een gemeenschap, in strijd met de fundamentele mensenrechten van één of meerdere personen, of elke gedraging die gesteld wordt met de bedoeling misdrijven of incidenten te plegen met het oog op het hoog houden van de eer van een individu, een familie en/of een gemeenschap, in strijd met de fundamentele mensenrechten van één of meerdere personen. Dit omvat onder meer gedwongen huwelijk en vrouwelijke genitale verminking.

15° dwingende controle: dwingende of controlerende gedragingen, voortdurend of herhaald, die psychische schade veroorzaken.

16° dwingend gedrag: een handeling of een reeks handelingen van agressie, bedreiging, vernedering en intimidatie of andere mishandeling die worden gebruikt om het slachtoffer te kwetsen, te straffen of bang te maken.

17° controlerend gedrag: een geheel van handelingen die erop gericht zijn personen ondergeschikt en/of afhankelijk te maken door hen te isoleren van steunbronnen, hun middelen en capaciteiten uit te buiten voor persoonlijke doeleinden, hen de middelen te ontnemen die nodig zijn voor onafhankelijkheid, weerstand en ontsnapping, of door hen dagelijks gedrag te reguleren.

18° het Instituut: het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen opgericht bij de wet van 16 december 2002 houdende oprichting van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen.

§ 2. Voor de toepassing en uitvoering van deze wet wordt onder "féminicide" verstaan de opzettelijke doding van een vrouw wegens haar gender of de dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen, ongeacht of deze schadelijke praktijken gepleegd werden door een partner, een familielid of een derde. Intieme féminicide, niet-intieme féminicide en indirecte féminicide vertonen de volgende kenmerken:

1° Intieme féminicide is de opzettelijke doding van een vrouw omwille van haar gender gepleegd door een partner of door een familielid in naam van de cultuur, de gewoonte, de religie, de traditie of de vermeende 'eer' of om andere redenen;

2° Le féminicide non-intime est l'homicide intentionnel d'une femme en raison de son genre commis par un tiers. Il est:

— soit commis principalement dans un contexte d'exploitation sexuelle;

— soit commis principalement dans un contexte de trafic ou de traite d'êtres humains;

— soit commis principalement dans un contexte de violences sexuelles;

— soit commis principalement dans le cadre d'un continuum de violence en lien avec une relation de pouvoir inégal ou d'un abus de pouvoirs de l'auteur sur la victime;

— soit commis dans un autre contexte, en raison du genre de la victime.

3° Le féminicide indirect est l'homicide non-intentionnel d'une femme en raison de son genre lorsqu'il s'agit de la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage aux femmes, ou le suicide d'une femme qui résulte:

— soit principalement de violences entre partenaires ou dans un contexte familial;

— soit principalement de mutilations génitales féminines;

— soit de violences commises par un tiers.

§ 3. L'homicide fondé sur le genre est l'homicide d'une personne en raison de son genre, ou la mort d'une personne résultant de pratiques dommageables fondées sur le genre pour ces personnes, à l'exception des homicides ou décès visés au paragraphe 2 de la présente disposition. Les homicides fondés sur le genre sont soit intimes, soit non-intimes, soit indirects et sont définis conformément au § 2, alinéa 2, 1° à 3°.

§ 4. Il y a tentative de féminicide intime ou non intime ou d'homicide fondé sur le genre lorsque la résolution de commettre les comportements visés au § 2, 1° à 2° et § 3 ont été manifestés par des actes extérieurs qui forment un commencement d'exécution, et qui n'ont été suspendus ou n'ont manqué leur effet que par des circonstances indépendantes de la volonté de l'auteur.

2° Niet-intieme feminicide is de opzettelijke doding van een vrouw door een derde wegens haar gender. Ze wordt:

— ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van seksuele uitbuiting;

— ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van mensensmokkel of mensenhandel;

— ofwel hoofdzakelijk gepleegd in een context van seksueel geweld;

— ofwel hoofdzakelijk gepleegd als onderdeel van een continuüm van geweld in verband met een ongelijke machtsverhouding of machtsmisbruik door de dader over het slachtoffer;

— ofwel gepleegd in elke andere context, omwille van het gender van het slachtoffer.

3° Indirecte feminicide is de onopzettelijke doding van een vrouw wegens haar gender die bestaat uit de dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen, of de zelfmoord van een vrouw die het gevolg is van:

— ofwel hoofdzakelijk geweld onder partners of in familiale context;

— ofwel hoofdzakelijk genitale verminkingen bij vrouwen;

— ofwel het geweld gepleegd door een derde.

§ 3. Gendergerelateerde doding is de doding van een persoon omwille van diens gender, of de dood van een persoon als gevolg van gendergerelateerde praktijken die schadelijk zijn voor deze personen, met uitzondering van de in paragraaf 2 van deze bepaling bedoelde dodingen of overlijdens. Gendergerelateerde dodingen zijn ofwel intiem, ofwel niet-intiem, ofwel indirect, en worden gedefinieerd in overeenstemming met § 2, tweede lid, 1° tot 3°.

§ 4. Poging tot het plegen van intieme of niet-intieme feminicide of gendergerelateerde doding bestaat wanneer het voornemen om de in § 2, 1° tot 2° en § 3 vernoemde gedragingen te plegen zich heeft geopenbaard door uitwendige daden die een begin van uitvoering uitmaken en alleen ten gevolge van omstandigheden, van de wil van de dader onafhankelijk, zijn gestaakt of hun uitwerking hebben gemist.

CHAPITRE 2

Champ d'application

Art. 5

A l'exception des matières qui relèvent de la compétence des Communautés et des Régions, la présente loi s'applique à toutes personnes du secteur public, en ce compris aux organismes publics, ainsi qu'à toutes les autorités administratives et juridictionnelles, en ce qui concerne toute mesure, décision ou politique en lien avec les objectifs poursuivis par la présente loi tels qu'ils sont énoncés à l'article 3.

CHAPITRE 3

Principes généraux

Art. 6

Lors de l'adoption et de la mise en œuvre de toute décision, politique ou mesure en lien avec le champ d'application de la présente loi, les personnes et autorités visées à l'article 5 intègrent une perspective de genre.

Art. 7

Lors de l'adoption et de la mise en œuvre de toute décision, politique ou mesure en lien avec le champ d'application de la présente loi, les personnes et autorités visées à l'article 5 prennent en considération la spécificité des besoins des personnes en situation de vulnérabilité.

Art. 8

Lors de l'adoption et de la mise en œuvre de toute décision, politique ou mesure en lien avec le champ d'application de la présente loi, les personnes et autorités visées à l'article 5 reconnaissent à l'enfant qui a été exposé aux violences visées sans être directement victime mais en connaissant la victime directe, la qualité de victime et ce, dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

HOOFDSTUK 2

Toepassingsgebied

Art. 5

Met uitzondering van de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de gemeenschappen en de gewesten behoren, is deze wet van toepassing op alle personen in de publieke sector, met inbegrip van de overheidsorganen, alsook op alle administratieve en gerechtelijke overheden, met betrekking tot elke maatregel, beslissing, elk beleid in verband met de doelstelling van deze wet zoals bepaald in artikel 3.

HOOFDSTUK 3

Algemene beginselen

Art. 6

Bij de goedkeuring en uitvoering van besluiten, beleidslijnen, of maatregelen in verband met het toepassingsgebied van deze wet, integreren de in artikel 5 bedoelde personen en autoriteiten een genderperspectief.

Art. 7

Bij de goedkeuring en uitvoering van besluiten, beleidslijnen, of maatregelen met betrekking tot het toepassingsgebied van deze wet houden de in artikel 5 bedoelde personen en autoriteiten rekening met de specifieke kenmerken van de behoeften van de personen in kwetsbare toestand.

Art. 8

Bij de goedkeuring en uitvoering van besluiten, beleidslijnen of maatregelen met betrekking tot het toepassingsgebied van deze wet dragen de in artikel 5 bedoelde personen en autoriteiten aan het kind dat blootgesteld is geweest aan het vernoemde geweld zonder er rechtstreeks het slachtoffer van te zijn maar wel het slachtoffer te kennen, het statuut van slachtoffer toe en dit in het hoger belang van het kind.

TITRE III

Collecte de données et publications

Art. 9

En vue de l'exécution des articles 9, 10 et 11 de la présente loi et de l'étude des causes profondes et leurs effets, leur fréquence et les taux de condamnation, ainsi que l'efficacité des mesures en matière de féminicides et d'homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent et l'évaluation de l'étendue et les tendances de toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, les services de police et les services judiciaires recueillent les données pertinentes.

L'Institut publie annuellement un rapport reprenant les principales statistiques liées aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre, les caractéristiques de la victime, de l'auteur et de la relation entre la victime et l'auteur et en particulier au moins les informations suivantes:

— le nombre de plaintes, de dépositions, de classements sans suite (et les motifs de ceux-ci), d'instructions et de condamnations dans le contexte des féminicides visés à l'article 4 § 2 et leurs tentatives visées à l'article 4 § 4 ainsi que leur classification en catégories et types;

— le nombre de plaintes, de dépositions, de classements sans suite (et les motifs de ceux-ci) d'instructions et de condamnations dans le contexte des d'homicides fondés sur le genre visées à l'article 4 § 3 et leurs tentatives visées à l'article 4 § 4 ainsi que leur classification en catégories et types;

— le nombre de plaintes, de dépositions, de classements sans suite (et les motifs de ceux-ci), d'instructions et de condamnations dans le contexte des violences de genre visées à l'article 4 § 1 6°-14° et leurs tentatives visées à l'article 4 § 4;

— le nombre de décisions et jugements d'interdiction temporaire de résidence prononcées en application des articles 3 et 5 de la loi du 15 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence domestique, ainsi que le nombre d'ordonnances non-respectées et les condamnations visées aux articles 5/1 et 5/2 de la même loi;

— Les chiffres internationaux disponibles concernant les féminicides et leur comparaison avec les données disponibles en Belgique.

TITEL III

Gegevensverzameling en publicaties

Art. 9

Met oog op de uitvoering van artikel 9, 10 en 11 van deze wet en met het oog op het bestuderen van de oorzaken en gevolgen, frequentie en de veroordelingspercentages, alsmede de doeltreffendheid van de maatregelen inzake feminicide, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan voorafgaat en het onderzoeken van de omvang van en de ontwikkeling binnen alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld, verzamelen de politiediensten en de diensten van Justitie de relevante gegevens.

Het Instituut, dat tevens gegevensverwerker is, publiceert jaarlijks een verslag met de belangrijkste statistieken over feminicides en gendergerelateerde dodingen, de kenmerken van het slachtoffer, de dader en de relatie tussen slachtoffer en dader en meer minstens volgende informatie:

— het aantal klachten, aangiften en zonder gevolg geklasseerde zaken (en de motieven hiervoor), onderzoeken en veroordelingen in het kader van feminicides zoals bedoeld in artikel 4 § 2 en de pogingen hiertoe zoals bedoeld in artikel 4 § 4, alsook hun indeling en type;

— het aantal klachten, aangiften en zonder gevolg geklasseerde zaken (en de motieven hiervoor), onderzoeken en veroordelingen in het kader van gendergerelateerde dodingen zoals bedoeld in artikel 4 § 3 en de pogingen hiertoe zoals bedoeld in artikel 4 § 4, alsook hun indeling en type;

— het aantal klachten, aangiften en zonder gevolg geklasseerde zaken (en de motieven hiervoor), onderzoeken en veroordelingen in het kader van gendergerelateerd geweld zoals bedoeld in artikel 4 § 1 6° tot 14° en de pogingen hiertoe zoals bedoeld in artikel 4 § 4;

— het aantal bevelen en vonnissen tot tijdelijk huisverbod uitgevaardigd op grond van de artikelen 3 en 5 van de wet van 15 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld, alsook het aantal niet-nageleefde beschikkingen en de veroordelingen zoals bedoeld in de artikelen 5/1 en 5/2 van diezelfde wet;

— De beschikbare internationale cijfers met betrekking tot feminicide en hun verhouding tot de Belgische gegevens.

Ces données sont obtenues uniquement sous forme pseudonymisée.

L'Institut veille à ce que le rapport annuel ne contienne que des données anonymes et publie ce rapport sur son site web et transmet ce rapport annuel aux ministres compétents.

Les données que l'Institut obtient pour l'établissement du rapport annuel sont conservées pendant une période maximale d'un an, sauf si une période plus longue est nécessaire pour l'établissement des statistiques annuelles et pour respecter les obligations internationales de la Belgique en matière de collecte de données en application de la Convention d'Istanbul, mais au maximum pendant une période de quatre ans.

Le Roi détermine, après avis de l'Organe de Contrôle de l'Information Policière, la ventilation plus fine des données à collecter, les services compétents mentionnés au premier alinéa ainsi que la manière dont une évaluation annuelle de la collecte des données et les statistiques sera effectuée.

Art. 10

§ 1. § En vue de l'étude des causes profondes et leurs effets, leur fréquence et les taux de condamnation, ainsi que l'efficacité des mesures en matière de féminicides et d'homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent et l'évaluation de l'étendue et les tendances de toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, l'Institut, également responsable du traitement des données, publie tous les deux ans une étude sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre, en vue d'analyser les causes profondes et leurs effets, leur fréquence et les taux de condamnation, l'efficacité des mesures prises pour mettre en œuvre la Convention précitée, ainsi que l'ampleur et l'évolution des féminicides, des homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent. Cette étude comprend notamment la prévalence des différentes catégories et types visés à l'article 4 § 2, § 3 et § 4, sur leur développement au fil du temps et sur les mesures prises pour endiguer le phénomène, sur les données pertinentes relatives aux victimes, aux suspects, à la relation entre la victime et l'auteur, aux circonstances entourant le décès, aux caractéristiques de l'incident et aux motifs liés au genre de la victime.

Deze gegevens worden enkel in gespeudonimiseerde vorm bekomen.

Het Instituut zorgt ervoor dat het jaarlijks verslag enkel anonieme gegevens bevat en publiceert dit verslag op diens website en bezorgt dit jaarlijks verslag aan de bevoegde ministers.

De gegevens die het Instituut bekomt voor het opmaken van het jaarlijks verslag, worden bijgehouden voor een maximale termijn van één jaar, tenzij een langere termijn nodig is voor het opstellen van de jaarlijkse statistieken en om te voldoen aan de internationale verplichtingen van België met betrekking tot gegevensverzameling in toepassing van het Verdrag van Istanbul, maar maximaal voor een periode van vier jaar.

De Koning bepaalt, na advies van het Controleorgaan op de Politie-informatie, de verder uitsplitsing van de te verzamelen gegevens, de bevoegde diensten vermeld in het eerste lid alsook de wijze waarop een jaarlijkse evaluatie van de gegevensverzameling en de statistieken uitgevoerd zal worden.

Art. 10

§ 1. Met het oog op het bestuderen van de oorzaken en gevolgen, frequentie en de veroordelingspercentages, alsmede de doeltreffendheid van de maatregelen inzake feminicide, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan voorafgaat en het onderzoeken van de omvang van en de ontwikkeling binnen alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld publiceert het Instituut, dat tevens verwerkingsverantwoordelijke is, met het oog op de analyse van de oorzaken en gevolgen, frequentie en de veroordelingspercentages, de doeltreffendheid van de maatregelen genomen ter uitvoering van voormeld Verdrag, alsook de omvang van en ontwikkelingen binnen feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan voorafgaat, om de twee jaar een studie over feminicides en gendergerelateerde dodingen. Deze studie betreft onder meer de prevalentie van de verschillende categorieën en types bedoeld in artikel 4 § 2, § 3 en § 4 over de evolutie ervan in de tijd en over de maatregelen die genomen zijn om het fenomeen in te dijken, over de relevante gegevens van de slachtoffers, de verdachte, relatie tussen slachtoffer en dader, de omstandigheden van het overlijden, de kenmerken van het incident en de motieven in verband met het gender van het slachtoffer.

Ces données sont obtenues uniquement sous forme pseudonymisée.

L'Institut veille à ce que ce rapport bisannuel ne contienne que des données anonymes et publie ce rapport sur son site web et le transmet aux ministres compétents.

Les données que l'Institut obtient pour l'établissement du rapport bisannuel sont conservées pendant une période maximale de deux ans, sauf si une période plus longue est nécessaire pour l'établissement des statistiques annuelles et pour respecter les obligations internationales de la Belgique en matière de collecte de données en application de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, mais au maximum pendant une période de quatre ans.

TITRE VI

Comité scientifique

Art. 11

Il est créé un Comité Scientifique d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre, qui analyse les féminicides et les homicides fondés sur le genre, et les causes des féminicides et des homicides fondés sur le genre sur base de cas individuels et qui, à des fins de prévention, publie un rapport anonymisé contenant des recommandations générales. Ce rapport anonymisé est transmis par le président aux ministres compétents.

Art. 12

Le Comité Scientifique se compose:

- d'un président;
- de membres permanents;

Il est présidé par un représentant de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie. Le président garantit l'unité des activités du Comité Scientifique.

Les membres permanents sont au nombre de six à huit membres et représentent au minimum la police locale et fédérale, les magistrats du Ministère Public et

Deze gegevens worden enkel in gepseudonimiseerde vorm bekomen.

Het Instituut zorgt ervoor dat dit tweejaarlijks verslag enkel anonieme gegevens bevat en publiceert dit verslag op diens website en bezorgt het aan de bevoegde ministers.

De gegevens die het Instituut bekomt voor het opmaken van het jaarlijks verslag, worden bijgehouden voor een maximale termijn van twee jaar, tenzij een langere termijn nodig is voor het opstellen van de jaarlijkse statistieken en om te voldoen aan de internationale verplichtingen van België met betrekking tot gegevensverzameling in toepassing van het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld, maar maximaal voor een periode van vier jaar.

TITEL IV

Wetenschappelijk comité

Art. 11

Er wordt een Wetenschappelijk Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen opgericht, die feminicides en gendergerelateerde dodingen, en de oorzaken van feminicides en gendergerelateerde dodingen analyseert op basis van een individuele casus en, met oog op preventie, een geanonimiseerd rapport publiceert dat algemene aanbevelingen bevat. Dit geanonimiseerde rapport wordt door de voorzitter overgemaakt aan de bevoegde ministers.

Art. 12

Het Wetenschappelijk Comité wordt samengesteld door:

- een voorzitter;
- vaste leden.

Het voorzitterschap wordt waargenomen door een vertegenwoordiger van het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie. De voorzitter garandeert de eenheid van werkzaamheden van het Wetenschappelijk Comité.

De vaste leden bestaan uit zes tot acht leden en vertegenwoordigen minstens de lokale en federale politie, magistraten van het Openbaar Ministerie en het Instituut.

l'Institut. La moitié des membres est du rôle linguistique néerlandophone, l'autre moitié est du rôle linguistique francophone.

Le Comité Scientifique peut également inviter des experts et des témoins.

Le Roi détermine la façon dont le président et les membres permanents sont désignés, leur statut et leur mandat, ainsi que la manière dont le président et les membres permanents peuvent inviter des experts et des témoins.

Le Roi détermine également la méthode de travail du Comité Scientifique.

Art. 13

§ 1. Le Comité Scientifique est une structure de concertation organisée au sens de l'article 458ter du Code pénal qui a pour but de prévenir et de combattre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent. Les membres du comité et les invités sont tenus au secret professionnel en ce qui concerne les informations confidentielles communiquées dans le cadre de la concertation.

Toute communication éventuelle d'informations confidentielles s'inscrit dans le cadre de l'objectif prédéterminé et selon les modalités établies par le Comité Scientifique. Tous les participants en sont informés avant de prendre part au Comité Scientifique.

§ 2. Le Comité Scientifique demande au Parquet-Général de lui transmettre sans frais une copie des actes d'instruction et de procédure et de lui fournir tous les éléments utiles à l'examen du cas individuel qui doit être analysé par le Comité scientifique.

Art. 14

§ 1. Les finalités du traitement des données par le Comité Scientifique sont les suivantes:

1° améliorer les connaissances sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre;

2° formuler des recommandations structurelles concernant la prévention des féminicides et des homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

De helft van de leden behoort tot de Nederlandse taalrol, de andere helft tot de Franse taalrol.

Het Wetenschappelijk Comité kan eveneens deskundigen en getuigen uitnodigen.

De Koning bepaalt de wijze waarop de voorzitter en de vaste leden worden aangeduid, hun statuut en mandaat, alsook de wijze waarop de voorzitter en de vaste leden deskundigen en getuigen kunnen uitnodigen.

De Koning bepaalt eveneens de werkwijze van het Wetenschappelijk Comité.

Art. 13

§ 1. Het Wetenschappelijk Comité is een overlegstructuur in de zin van artikel 458ter van het Strafwetboek met het oog op de preventie en bestrijding van feminicides, gendergerelateerde doding en het geweld dat daar aan voorafgaat. De leden van het comité en de genodigden zijn tot geheimhouding verplicht wat betreft de tijdens het overleg meegedeelde geheimen.

Elke eventuele mededeling van geheimen vindt steeds plaats binnen het vooropgestelde doel en overeenkomstig de vastgelegde modaliteiten van het Wetenschappelijk Comité. Alle deelnemers van het Wetenschappelijk Comité worden hierop gewezen vooraleer het Wetenschappelijk Comité aan te vatten.

§ 2. Het Wetenschappelijk Comité vraagt aan het Parket-Generaal toestemming om haar kosteloos een afschrift over te maken van de akten van onderzoek en van rechtspleging en om haar alle elementen te bezorgen die nuttig zijn voor de behandeling van de individuele casus die door het Wetenschappelijk Comité geanalyseerd wordt.

Art. 14

§ 1. De doeleinden van de gegevensverwerking door het Wetenschappelijk Comité zijn:

1° het verbeteren van de kennis inzake feminicides en gendergerelateerde dodingen;

2° het formuleren van structurele aanbevelingen met betrekking tot de preventie van feminicide en , gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan voorafgaat.

§ 2. Pour l'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre, des données à caractère personnel générales et particulières sont traitées, notamment des données à caractère personnel concernant des condamnations pénales et des infractions, qui concernent les personnes suivantes:

1° les personnes soupçonnées d'avoir commis un féminicide ou homicide fondé sur le genre;

2° les personnes condamnées pour féminicide ou homicide fondé sur le genre;

3° les victimes de féminicides ou d'homicides fondés sur le genre;

4° d'autres personnes impliquées dans un féminicide ou un homicide fondé sur le genre, telles que des personnes qui peuvent être appelées en tant que témoins dans le cadre d'une enquête sur ces faits ou d'une procédure pénale en découlant, des personnes qui peuvent fournir des informations sur ces faits, ou des personnes qui ont des contacts ou entretiennent des liens avec l'une des personnes visées dans les dispositions sous 1° ou 2°.

Les données à caractère personnel générales et particulières de ces personnes sont toujours traitées sous forme pseudonymisée.

Le Comité Scientifique prend les mesures nécessaires pour veiller au respect des conditions énoncées à l'article 10, § 2 de la Loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

§ 3. En application de l'article 23, alinéa 1^{er}, d) et i), du Règlement général sur la protection des données, l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie, qui est responsable du traitement des données, peut décider de ne pas appliquer les obligations et les droits énoncés aux articles 12 à 22 du règlement précité, lors des traitements de données à caractère personnel qui concernent des personnes soupçonnées d'avoir commis un féminicide ou des homicides fondés sur le genre, pour autant que les conditions énoncées aux alinéas 2 à 10 soient remplies.

La possibilité de dérogation, mentionnée à l'alinéa 1^{er}, ne s'applique que pendant la période où la personne concernée fait l'objet d'une enquête de la part des services de police et du parquet, à condition qu'il soit ou puisse être nécessaire pour le bon déroulement de cette enquête de ne pas appliquer les obligations et

§ 2 Voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen worden algemene en bijzondere persoonsgegevens verwerkt, waaronder persoonsgegevens betreffende strafrechtelijke veroordelingen en strafbare feiten, die betrekking hebben op de volgende personen:

1° personen die in verdenking werden gesteld van een feminicide of gendergerelateerde doding te hebben gepleegd;

2° personen die voor feminicide of gendergerelateerde doding zijn veroordeeld;

3° slachtoffers van feminicide of gendergerelateerde dodingen;

4° andere personen die bij feminicide of gendergerelateerde doding betrokken zijn, zoals personen die als getuige kunnen opgeroepen worden in een onderzoek naar deze feiten of een daaruit voortvloeiende strafrechtelijke procedure, personen die informatie kunnen verstrekken over deze feiten, of personen die contact hebben of banden onderhouden met een van de personen bedoeld in de bepalingen onder 1° of 2°.

De algemene en bijzondere persoonsgegevens van deze personen worden steeds in gepseudonimiseerde vorm verwerkt.

Het Wetenschappelijk Comité neemt de nodige maatregelen om ervoor te zorgen dat de voorwaarden opgenomen in artikel 10, § 2 van de Wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens worden nagekomen.

§ 3. Met toepassing van artikel 23, lid 1, d) en i), van de Algemene Verordening Gegevensbescherming kan het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie, die verwerkingsverantwoordelijke is, beslissen om de verplichtingen en de rechten, vermeld in artikel 12 tot en met 22 van de voormelde verordening, niet toe te passen bij de verwerkingen van persoonsgegevens die betrekking hebben op personen die in verdenking werden gesteld voor feminicide of gendergerelateerde doding, mits voldaan wordt aan de voorwaarden, vermeld in het tweede tot en met het tiende lid.

De afwijkmogelijkheid, vermeld in het eerste lid, geldt alleen gedurende de periode waarin de betrokkene het voorwerp uitmaakt van een onderzoek door politie en parket, op voorwaarde dat het voor het goede verloop van dat onderzoek noodzakelijk is of kan zijn dat de verplichtingen en de rechten, vermeld in artikel 12 tot

les droits énoncés aux articles 12 à 22 du règlement susmentionné.

La possibilité de dérogation, mentionnée à l'alinéa 1^{er}, ne concerne pas les données indépendantes de l'objet de l'enquête justifiant le refus ou la limitation des droits mentionnés à l'alinéa 1^{er}.

Si, dans le cas mentionné à l'alinéa 1^{er}, la personne concernée introduit une demande fondée sur les articles 12 à 22 du règlement susmentionné pendant la période mentionnée à l'alinéa 2, le délégué à la protection des données de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie en accuse réception.

Le délégué à la protection des données de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie informe par écrit la personne concernée, dans les meilleurs délais et, dans tous les cas, dans un délai d'un mois à compter du lendemain du jour où l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie a reçu la demande, du refus ou de la limitation des droits visés à l'alinéa 1^{er}. Il n'est pas nécessaire de fournir des informations supplémentaires sur les autres raisons de ce refus ou de cette limitation si cela risque de nuire aux missions des services de police et du parquet, sous réserve de l'application de l'alinéa 8. Si nécessaire, le délai de réponse susmentionné peut être prolongé de deux mois, compte tenu du nombre de demandes et de leur complexité. L'Institut National de Criminalistique et de Criminologie informe la personne concernée, dans un délai d'un mois à compter du lendemain du jour de la réception de la demande, de cette prolongation et des motifs du report.

Le délégué à la protection des données de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie informe également la personne concernée de la possibilité d'introduire une requête auprès de l'Autorité de protection des données conformément à la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données et de former un recours judiciaire.

Le délégué à la protection des données de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie note les motifs factuels ou juridiques sur lesquels la décision de dérogation de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie est fondée. Il tient ces informations à la disposition de l'Autorité de protection des données susmentionnée.

Une fois l'enquête terminée, les droits énumérés aux articles 13 à 22 du Règlement général sur la protection

et met 22 van de voormelde verordening, niet worden toegepast.

De afwijkmogelijkheid, vermeld in het eerste lid, heeft geen betrekking op de gegevens die los staan van het voorwerp van het onderzoek dat de weigering of beperking van de rechten, vermeld in het eerste lid, rechtvaardigt.

Als de betrokkene in het geval, vermeld in het eerste lid, tijdens de periode, vermeld in het tweede lid, een verzoek indient op basis van artikel 12 tot en met 22 van de voormelde verordening, bevestigt de functionaris voor gegevensbescherming van het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie de ontvangst daarvan.

De functionaris voor gegevensbescherming van het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie brengt de betrokkene schriftelijk, zo snel mogelijk en in elk geval binnen een maand vanaf de dag die volgt op de dag waarop het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie het verzoek heeft ontvangen, op de hoogte van de weigering of beperking van de rechten, vermeld in het eerste lid. De verdere informatie over de nadere redenen voor die weigering of die beperking hoeft niet te worden verstrekt als dat de opdrachten van de politie en het parket zou ondermijnen, met behoud van de toepassing van het achtste lid. Als het nodig is, kan de voormelde reactietermijn met twee maanden worden verlengd, rekening houdend met het aantal aanvragen en de complexiteit ervan. Het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie brengt de betrokkene binnen een maand vanaf de dag die volgt op de dag waarop hij het verzoek heeft ontvangen, op de hoogte van die verlenging en van de redenen voor het uitstel.

De functionaris voor gegevensbescherming van het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie informeert de betrokkene ook over de mogelijkheid om een verzoek in te dienen bij de Gegevensbeschermingsautoriteit conform de wet van 3 december 2017 tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit en om een beroep in rechte in te stellen.

De functionaris voor gegevensbescherming van het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie noteert de feitelijke of juridische gronden waarop de beslissing tot afwijking door het Instituut is gebaseerd. Die informatie houdt hij ter beschikking van de voormelde Gegevensbeschermingsautoriteit.

Nadat het onderzoek afgesloten is, worden de rechten, vermeld in artikel 13 tot en met 22 van de Algemene

des données sont à nouveau appliqués, le cas échéant, conformément à l'article 12 du règlement précité.

Si des données à caractère personnel telles que mentionnées à l'alinéa 1^{er} sont traitées et que ces données sont utilisées dans le cadre des activités du ministère public ou d'un juge d'instruction, le délégué à la protection des données de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie, afin de tenir compte du secret de l'instruction sous la direction du ministère public ou d'un juge d'instruction, ne peut répondre à une demande de la personne concernée conformément aux articles 12 à 22 du Règlement général sur la protection des données qu'après que le ministère public ou, le cas échéant, le juge d'instruction a confirmé qu'une réponse ne compromettra pas ou ne risque pas de compromettre l'enquête.

§ 4. Les données obtenues en vue de l'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre sont conservées pendant la période nécessaire pour effectuer cette analyse et pour respecter les obligations internationales de la Belgique en application de la Convention d'Istanbul. Elles sont conservées pendant une durée maximale de quatre ans.

§ 5. Sans préjudice de l'application du § 3, toute information partagée par le Comité Scientifique en dehors de ses membres sera rendue anonyme.

TITRE V

Droits des victimes

Art. 15

§ 1. Dans le cadre d'une déposition pour les violences mentionnées à l'article 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 et § 4 toute victime a le droit d'être entendue dans un local adapté offrant la discrétion nécessaire, par un membre des services de police, formé aux violences fondées sur le genre au sens de l'article 24 de la présente loi. Les victimes doivent être traitées de manière appropriée afin d'éviter toute victimisation secondaire. Les souhaits de la victime sont pris en compte dès le dépôt de la plainte ou la déposition. Avec le consentement de la victime, et si les conditions légales sont remplies, les informations fournies sont communiquées à d'autres instances.

§ 2. Dans le cadre d'une déposition pour les violences visées à l'article 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 et § 4, les services de police informent la victime, en tenant compte de ses caractéristiques personnelles ou de sa position de

Verordening Gegevensbescherming, in voorkomend geval, conform artikel 12 van de voormelde verordening opnieuw toegepast.

Als er persoonsgegevens als vermeld in het eerste lid worden verwerkt en deze gegevens gebruikt deel uitmaken van werkzaamheden van het Openbaar Ministerie of een onderzoeksrechter, mag de functionaris voor gegevensbescherming van het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie, teneinde rekening te houden met het geheim van het onderzoek onder leiding van het Openbaar Ministerie of een onderzoeksrechter, op een verzoek van de betrokkene overeenkomstig artikel 12 tot en met 22 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming pas antwoorden nadat het Openbaar Ministerie of, in voorkomend geval, de onderzoeksrechter heeft bevestigd dat een antwoord het onderzoek niet in het gedrang brengt of kan brengen.

§ 4. De gegevens die worden verkregen met het oog op de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen worden bijgehouden gedurende de periode die nodig is om die analyse te maken en om te voldoen aan de internationale verplichtingen die België heeft in toepassing van het Verdrag van Istanbul. Ze worden maximaal vier jaar bijgehouden.

§ 5. Onverminderd de toepassing van § 3 wordt alle informatie die het Wetenschappelijk Comité deelt buiten diens leden om geanonimiseerd.

TITEL V

Rechten van de slachtoffers

Art. 15

§ 1. In het kader van een aangifte voor het in art. 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 en § 4 vernoemde geweld heeft elk slachtoffer het recht te worden gehoord in een geschikt lokaal dat de nodige voorzorgen inzake discretie biedt, door een lid van de politiediensten dat is opgeleid in gendergerelateerd geweld in de zin van artikel 24 van deze wet. Slachtoffers dienen gepast te worden begeleid, in het bijzonder door het vermijden van secundaire victimisering. Vanaf de indiening van de klacht of de aangifte wordt rekening gehouden met de wensen van het slachtoffer. Met instemming van het slachtoffer, en mits aan de wettelijke voorwaarden is voldaan, wordt de verstrekte informatie bezorgd aan andere instanties.

§ 2. In het kader van een aangifte voor het in art. 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 en § 4 vernoemde geweld stellen de politiediensten het slachtoffer, rekening houdend met diens persoonlijke kenmerken of met diens kwetsbare

vulnérabilité, qui peuvent affecter sa capacité de comprendre ou d'être comprise ou donner lieu à d'autres besoins spécifiques, des droits suivants:

- de ses droits visés au § 1;
- de son droit à bénéficier gratuitement de l'assistance d'un interprète conformément à l'article 47bis § 6 point 4) du Code d'instruction criminelle;
- de son droit d'être accompagnée d'une personne de son choix, durant les entretiens avec les organes judiciaires et/ou la police, sauf si cela est contraire aux intérêts de la victime ou au bon déroulement de la procédure et ce sans préjudice de la réglementation existante;
- du droit d'être associé à l'évaluation de ses besoins spécifiques de protection et des risques de victimisation secondaire, de représailles et d'intimidations, conformément à l'article 16;
- du droit de recevoir une copie gratuite des éléments principaux de la plainte ou de la déposition dans une langue comprise par la victime.

Les services de police fournissent également à la victime des informations concernant:

- l'accès à une aide médicale, à une aide psychologique, à des services de soutien spécialisés et à une solution en matière de logement;
- la possibilité pour la victime de violences visées à l'article 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 et § 4 de la présente loi, si elle le souhaite, d'être entendue par un membre d'un service de police du sexe de son choix, sauf si cela constitue un obstacle au bon déroulement de la procédure;
- des mesures de protection existantes, comme l'ordonnance d'interdiction temporaire de résidence visée à l'article 3 de la loi du 15 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence domestique et l'alarme anti-rapprochement.

§ 3. Les services de police communiquent une copie de la déposition à la victime après son audition. Une traduction des éléments principaux de celle-ci dans une langue comprise par la victime lui sera adressé dans les plus brefs délais, si elle en fait la demande.

Le Roi détermine comment cette traduction doit être effectuée.

toestand die van invloed kunnen zijn op het vermogen te begrijpen of begrepen te worden dan wel aanleiding kunnen geven tot andere specifieke behoeften, in kennis van volgende rechten:

- de in § 1 bedoelde rechten;
- het recht op kosteloze bijstand door een tolk zoals verankerd in art. 47bis § 6 punt 4) van het Wetboek van Strafvordering;
- het recht zich te laten bijstaan door een persoon naar keuze tijdens gesprekken met de rechterlijke organen en/of de politie, tenzij dit in strijd is met de belangen van het slachtoffer of met het goede verloop van de procedure en dit onverminderd de bestaande regelgeving;
- het recht om betrokken te worden bij de beoordeling van diens specifieke beschermingsbehoeften en de risico's op secundaire victimisering, vergelding en intimidatie, in overeenstemming met artikel 16;
- het recht om gratis een kopie van de belangrijkste elementen van de klacht of aangifte te ontvangen in een taal die het slachtoffer begrijpt.

De politiediensten bezorgen eveneens informatie aan het slachtoffer wat betreft:

- de toegang tot medische hulp, psychologische hulp, gespecialiseerde ondersteuningsdiensten en een huisvestingsoplossing;
- de mogelijkheid dat, indien het slachtoffer dit wenst, het verhoor van het slachtoffer van het in art. 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 en § 4 van deze wet bedoelde geweld afgenomen wordt door een lid van de politiediensten van het verkozen geslacht, behalve wanneer dit een obstakel zou vormen voor het goede verloop van de procedure;
- de bestaande beschermingsmaatregelen, zoals de beschikking tot tijdelijk huisverbod bedoeld in artikel 3 van de wet van 15 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld en het mobiel stalkingalarm.

§ 3. De politiediensten bezorgen een kopie van de aangifte aan het slachtoffer na het verhoor. Op verzoek van het slachtoffer wordt haar zo spoedig mogelijk een vertaling van de belangrijkste elementen van de aangifte in een voor hem of haar begrijpelijke taal toegezonden.

De Koning bepaalt de wijze waarop deze vertaling dient te gebeuren.

§ 4. Sans préjudice de la réglementation existante et en concertation avec la victime, des mesures de protection spécifiques sont appliquées pour la victime et ses enfants exposés à des violences visées à l'article 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 et § 4. Les mesures de protection comprennent, entre autres, l'interdiction temporaire de résidence, l'interdiction de lieu ou de contact, l'adresse non communicable et l'alarme anti-rapprochement. Le refus d'une mesure de protection par la victime ne porte pas préjudice aux droits et obligations imposés par la présente loi.

§ 5. Lorsque, les services de police font application de l'article 74/7 de la loi du 15 décembre 1980 à l'égard d'une personne étrangère qui fait une déposition pour des violences visées à l'article 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 et § 4, ils communiquent à l'Office des étrangers cette déposition, la qualité de victime de violences de cette personne, les éléments relatifs à sa vulnérabilité et l'évaluation de ses besoins de protection réalisée conformément à l'article 16.

§ 6. La présente loi ne porte pas préjudice à l'exercice des droits conférés aux victimes par d'autres réglementations.

TITRE VI

Outils d'évaluation et de gestion des risques

Art. 16

Lors de toute plainte, signalement, déposition ou procédure relative à des violences visées à l'article 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 et § 4, il est fait recours à des outils d'évaluation et de gestion des risques, dont l'élaboration sera déterminée par le Roi. Cet outil d'évaluation et de gestion des risques tiendra compte de l'intégration d'une perspective de genre et d'une perspective intersectionnelle.

§ 4. Zonder afbreuk te doen aan de bestaande regelgeving en in samenspraak met het slachtoffer worden specifieke beschermingsmaatregelen toegepast voor het slachtoffer en diens kinderen blootgesteld aan het in artikel 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 en § 4 bedoelde geweld. De beschermingsmaatregelen omvatten onder meer de uithuisplaatsing, het plaats- of contactverbod, het niet-mededeelbaar adres en het mobiel stalkingalarm. De weigering van een beschermingsmaatregel door het slachtoffer doet geen afbreuk aan de rechten en plichten opgelegd door deze wet.

§ 5. De politiediensten brengen, wanneer zij artikel 74/7 van de wet van 15 december 1980 toepassen op een vreemdeling die aangifte doet indient wegens geweld bedoeld in artikel 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 en § 4, de Dienst Vreemdelingenzaken op de hoogte van de aangifte, de hoedanigheid van de betrokkene als slachtoffer van geweld, de elementen in verband met de kwetsbaarheid van het slachtoffer en de conform artikel 16 uitgevoerde beoordeling van de beschermingsbehoeften van het slachtoffer.

§ 6. Deze wet doet geen afbreuk aan de uitoefening van de rechten die aan slachtoffers worden toegekend door andere regelgeving.

TITEL VI

Risicotaxatieinstrument en risicobeheersinstrument

Art. 16

Bij alle klachten, meldingen of procedures in verband met het in artikel 4 § 1 6°-14°, § 2, § 3 en § 4 bedoelde geweld wordt er gebruik gemaakt van een risicotaxatie- en risicobeheersinstrument, waarvan de uitwerking door de Koning bepaald wordt. In dit risicotaxatie en -beheersinstrument zal rekening gehouden worden met de integratie van een genderperspectief en een intersectioneel perspectief.

TITRE VII

*Dispositions pour la formation de la police et des magistrats*CHAPITRE 1^{ER}**DISPOSITIONS GENERALES**

Art. 17

§ 1. L'Institut tient une liste des formations conformes aux principes généraux de la présente loi dispensées aux magistrats, aux membres des services de police, aux professionnels de la santé, aux médiateurs, aux avocats, aux notaires et aux travailleurs sociaux, en lien avec les féminicides et les homicides fondés sur le genre, en ce compris les violences visées à l'article 4, § 1^{er}, 6°-14°.

§ 2. La liste des formations est actualisée annuellement ou par l'Institut.

CHAPITRE 2

Formation des magistrats

Art. 18

A l'alinéa dix de l'article 78 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 31 juillet 2020, les mots "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre," sont insérés entre les mots "violences sexuelles et intrafamiliales" et "organisée par l'Institut de formation judiciaire".

Art. 19

A l'alinéa sept de l'article 101, § 2, du même Code, modifié par les lois des 8 mai 2014, 25 décembre 2016, 6 juillet 2017 et 31 juillet 2020, les mots "avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre," sont insérés entre les mots "violences sexuelles et intrafamiliales" et "organisée par l'Institut de formation judiciaire".

Art. 20

A l'article 143, § 2/1, du même Code, modifié par la loi du 31 juillet 2020, les modifications suivantes sont apportées:

TITEL VII

Bepalingen inzake de opleiding van de politie en de magistraten

HOOFDSTUK 1

Algemene bepalingen

Art. 17

§ 1. Het Instituut houdt een lijst bij van opleidingen die voldoen aan de algemene principes van deze wet voor magistraten, leden van de politiediensten, gezondheidszorgbeoefenaars, bemiddelaars, advocaten, notarissen en maatschappelijk werkers met betrekking tot feminicides en gendergerelateerde dodingen, met inbegrip van het in artikel 4, § 1, 6° -14° bedoelde geweld.

§ 2. De lijst van opleidingen, wordt jaarlijks door het Instituut bijgewerkt.

HOOFDSTUK 2

Opleiding van de magistraten

Art. 18

In het tiende lid van artikel 78 van het Gerechtelijk Wetboek, zoals laatst gewijzigd bij de wet van 31 juli 2020, worden de woorden "met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," ingevoegd tussen de woorden "seksueel en intrafamiliaal geweld" en "georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding".

Art. 19

In het zevende lid van artikel 101, § 2, van hetzelfde wetboek, zoals gewijzigd door de wetten van 8 mei 2014, 25 december 2016, 6 juli 2017 en 31 juli 2020, worden de woorden "met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen," ingevoegd tussen de woorden "seksueel en intrafamiliaal geweld" en "georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding".

Art. 20

In artikel 143, § 2/1, van hetzelfde wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 31 juli 2020, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots “avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre,” sont insérés entre les mots “violences sexuelles et intrafamiliales” et “et désignés par le procureur général”;

2° dans l'alinéa 2, les mots “avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre,” sont insérés entre les mots “violences sexuelles et intrafamiliales” et “organisée par l'Institut de formation judiciaire”.

Art. 21

Dans l'article 151 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 31 juillet 2020, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 2, les mots “avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre,” sont insérés entre les mots “violences sexuelles et familiales” et les mots “et désignés par le procureur du Roi.”

2° dans l'alinéa 3, les “avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre,” sont insérés entre les mots “violences sexuelles et familiales” et les mots “organisée par l'Institut”.

Art. 22

A l'article 259bis-9 § 5 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 1998 et modifié en dernier lieu par la loi du 31 juillet 2020, les mots “avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre.” sont ajoutés après les mots “violences sexuelles et intrafamiliales”.

Art. 23

Les magistrats visés aux articles 78, alinéa 10; 101, § 2, alinéa 7; 143, § 2/1, alinéas 1^{er} et 2, et 151, alinéas 2 et 3, du Code judiciaire qui ont suivi la formation approfondie sur les violences sexuelles et intrafamiliales organisée par l'Institut de formation judiciaire avant le 31 décembre 2024 sont considérés de plein droit comme ayant suivi la formation approfondie sur les violences sexuelles et intrafamiliales, avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre, organisée par l'Institut de formation judiciaire.

1° in het eerste lid worden de woorden “met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen,” ingevoegd tussen de woorden “seksueel en intrafamiliaal geweld bevat” en “georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding”;

2° in het tweede lid worden de woorden “met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen,” ingevoegd tussen de woorden “seksueel en intrafamiliaal geweld” en “georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding”.

Art. 21

In artikel 151 van hetzelfde wetboek, zoals laatst gewijzigd door de wet van 31 juli 2020, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het tweede lid worden de woorden “met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen,” ingevoegd tussen de woorden “seksueel en intrafamiliaal geweld bevat” en de woorden “georganiseerd door het Instituut”.

2° in het derde lid worden de woorden “met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen,” ingevoegd tussen de woorden “seksueel en intrafamiliaal geweld” en de woorden “georganiseerd door het Instituut”.

Art. 22

In artikel 259bis-9, § 5, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd door de wet van 22 december 1998 en laatst gewijzigd door de wet van 31 juli 2020, worden de woorden “met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen.” toegevoegd na de woorden “seksueel geweld en intrafamiliaal geweld”.

Art. 23

De magistraten bedoeld in de artikelen 78, tiende lid; 101, § 2, zevende lid; 143, § 2/1, eerste en tweede lid, en 151, tweede en derde lid, van het Gerechtelijk wetboek die de grondige opleiding inzake seksueel- en intrafamiliaal geweld georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding hebben gevolgd vóór 31 december 2024 worden van rechtswege geacht de grondige opleiding inzake seksueel-en intrafamiliaal geweld, met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding, zoals gewijzigd door deze wet, te hebben gevolgd.

Les magistrats visés à l'article 259*bis*-9, § 5, du Code judiciaire qui ont suivi la formation de base sur les violences sexuelles et intrafamiliales organisée par l'Institut de formation judiciaire avant le 31 décembre 2024 sont considérés de plein droit comme ayant suivi la formation de base sur les violences sexuelles et intrafamiliales, avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre, telle que modifiée par la présente loi.

CHAPITRE 3

Formation de la police

Art. 24

L'article 142*quater* de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, tel qu'inséré par la loi du 31 mai 2001, est modifié comme suit:

le point final est remplacé par un point-virgule et il est ajouté un 5° rédigé comme suit:

"5° l'assistance aux victimes, notamment en matière de féminicides, d'homicides fondés sur le genre et des violences visées à l'article 4§ 3 de la loi du ..."

Art. 25

Les membres des services de police déjà en exercice au moment de l'entrée en vigueur de ce chapitre doivent suivre une formation visée à l'article 142*quater* 5° de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, tel qu'inséré par la loi du 31 mai 2001 dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur de ce chapitre.

Au cours de cette période, le chef de corps de la police locale ou son remplaçant désigné et le commissaire général, les directeurs généraux de la police fédérale ou leurs remplaçants désignés déterminent l'ordre de priorité dans lequel les membres des services de police concernés doivent suivre la formation mentionnée dans ce chapitre.

De magistraten bedoeld in artikel 259*bis*-9, § 5, van het Gerechtelijk Wetboek die de basisopleiding met betrekking tot seksueel geweld en intrafamiliaal geweld hebben gevolgd vóór 31 december 2024, worden van rechtswege geacht de basisopleiding met betrekking tot seksueel geweld en intrafamiliaal geweld, met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen, zoals gewijzigd door deze wet, te hebben gevolgd.

HOOFDSTUK 3

Opleiding van de politie

Art. 24

Art. 142*quater* van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, zoals ingevoegd door de wet van 31 mei 2001, wordt als volgt gewijzigd:

het eindpunt wordt vervangen door een kommapunt en er wordt een 5° toegevoegd, luidend als volgt:

"5° de bijstand aan de slachtoffers, meer bepaald op het vlak van feminicides, gendergerelateerde dodingen en geweld zoals bedoeld in artikel 4 § 3 van de wet van ...".

Art. 25

Leden van de politiediensten die op het tijdstip van de inwerkingtreding van dit hoofdstuk reeds in dienst zijn, moeten binnen twee jaar na de inwerkingtreding van dit hoofdstuk de in artikel 142*quater* 5° van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, zoals ingevoegd door de wet van 31 mei 2001 bedoelde opleiding volgen.

Tijdens die periode bepaalt de korpschef of zijn afgevaardigde voor de lokale politie en de commissaris-generaal, de directeurs-generaal of hun afgevaardigde voor de federale politie de volgorde van prioriteit waarin de betrokken leden van de politiediensten de opleiding vermeld in dit hoofdstuk moeten volgen.

TITRE VIII

Entree en vigueur

Art. 26

§ 1. La présente loi entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

§ 2. Par dérogation au premier paragraphe, le Roi détermine l'entrée en vigueur des articles 12 § 2, 12 § 4 et 13. Ces articles entrent en vigueur au plus tard un an après l'entrée en vigueur de la présente loi.

§ 3. Par dérogation au premier paragraphe, les articles 9, 10, 11, 12 § 1, 12 § 3 et l'article 22 entrent en vigueur deux ans après l'entrée en vigueur de la loi prévue au § 1 du présent article.

Donné à Bruxelles, le 31 mai 2023.

PHILIPPE

PAR LE ROI:

Le ministre de la Mobilité,

G. Gilkinet

Le ministre de la Justice,

V. Van Quickenborne

La ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique,

A. VERLINDEN

La secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité,

M.-C. Leroy

TITEL VIII

Inwerkingtreding

Art. 26

§ 1. Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 2. In afwijking van de eerste paragraaf bepaalt de Koning de inwerkingtreding van de artikelen 12 § 2, 12 § 4 en 13. Deze artikelen dienen in werking te treden uiterlijk een jaar na de inwerkingtreding van de wet.

§ 3. In afwijking van de eerste paragraaf treden de artikelen 9, 10, 11, 12 § 1, 12 § 3 en artikel 22 slechts in werking twee jaar na de inwerkingtreding van de wet zoals bepaald in § 1 van dit artikel.

Gegeven te Brussel, 31 mei 2023.

FILIP

VAN KONINGSWEGE:

De minister van Mobiliteit,

G. Gilkinet

De minister van Justitie,

V. Van Quickenborne

De minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing,

A. Verlinden

De staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit,

M.-C. Leroy

Coordination des articles

Texte de base	Texte adapté au projet de loi
10 OCTOBRE 1967. - CODE JUDICIAIRE - Deuxième partie : L'ORGANISATION JUDICIAIRE (article 58 à 555/16)	10 OCTOBRE 1967. - CODE JUDICIAIRE - Deuxième partie : L'ORGANISATION JUDICIAIRE (article 58 à 555/16)
LIVRE PREMIER. - Organes du pouvoir judiciaire.	
TITRE PREMIER. - Des cours et tribunaux et de leurs membres.	
CHAPITRE II. - Le tribunal d'arrondissement, le tribunal de première instance, le tribunal du travail et le tribunal de l'entreprise.	
Art 78.	
Les chambres du tribunal de première instance sont composées d'un ou de trois juges. Les chambres de l'application des peines visées à l'article 76, § 1er, alinéa 1er, sont composées d'un juge, qui préside, d'un assesseur en application des peines spécialisé en matière pénitentiaire et d'un assesseur en application des peines et internement spécialisé en réinsertion sociale. Les chambres de protection sociale visées à l'article 76, § 1er, alinéa 1er, sont composées d'un juge, qui les préside, d'un assesseur en application des peines et internement spécialisé en réinsertion sociale et d'un assesseur en internement spécialisé en psychologie clinique. Les chambres de protection sociale du tribunal de l'application des peines visées à l'article 76, dernier alinéa, sont composées d'un juge, qui les préside, et de deux assesseurs au tribunal de l'application des peines ou d'internement, dont l'un est spécialisé en matière de réinsertion sociale et l'autre est spécialisé en matière de psychologie clinique Lorsque la chambre correctionnelle spécialisée visée à l'article 76, § 2, alinéa 2, se compose de trois juges comme prévu à l'article 92, § 1er, alinéa 1er et § 1er/1, elle est composée de deux juges du tribunal de première instance et d'un juge du tribunal du travail. Le juge unique de la chambre correctionnelle spécialisée visée à l'article 76, § 2, alinéa 2, reçoit une formation spécialisée organisée par l'Institut de formation judiciaire. Les chambres du tribunal de l'application des peines visées à l'article 92bis sont composées d'un juge au tribunal de l'application des peines, qui préside, de deux juges au tribunal correctionnel et de deux assesseurs au tribunal de l'application des peines, l'un spécialisé en	Les chambres du tribunal de première instance sont composées d'un ou de trois juges. Les chambres de l'application des peines visées à l'article 76, § 1er, alinéa 1er, sont composées d'un juge, qui préside, d'un assesseur en application des peines spécialisé en matière pénitentiaire et d'un assesseur en application des peines et internement spécialisé en réinsertion sociale. Les chambres de protection sociale visées à l'article 76, § 1er, alinéa 1er, sont composées d'un juge, qui les préside, d'un assesseur en application des peines et internement spécialisé en réinsertion sociale et d'un assesseur en internement spécialisé en psychologie clinique. Les chambres de protection sociale du tribunal de l'application des peines visées à l'article 76, dernier alinéa, sont composées d'un juge, qui les préside, et de deux assesseurs au tribunal de l'application des peines ou d'internement, dont l'un est spécialisé en matière de réinsertion sociale et l'autre est spécialisé en matière de psychologie clinique Lorsque la chambre correctionnelle spécialisée visée à l'article 76, § 2, alinéa 2, se compose de trois juges comme prévu à l'article 92, § 1er, alinéa 1er et § 1er/1, elle est composée de deux juges du tribunal de première instance et d'un juge du tribunal du travail. Le juge unique de la chambre correctionnelle spécialisée visée à l'article 76, § 2, alinéa 2, reçoit une formation spécialisée organisée par l'Institut de formation judiciaire. Les chambres du tribunal de l'application des peines visées à l'article 92bis sont composées d'un juge au tribunal de l'application des peines, qui préside, de deux juges au tribunal correctionnel et de deux assesseurs au tribunal de l'application des peines, l'un spécialisé en

matière pénitentiaire et l'autre spécialisé en réinsertion sociale. Chaque chambre de règlement à l'amiable est composée d'un juge unique ayant suivi la formation spécialisée dispensée par l'Institut de formation judiciaire. Par dérogation aux articles 80 et 259sexies, pour que les chambres de la jeunesse compétentes pour les matières visées à l'article 92, § 1er, alinéa 3, soient valablement composées, deux de leurs membres doivent avoir suivi la formation organisée dans le cadre de la formation continue des magistrats visée à l'article 259sexies, § 1er, 1°, alinéa 3, requise pour l'exercice des fonctions de juge au tribunal de la famille et de la jeunesse. Le troisième membre est un juge au tribunal correctionnel. Dans l'année de leur première désignation, les juges qui siègent dans la chambre du conseil, les chambres du tribunal correctionnel, du tribunal de l'application des peines, du tribunal de la famille et de la jeunesse et les juges d'instruction suivent une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales organisée par l'Institut de formation judiciaire.	matière pénitentiaire et l'autre spécialisé en réinsertion sociale. Chaque chambre de règlement à l'amiable est composée d'un juge unique ayant suivi la formation spécialisée dispensée par l'Institut de formation judiciaire. Par dérogation aux articles 80 et 259sexies, pour que les chambres de la jeunesse compétentes pour les matières visées à l'article 92, § 1er, alinéa 3, soient valablement composées, deux de leurs membres doivent avoir suivi la formation organisée dans le cadre de la formation continue des magistrats visée à l'article 259sexies, § 1er, 1°, alinéa 3, requise pour l'exercice des fonctions de juge au tribunal de la famille et de la jeunesse. Le troisième membre est un juge au tribunal correctionnel. Dans l'année de leur première désignation, les juges qui siègent dans la chambre du conseil, les chambres du tribunal correctionnel, du tribunal de l'application des peines, du tribunal de la famille et de la jeunesse et les juges d'instruction suivent une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre, organisée par l'Institut de formation judiciaire.
(...)	(...)
CHAPITRE III. - La cour d'appel et la cour du travail.	
Art 101.	
§ 1er. Il y a à la cour d'appel des chambres civiles, des chambres correctionnelles, des chambres de la jeunesse et des chambres de la famille et parmi ces dernières des chambres de règlement à l'amiable. Une chambre correctionnelle au moins connaît des appels formés contre les jugements rendus dans les matières visées à l'article 76, § 2, alinéa 2.	§ 1er. Il y a à la cour d'appel des chambres civiles, des chambres correctionnelles, des chambres de la jeunesse et des chambres de la famille et parmi ces dernières des chambres de règlement à l'amiable. Une chambre correctionnelle au moins connaît des appels formés contre les jugements rendus dans les matières visées à l'article 76, § 2, alinéa 2.
(...)	
§ 2. La cour d'appel se compose d'un premier président, de présidents de chambre et de conseillers à la cour d'appel. Les chambres de la cour d'appel siègent soit au nombre de trois conseillers à la cour, y compris le président, soit au nombre d'un seul membre, président de chambre ou conseiller à la cour. La chambre correctionnelle spécialisée, visée au § 1er, alinéa 2, est composée de deux conseillers	§ 2. La cour d'appel se compose d'un premier président, de présidents de chambre et de conseillers à la cour d'appel. Les chambres de la cour d'appel siègent soit au nombre de trois conseillers à la cour, y compris le président, soit au nombre d'un seul membre, président de chambre ou conseiller à la cour. La chambre correctionnelle spécialisée, visée au § 1er, alinéa 2, est composée de deux conseillers

à la cour d'appel, y compris le président, et d'un conseiller à la cour du travail. Pour que les chambres de la jeunesse visées au § 1er, alinéa 3, soient constituées valablement, deux au moins de leurs membres doivent avoir suivi la formation organisée dans le cadre de la formation continue des magistrats visées à l'article 259sexies, § 1er, 1°, alinéa 3, requise pour l'exercice de la fonction de juge au tribunal de la famille et de la jeunesse. Pour que la chambre spécialisée de règlement à l'amiable soit constituée valablement, le membre de la cour désigné pour cette chambre doit avoir suivi une formation spécialisée dispensée par l'Institut de formation judiciaire. Si les nécessités du service le justifient, le premier président de la cour d'appel peut, à titre exceptionnel, et après avoir recueilli l'avis du procureur général, désigner un magistrat effectif pour remplir les fonctions précitées pour un terme d'un an au plus, même s'il n'a pas suivi la formation spécialisée. La Cour des marchés visée au paragraphe 1er, alinéa 4, est composée d'au moins six conseillers, parmi lesquels six au plus peuvent être nommés en application de l'article 207, § 3, 4°. Lors de la nomination, il est tenu compte de l'équilibre linguistique. Dans l'année de leur première désignation, les conseillers qui siègent dans les chambres correctionnelles, les chambres de la famille, les chambres de la jeunesse et la chambre des mises en accusation suivent une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales organisée par l'Institut de formation judiciaire.	à la cour d'appel, y compris le président, et d'un conseiller à la cour du travail. Pour que les chambres de la jeunesse visées au § 1er, alinéa 3, soient constituées valablement, deux au moins de leurs membres doivent avoir suivi la formation organisée dans le cadre de la formation continue des magistrats visées à l'article 259sexies, § 1er, 1°, alinéa 3, requise pour l'exercice de la fonction de juge au tribunal de la famille et de la jeunesse. Pour que la chambre spécialisée de règlement à l'amiable soit constituée valablement, le membre de la cour désigné pour cette chambre doit avoir suivi une formation spécialisée dispensée par l'Institut de formation judiciaire. Si les nécessités du service le justifient, le premier président de la cour d'appel peut, à titre exceptionnel, et après avoir recueilli l'avis du procureur général, désigner un magistrat effectif pour remplir les fonctions précitées pour un terme d'un an au plus, même s'il n'a pas suivi la formation spécialisée. La Cour des marchés visée au paragraphe 1er, alinéa 4, est composée d'au moins six conseillers, parmi lesquels six au plus peuvent être nommés en application de l'article 207, § 3, 4°. Lors de la nomination, il est tenu compte de l'équilibre linguistique. Dans l'année de leur première désignation, les conseillers qui siègent dans les chambres correctionnelles, les chambres de la famille, les chambres de la jeunesse et la chambre des mises en accusation suivent une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre, organisée par l'Institut de formation judiciaire.
(...)	(...)
TITRE II. - Du ministère public.	
Art 143.	
§ 1er. Il y a un procureur général près chaque cour d'appel (et un procureur fédéral qui est compétent pour l'ensemble du territoire du Royaume.)	§ 1er. Il y a un procureur général près chaque cour d'appel (et un procureur fédéral qui est compétent pour l'ensemble du territoire du Royaume.)
(...)	(...)
§ 2. Sans préjudice de l'article 138, alinéas 3 et 4, le procureur général près la cour d'appel exerce, sous l'autorité du Ministre de la Justice et à l'intervention du ministre qui a le Travail dans ses attributions, pour les matières qui sont de la	§ 2. Sans préjudice de l'article 138, alinéas 3 et 4, le procureur général près la cour d'appel exerce, sous l'autorité du Ministre de la Justice et à l'intervention du ministre qui a le Travail dans ses attributions, pour les matières qui sont de la

compétence des juridictions du travail, toutes les fonctions du ministère public près la cour d'appel, la cour du travail et les cours d'assises de son ressort.) Le procureur général porte la parole aux chambres assemblées et aux audiences solennelles de la cour d'appel et de la cour du travail; aussi aux audiences des chambres, quand il le juge convenable. § 2/1. Les fonctions du ministère public près les chambres de la famille et les chambres de la jeunesse sont exercées par un ou plusieurs magistrats du parquet général ayant suivi la formation spécialisée organisée par l'Institut de formation judiciaire visée à l'article 259sexies, § 1er, 2°, alinéa 2, dont une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales et désignés par le procureur général. Dans l'année de leur première désignation, les membres du ministère public qui exercent leurs fonctions près les chambres correctionnelles et la chambre des mises en accusation suivent une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales organisée par l'Institut de formation judiciaire. Concernant les chambres visées aux alinéas 1er et 2, dans des circonstances exceptionnelles et pour une bonne administration de la justice, le Procureur général peut, par décision motivée, désigner un magistrat non formé pour une durée déterminée.	compétence des juridictions du travail, toutes les fonctions du ministère public près la cour d'appel, la cour du travail et les cours d'assises de son ressort.) Le procureur général porte la parole aux chambres assemblées et aux audiences solennelles de la cour d'appel et de la cour du travail; aussi aux audiences des chambres, quand il le juge convenable. § 2/1. Les fonctions du ministère public près les chambres de la famille et les chambres de la jeunesse sont exercées par un ou plusieurs magistrats du parquet général ayant suivi la formation spécialisée organisée par l'Institut de formation judiciaire visée à l'article 259sexies, § 1er, 2°, alinéa 2, dont une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre, et désignés par le procureur général. Dans l'année de leur première désignation, les membres du ministère public qui exercent leurs fonctions près les chambres correctionnelles et la chambre des mises en accusation suivent une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre, organisée par l'Institut de formation judiciaire. Concernant les chambres visées aux alinéas 1er et 2, dans des circonstances exceptionnelles et pour une bonne administration de la justice, le Procureur général peut, par décision motivée, désigner un magistrat non formé pour une durée déterminée.
(…)	(…)
Art 151.	
Le procureur du Roi est assisté par un ou plusieurs substituts dont un ou plusieurs sont spécialisés en matière commerciale. Il peut être assisté par un ou plusieurs substituts spécialisés en matière fiscale. Ils sont placés sous sa surveillance et sa direction. Les fonctions du ministère public près le tribunal de la famille et de la jeunesse sont exercées par un ou plusieurs magistrats du parquet ayant suivi la formation spécialisée organisée par l'Institut de formation judiciaire visée à l'article 259sexies, § 1er, 1°, alinéa 3, dont une formation approfondie en matière de violence sexuelle et	Le procureur du Roi est assisté par un ou plusieurs substituts dont un ou plusieurs sont spécialisés en matière commerciale. Il peut être assisté par un ou plusieurs substituts spécialisés en matière fiscale. Ils sont placés sous sa surveillance et sa direction. Les fonctions du ministère public près le tribunal de la famille et de la jeunesse sont exercées par un ou plusieurs magistrats du parquet ayant suivi la formation spécialisée organisée par l'Institut de formation judiciaire visée à l'article 259sexies, § 1er, 1°, alinéa 3, dont une formation approfondie en matière de violence sexuelle et intrafamiliales avec une attention particulière

intrafamiliales et désignés par le procureur du Roi. Dans l'année de leur première désignation, les membres du ministère public qui exercent leurs fonctions près les chambres correctionnelles, la chambre du conseil et le tribunal de l'application des peines suivent une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales organisée par l'Institut de formation judiciaire. Concernant les chambres visées aux alinéas 2 et 3, dans des circonstances exceptionnelles et pour une bonne administration de la justice, le procureur du Roi peut, par décision motivée, désigner un magistrat non formé pour une durée déterminée. Le procureur du Roi près le tribunal de première instance situé au siège de la cour d'appel est assisté par un ou plusieurs substituts du procureur du Roi spécialisés en application des peines. Ils sont placés sous sa surveillance et sa direction. Il peut y avoir un ou plusieurs premiers substituts qui assistent le procureur du Roi dans la direction du parquet. Dans les cas déterminés par la loi établissant le cadre du personnel des cours et tribunaux, un procureur de division assiste le procureur du Roi dans la direction du parquet et de ses divisions. Le procureur du Roi répartit les substituts parmi les divisions. Si le procureur du Roi désigne un substitut dans une autre division, il entend le substitut concerné et motive sa décision.	pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre, et désignés par le procureur du Roi. Dans l'année de leur première désignation, les membres du ministère public qui exercent leurs fonctions près les chambres correctionnelles, la chambre du conseil et le tribunal de l'application des peines suivent une formation approfondie en matière de violences sexuelles et intrafamiliales avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre, organisée par l'Institut de formation judiciaire. Concernant les chambres visées aux alinéas 2 et 3, dans des circonstances exceptionnelles et pour une bonne administration de la justice, le procureur du Roi peut, par décision motivée, désigner un magistrat non formé pour une durée déterminée. Le procureur du Roi près le tribunal de première instance situé au siège de la cour d'appel est assisté par un ou plusieurs substituts du procureur du Roi spécialisés en application des peines. Ils sont placés sous sa surveillance et sa direction. Il peut y avoir un ou plusieurs premiers substituts qui assistent le procureur du Roi dans la direction du parquet. Dans les cas déterminés par la loi établissant le cadre du personnel des cours et tribunaux, un procureur de division assiste le procureur du Roi dans la direction du parquet et de ses divisions. Le procureur du Roi répartit les substituts parmi les divisions. Si le procureur du Roi désigne un substitut dans une autre division, il entend le substitut concerné et motive sa décision.
(...)	(...)
TITRE VI. Des conditions de nomination et de la carrière des magistrats et du personnel judiciaire	
CHAPITRE Vbis. Du conseil supérieur de la Justice.	
Art 259.bis9	
§ 1er. La commission de nomination réunie prépare les programmes de l'examen d'aptitude professionnelle et du concours d'admission au stage judiciaire (ainsi que le programme de l'examen oral d'évaluation.) Elle est également chargée de préparer le programme de l'examen donnant accès à la fonction de juge suppléant et de conseiller suppléant.	§ 1er. La commission de nomination réunie prépare les programmes de l'examen d'aptitude professionnelle et du concours d'admission au stage judiciaire (ainsi que le programme de l'examen oral d'évaluation.) Elle est également chargée de préparer le programme de l'examen donnant accès à la fonction de juge suppléant et de conseiller suppléant.

(...)	(...)
§ 5. Les magistrats nommés en tant que juge de paix, dans ou près un tribunal de police, dans ou près un tribunal de première instance, dans ou près un tribunal du travail, dans ou près une cour d'appel ou dans ou près une cour du travail et qui n'ont pas suivi cette formation précédemment, reçoivent au cours des deux années qui suivent leur nomination une formation de base en matière de violences sexuelles et intrafamiliales.	§ 5. Les magistrats nommés en tant que juge de paix, dans ou près un tribunal de police, dans ou près un tribunal de première instance, dans ou près un tribunal du travail, dans ou près une cour d'appel ou dans ou près une cour du travail et qui n'ont pas suivi cette formation précédemment, reçoivent au cours des deux années qui suivent leur nomination une formation de base en matière de violences sexuelles et intrafamiliales avec une attention particulière pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre.
7 DECEMBRE 1998. - Loi organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux.	7 DECEMBRE 1998. - Loi organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux.
TITRE IV. - Dispositions communes.	
CHAPITRE II. - Organisation et équipement.	
Art 142quater.	
Les formations dispensées par les écoles de police comprennent : 1° les dispositions légales et réglementaires; 2° l'application de techniques de police; 3° l'application de principes tactiques policiers et de règles d'exécution; 4° l'assimilation de qualités comportementales et relationnelles adéquates.	Les formations dispensées par les écoles de police comprennent : 1° les dispositions légales et réglementaires; 2° l'application de techniques de police; 3° l'application de principes tactiques policiers et de règles d'exécution; 4° l'assimilation de qualités comportementales et relationnelles adéquates ; 5° l'assistance aux victimes, notamment en matière de féminicides, d'homicides fondés sur le genre et des violences visées à l'article 4§3 de la loi du XXXXXXXX.

Coördinatie van de artikelen

Basistekst	Tekst aangepast aan het wetsontwerp
10 OKTOBER 1967. - GERECHTELIJK WETBOEK - Deel II : RECHTERLIJKE ORGANISATIE. (art. 58 tot 555/16)	10 OKTOBER 1967. - GERECHTELIJK WETBOEK - Deel II : RECHTERLIJKE ORGANISATIE. (art. 58 tot 555/16)
EERSTE BOEK. - organen van de rechterlijke macht.	
EERSTE TITEL. - Hoven en rechtbanken - Leden.	
HOOFDSTUK II. Arrondissementsrechtbank, rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en ondernemingsrechtbank.	
Art 78.	
De kamers van de rechtbank van eerste aanleg bestaan uit één of uit drie rechters. De strafuitvoeringskamers bedoeld in artikel 76, § 1, eerste lid, bestaan uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, een assessor in strafuitvoeringszaken gespecialiseerd in penitentiaire zaken en een assessor in strafuitvoeringszaken en interneringszaken gespecialiseerd in sociale re-integratie.]⁶ De kamers voor de bescherming van de maatschappij bedoeld in artikel 76, § 1, eerste lid, bestaan uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, een assessor in strafuitvoeringszaken en interneringszaken gespecialiseerd in sociale re-integratie en een assessor in interneringszaken gespecialiseerd in klinische psychologie. De kamers voor de bescherming van de maatschappij van de strafuitvoeringsrechtbank bedoeld in artikel 76, laatste lid, bestaan uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, en twee assessoren in de strafuitvoeringsrechtbank of interneringszaken, de ene gespecialiseerd in sociale integratie en de andere gespecialiseerd in klinische psychologie. Wanneer de in artikel 76, § 2, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer bestaat uit drie rechters zoals voorzien in artikel 92, § 1, eerste lid en § 1/1, is zij samengesteld uit twee rechters van de rechtbank van eerste aanleg en een rechter in de arbeidsrechtbank. De alleenrechtsprekende rechter van de in artikel 76, § 2, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer ontvangt een gespecialiseerde vorming georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding. De in artikel 92bis bedoelde kamers van de strafuitvoeringsrechtbank bestaan uit een rechter in de strafuitvoeringsrechtbank, die het	De kamers van de rechtbank van eerste aanleg bestaan uit één of uit drie rechters. De strafuitvoeringskamers bedoeld in artikel 76, § 1, eerste lid, bestaan uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, een assessor in strafuitvoeringszaken gespecialiseerd in penitentiaire zaken en een assessor in strafuitvoeringszaken en interneringszaken gespecialiseerd in sociale re-integratie.]⁶ De kamers voor de bescherming van de maatschappij bedoeld in artikel 76, § 1, eerste lid, bestaan uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, een assessor in strafuitvoeringszaken en interneringszaken gespecialiseerd in sociale re-integratie en een assessor in interneringszaken gespecialiseerd in klinische psychologie. De kamers voor de bescherming van de maatschappij van de strafuitvoeringsrechtbank bedoeld in artikel 76, laatste lid, bestaan uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, en twee assessoren in de strafuitvoeringsrechtbank of interneringszaken, de ene gespecialiseerd in sociale integratie en de andere gespecialiseerd in klinische psychologie. Wanneer de in artikel 76, § 2, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer bestaat uit drie rechters zoals voorzien in artikel 92, § 1, eerste lid en § 1/1, is zij samengesteld uit twee rechters van de rechtbank van eerste aanleg en een rechter in de arbeidsrechtbank. De alleenrechtsprekende rechter van de in artikel 76, § 2, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer ontvangt een gespecialiseerde vorming georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding. De in artikel 92bis bedoelde kamers van de strafuitvoeringsrechtbank bestaan uit een rechter in de strafuitvoeringsrechtbank, die het

voorzitterschap ervan bekleedt, twee rechters in de correctionele rechtbank en twee assessoren strafuitvoeringsrechtbank, de ene gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de andere in de sociale re-integratie. Elke kamer voor minnelijke schikking bestaat uit een alleenrechtsprekende rechter die de door het Instituut voor gerechtelijke opleiding verstrekte gespecialiseerde opleiding heeft gevolgd. In afwijking van de artikelen 80 en 259sexies en opdat de jeugdkamers die bevoegd zijn voor de in artikel 92, § 1, derde lid, bedoelde aangelegenheden, rechtsgeldig zouden zijn samengesteld, moeten twee leden ervan de opleiding hebben genoten die georganiseerd wordt in het kader van de in artikel 259sexies, § 1, 1°, derde lid, bedoelde voortgezette vorming van de magistraten, die vereist is voor de uitoefening van het ambt van rechter in de familie- en jeugdrechtbank. Het derde lid is een rechter van de correctionele rechtbank. De rechters die zetelen in de raadkamer, de kamers van de correctionele rechtbank, van de strafuitvoeringsrechtbank en van de familie- en jeugdrechtbank en de onderzoeksrechters volgen binnen het jaar na hun eerste aanwijzing een grondige opleiding inzake seksueel-en intrafamiliaal geweld georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding.	voorzitterschap ervan bekleedt, twee rechters in de correctionele rechtbank en twee assessoren strafuitvoeringsrechtbank, de ene gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de andere in de sociale re-integratie. Elke kamer voor minnelijke schikking bestaat uit een alleenrechtsprekende rechter die de door het Instituut voor gerechtelijke opleiding verstrekte gespecialiseerde opleiding heeft gevolgd. In afwijking van de artikelen 80 en 259sexies en opdat de jeugdkamers die bevoegd zijn voor de in artikel 92, § 1, derde lid, bedoelde aangelegenheden, rechtsgeldig zouden zijn samengesteld, moeten twee leden ervan de opleiding hebben genoten die georganiseerd wordt in het kader van de in artikel 259sexies, § 1, 1°, derde lid, bedoelde voortgezette vorming van de magistraten, die vereist is voor de uitoefening van het ambt van rechter in de familie- en jeugdrechtbank. Het derde lid is een rechter van de correctionele rechtbank. De rechters die zetelen in de raadkamer, de kamers van de correctionele rechtbank, van de strafuitvoeringsrechtbank en van de familie- en jeugdrechtbank en de onderzoeksrechters volgen binnen het jaar na hun eerste aanwijzing een grondige opleiding inzake seksueel-en intrafamiliaal geweld met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding.
(...)	(...)
HOOFDSTUK III. Hof van beroep en arbeidshof.	
Art 101.	
§ 1 Er zijn in het hof van beroep kamers voor burgerlijke zaken, kamers voor correctionele zaken, jeugdkamers en familiekamers, tot die laatste kamers behoren kamers voor minnelijke schikking-. Ten minste één correctionele kamer neemt kennis van het hoger beroep ingesteld tegen de vonnissen gewezen betreffende de in artikel 76, § 2, tweede lid, bedoelde aangelegenheden.	§ 1 Er zijn in het hof van beroep kamers voor burgerlijke zaken, kamers voor correctionele zaken, jeugdkamers en familiekamers, tot die laatste kamers behoren kamers voor minnelijke schikking-. Ten minste één correctionele kamer neemt kennis van het hoger beroep ingesteld tegen de vonnissen gewezen betreffende de in artikel 76, § 2, tweede lid, bedoelde aangelegenheden.
(...)	
§ 2. Het hof van beroep bestaat uit een eerste voorzitter, kamervoorzitters en raadsheren in het hof van beroep. De kamers van het hof van beroep houden zitting, ofwel met drie raadsheren in het hof van beroep, de voorzitter daaronder begrepen,	§ 2. Het hof van beroep bestaat uit een eerste voorzitter, kamervoorzitters en raadsheren in het hof van beroep. De kamers van het hof van beroep houden zitting, ofwel met drie raadsheren in het hof van beroep, de voorzitter daaronder begrepen,

ofwel met één lid, kamervoorzitter of raadsheer in het hof. De in § 1, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer is samengesteld uit twee raadsheren in het hof van beroep, de voorzitter daaronder begrepen, en uit één raadsheer in het arbeidshof. Opdat de in § 1, derde lid, bedoelde jeugdkamers rechtsgeldig zouden zijn samengesteld, moeten ten minste twee leden ervan de opleiding hebben genoten die georganiseerd wordt in het kader van de voortgezette vorming van de magistraten, zoals bedoeld in artikel 259sexies, § 1, 1°, derde lid, die vereist is voor de uitoefening van het ambt van rechter in de familie- en jeugdrechtbank. Opdat de gespecialiseerde kamer voor minnelijke schikking rechtsgeldig zou zijn samengesteld, moet het voor die kamer aangewezen lid van het hof een gespecialiseerde opleiding hebben genoten verstrekt door het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Als de dienstbehoeften zulks verantwoorden, kan de eerste voorzitter van het hof van beroep, uitzonderlijk en nadat het advies van de procureur-generaal is ingewonnen, een werkend magistraat aanwijzen om de bovengenoemde functies voor een termijn van ten hoogste een jaar te vervullen, zelfs als die magistraat de gespecialiseerde opleiding niet heeft genoten. Het Marktenhof, bedoeld in paragraaf 1, vierde lid, omvat ten minste zes raadsheren, onder wie ten hoogste zes raadsheren kunnen worden benoemd met toepassing van artikel 207, § 3, 4°. Bij de benoeming wordt er rekening gehouden met het taalevenwicht. De raadsheren die zetelen in de correctionele kamers, de familiekamers en de jeugdkamers, en de kamer van inbeschuldigingstelling volgen binnen het jaar na hun eerste aanwijzing een grondige opleiding inzake seksueel- en intrafamiliaal geweld georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding.	ofwel met één lid, kamervoorzitter of raadsheer in het hof. De in § 1, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer is samengesteld uit twee raadsheren in het hof van beroep, de voorzitter daaronder begrepen, en uit één raadsheer in het arbeidshof. Opdat de in § 1, derde lid, bedoelde jeugdkamers rechtsgeldig zouden zijn samengesteld, moeten ten minste twee leden ervan de opleiding hebben genoten die georganiseerd wordt in het kader van de voortgezette vorming van de magistraten, zoals bedoeld in artikel 259sexies, § 1, 1°, derde lid, die vereist is voor de uitoefening van het ambt van rechter in de familie- en jeugdrechtbank. Opdat de gespecialiseerde kamer voor minnelijke schikking rechtsgeldig zou zijn samengesteld, moet het voor die kamer aangewezen lid van het hof een gespecialiseerde opleiding hebben genoten verstrekt door het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Als de dienstbehoeften zulks verantwoorden, kan de eerste voorzitter van het hof van beroep, uitzonderlijk en nadat het advies van de procureur-generaal is ingewonnen, een werkend magistraat aanwijzen om de bovengenoemde functies voor een termijn van ten hoogste een jaar te vervullen, zelfs als die magistraat de gespecialiseerde opleiding niet heeft genoten. Het Marktenhof, bedoeld in paragraaf 1, vierde lid, omvat ten minste zes raadsheren, onder wie ten hoogste zes raadsheren kunnen worden benoemd met toepassing van artikel 207, § 3, 4°. Bij de benoeming wordt er rekening gehouden met het taalevenwicht. De raadsheren die zetelen in de correctionele kamers, de familiekamers en de jeugdkamers, en de kamer van inbeschuldigingstelling volgen binnen het jaar na hun eerste aanwijzing een grondige opleiding inzake seksueel- en intrafamiliaal geweld met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding.
(...)	(...)
TITEL II. - Openbaar ministerie.	
Art 143.	
§ 1. Er is een procureur-generaal bij ieder hof van beroep (en een federale procureur die bevoegd is voor het gehele grondgebied van het Rijk.	§ 1. Er is een procureur-generaal bij ieder hof van beroep (en een federale procureur die bevoegd is voor het gehele grondgebied van het Rijk.

(...)	(...)
§ 2. Onverminderd de bepalingen van artikel 138, derde en vierde lid, voert de procureur-generaal bij het hof van beroep onder het gezag van de Minister van Justitie en door toedoen van de Minister die de Arbeid in zijn bevoegdheid heeft, voor de aangelegenheden die behoren tot de bevoegdheid van de arbeidsgerechten, alle opdrachten van het openbaar ministerie uit bij het hof van beroep, het arbeidshof en de hoven van assisen van zijn rechtsgebied. De procureur-generaal voert het woord in de verenigde kamers en op de plechtige zittingen van het hof van beroep en van het arbeidshof; ook op de zittingen van de kamers, wanneer hij het geraden acht. § 2/1. De opdrachten van openbaar ministerie bij de familiekamers en de jeugdkamers worden uitgevoerd door een of meer magistraten van het parket-generaal die de in artikel 259sexies, § 1, 2°, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde opleiding, dewelke een grondige opleiding met betrekking tot seksueel-en intrafamiliaal geweld bevat, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding hebben gevolgd en die zijn aangewezen door de procureur-generaal. De leden van het openbaar ministerie die hun ambt uitoefenen bij de correctionele kamers en de kamer van inbeschuldigingstelling volgen binnen het jaar na hun eerste aanwijzing een grondige opleiding inzake seksueel- en intrafamiliaal geweld georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Met betrekking tot de kamers bedoeld in het eerste en het tweede lid, kan de procureur-generaal in uitzonderlijke omstandigheden en voor een goede rechtsbedeling, bij een met redenen omklede beslissing, voor een welbepaalde periode een niet-opgeleide magistraat aanwijzen.	§ 2. Onverminderd de bepalingen van artikel 138, derde en vierde lid, voert de procureur-generaal bij het hof van beroep onder het gezag van de Minister van Justitie en door toedoen van de Minister die de Arbeid in zijn bevoegdheid heeft, voor de aangelegenheden die behoren tot de bevoegdheid van de arbeidsgerechten, alle opdrachten van het openbaar ministerie uit bij het hof van beroep, het arbeidshof en de hoven van assisen van zijn rechtsgebied. De procureur-generaal voert het woord in de verenigde kamers en op de plechtige zittingen van het hof van beroep en van het arbeidshof; ook op de zittingen van de kamers, wanneer hij het geraden acht. § 2/1. De opdrachten van openbaar ministerie bij de familiekamers en de jeugdkamers worden uitgevoerd door een of meer magistraten van het parket-generaal die de in artikel 259sexies, § 1, 2°, tweede lid, bedoelde gespecialiseerde opleiding, dewelke een grondige opleiding met betrekking tot seksueel-en intrafamiliaal geweld bevat met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding hebben gevolgd en die zijn aangewezen door de procureur-generaal. De leden van het openbaar ministerie die hun ambt uitoefenen bij de correctionele kamers en de kamer van inbeschuldigingstelling volgen binnen het jaar na hun eerste aanwijzing een grondige opleiding inzake seksueel- en intrafamiliaal geweld met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Met betrekking tot de kamers bedoeld in het eerste en het tweede lid, kan de procureur-generaal in uitzonderlijke omstandigheden en voor een goede rechtsbedeling, bij een met redenen omklede beslissing, voor een welbepaalde periode een niet-opgeleide magistraat aanwijzen.
(...)	(...)
Art 151.	
De procureur des Konings wordt bijgestaan door een of meer substituten waarvan een of meer gespecialiseerd zijn in handelszaken. Hij kan	De procureur des Konings wordt bijgestaan door een of meer substituten waarvan een of meer gespecialiseerd zijn in handelszaken. Hij kan

worden bijgestaan door een of meer substituten gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden. Zij staan onder zijn toezicht en leiding. Het ambt van openbaar ministerie bij de familie- en jeugdrechtsbank wordt uitgeoefend door een of meer parketmagistraten die de in artikel 259sexies, § 1, 1°, derde lid, bedoelde gespecialiseerde opleiding, dewelke een grondige opleiding met betrekking tot seksueel- en intrafamiliaal geweld bevat, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding hebben gevolgd en die zijn aangewezen door de procureur des Konings. De leden van het openbaar ministerie die hun ambt uitoefenen bij de correctionele kamers, de raadkamer en bij de strafuitvoeringsrechtbank, volgen binnen het jaar na hun eerste aanwijzing een grondige opleiding inzake seksueel- en intrafamiliaal geweld georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Met betrekking tot de kamers bedoeld in het tweede en het derde lid, kan de procureur des Konings in uitzonderlijke omstandigheden en voor een goed bestuur van het gerecht, bij een met redenen omklede beslissing, voor een welbepaalde periode een niet-opgeleide magistraat aanwijzen. De procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg waar de zetel van het hof van beroep is gevestigd, wordt bijgestaan door één of meer substituten-procureur des Konings gespecialiseerd in strafuitvoeringszaken. Zij staan onder zijn toezicht en leiding. Een of meer eerste substituten kunnen de procureur des Konings bijstaan in de leiding van het parket. In de gevallen bepaald bij de wet tot vaststelling van de personeelsformatie van hoven en rechtbanken staat een afdelingsprocureur de procureur des Konings bij in de leiding van het parket en zijn afdelingen. De procureur des Konings verdeelt de substituten over de afdelingen. Indien de procureur des Konings een substituut aan een andere afdeling toewijst, hoort hij de betrokken substituut en motiveert hij zijn beslissing. (...)	worden bijgestaan door een of meer substituten gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden. Zij staan onder zijn toezicht en leiding. Het ambt van openbaar ministerie bij de familie- en jeugdrechtsbank wordt uitgeoefend door een of meer parketmagistraten die de in artikel 259sexies, § 1, 1°, derde lid, bedoelde gespecialiseerde opleiding, dewelke een grondige opleiding met betrekking tot seksueel- en intrafamiliaal geweld bevat met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding hebben gevolgd en die zijn aangewezen door de procureur des Konings. De leden van het openbaar ministerie die hun ambt uitoefenen bij de correctionele kamers, de raadkamer en bij de strafuitvoeringsrechtbank, volgen binnen het jaar na hun eerste aanwijzing een grondige opleiding inzake seksueel- en intrafamiliaal geweld met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen, georganiseerd door het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Met betrekking tot de kamers bedoeld in het tweede en het derde lid, kan de procureur des Konings in uitzonderlijke omstandigheden en voor een goed bestuur van het gerecht, bij een met redenen omklede beslissing, voor een welbepaalde periode een niet-opgeleide magistraat aanwijzen. De procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg waar de zetel van het hof van beroep is gevestigd, wordt bijgestaan door één of meer substituten-procureur des Konings gespecialiseerd in strafuitvoeringszaken. Zij staan onder zijn toezicht en leiding. Een of meer eerste substituten kunnen de procureur des Konings bijstaan in de leiding van het parket. In de gevallen bepaald bij de wet tot vaststelling van de personeelsformatie van hoven en rechtbanken staat een afdelingsprocureur de procureur des Konings bij in de leiding van het parket en zijn afdelingen. De procureur des Konings verdeelt de substituten over de afdelingen. Indien de procureur des Konings een substituut aan een andere afdeling toewijst, hoort hij de betrokken substituut en motiveert hij zijn beslissing. (...)
---	--

TITEL VI. Benoemingsvoorwaarden en loopbaan van magistraten en het gerechtspersoneel	
HOOFDSTUK Vbis. Hoge Raad voor de Justitie.	
Art 259.bis9	
§1. De verenigde benoemingscommissie bereidt de programma's voor het examen inzake beroepsbekwaamheid en het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage voor (evenals het programma van het mondelinge evaluatie-examen). Zij is eveneens belast met het voorbereiden van het programma van het examen dat toegang verleent tot het ambt van plaatsvervangend rechter en van plaatsvervangend raadsheer.	§ 1er. La commission de nomination réunie prépare les programmes de l'examen d'aptitude professionnelle et du concours d'admission au stage judiciaire (ainsi que le programme de l'examen oral d'évaluation.) Elle est également chargée de préparer le programme de l'examen donnant accès à la fonction de juge suppléant et de conseiller suppléant.
(...)	(...)
§ 5. Magistraten die benoemd worden als vrederechter, in of bij een politierechtbank, in of bij een rechtbank van eerste aanleg, in of bij een arbeidsrechtbank, in of bij een hof van beroep of in of bij een arbeidshof en die niet eerder deze opleiding hebben gevolgd, volgen in de loop van de twee jaren die volgen op hun benoeming een basisopleiding met betrekking tot seksueel geweld en intrafamiliaal geweld.	5 § 5. Magistraten die benoemd worden als vrederechter, in of bij een politierechtbank, in of bij een rechtbank van eerste aanleg, in of bij een arbeidsrechtbank, in of bij een hof van beroep of in of bij een arbeidshof en die niet eerder deze opleiding hebben gevolgd, volgen in de loop van de twee jaren die volgen op hun benoeming een basisopleiding met betrekking tot seksueel geweld en intrafamiliaal geweld met in het bijzonder aandacht voor feminicides en gendergerelateerde dodingen.
7 DECEMBER 1998. - Wet tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus.	7 DECEMBER 1998. - Wet tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus.
TITEL IV. - Gemeenschappelijke bepalingen.	
HOOFDSTUK II. - Organisatie en uitrusting.	
Art 142quater.	
De door de politiescholen verstrekte opleidingen hebben betrekking op : 1° de wettelijke en reglementaire bepalingen; 2° het aanwenden van politionele technieken; 3° het toepassen van politionele tactische principes en uitvoeringsregels; 4° het zich eigen maken van adequate gedragswetenschappelijke en relationele eigenschappen.	De door de politiescholen verstrekte opleidingen hebben betrekking op : 1° de wettelijke en reglementaire bepalingen; 2° het aanwenden van politionele technieken; 3° het toepassen van politionele tactische principes en uitvoeringsregels; 4° het zich eigen maken van adequate gedragswetenschappelijke en relationele eigenschappen; 5° de bijstand aan de slachtoffers, meer bepaald op het vlak van feminicides, gendergerelateerde dodingen en geweld zoals bedoeld in artikel 4 § 3 van de wet van XXXXXXXX.



1/13

ORGANE DE CONTRÔLE DE L'INFORMATION POLICIÈRE

Votre référence	Notre référence	Annexe(s)	Date
	DA220036		23.01.2023

Objet : Avis relatif à l'avant-projet de loi sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent

L'Organe de contrôle de l'information policière (ci-après le 'COC' ou 'l'Organe de contrôle').

Vu la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel (M.B. du 5 septembre 2018, ci-après 'la LPD'), en particulier l'article 59 §1^{er}, 2^e alinéa, l'article 71 et le Titre VII, en particulier l'article 236.

Vu la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données (ci-après 'la LAPD').

Vu la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police (ci-après 'la LFP').

Vu la *Law Enforcement Directive* 2016/680 du 27 avril 2016 (ci-après 'la LED').

Vu la loi du 25 décembre 2016 relative au traitement des données des passagers.

Vu la demande adressée par le Secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité en vue d'émettre un avis sur l'avant-projet de loi sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

Vu la transmission de la demande susmentionnée, en date du 24/11/2022, par l'APD à l'Organe de contrôle dans le cadre du principe de 'guichet unique' (article 54/1 §1^{er} de la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données (ci-après 'la LAPD')).

Vu le rapport de Monsieur Koen Gorissen, membre-conseiller de l'Organe de contrôle.

Émet, le 23 janvier 2023, l'avis suivant.

...

I. Remarque préalable concernant la compétence de l'Organe de contrôle

1. À la lumière respectivement de l'application et de la transposition du Règlement 2016/679¹ et de la Directive 2016/680², le législateur a remanié en profondeur les tâches et missions de l'Organe de contrôle. L'article 4 §2, quatrième alinéa de la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données (ci-après 'la LAPD') dispose qu'à l'égard des services de police au sens de l'article 2, 2°, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, les compétences, missions et pouvoirs d'autorité de contrôle tels que prévus par le Règlement 2016/679 sont exercés par l'Organe de contrôle. Cela signifie notamment que l'Organe de contrôle est compétent également lorsque des services de police traitent des données à caractère personnel qui ne relèvent pas des missions de police administrative et judiciaire, par exemple dans le cadre de finalités socioéconomiques ou de traitements relevant de la gestion des ressources humaines. L'Organe de contrôle doit être consulté lors de la préparation de la législation ou d'une mesure réglementaire ayant trait au traitement de données à caractère personnel par les services de police de la police intégrée (voir les articles 59 §1^{er}, 2^e alinéa et 236 §2 de la LPD, l'article 36.4 du RGPD et l'article 28.2 de la directive Police-Justice ou *LED*). L'Organe de contrôle a dans ce contexte pour mission d'examiner si l'activité de traitement projetée par les services de police est conforme aux dispositions du Titre 1^{er} (pour les traitements non opérationnels)³ et du Titre 2 (pour les traitements opérationnels) de la LPD⁴. De plus, le COC est aussi chargé d'émettre des avis d'initiative, comme prévu à l'article 236 §2 de la LPD, et est investi conformément à l'article 240 de la LPD d'une mission générale d'information à l'égard du grand public, des personnes concernées, des responsables du traitement et des sous-traitants dans le domaine du droit à la protection des données et à la protection de la vie privée.

2. En ce qui concerne en particulier les activités de traitement dans le cadre des missions de police administrative et/ou judiciaire, l'Organe de contrôle émet dès lors des avis soit d'initiative, soit à la demande du Gouvernement ou de la Chambre des Représentants, d'une autorité administrative ou judiciaire ou d'un service de police, concernant toute matière ayant trait à la gestion de l'information policière telle que régie par la Section 12 du Chapitre 4 de la loi sur la fonction de police⁵.

3. Par ailleurs, l'Organe de contrôle est également chargé, à l'égard des services de police, de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale (en abrégé 'AIG'), telle que visée dans

¹ Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données ou « RGPD »).

² Directive (UE) 2016/680 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel par les autorités compétentes à des fins de prévention et de détection des infractions pénales, d'enquêtes et de poursuites en la matière ou d'exécution de sanctions pénales, et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la décision-cadre 2008/977/JAI du Conseil (ci-après dénommée « directive Police-Justice » ou *Law Enforcement Directive (LED)*).

³ Article 4 §2, 4^e alinéa de la LPD.

⁴ Article 71 §1^{er}, 3^e alinéa de la LPD.

⁵ Articles 59 §1^{er}, 2^e alinéa et 236 §2 de la LPD.

la loi du 15 mai 2007 sur l'Inspection générale, et de l'Unité d'information des passagers (ci-après dénommée en abrégé 'BELPIU') visée au Chapitre 7 de la loi du 25 décembre 2016, de la surveillance de l'application du Titre 2 de la LPD et/ou du traitement de données à caractère personnel tel que visé aux articles 44/1 à 44/11/13 de la loi sur la fonction de police, et/ou de toute autre mission qui lui est confiée en vertu ou par d'autres lois⁶.

4. L'Organe de contrôle est compétent à l'égard du Service Contentieux de l'Administration générale des Douanes et Accises en ce qui concerne les réquisitions adressées par ce service à la BELPIU dans des matières fiscales, et ce en vertu de l'article 281 §4 de la loi générale *« sur les douanes et accises »* du 18 juillet 1977, telle que modifiée par la loi du 2 mai 2019 *« modifiant diverses dispositions relatives au traitement des données des passagers »*.

5. Enfin, l'Organe de contrôle est également chargé, dans le cadre de la législation sur la rétention des données et en vertu de l'article 126/3 §1^{er}, 8^e alinéa de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques (ci-après 'la LCE'), telle que modifiée par la loi du 20 juillet 2022 relative à la collecte et à la conservation des données d'identification et des métadonnées dans le secteur des communications électroniques et à la fourniture de ces données aux autorités (M.B. du 8 août 2022), de la validation des statistiques relatives au nombre de faits punissables et au délai de conservation pour chaque arrondissement judiciaire et chaque zone de police, une matière dans le cadre de laquelle il exerce toutes les compétences qui lui ont été attribuées par le Titre 7 de la loi du 30 juillet 2018. Il est par ailleurs également chargé, en application de l'article 42 §3, 2^e et 3^e alinéas de la LFP, du contrôle des requêtes de la Cellule Personnes disparues de la police fédérale en vue de la consultation des données relatives aux communications électroniques impliquant la personne disparue.

II. Objet de la demande

6. Le demandeur sollicite l'avis de l'Organe de contrôle concernant *« l'avant-projet de loi sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent »* (ci-après 'le projet de loi'). À travers ce projet de loi, l'auteur veut mettre en œuvre la *« Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique du 11 mai 2011 »* (Convention d'Istanbul), en vue de prévenir et de lutter contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

Selon l'exposé des motifs⁷, l'absence de définition du féminicide et de son identification exclut son étude, la production de statistiques officielles, leur publication et la coopération statistique sur le plan européen ou international. L'exposé des motifs⁸ fait également référence à la Commission de

⁶ Article 71 §1^{er}, troisième alinéa juncto article 236 §3 de la LPD.

⁷ Exposé des motifs, p. 2.

⁸ Exposé des motifs, p. 3.

réforme du droit pénal, qui a rendu un avis aux termes duquel elle estime que la nécessaire visibilité et le recensement des féminicides peuvent être atteints par d'autres moyens que son inscription dans le Code pénal, et notamment par un enregistrement et un encodage spécifique au niveau des parquets et de la police, par l'adoption d'une définition légale du féminicide, par l'intégration d'une attention particulière aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre dans la formation des magistrats, par une obligation de faire rapport et par un droit pour les associations d'ester en justice.

Le projet de loi prévoit pour ce faire un cadre conceptuel et des définitions, un champ d'application, des principes généraux, un mécanisme de collecte de données/d'analyse et des publications, la formation de professionnels, des droits pour les victimes et le droit d'ester en justice.

7. Les autorités ainsi que les traitements de données à caractère personnel et informations dont le COC a la compétence exclusive sont strictement définis par la loi. L'Organe de contrôle limite par conséquent ses avis aux traitements relevant de sa compétence, en l'occurrence ceux qui sont effectués par les services de police ou qui ont un impact sur la gestion de l'information des services de police.

Quoi qu'il en soit, les avis du COC ne se limitent pas nécessairement à l'article ou aux articles spécifiés dans la demande d'avis. Le COC tient en effet toujours compte de tous les éléments et dispositions relevant de sa compétence en vertu de la réglementation susmentionnée.

En plus d'être une autorité de protection des données, l'Organe de contrôle est également chargé du contrôle et de la surveillance des banques de données policières⁹ et de tous les traitements policiers, également en ce qui concerne des aspects comme la licéité, l'efficacité et l'efficacité. Ces éléments (par exemple la faisabilité et les capacités opérationnelles) sont également pris en compte dans toute demande d'avis.

Il convient encore de faire remarquer au préalable que le projet de loi n'a pas de Titre I^{er} (le texte commence directement par un Titre II).

III. Analyse de la demande

Chapitre 1^{er} – Définitions

Article 3

⁹ Voir le rapport d'activités 2020 du COC, https://www.organedecontrôle.be/files/Rapport-dactivit%C3%A9_COC_2020_F.pdf, paragraphes 7 et 8.

8. Cet article du projet de loi comporte une vingtaine de définitions, notamment de la perspective de genre, de la violence économique, de la violence liée à l'honneur, du comportement coercitif, du comportement contrôlant, etc., qui sont évidemment importantes pour l'application du projet de loi, notamment à l'égard de la collecte de données et des publications (articles 8 et suivants du projet de loi). Ce nombre de définitions montre que le projet de loi est relativement complexe et ne semble donc pas pouvoir être tout simplement mis en œuvre par les services relevant du champ d'application.

Chapitre 2 – Champ d'application

Article 4

9. Conformément à l'article 4 du projet de loi, la loi s'applique à toutes personnes du secteur public, en ce compris aux organismes publics, ainsi qu'à toutes les autorités administratives et juridictionnelles, en ce qui concerne toute mesure, décision ou politique en lien avec le champ d'application de cette loi.

Vu ce vaste champ d'application, le projet de loi s'applique donc notamment aussi à l'ensemble de la police intégrée (ci-après 'la GPI').

Titre III – Collecte de données et publications

Article 8

10. Cet article dispose que les autorités compétentes, dont la GPI, recueillent les *données pertinentes* (voir à ce sujet aussi les différentes définitions à l'article 1^{er} du projet de loi). Conformément à l'article 8 du projet de loi, les modalités d'exécution relatives aux données pertinentes (dont la ventilation plus fine des données à collecter, la méthode de collecte, la méthode d'enregistrement, les autorités compétentes ainsi que la manière dont une évaluation annuelle de la collecte des données et des statistiques sera effectuée) doivent encore être déterminées par le Roi. **Il est recommandé de prévoir ici que l'Organe de contrôle, en sa qualité d'autorité de contrôle compétente des services de police telle que visée à l'article 26, 7°, a) de la LPD, doive rendre un avis préalable sur l'arrêté royal en question.**

Cet article vise donc l'enregistrement, au niveau de la GPI et des parquets, des féminicides et des homicides fondés sur le genre (et de leurs tentatives, voir l'article 1^{er} §4 du projet de loi), en vue de collecter les données utiles à la publication de rapports statistiques et qualitatifs et de permettre l'identification et la classification des féminicides. Selon l'exposé des motifs, les données suivantes sont *entre autres* pertinentes : pour les victimes (par âge, par sexe et par types de vulnérabilité ou motif

de discrimination), pour les auteurs (par âge, par sexe et par existence d'antécédents de violences), et par type de relations entre la victime et l'auteur.

11. Selon l'article 8 susmentionné, la GPI devra donc A) traiter une grande quantité d'informations (voir les différentes définitions à l'article 1^{er}, notamment les types de vulnérabilité et motifs de discrimination), ce qui n'est actuellement pas prévu dans les banques de données policières comme notamment l'ISLP¹⁰ pour la police locale et le FEEDIS¹¹ pour la police fédérale, la BNG¹² ou les banques de données particulières¹³ et B), transmettre ces informations au ministre (qui a l'Égalité de genre dans ses compétences) ou à l'Institut (l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes).

A) Traitement d'informations

12. Conformément à l'article 44/1 de la LFP, la GPI peut traiter des informations et des données à caractère personnel pour autant que ces dernières présentent un caractère adéquat, pertinent et non excessif au regard des finalités de police administrative et de police judiciaire. L'article 44/2 de la LFP dispose en outre que si les informations et les données à caractère personnel doivent être structurées de sorte qu'elles puissent être directement retrouvées, cela doit se faire dans une banque de données policière opérationnelle comme la BNG ou notamment les banques de données de base, dont l'ISLP et le FEEDIS.

13. À l'heure actuelle, ces banques de données opérationnelles ne prévoient pas les données pertinentes visées à l'article 8 et devant encore être déterminées par le Roi. Quoi qu'il en soit, ces données pertinentes prévues devront conformément à l'article 44/1 de la LFP présenter un caractère adéquat, pertinent et non excessif au regard des finalités de police administrative et de police judiciaire. Il appartient à l'auteur du projet d'explicitier ce point.

14. Il est par ailleurs indiqué de déterminer clairement dans le projet de loi comment la GPI (ou un autre service ?) doit traiter les données susmentionnées : dans les banques de données policières opérationnelles susmentionnées, dans une nouvelle banque de données (particulière) à créer, auprès de la GPI ou auprès d'un autre responsable du traitement ? La manière dont et le lieu où ces données seront traitées, par exemple dans la BNG, dans une banque de données de base ou dans une banque de données particulière, ont en effet une influence sur les conditions et modalités applicables aux données enregistrées. Les banques de données de base ont notamment des délais de conservation immuables auxquels il ne peut pas être dérogé – sauf par le biais d'une disposition dérogatoire explicite, ce qui n'a jamais été fait jusqu'à présent et n'est selon toute vraisemblance pas opportun. Si l'on pense au contraire à une banque de données particulière, la création de cette dernière devra être

¹⁰ *Integrated System for the Local Police.*

¹¹ *Feeding Information System.*

¹² Banque de données nationale générale.

¹³ Article 44/11/3 de la LFP.

justifiée par un besoin particulier et les conditions de l'article 44/11/3 de la LFP devront s'appliquer. De plus, ce choix a également un impact sur la désignation du responsable du traitement¹⁴.

15. En cas d'enregistrement dans les banques de données policières opérationnelles, des dispositions techniques devront être prises à cette fin par la direction responsable de la police fédérale, à savoir la DRI¹⁵, dès lors que l'on veut pouvoir disposer de statistiques pouvant aisément être retrouvées concernant les victimes et les auteurs, les types de vulnérabilité et les motifs de discrimination, l'existence d'antécédents de violences chez les auteurs, la relation entre l'auteur et la victime, etc.

Vu la surcharge de travail et la multitude de 'priorités' auxquelles la DRI est systématiquement confrontée – et qui sont notamment la raison pour laquelle elle fait actuellement l'objet d'un audit externe –, il risque de ne pas être évident d'adapter en tant que telles les banques de données (historiques) susmentionnées. À cela s'ajoute le fait que des efforts colossaux sont actuellement consentis pour déployer le projet d'envergure *i-police*, qui semble devoir dans les années à venir rompre avec les anciens concepts, structures et applications reposant sur divers types de banques de données. Il est donc absolument indispensable de se demander s'il est dans ces conditions judicieux et justifié (tant sur le plan budgétaire qu'opérationnel) d'encore adapter ces banques de données et applications historiques en vue de l'introduction de ce projet de loi.

16. Même dans le cas où l'on envisage un nouveau type de banque de données à créer, auprès d'un autre responsable du traitement que la GPI ou les ministres compétents pour la police, le projet de loi manque de précision à cet égard. En soi, le projet d'article 8 se borne à laisser le Roi déterminer la ventilation plus fine des données à collecter. Le projet de loi ne dit mot sur l'encadrement juridique de ce traitement de données. Encore récemment, la Cour constitutionnelle a indiqué dans son arrêt du 10 mars 2022¹⁶ que : « *L'article 22 de la Constitution réserve au législateur compétent le pouvoir de fixer dans quels cas et à quelles conditions il peut être porté atteinte au droit au respect de la vie privée. Il garantit ainsi à tout citoyen qu'aucune ingérence dans l'exercice de ce droit ne peut avoir lieu qu'en vertu de règles adoptées par une assemblée délibérante, démocratiquement élue.*

...

Par conséquent, les éléments essentiels des traitements de données à caractère personnel doivent être fixés dans la loi elle-même¹⁷. À cet égard, quelle que soit la matière concernée, constituent, en principe, des éléments essentiels, les éléments suivants : 1°) les catégories de données traitées ; 2°) les catégories de personnes concernées ; 3°) la finalité poursuivie par le traitement ; 4°) les catégories de personnes ayant accès aux données traitées et 5°) le délai maximal de conservation des données (avis de l'assemblée générale de la section de législation du Conseil d'État n° 68.936/AG du 7 avril

¹⁴ Articles 44/11/2 et 44/11/3 de la LFP.

¹⁵ La Direction de l'information policière et des moyens ICT, l'une des directions de la DGR, la Direction générale de la gestion des ressources et de l'information.

¹⁶ Cour constitutionnelle, arrêt n° 33/2022 du 10 mars 2022, considérant B.13.1, www.const-court.be.

¹⁷ Soulignement de l'Organe de contrôle.

2021 sur un avant-projet de loi « relative aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique », Doc. parl., Chambre, 2020-2021, DOC 55-1951/001, p. 119). » (considérant B.13.1).

17. Les aspects susmentionnés doivent donc absolument être prévus dans la loi, soit dans le présent projet de loi s'il est question d'un nouveau type de banque de données à créer auprès d'un responsable du traitement à déterminer autre que les ministres compétents pour la police ou la GPI, soit dans la LFP si l'on considère que ces traitements relèvent du cadre légal existant des banques de données policières.

B) *Transmission d'informations policières au ministre ayant l'Égalité de genre dans ses compétences et/ou à l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes*

18. L'article 8 du projet de loi dispose que le ministre ou l'Institut publiera annuellement un rapport reprenant les principales statistiques, et au moins les informations suivantes :

- le nombre de féminicides et leur classification en catégories et types visés à l'article 3 §2 ;
- le nombre d'homicides fondés sur le genre et leur classification en catégories et types visés à l'article 3 §3 ;
- le nombre de plaintes, d'informations, d'instructions et de condamnations¹⁸ pour les violences visées à l'article 3 §2, §3 et §4 ;
- le nombre de tentatives de féminicides et d'homicides fondés sur le genre visés à l'article 3 §4 ;
- le nombre d'ordonnances d'interdiction temporaire de résidence (...) ;
- le nombre de classements sans suite de plaintes en matière de violences (...) ;
- le nombre de plaintes déposées pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre et leurs tentatives visés à l'article 3 §4 et les violences de genre.

19. Le projet de loi prévoit implicitement la transmission de *données pertinentes* à des tiers (des autorités administratives ou l'Institut), afin de permettre à ces tiers d'établir un rapport (article 8) ou de publier une étude (article 9). Avant de nous pencher sur cette transmission de données à caractère personnel et informations *policières* à des autorités administratives et à d'autres tiers, nous commencerons par une réflexion sur l'utilisation de données à caractère personnel pseudonymisées ou anonymisées.

¹⁸ Il convient ici d'attirer l'attention sur le risque de doublons. Une plainte débouche très souvent sur une information en matière pénale. En outre, le sens qui est donné aux termes « informations » et « instructions » n'est pas clair. Dans le langage courant, il s'agit de notions qui peuvent avoir la même signification. En matière pénale, il y a des informations (menées sous la direction du procureur du Roi) et des instructions judiciaires (menées sous la direction du juge d'instruction). L'auteur du projet utilisera de préférence des notions juridiques connues. Par ailleurs, les 3^e et 7^e tirets du projet d'article 8, 2^e alinéa semblent être identiques ou du moins se recouper.

20. Les données à caractère personnel anonymisées ne doivent pas (plus) être considérées comme des données à caractère personnel ou autres informations nominales, mais sont initialement encore des données ou informations policières comme le prévoit la LFP (par exemple aux articles 44/11/7, 44/11/8 et 44/11/9). Les données pseudonymisées se distinguent des données anonymisées par le fait que les premières peuvent toujours être indirectement ramenées à des personnes physiques ou à des informations policières contenant des données à caractère personnel, comme un événement, un objet ou un lieu. Derrière le code ou la clé se cachent en effet les données à caractère personnel et informations policières réelles. Ce n'est pas parce que le destinataire des données pseudonymisées ne détient pas le pouvoir effectif du code ou de la clé que ces données doivent être dans le chef du destinataire considérées comme des données anonymisées. L'élément important est l'existence ou non d'un (de) moyen(s) faisant que les données pourraient raisonnablement conduire à l'identification de la personne concernée, ce qui est à l'évidence le cas pour les données pseudonymisées.

21. Les données (et informations) anonymisées offrent en principe – car on ne peut pas nier que l'évolution technologique et les possibilités offertes par les technologies de l'information semblent de plus en plus en mesure de ramener des données anonymisées aux données à caractère personnel réelles – une meilleure protection des intérêts tant du citoyen que de la GPI qui fournit les données, dès lors que les données ne sont en principe plus des 'données à caractère personnel'. Les conditions de base pour la licéité du traitement de données (à caractère personnel) ne sont par conséquent pas (plus) applicables. Toutefois, cela ne vaut que pour le destinataire des données anonymisées, et donc pas pour le responsable du traitement qui anonymise les données à caractère personnel étant donné que l'anonymisation constitue également un 'traitement' de données à caractère personnel (données policières)¹⁹. Les données et informations anonymisées étaient en effet à l'origine des données (à caractère personnel) policières. **En l'occurrence, il semble qu'il faille, pour la publication du rapport de statistiques par le ministre ou l'Institut conformément à l'article 8 du projet de loi, recourir uniquement à une transmission de données policières opérationnelles anonymisées.**

22. Cette transmission de données à caractère personnel et informations policières, en l'occurrence de données anonymisées, doit être élaborée plus en détail et prévue explicitement dans le projet de loi dès lors qu'elle constitue une exception aux dispositions spécifiques prévues dans la LFP²⁰ concernant la transmission de données à caractère personnel et informations policières. Dans la mesure où l'on souhaiterait tout

¹⁹ Voir l'article 26, 2° de la LPD.

²⁰ La LFP prévoit en plusieurs de ses dispositions la transmission de données policières à des destinataires ne pouvant pas être considérés comme des « autorités compétentes » au sens du Titre 2 de la LPD. Les données à caractère personnel et informations peuvent notamment être transmises à des autorités de police administrative, comme le bourgmestre et le ministre de l'Intérieur, afin de leur permettre d'exercer leurs missions légales (article 44/7 de la LFP). On peut par ailleurs faire référence également aux articles qui réglementent la transmission des données policières, comme les articles 44/11/9 §2 et 44/11/10 de la LFP. Ces dispositions prévoient également la communication de données policières (données à caractère personnel et informations) à des destinataires ne relevant pas du champ d'application du Titre 2 de la LPD.

de même recourir à une transmission de données à caractère personnel (pseudonymisées ou non), il conviendra d'appliquer l'article 29 de la LPD, qui expose les principes du traitement ultérieur.

Pour terminer, il convient d'insister ici aussi sur les efforts additionnels en termes de capacité qui seront demandés à la GPI (sans doute principalement à la police fédérale, et plus précisément à la DRI) pour procéder à l'anonymisation ou à la pseudonymisation des données à caractère personnel avant de les transmettre au ministre ayant l'Égalité de genre dans ses compétences ou à l'Institut.

Article 9

23. L'article 9 dispose que le ministre ou l'Institut publie tous les 2 ans une étude sur les féminicides et sur les homicides fondés sur le genre. Il leur faut pour ce faire disposer d'informations détaillées de la part des parquets et de la GPI. **Ici encore, le projet ne réglemente pas formellement cette transmission de données à caractère personnel et informations policières, de sorte que cet aspect doit également être élaboré plus en détail par l'auteur du projet (voir plus haut le point 22).**

Le Roi détermine l'entrée en vigueur et les autres modalités d'exécution de cet article. **Là aussi, il convient de prévoir que cela se fasse après avoir recueilli l'avis préalable de l'Organe de contrôle (voir plus haut le point 9).**

Article 11

24. Toute victime des violences visées à l'article 4 a conformément à l'article 11 le droit de porter plainte et de signaler ces violences auprès des services de police. Le Roi déterminera comment les plaintes pourront être déposées numériquement. **Là encore, il convient de prévoir que cela se fasse après avoir recueilli l'avis préalable de l'Organe de contrôle.**

25. La victime a en outre le droit d'être entendue dans un local adapté offrant la discrétion nécessaire, par un membre des services de police formé aux violences fondées sur le genre au sens de l'article 19 de la loi. **Ces dispositions ont en tout état de cause également un impact sur la GPI, tant sur le plan logistique ('local adapté') que plus particulièrement en termes d'organisation (formation).**

De plus, les paragraphes 1^{er} et 2 du projet d'article 11 semblent superflus dès lors qu'ils ne font par essence que répéter ou paraphraser des dispositions et prescriptions légales et réglementaires existantes. Le 2^e paragraphe (et pour une part le 3^e également) donne(nt) même l'impression qu'a

contrario, les obligations et prescriptions qu'il(s) prévoi(en)t pour les services de police ne s'appliqueraient pas pour n'importe quelle autre victime de n'importe quelle autre infraction. On saurait en tout cas difficilement expliquer pourquoi certaines règles (comme la communication d'une traduction des éléments principaux de la plainte, prévue au point 1° du projet de §4) ne s'appliqueraient pas pour les victimes d'autres infractions.

L'auteur du projet devra – d'ailleurs dans l'intégralité du projet de loi – accorder davantage d'attention au principe d'égalité en matière pénale, ce qui signifie que si l'on veut traiter différemment ou d'une manière plus spécifique (en leur accordant par exemple plus de droits ou de possibilités) les victimes de différents types d'infractions (d'une part les victimes des infractions visées dans le présent projet de loi et d'autre part les victimes de toutes les autres infractions), cette différence de traitement doit reposer sur une justification raisonnable et objective.

26. Par ailleurs, la GPI doit dans le cadre d'une plainte ou d'un signalement informer la victime de différents droits, dont celui de bénéficier de l'assistance d'un interprète, celui d'être entendue par une personne du genre de son choix, etc. Le §5 prévoit en outre que des mesures de protection spécifiques peuvent être appliquées en concertation avec la victime, comme l'interdiction temporaire de résidence, l'interdiction de contact, l'alarme antirapprochement, etc.

27. Pour terminer, le §6 dispose qu'en cas d'arrestation administrative en application de l'article 74/7 de la *loi sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers*²¹, les services de police doivent notamment communiquer à l'Office des étrangers (OE) la plainte ou le signalement, la qualité de victime de violences de la personne concernée, les éléments relatifs à la vulnérabilité de la victime et l'évaluation de ses besoins de protection réalisée conformément à l'article 13 (l'article 13 ne prévoit cependant rien à ce sujet, peut-être vise-t-on ici l'article 11 §5 ?). **La GPI devra donc prévoir à cette fin un flux de données spécifique à destination de l'OE.**

Article 12

28. Cet article prévoit le recours à des outils d'évaluation et de gestion des risques, dont l'élaboration sera déterminée par le Roi, lors de toute plainte, signalement ou procédure relative à des violences visées à l'article 3. **Ici aussi, le recours obligatoire aux outils susmentionnés (devant encore être développés) induit un impact sur le fonctionnement de la GPI.**

Article 13

²¹ Loi du 15 décembre 1980.

29. Le ministre ou l'Institut tient conformément à cet article une liste des formations conformes aux principes généraux de cette loi dispensées notamment aux membres de services de police en lien avec les féminicides et les homicides fondés sur le genre, en ce compris les violences visées à l'article 4.

Article 19

30. Cet article rejoint l'article 13 susmentionné et adapte l'article 142^{quater} de la *loi organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux*²² en y insérant un point 5° parmi les formations dispensées par les écoles de police, plus précisément concernant : « *l'assistance aux victimes, notamment en matière de féminicides, d'homicides fondés sur le genre et des violences visées à l'article 4 §3 (...)* ».

Article 20

31. L'article 20, enfin, prévoit que les membres des services de police déjà en exercice au moment de l'entrée en vigueur de ce chapitre (à savoir, conformément à l'article 21 §1^{er} du projet de loi, le premier jour du deuxième mois qui suit celui de la publication de la loi au Moniteur belge) doivent suivre une formation visée à l'article 22 dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur de ce chapitre (le projet de loi ne comporte cependant pas d'article 22, sans doute s'agit-il de l'article 13 ?). **Les articles 13, 19 et 20 susmentionnés ont par conséquent à nouveau un impact significatif sur le fonctionnement de la GPI, en particulier en l'occurrence pour les écoles de police. Le délai prévu pour dispenser dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur de la loi, à tous les membres des services de police, une formation devant encore être créée, peut pour le moins être qualifié de particulièrement ambitieux. On peut surtout se demander dans quelle mesure ce délai est réaliste compte tenu également de la capacité déjà très limitée en termes de formation.**

Il est clair que le présent projet de loi aura un impact significatif sur les services de police et les écoles de police, tant en termes de budget que de capacité (opérationnelle et administrative). De plus, il ne semble pas qu'une concertation préalable ait été menée à ce sujet avec la GPI ou avec les écoles de police. Selon la notification du Conseil des Ministres du 28 octobre 2022, une telle concertation devrait apparemment encore être organisée après avoir recueilli tous les avis pertinents. Le COC aurait préféré que cette consultation ait lieu avant l'élaboration du texte du projet de loi et souligne en tout état de cause l'importance d'une concertation approfondie avec la GPI vu l'impact que nous évoquons plus haut sur le fonctionnement de cette dernière et les indispensables amendements à apporter à ce projet comme exposé dans le présent avis.

²² Loi du 7 décembre 1998.

PAR CES MOTIFS,

l'Organe de contrôle de l'information policière

prie le demandeur de tenir compte des remarques formulées plus haut.

Avis approuvé par l'Organe de contrôle de l'information policière le 23 janvier 2023.

Pour l'Organe de contrôle,

Pour le président, absent,

Frank Schuermans (s.)

Membre-conseiller



CONTROLEORGaan OP DE POLITIE-INFORMATIE

Uw referentie

Onze referentie

Bijlage(n)

Datum

DA220036

23.01.2023

Betreft: Advies betreffende het voorontwerp van wet inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen, en het geweld dat daar aan voorafgaat

Het Controlegeorgaan op de politie-informatie (hierna afgekort 'COC' of 'Controlegeorgaan').

Gelet op de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens (BS, 5 september 2018, hierna afgekort als 'WGB') inzonderheid het artikel 59 §1, 2^e lid, artikel 71 en Titel VII, inzonderheid artikel 236.

Gelet op de wet van 3 december 2017 tot oprichting van een Gegevensbeschermingsautoriteit (hierna afgekort 'WOG').

Gelet op de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt (hierna 'WPA').

Gelet op de *Law Enforcement Directive* 2016/680 van 27 april 2016 (hierna *LED*).

Gelet op de wet van 25 december 2016 betreffende de verwerking van passagiersgegevens.

Gelet op het verzoek van de Staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit om advies uit te brengen over het voorontwerp van wet inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen, en het geweld dat daar aan voorafgaat.

Gelet op de overmaking door de GBA van voormeld verzoek aan het Controlegeorgaan op 24/11/2022 in het kader van het zgn. 'het één loket principe' (cf. art.54/1, §1 wet van 3 december 2017 tot oprichting van het Gegevensbeschermingsautoriteit (hierna WOG))

Gelet op het verslag van de heer Koen Gorissen, lid-raadsheer in het Controlegeorgaan.

Brengt op 23 januari 2023 het volgend advies uit.

I. Voorafgaande opmerking nopens de bevoegdheid van het Controleorgaan

1. In het licht van, respectievelijk, de toepassing en omzetting van de Verordening 2016/679¹ en de Richtlijn 2016/680² heeft de wetgever de taken en opdrachten van het Controleorgaan grondig gewijzigd. Artikel 4 § 2, vierde lid, van de organieke wet van 3 december 2017 betreffende de oprichting van een Gegevensbeschermingsautoriteit (hierna afgekort 'WOG') bepaalt dat de competenties, taken en bevoegdheden als toezichthoudende autoriteit voorzien door de Verordening 2016/679 voor de politiediensten in de zin van artikel 2,2°, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, worden uitgeoefend door het Controleorgaan. Het betekent onder meer dat het Controleorgaan ook bevoegd is wanneer politiediensten persoonsgegevens verwerken die buiten de opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie vallen, bijvoorbeeld in het kader van sociaaleconomische doeleinden of human resources verwerkingen. Het Controleorgaan moet geraadpleegd worden bij de voorbereiding van wetgeving of een regelgevende maatregel die verband houdt met de verwerking van persoonsgegevens door de politiediensten van de geïntegreerde politie (zie artikel 59 §1, 2^e lid en 236 §2 WGB, artikel 36.4 van de AVG en artikel 28.2 van de Richtlijn politie-justitie). Daarbij heeft het Controleorgaan de opdracht om te onderzoeken of de voorgenomen verwerkingsactiviteit door de politiediensten in overeenstemming is met de bepalingen van Titel 1 (voor de niet operationele verwerkingen)³ en 2 (voor de operationele verwerkingen) van de WGB⁴. Daarnaast heeft het COC ook een ambtshalve adviesopdracht voorzien in artikel 236 §2 WGB en een algemene voorlichtingsopdracht van het brede publiek, betrokkenen, verwerkingsverantwoordelijken en verwerkers in de materie van het privacy – en gegevensbeschermingsrecht voorzien in artikel 240 WGB.

2. Wat betreft derhalve in het bijzonder de verwerkingsactiviteiten in kader van de opdrachten van bestuurlijke en/of gerechtelijke politie brengt het Controleorgaan advies uit, hetzij uit eigen beweging, hetzij op verzoek van de Regering of van de Kamer van volksvertegenwoordigers, van een bestuurlijke of gerechtelijke overheid of van een politiedienst, inzake iedere aangelegenheid die betrekking heeft op het politionele informatiebeheer zoals geregeld in Afdeling 12 van Hoofdstuk 4 van de wet op het politieambt⁵.

¹ Verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 "betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG" (algemene verordening gegevensbescherming of 'AVG').

² Richtlijn (EU) 2016/680 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 "betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens door bevoegde autoriteiten met het oog op de voorkoming, het onderzoek, de opsporing en de vervolging van strafbare feiten of de tenuitvoerlegging van straffen, en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Kaderbesluit 2008/977/JBZ van de Raad" (hierna 'Richtlijn Politie en Justitie' of *Law Enforcement Directive (LED)*).

³ Artikel 4 §2, 4^e lid WOG.

⁴ Artikel 71 §1, 3^e lid WGB.

⁵ Artikelen 59 §1, 2^e lid en 236 §2 WGB.

3. Het Controleorgaan is, ten aanzien van de politiediensten, de Algemene Inspectie van de federale politie en lokale politie (afgekort 'AIG') zoals bedoeld in de wet van 15 mei 2007 op de Algemene Inspectie en de Passagiersinformatie-eenheid (hierna afgekort 'BELPIU') bedoeld in Hoofdstuk 7 van de wet van 25 december 2016 tevens belast met het toezicht op de toepassing van Titel 2 van de GBW en/of de verwerking van persoonsgegevens zoals bedoeld in de artikelen 44/1 tot 44/11/13 van de wet op het politieambt en/of elke andere opdracht die haar krachtens of door andere wetten wordt verleend⁶.

4. Het Controleorgaan is ingevolge artikel 281, § 4, van de algemene wet van 18 juli 1977 "*inzake douane en accijnzen*", zoals gewijzigd door de wet van 2 mei 2019 "*tot wijziging van diverse bepalingen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens*" ten aanzien van de Dienst Geschillen van de Algemene Administratie van Douane en Accijnzen bevoegd in het kader van de vorderingen gericht aan de BELPIU in fiscale materies.

5. Het COC is tot slot ook belast, in het kader van de dataretentie wetgeving, op grond van artikel 126/3 §1, 8^e lid van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie (hierna afgekort 'WEC'), zoals gewijzigd door de wet van 20 juli 2022 betreffende het verzamelen en het bewaren van de identificatiegegevens en van metagegevens in de sector van de elektronische communicatie en de verstrekking ervan aan de autoriteiten (*BS* van 8 augustus 2022), met de validatie van de statistieken met betrekking tot het aantal strafbare feiten en de bewaringstermijn voor elk gerechtelijk arrondissement en elke politiezone in het kader waarvan het al zijn bevoegdheden uitoefent die hem zijn toegekend bij titel 7 van de wet van 30 juli 2018. Het is daarnaast ook nog belast, in toepassing van artikel 42 § 3, 2^{de} en 3^{de} lid WPA met de controle van de vorderingen van de Cel Vermiste Personen van de federale politie tot opvraging van de gegevens met betrekking tot de elektronische communicatie betreffende de vermiste persoon.

II. Voorwerp van de aanvraag

6. De verzoeker vraagt het advies van het Controleorgaan betreffende "*het voorontwerp van wet inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen, en het geweld dat daar aan voorafgaat*" (hierna 'het wetsontwerp'). Met dit wetsontwerp wil de indiener "*het Verdrag van de Raad van Europa inzake de voorkoming en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld van 11 mei 2011*" (Verdrag van Istanbul) ten uitvoer leggen, met het oog op de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan vooraf gaat.

⁶ Artikel 71 §1, derde lid *juncto* 236 § 3 WGB.

Volgens de memorie van toelichting⁷ (MvT) belemmert het ontbreken van een definitie van feminicide en de identificatie ervan, de studie van het fenomeen, de productie van statistieken en de statistische samenwerking op Europees of Internationaal niveau. De MvT⁸ verwijst verder naar de Commissie voor de hervorming van het strafrecht, dat een advies heeft uitgebracht, waarin zij van mening is dat de noodzakelijke zichtbaarheid en registratie van feminicides kan worden bereikt met andere middelen dan opnemingen ervan in het strafwetboek, meer bepaald door een specifieke registratie en codering op het niveau van de parketten en politie, de vaststelling van een wettelijke definitie van feminicide, bijzondere aandacht ervoor in de opleiding, een rapportageverplichting en het recht voor verenigingen om gerechtelijke stappen te ondernemen.

Het wetsontwerp voorziet hiertoe in een conceptueel kader en definities, een toepassingsgebied, algemene principes, gegevensverzameling/analysemechanisme en publicaties, opleiding van beroepsbeoefenaars, slachtofferrechten en het recht om in rechte op te treden.

7. De overheden evenals de verwerkingen van persoonsgegevens en informatie waarvoor het COC exclusief bevoegd is, worden strikt door de wet gedefinieerd. Bijgevolg beperkt het Controleorgaan zijn adviezen tot de verwerkingen die tot zijn bevoegdheid behoren, in het huidige geval die welke door de politiediensten worden verricht of die een weerslag hebben op de informatiehuishouding van de politiediensten.

Hoe dan ook blijven de adviezen van het COC niet noodzakelijk beperkt tot het (de) artikel(en) zoals vermeld in een adviesaanvraag. Het COC houdt immers steeds rekening met alle elementen en bepalingen die tot zijn bevoegdheid behoren krachtens bovenvermelde regelgeving.

Het Controleorgaan is niet alleen een gegevensbeschermingsautoriteit, maar is ook belast met de controle en het toezicht op de politionele gegevensbanken⁹ en alle politionele verwerkingen, ook wat betreft aspecten zoals wettelijkheid, efficiëntie en doeltreffendheid. Met deze elementen (bv. de haalbaarheid en de operationele capaciteiten) wordt ook rekening gehouden in elke adviesaanvraag.

Voorafgaandelijk moet nog worden opgemerkt dat in het wetsontwerp een titel I ontbreekt (de tekst start onmiddellijk met een titel II).

III. Bespreking van de aanvraag

Hoofdstuk 1 – Definities

⁷ Zie MvT, p. 2;

⁸ Zie MvT, p. 3;

⁹ Zie het activiteitenverslag 2020 van het COC, https://www.contreleorgaan.be/files/Activiteitenverslag_COC_2020_N.pdf, paragrafen 7 en 8.

Artikel 3

8. Dit artikel van het wetsontwerp voorziet in een twintigtal definities, onder meer met betrekking tot genderperspectief, economisch geweld, eengerelateerd geweld, dwingend gedrag, controlerend gedrag, enz. ..., die uiteraard van belang zijn in de verdere toepassing van het wetsontwerp, onder meer met betrekking tot de gegevensverzameling en publicaties (artikelen 8 e.v. van het wetsontwerp). Uit het voormeld aantal definities blijkt dat het wetsontwerp relatief complex is en dan ook niet zomaar eenvoudigweg implementeerbaar lijkt voor de diensten die onder het toepassingsgebied vallen.

Hoofdstuk 2 - Toepassingsgebied

Artikel 4

9. De wet is overeenkomstig artikel 4 van het wetsontwerp van toepassing op alle personen in de publieke sector, met inbegrip van de overheidsorganen, alsook op alle administratieve en gerechtelijke overheden, met betrekking tot elke maatregel, beslissing en elk beleid dat verband houdt met het toepassingsgebied van deze wet.

Gelet op voorgaande ruim toepassingsgebied is het wetsontwerp derhalve onder meer ook van toepassing op de gehele geïntegreerde politie (hierna 'GPI').

Titel III – Gegevensverzameling en publicaties

Artikel 8

10. Dit artikel bepaalt dat de bevoegde overheden, waaronder de GPI, de *relevante gegevens* (zie hiervoor ook de verschillende definities in artikel 1 van het wetsontwerp) registreren. De uitvoeringsmodaliteiten met betrekking tot de relevante gegevens (waaronder uitsplitsing van de te verzamelen gegevens, de verzamelingsmethode, de registratiewijze, de bevoegde overheden, alsook de wijze waarop een jaarlijkse evaluatie van de gegevensverzameling en statistieken zal uitgevoerd worden) dienen overeenkomstig artikel 8 van het wetsontwerp nog nader te worden bepaald door de Koning. **Het verdient aanbeveling om hier te voorzien dat het voorafgaand advies nodig is van het Controleorgaan aangaande voormeld Koninklijk besluit, als bevoegde toezichthoudende autoriteit van de politiediensten, zoals bedoeld in artikel 26, 7°, a) WGB.**

Dit artikel beoogt derhalve de registratie door de GPI en parketten van feminicides en gendergerelateerde dodingen (en pogingen hiertoe, zie artikel 1 §4 wetsontwerp) om de gegevens te verzamelen die nodig zijn voor de publicatie van statistische en kwalitatieve verslagen en om de identificatie en de classificatie van feminicides mogelijk te maken. Volgens de MvT zijn *onder meer* de volgende gegevens relevant: voor de slachtoffers (leeftijd, geslacht, type kwetsbaarheid of discriminatiegrond), voor de daders (leeftijd, geslacht, bestaan voorgeschiedenis van geweld) en per type, de relatie tussen de dader en het slachtoffer.

11. De GPI zal dus volgens voormeld artikel 8, A) heel wat informatie (zie de verschillende definities onder artikel 1, onder meer types kwetsbaarheden en discriminatiegronden) dienen te verwerken, wat momenteel niet is voorzien in de politionele gegevensbanken, waaronder bijvoorbeeld het ISLP¹⁰ voor de lokale politie en het FEEDIS¹¹ voor de federale politie, de ANG¹², of de bijzondere gegevensbanken¹³ en B), deze informatie moeten overmaken aan de minister (die de Gendergelijkheid onder zijn bevoegdheden heeft) of het Instituut (Instituut voor gelijkheid van vrouwen en mannen).

A) Informatieverwerking

12. Overeenkomstig artikel 44/1 WPA, kan de GPI informatie en persoonsgegevens verwerken, voor zover deze laatste toereikend, terzake dienend en niet overmatig van aard zijn in het licht van de doeleinden van bestuurlijke en van gerechtelijke politie. Artikel 44/2 WPA bepaalt verder dat indien de informatie en de persoonsgegevens dienen te worden gestructureerd, zodat ze rechtstreeks kunnen worden teruggevonden, dit in een operationele politionele gegevensbank dient te gebeuren, zoals de ANG of onder meer de basisgegevensbanken, waaronder het ISLP en het FEEDIS.

13. Momenteel voorzien deze operationele gegevensbanken de door artikel 8 voorziene relevante gegevens, verder uit te werken door de Koning, nog niet. Deze voorziene relevante gegevens dienen alleszins overeenkomstig artikel 44/1 WPA toereikend, terzake dienend en niet overmatig van aard te zijn in het licht van de doeleinden van bestuurlijke en gerechtelijke politie. Het komt aan de steller van het ontwerp toe om hieromtrent nadere toelichting te verschaffen.

14. Het is verder aangewezen om in het wetsontwerp duidelijk te bepalen hoe de GPI (of een andere dienst?) voormelde gegevens dienen te verwerken: in de voormelde operationele politionele gegevensbanken, in een nieuw op te richten (bijzondere) gegevensbank, bij de GPI of een andere verwerkingsverantwoordelijke ? Hoe en waar deze gegevens worden verwerkt, bijvoorbeeld in de ANG, een basisgegevensbank dan wel een bijzondere gegevensbank, heeft immers een invloed op de

¹⁰ *Integrated System for the Local Police.*

¹¹ *Feeding Information System.*

¹² Algemene Nationale Gegevensbank.

¹³ Artikel 44/11/3 WPA.

voorwaarden en modaliteiten van toepassing op de opgeslagen data. Zo hebben de basisgegevensbanken vaste bewaartermijnen en kan hiervan - behoudens uitdrukkelijk afwijkende bepaling, wat tot op heden nog nooit is gebeurd en waarvan de opportuniteit ook zeer sterk te betwijfelen valt - niet afgeweken worden. Indien men daarentegen uitgaat van een bijzondere gegevensbank, dient de oprichting ervan verantwoord te worden door een bijzondere behoefte en dienen de voorwaarden van artikel 44/11/3 WPA van toepassing te zijn. Verder heeft deze keuze ook een invloed op de aanduiding van de verwerkingsverantwoordelijke¹⁴.

15. Ingeval van opname in de operationele politionele gegevensbanken zal verder één en ander technisch dienen te worden voorzien en uitgewerkt door de verantwoordelijke politionele directie DRI¹⁵ van de federale politie, aangezien men de beschikking wil hebben over makkelijk terug te vinden statistieken inzake slachtoffers en daders, type kwetsbaarheden en discriminatiegronden, bestaan voorgeschiedenis van geweld bij daders, de relatie tussen dader en slachtoffer, etc.

Gezien de overbelasting en de veelheid aan 'prioriteiten' waarmee de directie DRI systematisch te kampen heeft - en die onder meer om die reden actueel het voorwerp uitmaakt van een externe audit -, lijkt het geen eenvoudige oefening te zullen worden om voormelde (historische) databanken als dusdanig aan te passen. Daar komt nog bij dat actueel alle zeilen bijgezet worden om het megaproject *i-police* uit te rollen, waarbij de komende jaren afscheid lijkt te zullen worden genomen van de oude concepten, structuren en applicaties met zijn diverse soorten gegevensbanken en men zich dus absoluut moet afvragen of het dan nog zinvol en (zowel budgettair als operationeel) verantwoord is deze historische databanken en applicaties alsnog aan te passen aan de invoering van huidig wetsontwerp.

16. Ook ingeval van een nieuw type op te richten gegevensbank, bij een andere verwerkingsverantwoordelijke dan de GPI of de bevoegde politiministers, ontbreekt het in het wetsontwerp aan afdoende uitwerking hieromtrent. Het ontworpen artikel 8 beperkt zich *in se* tot het overlaten van de uitsplitsing van de te verzamelen gegevens aan de Koning. Het wetsontwerp blijft stilzwijgend met betrekking tot de juridische omkadering van deze gegevensverwerking. Recent nog oordeelde het Grondwettelijk Hof bij arrest van 10 maart 2022¹⁶ hieromtrent als volgt: "*Bij artikel 22 van de Grondwet wordt aan de bevoegde wetgever de bevoegdheid voorbehouden om te bepalen in welke gevallen en onder welke voorwaarden afbreuk kan worden gedaan aan het recht op eerbiediging van het privéleven. Het waarborgt aldus aan elke burger dat geen inmenging in de uitoefening van dat recht kan plaatsvinden dan krachtens regels die zijn aangenomen door een democratisch verkozen beraadslagende vergadering.*"

¹⁴ Artikelen 44/11/2 en 44/11/3 WPA.

¹⁵ Directie van de politionele informatie en de ICT middelen (één van de directies van de Algemene Directie van het middelenbeheer en de informatie, DGR).

¹⁶ GwH, n° 33/2022 van 10 maart 2022, overweging, B.13.1, www.grondwettelijkhof.be

...

Bijgevolg moeten de essentiële elementen van de verwerking van persoonsgegevens in de wet zelf worden vastgelegd¹⁷. In dat verband maken de volgende elementen, ongeacht de aard van de betrokken aangelegenheid, in beginsel essentiële elementen uit : 1°) de categorie van verwerkte gegevens; 2°) de categorie van betrokken personen; 3°) de met de verwerking nagestreefde doelstelling; 4°) de categorie van personen die toegang hebben tot de verwerkte gegevens en 5°) de maximumtermijn voor het bewaren van de gegevens (advies van de algemene vergadering van de afdeling wetgeving van de Raad van State nr. 68.936/AV van 7 april 2021 over een voorontwerp van wet « betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie », Parl. St., Kamer, 2020-2021, DOC 55-1951/001, p. 119)» (overweging B.13.1).

17. Voormelde aspecten dienen dus absoluut wettelijk geregeld te worden, in huidig wetsontwerp, indien sprake van een nieuw type op te richten gegevensbank, bij een nader te bepalen verwerkingsverantwoordelijke, andere dan de bevoegde politieminsters of de GPI, dan wel de WPA indien één en ander gezien wordt als onderdeel/deel van het bestaande wettelijke kader rond politionele gegevensbanken.

B) *Overmaking van politionele informatie aan de Minister voor Gendergelijkheid en/of het Instituut*

18. Artikel 8 van het wetsontwerp bepaalt dat de Minister of het Instituut jaarlijks een verslag zullen publiceren, met de belangrijkste statistieken, dat minstens de volgende informatie bevat:

- het aantal feminicides en hun indeling in categorieën en types zoals bedoeld in artikel 3 §2;
- het aantal gendergerelateerde dodingen en hun indeling in categorieën en types zoals bedoeld in artikel 3 §3;
- het aantal klachten, opsporingen, onderzoeken en veroordelingen¹⁸ in verband met het in artikel 3 §2, §3 en §4 bedoelde geweld;
- het aantal pogingen tot feminicides en gendergerelateerde doding zoals bedoeld in artikel 3, §4;
- het aantal beschikkingen tot tijdelijk huisverbod (...);
- het aantal seponeringen van klachten wegens geweld (...);
- het aantal klachten dat werd ingediend voor feminicides en gendergerelateerde doding en hun poging hiertoe zoals bedoeld in artikel 3, §4 en gendergerelateerd geweld;

¹⁷ Onderlijning door het Controleorgaan.

¹⁸ Hier moet gewezen worden op het gevaar van dubbeltellingen. Een klacht mondt zeer vaak uit in een vooronderzoek in strafzaken. Het is daarnaast niet duidelijk wat wordt bedoeld met "opsporingen" en "onderzoeken". In het normale taalgebruik zijn dat begrippen die dezelfde betekenis kunnen hebben. In strafzaken zijn er ofwel opsporingsonderzoeken (gevoerd onder leiding van de procureur des Konings) ofwel gerechtelijke onderzoeken (gevoegd onder leiding van de onderzoeksrechter). De steller van het ontwerp gebruikt bij voorkeur juridisch gekende begrippen. Daarnaast lijken het 3^e en 7^e streepje van het ontworpen artikel 8, 2^e lid identiek of overlappend.

19. Volgens het wetsontwerp wordt impliciet de doorgifte van *relevante gegevens* aan derden (bestuurlijke overheden of het Instituut) in het vooruitzicht gesteld, om deze derden in de mogelijkheid te stellen om een verslag (artikel 8) op te maken of een studie (artikel 9) te publiceren. Vooraleer op deze doorgifte van *politieele* persoonsgegevens en informatie aan bestuurlijke overheden en andere derden in te gaan, wordt hierna ingegaan op het gebruik van gepseudonimiseerde en geanonimiseerde persoonsgegevens.

20. Geanonimiseerde gegevens zijn niet (meer) te beschouwen als persoonsgegevens of andere nominale informatie, maar zijn initieel nog altijd politiegegevens of informatie zoals de WPA het stelt (vb. artikel 44/11/7, 44/11/8 en 44/11/9). Gepseudonimiseerde gegevens onderscheiden zich van geanonimiseerde gegevens doordat de eerste alsnog indirect herleidbaar zijn tot natuurlijke personen of politieele informatie waarin persoonsgegevens zijn opgenomen, zoals een gebeurtenis, een voorwerp of plaats. Achter de code of de sleutel gaan immers de effectieve persoonsgegevens en politieele informatie schuil. Het is niet omdat de feitelijke macht van de code of de sleutel niet in handen is van de ontvanger van de gepseudonimiseerde gegevens, dat deze gegevens in hoofde van de ontvanger te beschouwen zijn als geanonimiseerde gegevens. Van belang is of er (een) middel(en)voorhanden (is) zijn waardoor de gegevens redelijkerwijs tot de identificatie van de betrokkene kunnen leiden. Dat is evident het geval voor gepseudonimiseerde gegevens.

21. Geanonimiseerde gegevens (en informatie) bieden in beginsel - vermits niet kan ontkend worden dat de technologische evolutie en IT mogelijkheden steeds meer in staat lijken ook geanonimiseerde gegevens tot de reële persoonsgegevens terug te brengen - wel een grotere bescherming van zowel de belangen van de burger als van de GPI die de gegevens verstrekt doordat de gegevens in principe geen 'persoonsgegevens' meer zijn. Het gevolg is dat de basisvoorwaarden voor de rechtmatige verwerking van (persoons)gegevens niet (meer) van toepassing is. Maar dit geldt alleen voor de ontvanger van de geanonimiseerde gegevens, en dus niet voor de verwerkingsverantwoordelijke die de persoonsgegevens anonimiseert, want ook het 'anonimiseren' is een 'bewerking' of een verwerking van persoonsgegevens (politiegegevens)¹⁹. De geanonimiseerde gegevens en informatie waren immers initieel politieele (persoons)gegevens. ***In casu* lijkt voor de publicatie van het verslag met statistieken door de minister of het Instituut, overeenkomstig artikel 8 van het wetsontwerp, enkel te moeten worden gewerkt met een doorgifte van geanonimiseerde operationele politieele gegevens.**

22. **Deze doorgifte van politieele persoonsgegevens en informatie, *in casu* geanonimiseerde gegevens, dient nader te worden uitgewerkt in en uitdrukkelijk te worden bepaald door het wetsontwerp. Zij maakt immers een uitzondering uit op de**

¹⁹ Zie art. 26, 2°, WGB.

specifieke bepalingen in de WPA²⁰ inzake de doorgifte van politionele persoonsgegevens en informatie. In de mate men toch met een doorgifte van (al dan niet gepseudonimiseerde) persoonsgegevens zou wensen te werken, dient toepassing te worden gemaakt van artikel 29 WGB, dat de principes van een verdere verwerking uiteenzet.

Tot slot moet ook hier gewezen worden op de bijkomende inspanningen naar capaciteit die van de GPI (wellicht voornamelijk de federale politie, meer bepaald DRI) zal gevraagd worden om uitvoering te geven aan de anonimisering of pseudonimering van de persoonsgegevens vooraleer over te maken aan de Minister voor Gendergelijkheid of het Instituut.

Artikel 9

23. Artikel 9 bepaalt dat de minister of het Instituut om de 2 jaar een studie publiceert over feminicides en gendergerelateerde dodingen. Hiervoor dient men te beschikken over gedetailleerde informatie vanwege de parketten en GPI. **Ook hier werd geen formele regeling inzake een dergelijke doorgifte van politionele persoonsgegevens en informatie voorzien, zodat ook dit aspect nader te worden uitgewerkt door de steller van het ontwerp (cfr. supra randnummer 22).**

De koning bepaalt de uitvoeringstermijn en modaliteiten voor dit artikel. **Ook hier dient te worden voorzien dat dit zal gebeuren na het voorafgaand advies van het Controleorgaan (cfr. supra randnummer 9).**

Artikel 11

24. Elk slachtoffer van het in artikel 4 bedoelde geweld heeft overeenkomstig artikel 11 recht om klacht in te dienen en aangifte te doen bij de politiediensten. De Koning zal bepalen hoe klachten digitaal kunnen worden ingediend. **Ook hier dient te worden voorzien dat dit zal gebeuren na het voorafgaand advies van het Controleorgaan.**

25. Het slachtoffer heeft verder het recht om te worden gehoord in een geschikt lokaal dat de nodige voorzorgen biedt, door een lid van de politiediensten dat is opgeleid in gendergerelateerd geweld in

²⁰ De WPA voorziet op verschillende plaatsen de doorgifte van politionele gegevens naar bestemmingen die niet als "bevoegde overheden" in de zin van titel 2 WGB kunnen worden beschouwd. Zo kunnen de persoonsgegevens en informatie worden meegedeeld aan overheden van bestuurlijke politie, zoals de burgemeester en de Minister van Binnenlandse Zaken, om hen toe te laten hun wettelijke opdrachten uit te oefenen (art. 44/7 WPA). Verder kan worden verwezen naar artikelen die de doorgifte van politiegegevens regelen, zoals de artikelen 44/11/9 § 2 en artikel 44/11/10 WPA. Ook deze bepalingen voorzien in de mededeling van politionele gegevens (persoonsgegevens en informatie) naar bestemmingen die niet onder het toepassingsgebied van titel 2 WGB vallen.

de zin van artikel 19 van deze wet. **Ook deze bepalingen hebben alleszins een impact op de GPI, zowel qua logistiek ('geschikt lokaal'), als in het bijzonder naar organisatie (opleiding).**

De paragrafen 1 en 2 van het ontworpen artikel 11 lijken bovendien overbodig, want in essentie niet meer dan een herhaling of parafrasering van reeds bestaande wettelijke en reglementaire bepalingen en voorschriften. De 2^e (en gedeeltelijk de 3^e) paragraaf geeft zelfs de indruk dat, *a contrario*, de daarin opgenomen verplichtingen en voorschriften voor de politiediensten niet zouden gelden voor eender welk ander slachtoffer van eender welk ander misdrijf en/of men ziet alleszins moeilijk in waarom bepaalde regels (zoals het verstrekken van een vertaling van de belangrijkste elementen van de klacht, cf. ontworpen §4, 1^o) niet zouden moeten gelden voor slachtoffers van andere misdrijven.

De steller van het ontwerp zal – trouwens doorheen het volledige wetsontwerp – meer aandacht dienen te schenken aan het gelijkheidsbeginsel in strafzaken, wat betekent dat, als men slachtoffers van verschillende soorten misdrijven (enerzijds de slachtoffers van de in dit wetsontwerp bedoelde misdrijven anderzijds de slachtoffers van alle andere misdrijven), anders en/of meer specifiek (met meer rechten of mogelijkheden bv.) wil behandelen, daarvoor een redelijke en objectieve verantwoording moet zijn.

26. Daarnaast dient de GPI in het kader van een klacht of aangifte de betrokkene in kennis te stellen van diverse rechten, waaronder een tolk, verhoord te worden door een persoon van het geslacht van diens keuze, enz. ... Er kunnen verder overeenkomstig § 5 in samenspraak met het slachtoffer specifieke beschermingsmaatregelen worden toegepast, waaronder uithuisplaatsing, contactverbod, stalkingalarm, enz. ...

27. Tenslotte bepaalt §7 dat ingeval van een bestuurlijke aanhouding met toepassing van artikel 74/7 van de *wet betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen*²¹, de politiediensten de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) op de hoogte moeten brengen van onder meer de klacht of aangifte, de hoedanigheid van de betrokkene als slachtoffer van geweld, de elementen in verband met de kwetsbaarheid van het slachtoffer en de conform artikel 13 (artikel 13 voorziet hieromtrent echter niets; wellicht wordt artikel 11 §5 bedoeld ?) uitgevoerde beoordeling van de beschermingsbehoeften van het slachtoffer. **Hier dient derhalve een specifieke gegevensflux naar DVZ te worden voorzien door de GPI.**

²¹ Wet van 15 december 1980.

Artikel 12

28. Dit artikel voorziet het gebruik van een risicotaxatie-instrument en risicobeheersinstrument, verder uit te werken door de Koning, bij alle klachten, meldingen of procedures in verband met het in artikel 3 bedoelde geweld. **Ook hier is er dus een impact op de werking van de GPI gelet op het verplichte gebruik van voormelde (nog te ontwikkelen) instrumenten.**

Artikel 13

29. De minister of het Instituut houden conform dit artikel een lijst bij van alle opleidingen die voldoen aan de algemene principes van deze wet, onder meer voor leden van de politiediensten, met betrekking tot feminicides en gendergerelateerde dodingen, met inbegrip van het in artikel 4 bedoelde geweld.

Artikel 19

30. Dit artikel sluit aan op voormeld artikel 13, en past artikel 142^{quater} van *de wet tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus*²² aan, door de toevoeging van een punt 5° bij de door de politiescholen verstrekte opleidingen, meer bepaald inzake : "*de bijstand aan de slachtoffers, meer bepaald op het vlak van de feminicides, gendergerelateerde dodingen en geweld zoals bedoeld artikel 4, §3...*".

Artikel 20

31. Artikel 20 tenslotte voorziet dat de reeds in dienst zijnde leden van de politiediensten binnen twee jaar na de inwerkingtreding van dit hoofdstuk (zijnde, overeenkomstig artikel 21 §1 van het wetsontwerp, de eerste dag van de tweede maand die volgt op de publicatie in het Belgisch staatsblad), de in artikel 22 (het wetsontwerp heeft echter geen artikel 22, dit moet wellicht het artikel 13 zijn ?) bedoelde opleiding volgen. **Voormelde artikelen 13, 19 en 20 hebben derhalve andermaal een grote impact op de werking van de GPI, in het bijzonder dit keer voor de politiescholen. De voorziene timing om alle leden van de politiediensten binnen de twee jaar na inwerkingtreding van de wet, een nieuwe nog te creëren opleiding te geven, is alleszins bijzonder ambitieus te noemen. De vraag is vooral in welke mate dit realistisch te noemen is gezien ook de reeds zeer krappe opleidingscapaciteit.**

Het blijkt duidelijk dat huidig wetsontwerp een significante impact zal hebben op de politiediensten en politiescholen, zowel naar budget als (operationele en administratieve)

²² Wet van 7 december 1998.

capaciteit. Het blijkt verder niet dat hieromtrent voorafgaand overleg is gepleegd met de GPI of het politieonderwijs, wat, naar luid van de notificatie van de Ministerraad van 28 oktober 2022, blijkbaar nog dient te gebeuren, nadat alle relevante adviezen zijn ingewonnen. Het COC had niet enkel liever gezien dat deze consultatie reeds gebeurd was vooraleer de tekst van het wetsontwerp op te stellen en benadrukt alleszins het belang van een doorgedreven consultatie met de GPI, gelet op de hoger geschetste impact op zijn werking en gelet op de noodzakelijke amenderingen van dit ontwerp zoals in dit advies verwoord.

OM DEZE REDENEN,

Het Controleorgaan op de Politionele Informatie,

verzoekt de aanvrager rekening te houden met de hogervermelde opmerkingen.

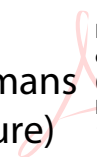
Advies goedgekeurd door het Controleorgaan op de Politionele Informatie op 23 januari 2023.

Voor het Controleorgaan,

Voor de voorzitter, afwezig

Frank Schuermans
Lid-raadsheer

Frank
Schuermans
(Signature)



Digitaal ondertekend
door Frank Schuermans
(Signature)
Datum: 2023.01.23
15:45:19 +01'00'



Autorité de protection des données
Gegevensbeschermingsautoriteit

Avis n° 19/2023 du 20 janvier 2023

Objet : Avant-projet de loi *sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent* (CO-A-2022-291)

Traduction¹

Le Centre de Connaissances de l'Autorité de protection des données (ci-après "l'Autorité"),
Présent.e.s : Mesdames Cédrine Morlière, Nathalie Raghenon et Griet Verhenneman et Messieurs Yves-Alexandre de Montjoye, Bart Preneel et Gert Vermeulen ;

Vu la loi du 3 décembre 2017 *portant création de l'Autorité de protection des données*, en particulier les articles 23 et 26 (ci-après "la LCA") ;

Vu le Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 *relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la Directive 95/46/CE* (Règlement général sur la protection des données, ci-après le "RGPD") ;

Vu la loi du 30 juillet 2018 *relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel* (ci-après "la LTD") ;

Vu la demande d'avis de Madame Sarah Schlitz, Secrétaire d'État à l'Égalité des Genres, à l'Égalité des Chances et à la Diversité (ci-après "le demandeur"), reçue le 10/11/2022 ;

Émet, à la majorité de ses membres, conformément à l'article 25 de la LCA, le 20 janvier 2023, l'avis suivant :

¹ Pour la version originale validée collégialement, cf. la version néerlandaise du texte qui est disponible sur la version NL de la rubrique « avis » du site web de l'Autorité

I. OBJET ET CONTEXTE DE LA DEMANDE D'AVIS

1. Le demandeur sollicite l'avis de l'Autorité sur l'avant-projet de loi *sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent* (ci-après "l'avant-projet de loi" ou "l'avant-projet").

2. Il ressort de l'Exposé des motifs que cet avant-projet de loi soumis pour avis a pour objectif de mettre en œuvre la Convention du Conseil de l'Europe *sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique* du 11 mai 2011 (ci-après "la Convention d'Istanbul"), qui a notamment pour but "*de protéger les femmes contre toutes les formes de violence, et de prévenir, poursuivre et éliminer la violence à l'égard des femmes et la violence domestique*" ainsi que "*de concevoir un cadre global, des politiques et des mesures de protection et d'assistance pour toutes les victimes de violence à l'égard des femmes et de violence domestique*"². L'avant-projet de loi se base également sur la Directive 2012/29/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 *établissant des normes minimales concernant les droits, le soutien et la protection des victimes de la criminalité et remplaçant la décision-cadre 2001/220/JAI du Conseil* (ci-après "la Directive 2012/29/UE").

3. Le 26 novembre 2021, dans le cadre de la mise en œuvre des normes susmentionnées, l'État fédéral belge, les communautés et les régions ont adopté le *Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre* (PAN) 2021-2025.

4. Dans ce contexte, l'avant-projet de loi vise à créer un cadre général pour la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent. Conformément à l'article 3, § 2 de l'avant-projet de loi, le féminicide est défini comme "*l'homicide d'une femme en raison de son genre ou la mort d'une femme résultant de pratiques qui causent un dommage sur les femmes*". En vertu de l'article 3, § 3 de l'avant-projet de loi, par homicide fondé sur le genre, il y a lieu d'entendre "*l'homicide d'une personne en raison de son genre, ou la mort d'une personne résultant de pratiques dommageables fondées sur le genre pour ces personnes (...). Les homicides fondés sur le genre sont soit intimes, soit non-intimes, soit indirects (...)*".

5. Sous son Titre III ("*Collecte de données et publications*"), l'avant-projet de loi prévoit un enregistrement de données à caractère personnel dans le cadre de l'établissement de rapports quantitatifs et qualitatifs et d'études concernant ces féminicides et homicides fondés sur le genre (articles 8 et 9 de l'avant-projet). Il prévoit également un traitement de données à caractère personnel

² Voir l'article 1 de la Convention d'Istanbul, <https://rm.coe.int/1680084840>.

par le *Comité interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre* qui doit être créé, en vue de l'analyse de cas individuels afin d'identifier les lacunes structurelles dans la politique et de formuler des recommandations concrètes (article 10 de l'avant-projet).

6. En ce qui concerne les articles 8 et 12, l'avant-projet de loi est également simultanément soumis pour avis à l'Organe de contrôle de l'information policière (COC).

II. EXAMEN DE LA DEMANDE

a) Compétence et principe de légalité

7. L'Autorité souligne que tout traitement de données à caractère personnel constitue une ingérence dans le droit à la protection de la vie privée, consacré à l'article 8 de la CEDH et à l'article 22 de la *Constitution*. Ce droit n'est toutefois pas absolu. Les articles 8 de la CEDH et 22 de la *Constitution* n'excluent pas toute ingérence d'une autorité publique dans le droit à la protection de la vie privée (comprenant également les données à caractère personnel), mais exigent que cette ingérence soit autorisée par une disposition législative suffisamment précise, qu'elle réponde à un intérêt social général et qu'elle soit proportionnée à l'objectif légitime qu'elle poursuit³. En plus de devoir être nécessaire et proportionnée, toute norme régissant le traitement de données à caractère personnel (et constituant par nature une ingérence dans le droit à la protection des données à caractère personnel) doit répondre aux exigences de prévisibilité et de précision afin que les personnes concernées au sujet desquelles des données sont traitées aient une idée claire du traitement de leurs données.

8. Conformément à l'article 6.3 du RGPD, lu à la lumière du considérant 41 du RGPD, le traitement de données à caractère personnel jugé nécessaire au respect d'une obligation légale⁴ et/ou à l'exécution d'une mission d'intérêt public ou relevant de l'exercice de l'autorité publique dont est investi le responsable du traitement⁵ doit être régi par une réglementation qui soit claire et précise et dont l'application doit être prévisible pour les personnes concernées. En outre, selon l'article 22 de la *Constitution*, il est nécessaire que les "éléments essentiels" du traitement de données soient définis au moyen d'une norme légale formelle.

³ Jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle. Voir par ex. Cour Constitutionnelle, Arrêt du 4 avril 2019, n° 49/2019 ("Ils n'excluent pas toute ingérence d'une autorité publique dans l'exercice du droit au respect de la vie privée mais exigent que cette ingérence soit prévue par une disposition législative suffisamment précise, qu'elle réponde à un besoin social impérieux dans une société démocratique et qu'elle soit proportionnée à l'objectif légitime qu'elle poursuit").

⁴ Article 6.1.c) du RGPD.

⁵ Article 6.1.e) du RGPD.

9. L'article 22 de la *Constitution* interdit au législateur de renoncer à la possibilité de définir lui-même les ingérences qui peuvent venir restreindre le droit au respect de la vie privée⁶. Dans ce contexte, une délégation au pouvoir exécutif *"n'est toutefois pas contraire au principe de légalité, pour autant que l'habilitation soit définie de manière suffisamment précise et porte sur l'exécution de mesures dont les éléments essentiels sont fixés préalablement par le législateur"*⁷.

10. Les traitements de données à caractère personnel auxquels donne lieu le présent avant-projet soumis pour avis reposent sur l'article 6.1.e) du RGPD, à savoir l'exécution d'une mission d'intérêt public ou relevant de l'exercice de l'autorité publique, plus précisément l'établissement périodique par le ou la Ministre ou par l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes (ci-après "l'Institut") de rapports et d'études, dans le cadre de la prévention et de la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent. Certains traitements de données à caractère personnel prévus s'inscrivent également dans le cadre de l'exécution d'obligations internationales (à savoir l'article 11 de la Convention d'Istanbul et la Directive 2012/29/UE). Sur la base du texte du présent avant-projet de loi, il convient de conclure que certains des traitements de données à caractère personnel envisagés impliqueront une ingérence importante dans les droits et libertés des personnes concernées, étant donné qu'ils concernent des catégories particulières de données à caractère personnel au sens de l'article 10 du RGPD (à savoir des données à caractère personnel relatives aux condamnations pénales et aux infractions).

11. Lorsque le traitement de données constitue une ingérence importante dans les droits et libertés des personnes concernées, comme dans le cas présent, les éléments essentiels suivants doivent être définis par le législateur : la (les) finalité(s) précise(s) et concrètes⁸, l'identité du (des) responsable(s) du traitement (à moins que ce ne soit clair), les (catégories) de données qui sont nécessaires à la réalisation de cette (ces) finalité(s), le délai de conservation des données⁹, les

⁶ Avis 63.202/2 du 26 avril 2018 du Conseil d'État émis concernant un avant-projet de loi *instituant le comité de sécurité de l'information et modifiant diverses lois concernant la mise en œuvre du Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE*, Doc. Parl., Chambre, 54-3185/001, p. 121-122.

Voir dans le même sens les avis suivants du Conseil d'État :

- l'Avis 26.198/2 rendu le 2 février 1998 sur un avant-projet de loi qui a conduit à la loi du 11 décembre 1998 transposant la Directive 95/46/CE du 24 octobre 1995 du Parlement européen et du Conseil relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données", Doc. Parl. Chambre, 1997-98, n° 49-1566/1, p. 189 ;
- l'Avis 33.487/1/3 des 18 et 20 juin 2002 relatif à un avant-projet de loi qui a conduit à la loi du 22 août 2002 portant des mesures en matière de soins de santé", Doc. Parl. Chambre 2002-03, n° 2125/2, p. 539 ;
- l'Avis 37.765/1/2/3/4 rendu le 4 novembre 2004 sur un avant-projet de loi-programme qui a donné lieu à la loi-programme du 27 décembre 2004, Doc. Parl. Chambre 2004-05, n° 1437/2.

⁷ Voir également Cour constitutionnelle, Arrêt n° 29/2010 du 18 mars 2010, point B.16.1 ; Arrêt n° 39/2013 du 14 mars 2013, point B.8.1 ; Arrêt n° 44/2015 du 23 avril 2015, point B.36.2 ; Arrêt n° 107/2015 du 16 juillet 2015, point B.7 ; Arrêt n° 108/2017 du 5 octobre 2017, point B.6.4 ; Arrêt n° 29/2018 du 15 mars 2018, point B.13.1 ; Arrêt n° 86/2018 du 5 juillet 2018, point B.7.2 ; Avis du Conseil d'État 63.202/2 du 26 avril 2018, point 2.2.

⁸ Voir également l'article 6.3 du RGPD.

⁹ La Cour constitutionnelle a reconnu que *"le législateur (...) pouvait régler de manière générale [la] conservation des données à caractère personnel, ainsi que la durée de cette conservation"*, Arrêt n° 29/2018 du 15 mars 2018, point B.23.

(catégories de) personnes concernées dont les données seront traitées, les destinataires ou catégories de destinataires auxquels les données seront communiquées¹⁰, les circonstances dans lesquelles elles le seront ainsi que, le cas échéant et pour autant que cela soit nécessaire, la limitation des obligations et/ou des droits visé(e)s aux articles 5, 12 à 22 et 34 du RGPD.

12. Cela n'exclut évidemment pas que dans la mesure où les éléments essentiels des traitements de données envisagés sont définis dans l'avant-projet, d'autres détails et modalités (techniques) puissent être élaborés dans des dispositions exécutoires, certes après l'avis complémentaire de l'Autorité et à condition qu'une délégation suffisamment précise au Roi existe à cet effet.

13. L'Autorité constate que l'avant-projet de loi soumis pour avis ne contient pas (de manière suffisamment précise) tous les éléments essentiels des traitements de données à caractère personnel envisagés, empêchant ainsi l'Autorité d'en vérifier la nécessité et la proportionnalité dans cette phase. Dès lors, le demandeur est prié de soumettre à nouveau l'avant-projet à l'Autorité, après avoir apporté les modifications conformément aux remarques reprises dans le présent avis.

b) Traitement de données à caractère personnel en vue de rédiger et de publier un rapport statistique annuel (article 8 de l'avant-projet) et une étude bisannuelle sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre (article 9 de l'avant-projet)

14. Le Titre III de l'avant-projet de loi concerne la collecte de données et les publications. À cet égard, l'article 8, alinéa 1^{er} de l'avant-projet dispose tout d'abord qu' "*en vue de l'exécution des articles 8, 9 et 10 de la présente loi, les autorités* [Ndt : il convient d'ajouter "compétentes"] *recueillent les données pertinentes*".

15. Conformément à l'**article 8** de l'avant-projet de loi, **le ou la Ministre ou l'Institut publie annuellement un rapport reprenant les principales statistiques** liées aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre, ainsi que sur "*les caractéristiques de la victime, de l'auteur et de la relation entre la victime et l'auteur*". L'article 8 de l'avant-projet contient une énumération des informations que ce rapport annuel doit au moins reprendre :

- "*le nombre de féminicides et leur classification en catégories et types visés à l'article 3, § 2 ;*
- "*le nombre d'homicides fondés sur le genre et leur classification en catégories et types visés à l'article 3, § 3 ;*
- "*le nombre de plaintes, d'informations, d'instructions et de condamnations pour les violences visées à l'article 3, § 2, § 3 et § 4 ;*

¹⁰ Voir par exemple Cour constitutionnelle, Arrêt n° 29/2018 du 15 mars 2018, point B.18 et Cour constitutionnelle, Arrêt n° 44/2015 du 23 avril 2015, points B.36.1 e.s.

- *le nombre de tentatives de féminicides et d'homicides fondés sur le genre visées à l'article 3, § 4 ;*
- *le nombre d'ordonnances d'interdiction temporaire de résidence prononcées en application des articles 3 et 5 de la loi du 15 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence domestique, ainsi que le nombre d'ordonnances non-respectées et les condamnations visées aux articles 5/1 et 5/2 de la même loi ;*
- *le nombre de classements sans suite de plaintes en matière de violences visées à l'article 3, § 2 et § 3 [et] leurs catégories ;*
- *le nombre de plaintes déposées pour les féminicides et les homicides fondés sur le genre et leurs tentatives visées à l'article 3, § 4 et les violences de genre ;*
- *les chiffres internationaux disponibles concernant les féminicides et leur comparaison avec les données disponibles en Belgique."*

16. L'article 8, alinéa 3 dispose toutefois que le Roi déterminera notamment la ventilation plus fine des données à collecter, la méthode de collecte et la méthode d'enregistrement.

17. **L'article 9** de l'avant-projet de loi établit que **le ou la Ministre ou l'Institut publie tous les deux ans une étude** sur les féminicides et sur les homicides fondés sur le genre et plus précisément sur la prévalence des différentes catégories et types visés à l'article 3, § 2, § 3 et § 4, sur leur développement au fil du temps et sur les mesures prises pour endiguer le phénomène, sur les données pertinentes relatives aux victimes, aux auteurs, à la relation entre la victime et l'auteur, aux circonstances entourant la mort, aux caractéristiques de l'incident et aux motifs liés au genre de la victime.

18. L'article 9, § 2 de l'avant-projet établit que le Roi détermine l'entrée en vigueur et les autres modalités d'exécution de la disposition précitée.

1. Finalités

19. Aux termes de l'article 5.1.b) du RGPD, le traitement de données à caractère personnel n'est autorisé que pour des finalités déterminées, explicites et légitimes et ces données ne peuvent pas être traitées ultérieurement d'une manière incompatible avec ces finalités. L'Autorité souligne que conformément à l'article 6.3 du RGPD, lu conjointement avec l'article 22 de la *Constitution*, la (les) finalité(s) du traitement de données à caractère personnel envisagé doi(ven)t être définie(s) dans une norme légale formelle¹¹.

¹¹ Voir les points 7-11 ci-dessus.

20. Dans l'Exposé des motifs¹², il est précisé que la rédaction et la publication du rapport statistique annuel visé à l'article 8 et de l'étude bisannuelle visée à l'article 9 - et par conséquent les traitements de données à caractère personnel y afférents - visent à mettre en œuvre l'article 11 de la Convention d'Istanbul qui prescrit la collecte et la publication des données en question, ainsi que la deuxième et la septième recommandations du Comité des Parties (COPA) instauré par ladite Convention et l'article 28 de la Directive 2012/29/UE.

21. L'article 11 de la Convention d'Istanbul dispose ce qui suit :

"1. Aux fins de la mise en œuvre de la présente Convention, les Parties s'engagent :

a) à collecter les données statistiques désagrégées pertinentes, à intervalle régulier, sur les affaires relatives à toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la présente Convention ;

b) à soutenir la recherche dans les domaines relatifs à toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la présente Convention, afin d'étudier leurs causes profondes et leurs effets, leur fréquence et les taux de condamnation, ainsi que l'efficacité des mesures prises pour mettre en œuvre la présente Convention.

2. Les Parties s'efforcent d'effectuer des enquêtes basées sur la population, à intervalle régulier, afin d'évaluer l'étendue et les tendances de toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la présente Convention.

3. Les Parties fournissent les informations collectées conformément au présent article au groupe d'experts, mentionné à l'article 66 de la présente Convention, afin de stimuler la coopération internationale et de permettre une comparaison internationale.

4. Les Parties veillent à ce que les informations collectées conformément au présent article soient mises à la disposition du public."

22. Le COPA créé par l'article 67 de la Convention d'Istanbul préconise, dans ses recommandations du 15 décembre 2020, onze mesures dans le cadre de la mise en œuvre de la convention précitée, dont *"Améliorer les données disponibles, et leur collecte, sur les formes de violence couvertes par la Convention d'Istanbul et publier à échéance régulière un rapport ; rendre obligatoire la collecte de données relatives aux victimes, à leur sexe, et à leur relation avec l'agresseur, en particulier concernant les homicides au sein du couple ou entre ex-partenaires, afin de permettre l'examen approfondi des circonstances de ces affaires"*¹³.

¹² Exposé des motifs, point 3.4 ("Collecte de données, mécanisme d'analyse et publications"), p. 32.

¹³ Voir l'Exposé des motifs, point 2.2.2, p. 20.

23. L'article 28 ("*Communication de données et de statistiques*") de la Directive 2012/29/UE stipule que les États membres communiquent à la Commission "*tous les trois ans, les données disponibles indiquant la manière dont les victimes ont fait valoir les droits énoncés dans la présente directive*".

24. Il y a lieu de constater que le présent avant-projet ne précise nulle part explicitement la (les) finalité(s) pour laquelle (lesquelles) les données à caractère personnel en question seront collectées et traitées. Dès lors, l'exigence d'une (de) "finalité(s) déterminée(s) et explicite(s)" au sens de l'article 5.1.b) du RGPD susmentionné n'est pas remplie. L'article 2 de l'avant-projet mentionne uniquement de manière très générale que les dispositions qu'il contient ont pour objet la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent.

25. Les finalités doivent toutefois être formulées de manière suffisamment précise pour qu'un justiciable connaisse clairement les raisons exactes qui donnent lieu au traitement de ses données à caractère personnel¹⁴. À la lecture de ces finalités, il doit pouvoir déduire quel(s) traitement(s) de données est (sont) nécessaire(s) pour les atteindre. Une description précise des finalités du ou des traitements est également importante afin de permettre au responsable du traitement de déterminer quelles (catégories de) données à caractère personnel doivent précisément être collectées et traitées (voir ci-après). Les données traitées doivent en effet être pertinentes par rapport aux finalités. Des finalités formulées de manière trop large ou trop vague engendrent le risque d'un traitement d'un trop grand éventail de données à caractère personnel¹⁵.

26. Par conséquent, l'Autorité souligne qu'il faut préciser dans le présent avant-projet de loi pour quelle(s) finalité(s) les données à caractère personnel en question seront collectées et traitées dans le cadre des articles 8 et 9 de l'avant-projet, le cas échéant en faisant notamment référence aux normes et instruments juridiques pertinent(e)s cité(e)s (entre autres) ci-dessus. Il est recommandé au moins de mentionner expressément dans le présent avant-projet de loi les finalités telles que reprises à l'article 11 de la Convention d'Istanbul, à savoir "*[l'étude des] causes profondes et leurs effets, leur fréquence et les taux de condamnation, ainsi que l'efficacité des mesures (...)*" en matière de féminicides et d'homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent et "*[l'évaluation*

¹⁴ Voir dans le même sens l'avis n° 34/2018 du 11 avril 2018 de la Commission de la protection de la vie privée, prédécesseur en droit de l'Autorité, qui affirmait que la finalité "*de datamatching et de datamining en vue d'une lutte efficace contre la fraude sociale*" était formulée de manière trop large pour fournir au justiciable suffisamment de précision quant aux circonstances exactes du regroupement de ses données à caractère personnel dans un datawarehouse. Cet avis peut être consulté via le lien suivant : https://www.autoriteprotectiondonnees.be/sites/privacycommission/files/documents/avis_34_2018.pdf.

Voir également l'avis n° 99/2019 de l'Autorité du 3 avril 2019, dans lequel l'Autorité estimait que la finalité "*la réalisation de recherches pouvant être utiles à la connaissance, à la conception et à la gestion de la protection sociale*" était aussi définie de manière trop vague. Cet avis peut être consulté via le lien suivant : https://www.gegevensbeschermingsautoriteit.be/sites/privacycommission/files/documents/avis_99_2019.pdf.

¹⁵ Pouillet, Y., Rosier, K. et de Terwangne, C., *Le Règlement Général Sur La Protection Des Données (RGPD/GDPR) : Analyse Approfondie*, Bruxelles, Larcier, 2018, p. 95.

de] l'étendue et les tendances de toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la (...) Convention."

2. **Proportionnalité¹⁶ et minimisation des données**

27. L'article 5.1.c) du RGPD prévoit que les données à caractère personnel doivent être adéquates, pertinentes et limitées à ce qui est nécessaire au regard des finalités visées (principe de 'minimisation des données').

28. L'Autorité constate que l'avant-projet de loi ne précise pas suffisamment quelles (catégories de) données à caractère personnel seront collectées et traitées dans le cadre des articles 8 et 9 de l'avant-projet afin de lui permettre de contrôler en l'espèce la proportionnalité et le respect du principe de minimisation des données. L'article 8, § 3 comprend une autorisation au Roi afin de déterminer "*la ventilation plus fine des données à collecter*". L'article 9 ne fait mention que des "*données pertinentes relatives aux victimes¹⁷, aux auteurs, à la relation entre la victime et l'auteur, aux circonstances entourant la mort, aux caractéristiques de l'incident et aux motifs liés au genre de la victime*"¹⁸.

29. Comme cela a été précisé ci-dessus, les dispositions soumises pour avis concernent toutefois le traitement de catégories particulières de données à caractère personnel - à savoir (au moins) des données relatives aux condamnations pénales et/ou aux infractions (art. 10 du RGPD). Dès lors, les catégories de données à caractère personnel collectées et traitées doivent également être reprises de manière précise dans une *loi au sens formel* - c'est-à-dire dans l'avant-projet même et pas dans un arrêté royal.

¹⁶ L'Autorité attire l'attention du demandeur sur le fait qu'une ingérence dans le droit au respect de la protection des données à caractère personnel n'est autorisée que si celle-ci est nécessaire et liée à la (aux) finalité(s) poursuivie(s). Un traitement de données à caractère personnel est qualifié de nécessaire s'il constitue la mesure la moins intrusive pour atteindre l'objectif visé (d'intérêt public). Dès lors, il est nécessaire : - Premièrement, que le traitement de données permette effectivement d'atteindre l'objectif poursuivi. Il faut donc démontrer, sur la base d'éléments factuels et objectifs, l'efficacité du traitement de données à caractère personnel envisagé pour atteindre l'objectif recherché ;

- Deuxièmement, que ce traitement de données à caractère personnel constitue la mesure la moins intrusive au regard du droit à la protection de la vie privée. Cela signifie que s'il est possible d'atteindre l'objectif recherché au moyen d'une mesure moins intrusive pour le droit à la protection de la vie privée ou le droit à la protection des données à caractère personnel, le traitement de données initialement envisagé ne pourra pas être mis en place. À cet effet, il faut pouvoir démontrer à l'aide d'une description détaillée et de preuves factuelles et objectives pour quelles raisons les autres mesures moins intrusives ne suffisent pas pour atteindre l'objectif recherché. Si la nécessité du traitement de données à caractère personnel est démontrée, il faut encore prouver que le traitement est proportionné (au sens strict) à l'objectif poursuivi, c'est-à-dire qu'il existe un juste équilibre entre les différents intérêts en jeu et les droits et libertés des personnes concernées. En d'autres termes, il faut qu'il y ait un équilibre entre l'ingérence dans le droit au respect de la vie privée et à la protection des données à caractère personnel et l'objectif que poursuit – et permet effectivement d'atteindre – ce traitement. Les avantages qui découlent du traitement de données en question doivent donc être plus importants que les inconvénients qu'il génère pour les personnes concernées. À nouveau, il faut être en mesure de démontrer que cette analyse a bien été réalisée avant la mise en œuvre du traitement.

¹⁷ L'Autorité souligne à cet égard que les données des victimes de féminicides et d'autres homicides fondés sur le genre ne relèvent pas du champ d'application du RGPD. Le considérant 27 du RGPD précise en effet à ce sujet : "*Le présent règlement ne s'applique pas aux données à caractère personnel des personnes décédées.*" Les données à caractère personnel des victimes d'une tentative de féminicide ou d'un autre homicide fondé sur le genre relèvent toutefois bel et bien du champ d'application du RGPD, de même que les données des auteurs (présumés) et des éventuelles autres personnes concernées.

¹⁸ Soulignement par l'Autorité.

30. L'Autorité constate que l'avant-projet ne contient pas non plus de précisions concernant les flux exacts de données qui auront lieu dans le cadre de la rédaction et de la publication des rapports visés aux articles 8 et 9. Ainsi, on ne sait pas clairement quelle(s) entité(s) fournira (fourniront) quelles données au ou à la Ministre et/ou à l'Institut. Il ressort de l'Exposé des motifs que l'on vise l'enregistrement "notamment" au niveau des services de police et des parquets des féminicides et des homicides fondés sur le genre afin de pouvoir collecter les données utiles à la publication des rapports statistiques et qualitatifs.

31. L'Autorité n'est toutefois pas convaincue de la nécessité de la communication ou de la transmission des données à caractère personnel des victimes, des auteurs (présumés) et des autres personnes concernées au ou à la Ministre et à l'Institut afin de remplir les obligations reprises dans la Convention d'Istanbul et la Directive 2012/29/UE. Elle estime qu'en vue du respect du principe de proportionnalité et du principe de minimisation des données, il faut vérifier si ces obligations ne peuvent pas être respectées par l'établissement de statistiques et de rapports (déjà anonymisés) par les services de police et les parquets et par la transmission de ceux-ci au ou à la Ministre et/ou à l'Institut en vue d'une publication. L'Autorité souligne à cet égard que les services de police fédérale et locale établissent déjà annuellement des statistiques de criminalité sur la base des données reprises dans la Banque de données nationale générale (BNG). Si le demandeur estime que dans le cadre de l'exécution des articles 8 et 9 de l'avant-projet et du respect des obligations de la Convention d'Istanbul et/ou de la Directive 2012/29/UE, il serait encore nécessaire que certaines données à caractère personnel soient transmises au ou à la Ministre ou à l'Institut, la nécessité doit alors être dûment motivée dans l'Exposé des motifs.

32. Le cas échéant, les autres éléments essentiels du traitement de données à caractère personnel par le ou la Ministre et/ou l'Institut doivent également être mentionnés dans l'avant-projet (le délai de conservation des données, les destinataires ou catégories de destinataires auxquels les données seront communiquées et les circonstances dans lesquelles elles le seront ainsi que, le cas échéant et pour autant que cela soit nécessaire, la limitation des obligations et/ou droits mentionné(e)s aux articles 5, 12 à 22 et 34 du RGPD).

33. L'Autorité précise que le traitement envisagé prévu à l'article 8 de l'avant-projet de loi concerne des traitements ultérieurs de données à caractère personnel à des fins statistiques. Par conséquent, l'article 89 du RGPD doit être respecté à cet égard.

34. L'article 89.1 du RGPD requiert que tout traitement de données à caractère personnel à des fins statistiques soit encadré de garanties appropriées assurant que des mesures techniques et organisationnelles soient mises en place pour assurer le respect du principe de minimisation des

données et que, lorsque les finalités statistiques peuvent être atteintes par un traitement ultérieur ne permettant pas ou plus l'identification des personnes concernées, il convient de procéder de cette manière.

35. Le traitement ultérieur à des fins statistiques se fait donc de préférence à l'aide de données anonymes¹⁹. S'il n'est pas possible d'atteindre la finalité de traitement visée à l'aide de données anonymes, des données à caractère personnel pseudonymisées²⁰ peuvent être utilisées. Si ces données ne permettent pas non plus d'atteindre la finalité visée, des données à caractère personnel non pseudonymisées peuvent aussi être utilisées, uniquement en dernière instance.

36. L'Autorité rappelle à cet égard que l'identification d'une personne ne concerne pas uniquement la possibilité de retrouver son nom et/ou son adresse mais également la possibilité de l'identifier par un processus d'individualisation, de corrélation ou d'inférence. Conformément au considérant 26 du RGPD, il convient, pour déterminer si une personne physique est identifiable, de *"prendre en considération l'ensemble des moyens raisonnablement susceptibles d'être utilisés par le responsable du traitement ou par toute autre personne pour identifier la personne physique directement ou indirectement"*. L'Autorité souligne que le risque de réidentification est en l'espèce élevé, et ce en premier lieu au vu du fait que les faits concernés seront peut-être médiatisés dans certains cas et connus publiquement, ce qui facilite la (ré)identification. En deuxième lieu, il ressort de l'Exposé des motifs que le nombre de faits qui feront l'objet de l'enquête (statistique) quantitative et qualitative est peu élevé (*"Selon ces sources associatives, seize femmes ont été victimes de féminicides en Belgique depuis le début de l'année 2022. (...) "*²¹), ce qui accroît encore le risque de réidentification. Dès lors, il convient de conclure qu'il sera peut-être impossible en l'occurrence d'anonymiser les données à caractère personnel concernées – dans la mesure où celles-ci seront transmises de manière individuelle et non agrégée au ou à la Ministre et à l'Institut, vu ce qui précède et vu la composition des ensembles de données dont le traitement et la publication sont prévus dans l'avant-projet (cf. par exemple la (combinaison de la) publication de données concernant "les caractéristiques de la victime" et "la relation existante entre la victime et l'auteur", comme prévu à l'article 9 de l'avant-projet)²². En ce qui concerne les données qui seront transmises par les services de police et les parquets au ou à la Ministre

¹⁹ Données anonymes : informations qui ne peuvent pas être reliées à une personne physique identifiée ou identifiable (art. 4.1) du RGPD, *a contrario*).

²⁰ *"Pseudonymisation : le traitement de données à caractère personnel de telle façon que celles-ci ne puissent plus être attribuées à une personne concernée précise sans avoir recours à des informations supplémentaires, pour autant que ces informations supplémentaires soient conservées séparément et soumises à des mesures techniques et organisationnelles afin de garantir que les données à caractère personnel ne sont pas attribuées à une personne physique identifiée ou identifiable."* (voir l'article 4.5) du RGPD).

²¹ Exposé des motifs, p. 3. Soulignement par l'Autorité.

²² Cf. à ce sujet S. OCHOA, J. RASMUSSEN, C. ROBSON et M. SALIB, "Reidentification of Individuals in Chicago's Homicide Database: A Technical and Legal Study", 2002, https://www.researchgate.net/profile/Jamie-Rasmussen-2/publication/2838440_Reidentification_of_Individuals_in_Chicago's_Homicide_Database_A_Technical_and_Legal_Study/links/02e7e5285993363394000000/Reidentification-of-Individuals-in-Chicagos-Homicide-Database-A-Technical-and-Legal-Study.pdf, p. 14.

et à l'Institut, il faut partir du principe qu'il sera question de **données à caractère personnel pseudonymisées**, qui peuvent être associées à une personne physique par l'utilisation de données complémentaires, et doivent être considérées comme des données relatives à une personne physique identifiable au sens du RGPD (considérant 26 du RGPD).

37. En ce qui concerne les *rapports* qui seront publiés par le ou la Ministre ou l'Institut conformément aux articles 8 et 9 de l'avant-projet de loi, cet avant-projet doit prévoir que ces derniers doivent veiller à ce que ces rapports contiennent exclusivement des **données agrégées et anonymisées**²³. Ces rapports doivent ainsi être établis de manière à ce qu'il ne soit raisonnablement pas possible de réidentifier les personnes concernées (à savoir les victimes de tentatives de féminicide ou d'homicide fondé sur le genre ainsi que les auteurs (présumés) et les autres éventuelles personnes concernées). L'Autorité souligne l'importance d'une approche réfléchie en matière d'anonymisation en l'espèce, vu le caractère extrêmement sensible des données concernées et les risques pour les personnes concernées ainsi que pour les procédures judiciaires pendantes en cas de réidentification.

38. L'Autorité constate que ni l'avant-projet, ni l'Exposé des motifs ne contiennent des informations quant à la stratégie d'anonymisation envisagée. La transparence quant à la stratégie d'anonymisation retenue ainsi qu'une analyse des risques liés à la réidentification sont toutefois essentielles.

39. Afin d'éviter la réidentification des personnes concernées, l'Autorité propose l'application de la technique de "**confidentialité différentielle**"²⁴ aux données agrégées²⁵⁻²⁶, ce qui permet de s'assurer que ces données agrégées seront anonymisées. La simple agrégation des données à caractère personnel concernées ne suffirait pas en l'espèce à exclure la possibilité de réidentification des personnes concernées vu l'ampleur potentiellement et relativement limitée des ensembles de données.

²³ Les notions d'agrégation et de généralisation des données à caractère personnel ont souvent confondues. Conformément à la littérature scientifique, le terme généralisation est employé pour le procédé technique par lequel les données d'une personne concernée sont rendues moins précises (par exemple remplacement de sa date de naissance par l'âge, de l'adresse par un code postal) ; les données généralisées se rapportent toutefois encore à une seule personne. L'agrégation par contre est le procédé technique par lequel les informations relatives à des personnes physiques sont réunies de manière telle que chaque donnée se rapporte au moins à un groupe de personnes. Par exemple des informations sur le nombre de personnes qui, à une date donnée, ont voyagé de Liège à Bruxelles ou le nombre de femmes qui résident dans une commune déterminée, sont des données agrégées.

²⁴ Cf. à cet égard notamment : <https://www.census.gov/programs-surveys/decennial-census/decade/2020/planning-management/process/disclosure-avoidance/differential-privacy.html>, plus en profondeur, C. DWORK, A. ROTH, "The Algorithmic Foundations of Differential Privacy", Theoretical Computer Science, Vol. 9, N° 3-4 (2014) 211-407, disponible à l'adresse : <https://www.cis.upenn.edu/~aaroht/Papers/privacybook.pdf> ; <https://opendp.org/> ; <https://www.smals.be/fr/content/differential-privacy> (consultés la dernière fois le 24/01/2023).

²⁵ L'Autorité renvoie à l'avis 05/2014 du Groupe de travail « Article 29 » sur la protection des données, prédécesseur du Comité européen de la protection des données, sur les techniques d'anonymisation.

²⁶ Voir également à cet égard l'avis 274/2022 de l'Autorité, disponible à l'adresse <https://www.autoriteprotectiondonnees.be/publications/avis-n-274-2022.pdf>.

c) Traitement de données à caractère personnel par le Comité interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre (article 10 de l'avant-projet)

40. L'article 10 de l'avant-projet de loi prévoit la création d'un **Comité interdisciplinaire d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre**. Conformément au § 1^{er} de la disposition précitée, la mission de ce Comité qui doit être créé consistera d'une part à analyser les féminicides et les homicides fondés sur le genre et en particulier, à des fins de prévention, leurs causes et d'autre part, à formuler des recommandations au Gouvernement.

41. L'article 10, § 2 de l'avant-projet autorise le Roi à déterminer la composition et le fonctionnement du Comité ainsi que les données d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre à transmettre.

42. L'Exposé des motifs précise que le but est de charger le Comité interdisciplinaire de l'analyse des *"cas individuels afin d'identifier les lacunes structurelles et de formuler des recommandations concrètes à l'égard des différentes instances et professions qui ont été en contact avec la victime et/ou le suspect, afin de prévenir les féminicides et les homicides fondés sur le genre à l'avenir (...)* Il s'agit dès lors d'une démarche qui diffère de l'établissement du rapport quantitatif (annuel) et du rapport qualitatif (bisannuel) se rapportant aux féminicides et aux homicides fondés sur le genre. L'analyse du Comité interdisciplinaire se concentre sur des cas individuels et concrets plutôt que sur des données chiffrées²⁷.

43. L'Autorité souligne que, vu la description susmentionnée de la mission du Comité interdisciplinaire, des données judiciaires et dès lors des données à caractère personnel (sensibles) des victimes (en cas de *tentative de féminicide ou d'homicide fondé sur le genre au sens de l'article 3, § 4 de l'avant-projet*), des suspects et des éventuelles autres personnes concernées seront inévitablement traitées.

44. Vu ce qui précède, il ne suffit dès lors pas - comme le prévoit l'article 10, § 2 de l'avant-projet - de reprendre les (catégories de) données à caractère personnel à traiter et les autres éléments essentiels du traitement²⁸ dans un arrêté d'exécution. Vu l'ingérence importante dans les droits et

²⁷ Exposé des motifs, p. 33-34.

²⁸ À savoir le délai de conservation des données, les (catégories de) personnes concernées dont les données seront traitées, les destinataires ou catégories de destinataires auxquels les données seront communiquées et les circonstances dans lesquelles elles le seront, ainsi que, le cas échéant et pour autant que cela soit nécessaire, la limitation des obligations et/ou droits mentionné(s) aux articles 5, 12 à 22 et 34 du RGPD.

libertés des personnes concernées, conformément à l'article 6.3 du RGPD, lu conjointement avec l'article 22 de la *Constitution*, ces éléments doivent être repris dans une loi formelle²⁹.

45. Cependant, l'avant-projet ne prévoit pas quelles (catégories de) données à caractère personnel de quelles (catégories de) personnes concernées seront collectées et traitées par le Comité et les autres éléments essentiels du traitement n'y sont pas non plus mentionnés (le délai de conservation des données, les destinataires ou catégories de destinataires auxquels les données seront communiquées et les circonstances dans lesquelles elles le seront, ainsi que, le cas échéant et pour autant que cela soit nécessaire, la limitation des obligations et/ou droits mentionné(e)(s) aux articles 5, 12 à 22 et 34 du RGPD). Ces éléments doivent être repris dans l'avant-projet.

d) Responsable(s) du traitement

46. Certes, lorsque les finalités et les moyens de traitement sont déterminés par le droit national, *"le responsable du traitement peut être désigné ou les critères spécifiques applicables à sa désignation peuvent être prévus par le droit [national]"*³⁰. Si les États membres peuvent préciser l'application des règles du RGPD dans des domaines particuliers afin de garantir en ces domaines la cohérence et la clarté du cadre normatif applicable au traitement de données, ils ne peuvent, à ce titre, déroger au RGPD ou se départir des définitions qu'il consacre³¹. En d'autres termes, la désignation d'un responsable du traitement dans la réglementation doit concorder avec le rôle que cet acteur joue dans la pratique. En juger autrement serait non seulement contraire à la lettre du RGPD, mais pourrait également mettre en péril l'objectif qu'il poursuit d'assurer un niveau cohérent et élevé de protection des personnes physiques.

47. L'Autorité constate que l'avant-projet ne désigne pas le(s) responsable(s) des traitements prévus de données à caractère personnel, tant dans le cadre des articles 8 et 9 que dans le cadre de l'article 10 de l'avant-projet. La détermination par la loi du (des) responsable(s) du traitement contribue à la transparence et facilite l'exercice des droits des personnes concernées tels que définis aux articles 12-22 du RGPD. L'Autorité profite de cette occasion pour rappeler que la désignation des responsables du traitement doit être adéquate au regard des circonstances factuelles. En d'autres termes, pour chaque traitement de données à caractère personnel, il faut vérifier qui poursuit effectivement la finalité et qui contrôle le traitement³².

²⁹ Voir les points 7-11 ci-dessus.

³⁰ Article 4.7), du RGPD. Concernant la détermination des obligations respectives des responsables conjoints du traitement, lire également l'article 26.1 du RGPD.

³¹ Lire l'article 6.3, paragraphe 2 et les considérants 8 et 10 du RGPD.

³² Tant le Comité européen de la protection des données que l'Autorité ont souligné que le concept de responsable du traitement devait être abordé dans une perspective factuelle. Voir : Comité européen de la protection des données, Lignes directrices 07/2020 *concernant les notions de responsable du traitement et de sous-traitant dans le RGPD*, version 2.1 adoptée le 7 juillet 2021, p. 11 e.s. (https://edpb.europa.eu/our-work-tools/our-documents/guidelines/guidelines-072020-concepts-controller-and-processor-gdpr_fr) (attention, cette version en français n'a pas encore été approuvée officiellement) et Autorité

48. Dans le formulaire de demande d'avis, le demandeur précise que le responsable des traitements de données à caractère personnel envisagés est désigné aux articles 8, 9, 10 et 12 de l'avant-projet. Les dispositions précitées mentionnent toutefois plusieurs personnes ou entités, comme le ou la Ministre qui a l'Égalité de genre dans ses compétences, l'Institut et le Comité interdisciplinaire. L'avant-projet ne définit toutefois pas quelle(s) entité(s) doi(ven)t être considérée(s) comme responsable(s) du traitement pour quel(s) traitement(s) de données à caractère personnel. Il convient de le préciser.

**PAR CES MOTIFS,
l'Autorité,**

estime que les adaptations suivantes s'imposent dans l'avant-projet de loi :

- préciser les finalités du traitement de données à caractère personnel dans le cadre de la rédaction et de la publication des rapports quantitatifs (annuels) et qualitatifs (bisannuels) tels que visés aux articles 8 et 9 de l'avant-projet de loi (points 18-26) ;
- prévoir la communication de statistiques anonymisées par les services compétents au ou à la Ministre et à l'Institut en vue de la publication des rapports visés aux articles 8 et 9, ou reprendre dans l'Exposé des motifs la motivation de la nécessité du traitement de ces (catégories particulières de) données à caractère personnel par ces derniers ainsi que les éléments essentiels du traitement et prévoir des garanties et une information suffisantes concernant la stratégie d'anonymisation, en particulier au vu du risque élevé de réidentification et du caractère extrêmement sensible des données concernées (points 27-39) ;
- reprendre dans la loi formelle les éléments essentiels du traitement de (catégories particulières de) données à caractère personnel réalisé par le Comité interdisciplinaire et supprimer les termes "*les données d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre à transmettre*" à l'article 10, § 2 de l'avant-projet de loi (points 40-45) ; et

de protection des données, *Le point sur les notions de responsable de traitement / sous-traitant au regard du Règlement EU 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 sur la protection des données à caractère personnel (RGPD) et quelques applications spécifiques aux professions libérales telles que les avocats*, p. 1 (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be/publications/notions-de-responsable-de-traitement-sous-traitant-au-regard-du-reglement-eu-2016-679.pdf>).

Avis 19/2023 - 16/16

- préciser l'identité du (des) responsable(s) du traitement des données à caractère personnel tant en ce qui concerne les articles 8 et 9 qu'en ce qui concerne l'article 10 de l'avant-projet de loi (points 46-48).

Le demandeur est prié de soumettre à nouveau l'avant-projet à l'Autorité après avoir apporté les modifications conformément aux remarques formulées dans le présent avis.



Pour le Centre de Connaissances,
Cédrine Morlière, Directrice





Autorité de protection des données
Gegevensbeschermingsautoriteit

Advies nr. 19/2023 van 20 januari 2023

Betreft: Voorontwerp van wet inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat (CO-A-2022-291)

Originele versie

Het Kenniscentrum van de Gegevensbeschermingsautoriteit (hierna de "Autoriteit"), aanwezig: mevrouw Cédrine Morlière, mevrouw Nathalie Raghenon, mevrouw Griet Verhenneman en de heren Yves-Alexandre de Montjoye, Bart Preneel en Gert Vermeulen;

Gelet op de wet van 3 december 2017 *tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit*, inzonderheid op artikelen 23 en 26 (hierna "WOG");

Gelet op de Verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 *betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG* (hierna "AVG");

Gelet op de wet van 30 juli 2018 *betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens* (hierna "WVG");

Gelet op het verzoek om advies van mevrouw Sarah Schlitz, Staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit (hierna "de aanvrager"), ontvangen op 10/11/2022;

Brengt, bij meerderheid van stemmen, in navolging van artikel 25 WOG, op 20 januari 2023, het volgend advies uit:

I. VOORWERP EN CONTEXT VAN DE ADVIESAANVRAAG

1. De aanvrager verzoekt om het advies van de Autoriteit aangaande het voorontwerp van wet *inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat* (hierna "het voorontwerp van wet" of "het voorontwerp").
2. Uit de Memorie van toelichting blijkt dat dit ter advies voorliggende voorontwerp van wet tot doel heeft het Verdrag van de Raad van Europa *inzake de voorkoming en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld* van 11 mei 2011 (hierna "het Verdrag van Istanbul") ten uitvoer te leggen, dat onder meer tot doelstelling heeft "*vrouwen te beschermen tegen alle vormen van geweld, geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld te voorkomen, te vervolgen en uit te bannen*" alsook "*een allesomvattend kader op te zetten met beleid en maatregelen ter bescherming en ondersteuning van alle slachtoffers van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld*"¹. Het voorontwerp van wet is tevens gebaseerd op Richtlijn 2012/29/EU van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2012 tot vaststelling van minimumnormen voor de rechten, de ondersteuning en de bescherming van slachtoffers van strafbare feiten en ter vervanging van Kaderbesluit 2001/220/JBZ van de Raad (hierna "de Richtlijn 2012/29/EU").
3. De Belgische federale staat, de gemeenschappen en de gewesten namen in het kader van de tenuitvoerlegging van de hierboven vermelde normen op 26 november 2021 het *Nationaal Actieplan ter bestrijding van gendergerelateerd geweld* (NAP) 2021-2025 aan.
4. Het voorontwerp van wet beoogt in dit verband een algemeen kader te scheppen voor de bestrijding en de preventie van feminicides en gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan vooraf gaat. Feminicide wordt overeenkomstig artikel 3, §2 van het voorontwerp van wet omschreven als "*de doding van een vrouw wegens haar gender of de dood van een vrouw ten gevolge van praktijken die schadelijk zijn voor vrouwen*". Onder gendergerelateerde doding dient krachtens artikel 3, §3 van het voorontwerp van wet te worden verstaan "*de doding van een persoon omwille van diens gender, of de dood van een persoon als gevolg van gendergerelateerde praktijken die schadelijk zijn voor deze personen (...). Gendergerelateerde dodingen zijn ofwel intiem, ofwel niet-intiem, ofwel indirect (...)*".
5. Het voorontwerp van wet voorziet onder zijn Titel III ("*Gegevensverzameling en publicaties*") een registratie van persoonsgegevens in het kader van het opstellen en publiceren van kwantitatieve en kwalitatieve verslagen en studies betreffende deze feminicides en gendergerelateerde dodingen (artikelen 8 en 9 voorontwerp). Tevens voorziet het in een verwerking van persoonsgegevens door

¹ Cf. artikel 1 Verdrag van Istanbul, <https://rm.coe.int/1680462530>.

het op te richten *Interdisciplinair Comité ter preventie van feminicides en gendergerelateerde dodingen*, met het oog op de analyse van individuele casussen teneinde structurele lacunes in het beleid op te sporen en om concrete aanbevelingen te formuleren (artikel 10 voorontwerp).

6. Het voorontwerp van wet wordt - voor wat betreft de artikelen 8 en 12 - eveneens gelijktijdig ter advies voorgelegd aan het Controleorgaan op de politionele informatie (COC).

II. ONDERZOEK VAN DE AANVRAAG

a) Bevoegdheid en legaliteitsbeginsel

7. De Autoriteit wijst erop dat elke verwerking van persoonsgegevens een inmenging vormt in het recht op bescherming van de persoonlijke levenssfeer, dat is vastgelegd in artikel 8 EVRM en in artikel 22 van de Grondwet. Dit recht is echter niet absoluut. De artikelen 8 EVRM en 22 van de Grondwet sluiten overheidsinmenging in het recht op bescherming van het privéleven (waar ook persoonsgegevens deel van uitmaken) niet uit, maar vereisen dat zij wordt toegestaan door een voldoende precieze wettelijke bepaling; dat zij beantwoordt aan een algemeen maatschappelijk belang en dat zij evenredig is met de daarmee nagestreefde wettige doelstelling². Elke norm die de verwerking van persoonsgegevens regelt (en die van nature een inmenging vormt in het recht op bescherming van persoonsgegevens) moet niet alleen noodzakelijk en evenredig zijn, maar ook voldoen aan de eisen van voorspelbaarheid en nauwkeurigheid, zodat de betrokkenen, over wie gegevens worden verwerkt, een duidelijk beeld krijgen van de verwerking van hun gegevens.

8. De verwerking van persoonsgegevens die noodzakelijk is voor de vervulling van een wettelijke verplichting³ en/of voor de uitoefening van een opdracht van algemeen belang of in het kader van de uitoefening van het openbaar gezag die aan verwerkingsverantwoordelijke is toevertrouwd⁴, moet overeenkomstig artikel 6.3 AVG, gelezen in het licht van overweging 41 van de AVG, worden geregeld door duidelijke en nauwkeurige regelgeving, waarvan de toepassing voor de betrokkenen voorzienbaar moet zijn. Bovendien is het volgens artikel 22 Grondwet noodzakelijk dat de "wezenlijke elementen" van de gegevensverwerking door middel van een formele wettelijke norm worden vastgesteld.

² Vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof. Zie bv. GwH, Arrest van 4 april 2019, nr. 49/2019 ("Zij sluiten een overheidsinmenging in het recht op eerbiediging van het privéleven niet uit, maar vereisen dat zij wordt toegestaan door een voldoende precieze wettelijke bepaling, dat zij beantwoordt aan een dwingende maatschappelijke behoefte in een democratische samenleving en dat zij evenredig is met de daarmee nagestreefde wettige doelstelling").

³ Art. 6.1.c) van de AVG

⁴ Art. 6.1.e) van de AVG.

9. Artikel 22 Grondwet verbiedt de wetgever om af te zien van de mogelijkheid om zelf te bepalen welke inmengingen het recht op eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer kunnen beknotten⁵. In deze context is een delegatie aan de uitvoerende macht evenwel *"niet in strijd met het wettigheidsbeginsel voor zover deze delegatie voldoende nauwkeurig is omschreven en louter betrekking heeft op de tenuitvoerlegging van maatregelen waarvan de essentiële elementen voorafgaandelijk door de wetgever zijn vastgelegd"*.

10. De verwerkingen van persoonsgegevens waartoe het voor advies voorliggende ontwerp aanleiding geeft, berusten op artikel 6.1.e) AVG, namelijk de uitvoering van een taak van algemeen belang of in het kader van de uitoefening van het openbaar gezag, meer bepaald het periodiek opstellen door de minister of door het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen (hierna "het Instituut") van verslagen en studies, in het kader van de preventie en bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daar aan voorafgaat. Bepaalde voorziene verwerkingen van persoonsgegevens kaderen tevens in de uitvoering van internationale verplichtingen (*i.e.* artikel 11 van het Verdrag van Istanbul en Richtlijn 2012/29/EU). Op basis van de tekst van het voorliggende voorontwerp van wet dient te worden geconcludeerd dat bepaalde van de voorgenomen verwerkingen van persoonsgegevens een belangrijke inmenging in de rechten en vrijheden van de betrokkenen tot gevolg zullen hebben, daar deze betrekking hebben op bijzondere categorieën van persoonsgegevens in de zin van artikel 10 AVG (*i.e.* persoonsgegevens betreffende strafrechtelijke veroordelingen en strafbare feiten).

11. Wanneer de gegevensverwerking een belangrijke inmenging vormt op de rechten en vrijheden van de betrokkenen, zoals in het onderhavige geval, moeten de volgende essentiële elementen door de wetgever worden vastgesteld: (het)(de) precieze en concrete doeleinde(n)⁷, de identiteit van de verwerkingsverantwoordelijke(n) (tenzij dit duidelijk is), de (categorieën van) gegevens die noodzakelijk zijn voor de verwezenlijking van (dit) (deze) doeleinde(n), de bewaartermijn van de

⁵ Advies nr. 63.202/2 van 26 april 2018 van de Raad van State gegeven over een over een voorontwerp van wet "tot oprichting van het informatieveiligheidscomité en tot wijziging van diverse wetten betreffende de uitvoering van Verordening (EU) 2016/679 van 27 april 2016 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG, *Parl.St. Kamer*, 54-3185/001, blz. 121-122.

Zie in dezelfde zin volgende adviezen van de Raad van State:

- Advies 26.198/2, op 2 februari 1998 gegeven over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 11 december 1998 "tot omzetting van de richtlijn 95/46/EG van 24 oktober 1995 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrij verkeer van die gegevens", *Parl.St. Kamer* 1997-98, nr. 49-1566/1, 108;
- Advies 33.487/1/3 van 18 en 20 juni 2002 betreffende een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 22 augustus 2002 "houdende maatregelen inzake gezondheidszorg", *Parl.St. Kamer* 2002-03, nr. 2125/2, 539;
- Advies 37.765/1/2/3/4, op 4 november 2004 gegeven over een voorontwerp dat geleid heeft tot de programmawet van 27 december 2004, *Parl.St. Kamer* 2004-05, nr. 1437/2.

⁶ Zie eveneens Grondwettelijk Hof, Arrest nr. 29/2010 van 18 maart 2010, punt B.16.1 ; Arrest nr. 39/2013 van 14 maart 2013, punt B.8.1 ; Arrest 4482015 van 23 april 2015, punt B.36.2 ; Arrest nr. 107/2015 van 16 juli 2015, punt B.7 ; Arrest nr. 108/2017 van 5 oktober 2017, punt B.6.4 ; Arrest nr. 29/2010 van 15 maart 2018, punt B.13.1, Arrest nr. 86/2018 van 5 juli 2018, punt B.7.2.; Advies van de Raad van State nr. 63.202/2 van 26 april 2018, punt 2.2.

⁷ Zie ook artikel 6.3 AVG.

gegevens⁸, de (categorieën van) betrokkenen van wie de gegevens zullen worden verwerkt, (categorieën van) ontvangers aan wie de gegevens worden meegedeeld⁹ en de omstandigheden waarin ze zullen worden meegedeeld, alsook, in voorkomend geval en voor zover noodzakelijk, de beperking van de verplichtingen en/of rechten vermeld in de artikelen 5, 12 tot 22 en 34 AVG.

12. Dit sluit niet uit dat, voor zover de essentiële elementen van de beoogde gegevensverwerkingen in het ontwerp worden vastgesteld, verdere (technische) details en modaliteiten uitgewerkt kunnen worden in uitvoeringsbepalingen, desgevallend na aanvullend advies van de Autoriteit en op voorwaarde dat daartoe een voldoende nauwkeurige delegatie aan de Koning voorhanden is.

13. De Autoriteit stelt vast dat het ter advies voorliggende voorontwerp van wet niet alle wezenlijke elementen van de voorziene verwerkingen van persoonsgegevens (op voldoende precieze wijze) bevat, waardoor de noodzakelijkheid en evenredigheid ervan in deze fase door de Autoriteit niet kan worden getoetst. Om deze reden wordt de aanvrager verzocht om het voorontwerp na wijziging overeenkomstig de in onderhavig advies vervatte opmerkingen opnieuw aan de Autoriteit voor te leggen.

b) Verwerking van persoonsgegevens met oog op het opstellen en publiceren van een jaarlijks statistisch verslag (artikel 8 voorontwerp) en van een tweejaarlijkse studie betreffende feminicides en gendergerelateerde dodingen (artikel 9 voorontwerp)

14. Titel III van het voorontwerp van wet heeft betrekking op de gegevensverzameling en publicaties. Artikel 8, lid 1, van het voorontwerp bepaalt in dit verband vooreerst dat "*met oog op de uitvoering van artikel 8, 9 en 10 van deze wet, de bevoegde overheden de relevante gegevens [registreren]*".

15. Overeenkomstig **artikel 8** van het voorontwerp van wet publiceert de **minister of het Instituut jaarlijks een verslag met de belangrijkste statistieken** over feminicides en gendergerelateerde dodingen alsook over "*de kenmerken van het slachtoffer, de dader en de relatie tussen slachtoffer en dader*". Artikel 8 van het voorontwerp bevat een opsomming van de informatie die dit jaarlijks verslag minstens dient te bevatten:

- "*het aantal feminicides en hun indeling in categorieën en types zoals bedoeld in artikel 3, §2;*

⁸ Het Grondwettelijk Hof heeft erkend dat "de wetgever (...) de bewaring van persoonsgegevens en de duur van die bewaring op een algemene wijze (vermocht) te regelen", Arrest nr. 29/2018 van 15 maart 2018, punt B. 23.

⁹ Lees bijvoorbeeld, Grondwettelijk Hof, Arrest nr. 29/2018 van 15 maart 2018, punt B.18, en Grondwettelijk Hof, Arrest nr. 44/2015 van 23 april 2015, punten B.36.1 en v.

- *het aantal gendergerelateerde dodingen en hun indeling in categorieën en types zoals bedoeld in artikel 3, §3;*
- *het aantal klachten, opsporingen, onderzoeken en veroordelingen in verband met het in artikel 3, §2, §3 en §4 bedoelde geweld;*
- *het aantal pogingen tot feminicides en gendergerelateerde doding[en] zoals bedoeld in artikel 3, §4;*
- *het aantal beschikkingen tot tijdelijk huisverbod uitgevaardigd op grond van de artikelen 3 en 5 van de wet van 15 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld, alsook het aantal niet-nageleefde beschikkingen en de veroordelingen zoals bedoeld in de artikelen 5/1 en 5/2 van diezelfde wet;*
- *het aantal seponeringen van klachten wegens geweld zoals bedoeld in artikel 3, §2 en §3, en de categorieën van seponering;*
- *het aantal klachten dat werd ingediend voor feminicides en gendergerelateerde doding en hun poging hiertoe zoals bedoeld in artikel 3, §4 en gendergerelateerd geweld;*
- *de beschikbare internationale cijfers met betrekking tot feminicide en hun verhouding tot de Belgische gegevens”.*

16. Artikel 8, lid 3 bepaalt evenwel dat de Koning onder meer de verdere uitsplitsing van de te verzamelen gegevens, de verzamelmethode en de registratiewijze zal vaststellen.

17. **Artikel 9** van het voorontwerp van wet bepaalt dat de **minister of het Instituut tweejaarlijks een studie** publiceert over feminicides en gendergerelateerde dodingen en meer bepaald betreffende de prevalentie van de verschillende categorieën en types bedoeld in artikel 3, §2, §3 en §4 over de evolutie ervan in de tijd en over de maatregelen die genomen zijn om het fenomeen in te dijken, over de relevante gegevens van de slachtoffers, daders, relatie tussen slachtoffer en dader, de omstandigheden van de dood, de kenmerken van het incident en de motieven in verband met het gender van het slachtoffer.

18. Artikel 9, §2 van het voorontwerp bepaalt dat de Koning de uitvoeringstermijn en andere uitvoeringsmodaliteiten van voormelde bepaling vaststelt.

1. Doeleinden

19. Overeenkomstig artikel 5.1.b) van de AVG is de verwerking van persoonsgegevens enkel toegestaan voor welbepaalde, uitdrukkelijk omschreven en gerechtvaardigde doeleinden en mogen deze persoonsgegevens vervolgens niet verder op een met die doeleinden onverenigbare wijze worden verwerkt. De Autoriteit wijst erop dat overeenkomstig artikel 6.3 AVG in samenhang gelezen met artikel 22 Grondwet het/de doeleinde(n) van de beoogde verwerking van persoonsgegevens in een formele wettelijke norm dient/dienen te worden vastgesteld¹⁰.

¹⁰ Cf. *supra* overwegingen 7-11.

20. In de Memorie van toelichting¹¹ wordt gepreciseerd dat met het opstellen en publiceren van het in artikel 8 bedoelde jaarlijkse statistisch verslag en de in artikel 9 bedoelde tweejaarlijkse studie - en bijgevolg de hiermee gepaard gaande verwerkingen van persoonsgegevens - wordt beoogd uitvoering te geven aan artikel 11 van het Verdrag van Istanbul, dat het verzamelen en publiceren van de betrokken gegevens voorschrijft, alsook van de tweede en zevende aanbeveling van het Comité van de Partijen (COPA) ingesteld door voormeld verdrag en artikel 28 van Richtlijn 2012/29/EU.

21. Artikel 11 van het Verdrag van Istanbul bepaalt:

"1. Ten behoeve van de uitvoering van dit Verdrag verplichten de partijen zich

a) met regelmatige tussenpozen uitgesplitste relevante statistische gegevens te verzamelen over gevallen van alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van dit Verdrag.

b) onderzoek te ondersteunen op het gebied van alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van dit Verdrag, zodat de oorzaken en gevolgen, frequentie en de veroordelingspercentages worden bestudeerd, alsmede de doeltreffendheid van de maatregelen ter uitvoering van dit Verdrag.

2. De partijen streven ernaar met regelmatige tussenpozen onderzoeken onder hun bevolking uit te voeren teneinde de omvang van en ontwikkelingen binnen alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van dit Verdrag vast te stellen.

3. De partijen voorzien de groep deskundigen bedoeld in artikel 66 van dit Verdrag van de informatie die uit hoofde van dit artikel is verzameld teneinde internationale samenwerking te stimuleren en internationale benchmarking mogelijk te maken.

4. De partijen zien erop toe dat de uit hoofde van dit artikel verzamelde informatie beschikbaar is voor het publiek".

22. Het bij artikel 67 van het Verdrag van Istanbul ingestelde COPA beveelt in zijn aanbevelingen d.d. 15 december 2020 elf maatregelen aan in het kader van de uitvoering van voormeld verdrag, waaronder *"de beschikbare gegevens, en de verzameling ervan, over de vormen van geweld die onder het Verdrag van Istanbul vallen, verbeteren en regelmatig een verslag publiceren; Het verzamelen van gegevens over de slachtoffers, hun geslacht en hun relatie met de dader verplicht stellen, met name in gevallen van moord door echtgenoten of ex-partners, om een grondig onderzoek naar de omstandigheden van deze gevallen mogelijk te maken"*¹².

23. Artikel 28 ("Verstreken van gegevens en statistieken") van Richtlijn 2012/29/EU bepaalt dat de lidstaten aan de Commissie *"om de drie jaar de beschikbare data [meedelen] waaruit blijkt hoe slachtoffers toegang hebben gehad tot de in deze richtlijn opgenomen rechten"*.

¹¹ Memorie van toelichting, punt 3.4 ("Gegevensverzameling, analysemechanisme en publicaties"), p. 32.

¹² Cf. Memorie van toelichting, punt 2.2.2, p. 20.

24. Er dient te worden vastgesteld dat het voorliggende voorontwerp nergens uitdrukkelijk de doeleinde(n) preciseert waarvoor de betrokken persoonsgegevens zullen worden verzameld en verwerkt. Hierdoor wordt niet voldaan aan de vereiste van de "*welbepaalde en uitdrukkelijk omschreven doeleinde(n)*" in de zin van voormeld artikel 5.1.b) AVG. Artikel 2 van het voorontwerp vermeldt enkel op zeer algemene wijze dat de erin vervatte bepalingen de preventie en bestrijding van feminicides en gendergerelateerde dodingen alsook het geweld dat daaraan voorafgaat, tot doel hebben.

25. De doeleinden dienen evenwel voldoende precies geformuleerd te zijn opdat een rechtsonderhorige duidelijkheid heeft over de exacte redenen die aanleiding geven tot de verwerking van zijn of haar persoonsgegevens¹³. Hij moet bij de lectuur ervan kunnen opmaken welke gegevensverwerking(en) nodig is/zijn om de doeleinden te realiseren. Een nauwkeurige omschrijving van de doeleinden van de verwerking(en) is eveneens van belang teneinde de verwerkingsverantwoordelijke in staat te stellen te bepalen welke (categorieën van) persoonsgegevens precies moeten worden verzameld en verwerkt (cf. *infra*). De verwerkte gegevens dienen immers relevant te zijn met betrekking tot de doeleinden. Indien de doeleinden te ruim of vaag worden geformuleerd, bestaat het risico op de verwerking van een te ruim scala aan persoonsgegevens¹⁴.

26. De Autoriteit wijst er bijgevolg op dat in het voorliggende voorontwerp van wet dient te worden gepreciseerd voor welke doeleinde(n) de desbetreffende persoonsgegevens in het kader van de artikelen 8 en 9 van het voorontwerp zullen worden verzameld en verwerkt, desgevallend met onder meer verwijzing naar de relevante en (onder andere) hierboven geciteerde rechtsnormen en juridische instrumenten. Het is aangewezen ten minste uitdrukkelijk melding te maken van de doeleinden zoals opgenomen in artikel 11 van het Verdrag van Istanbul, met name "*[het bestuderen van] de oorzaken en gevolgen, frequentie en de veroordelingspercentages, alsmede de doeltreffendheid van de maatregelen (...)*" inzake feminicides en gendergerelateerde dodingen alsook het geweld dat daaraan voorafgaat en "*[het onderzoeken van] de omvang van en ontwikkelingen binnen alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van [het] Verdrag*" en het voorliggende voorontwerp van wet.

¹³ Zie in dezelfde zin: advies nr. 34/2018 van 11 april 2018 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, rechtsvoorganger van de Autoriteit, dat stelde dat het doeleinde "*datamatching en datamining met oog op een efficiënte aanpak van sociale fraude*" te ruim was geformuleerd om een rechtsonderhorige duidelijkheid te verschaffen over de exacte toedracht van het samenbrengen van zijn of haar persoonsgegevens in een datawarehouse. Dit advies kan worden geraadpleegd via volgende link: https://www.gegevensbeschermingsautoriteit.be/sites/privacycommission/files/documents/advies_34_2018.pdf.

Zie ook advies nr. 99/2019 van de Autoriteit van 3 april 2019, waarin de Autoriteit van mening was dat het doeleinde "*het verrichten van onderzoeken die nuttig zijn voor de kennis, de conceptie en het beheer van de sociale bescherming*" ook te vaag omschreven was. Dit advies kan worden geraadpleegd via volgende link: https://www.autoriteprotectiondonnees.be/sites/privacycommission/files/documents/avis_99_2019.pdf.

¹⁴ Poullet, Y., Rosier, K. en de Terwangne, C., *Le Règlement Général Sur La Protection Des Données (RGPD/GDPR) : Analyse Approfondie*, Bruxelles, Larcier, 2018, p. 95.

2. Evenredigheid¹⁵ en minimale gegevensverwerking

27. Artikel 5.1.c) AVG bepaalt dat persoonsgegevens toereikend, terzake dienend en beperkt moeten zijn tot wat noodzakelijk is voor de beoogde doeleinden (principe van 'minimale gegevensverwerking').

28. De Autoriteit stelt vast dat in het voorontwerp van wet niet voldoende nauwkeurig preciseert welke (categorieën van) persoonsgegevens in het kader van artikel 8 en 9 van het voorontwerp zullen worden verzameld en verwerkt teneinde haar toe te laten de evenredigheid en de naleving van het beginsel van minimale gegevensverwerking *in casu* te toetsen. Artikel 8, §3 bevat een machtiging aan de Koning teneinde "*de verdere uitsplitsing van de te verzamelen gegevens*" te bepalen. In artikel 9 is enkel sprake van "*de relevante gegevens van de slachtoffers¹⁶, daders, relatie tussen slachtoffer en dader, de omstandigheden van de dood, de kenmerken van het incident en de motieven in verband met het gender van het slachtoffer¹⁷*".

29. Zoals hierboven gesteld, hebben de voor advies voorliggende bepalingen evenwel betrekking op de verwerking van bijzondere categorieën van persoonsgegevens - met name (minstens) gegevens betreffende strafrechtelijke veroordelingen en/of strafbare feiten (art. 10 AVG). Bijgevolg dienen ook de verzamelde en verwerkte categorieën van persoonsgegevens in een *wet in de formele zin* - i.e. in het voorontwerp zelf en niet in een koninklijk besluit - op precieze wijze te worden opgenomen.

30. De Autoriteit stelt vast dat het voorontwerp evenmin nadere preciseringen bevat betreffende de precieze gegevensstromen die zullen plaatsvinden in het kader van het opstellen en het publiceren

¹⁵ De Autoriteit vestigt de aandacht van de aanvrager op het feit dat inmenging in het recht op eerbiediging van de bescherming van persoonsgegevens alleen is toegestaan als deze noodzakelijk is en in verhouding staat tot het/de nagestreefde doeleinde(n). Een verwerking van persoonsgegevens wordt als noodzakelijk beschouwd indien zij de minst ingrijpende maatregel vormt om het ermee nagestreefde doel (van algemeen belang) te bereiken. Daarom is het noodzakelijk: - Ten eerste, dat met de gegevensverwerking daadwerkelijk het beoogde doel kan worden bereikt. Derhalve moet op basis van feitelijke en objectieve elementen worden aangetoond dat de verwerking van persoonsgegevens doeltreffend is om het beoogde doel te bereiken;

- Ten tweede, dat deze verwerking van persoonsgegevens de minst ingrijpende maatregel is met betrekking tot het recht op bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Dit betekent dat indien het mogelijk is het beoogde doel te bereiken met een maatregel die minder ingrijpt in het recht op bescherming van de persoonlijke levenssfeer of van persoonsgegevens, de oorspronkelijk beoogde gegevensverwerking niet ingevoerd mag worden. Hiertoe moet met een gedetailleerde beschrijving en aan de hand van feitelijk en objectief bewijsmateriaal kunnen worden aangetoond om welke redenen de andere minder ingrijpende maatregelen niet volstaan om het beoogde doel te bereiken. Indien de noodzaak van de verwerking van persoonsgegevens is aangetoond, moet nog worden aangetoond dat de verwerking evenredig is (in de strikte zin) met het beoogde doel, d.w.z. dat er een juist evenwicht bestaat tussen de verschillende belangen die op het spel staan en de rechten en vrijheden van de betrokkenen. Met andere woorden, er moet een evenwicht zijn tussen de inmenging in het recht op de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer en de bescherming van persoonsgegevens, en het doel dat wordt beoogt - en dat daadwerkelijk kan worden bereikt - met die verwerking. De voordelen van de gegevensverwerking in kwestie moeten dus opwegen tegen de nadelen voor de betrokkenen. Ook hier moet kunnen worden aangetoond dat deze analyse is uitgevoerd voordat de verwerking wordt verricht.

¹⁶ De Autoriteit wijst er in dit verband op dat de gegevens van de slachtoffers van feminicides en andere gendergerelateerde dodingen niet onder het toepassingsgebied van de AVG vallen. Overweging 27 AVG stelt in dit verband immers: "*De onderhavige verordening is niet van toepassing op de persoonsgegevens van overleden personen*". De persoonsgegevens van de slachtoffers van poging tot feminicide of andere gendergerelateerde dodingen vallen echter wel onder het toepassingsgebied van de AVG, evenals de gegevens van de (vermeende) daders alsook eventuele andere betrokkenen.

¹⁷ De Autoriteit onderlijnt.

van de in artikelen 8 en 9 bedoelde verslagen. Zo is het niet duidelijk welke entiteit(en) welke gegevens zal/zullen aanleveren aan de minister en/of het Instituut. Uit de Memorie van toelichting blijkt dat de registratie wordt beoogd door "onder meer" de politiediensten en de parketten van feminicides en gendergerelateerde dodingen teneinde de gegevens te kunnen verzamelen die nodig zijn voor de publicatie van statistische en kwalitatieve verslagen.

31. De Autoriteit is echter niet overtuigd van de noodzakelijkheid van de mededeling of doorgifte van de persoonsgegevens van slachtoffers, (vermeende) daders en andere betrokkenen aan de minister en het Instituut teneinde te voldoen aan de verplichtingen opgenomen in het Verdrag van Istanbul en Richtlijn 2012/29/EU. Deze is van oordeel dat, met oog op de naleving van het evenredigheidsbeginsel en het beginsel van minimale gegevensverwerking, dient te worden nagegaan of niet aan deze verplichtingen kan worden voldaan door het opstellen van (reeds geanonimiseerde) statistieken en verslagen door de politiediensten en parketten en de overmaking hiervan aan de minister en/of het Instituut ter publicatie. De Autoriteit wijst er in dit verband op dat door de federale en lokale politiediensten jaarlijks criminaliteitsstatistieken worden opgesteld op basis van de gegevens opgenomen in de Algemene Nationale Gegevensbank (ANG). Indien de aanvrager van oordeel is dat, in het kader van de uitvoering van artikelen 8 en 9 van het voorontwerp en de naleving van de verplichtingen van het Verdrag van Istanbul en/of Richtlijn 2012/29/EU alsnog noodzakelijk zou zijn dat bepaalde persoonsgegevens worden doorgegeven aan de minister of het Instituut, dan dient de noodzakelijkheid afdoende te worden gemotiveerd in de Memorie van toelichting.

32. Desgevallend dienen eveneens de overige wezenlijke elementen van de verwerking van persoonsgegevens door de minister en/of het Instituut in het voorontwerp van wet te worden vermeld (de bewaartermijn van de gegevens¹⁸, de ontvangers of categorieën ontvangers aan wie de gegevens worden meegedeeld¹⁹ en de omstandigheden waarin ze zullen worden meegedeeld, alsook, in voorkomend geval en voor zover noodzakelijk, de beperking van de verplichtingen en/of rechten vermeld in de artikelen 5, 12 tot 22 en 34 AVG).

33. De Autoriteit wijst erop dat de voorgenomen verwerking voorzien in artikel 8 van het voorontwerp van wet verdere verwerkingen van persoonsgegevens met oog op statistische doeleinden betreft. Bijgevolg dient in dit verband **artikel 89 AVG** te worden nageleefd.

34. Artikel 89.1 AVG vereist dat elke verwerking voor statistische doeleinden moet worden omkaderd door passende waarborgen zodat technische en organisatorische maatregelen worden getroffen om de naleving van het beginsel van de minimale gegevensverwerking te verzekeren en

¹⁸ Het Grondwettelijk Hof heeft erkend dat "de wetgever (...) de bewaring van persoonsgegevens en de duur van die bewaring op een algemene wijze (vermocht) te regelen", Arrest nr. 29/2018 van 15 maart 2018, punt B. 23.

¹⁹ Lees bijvoorbeeld, Grondwettelijk Hof, Arrest nr. 29/2018 van 15 maart 2018, punt B.18, en Grondwettelijk Hof, Arrest nr. 44/2015 van 23 april 2015, punten B.36.1 en v.

wanneer de statistische doeleinden kunnen worden bereikt door latere verwerkingen die geen of niet langer een identificatie van de betrokkenen toelaat, dient op deze wijze te werk te worden gegaan.

35. De verdere verwerking voor statistische doeleinden gebeurt dus bij voorkeur aan de hand van anonieme gegevens²⁰. Indien het niet mogelijk is om met anonieme gegevens het beoogde verwerkingsdoeleinde te bereiken, kunnen gepseudonimiseerde²¹ persoonsgegevens worden gebruikt. Indien ook deze niet toelaten het beoogde doeleinde te verwezenlijken kunnen, slechts in laatste instantie, ook niet-gepseudonimiseerde persoonsgegevens worden aangewend.

36. De Autoriteit herhaalt in dit verband dat de identificatie van een persoon niet enkel slaat op de mogelijkheid om zijn naam en/of adres te achterhalen maar eveneens op de mogelijkheid om hem te identificeren via een proces van individualisering, correlatie of gevolgtrekking. Overeenkomstig overweging 26 AVG dient, om te bepalen of een natuurlijke persoon identificeerbaar is, rekening te worden gehouden met *“alle middelen waarvan redelijkerwijs valt te verwachten dat zij worden gebruikt door de verwerkingsverantwoordelijke of door een andere persoon om de natuurlijke persoon direct of indirect te identificeren”*. De Autoriteit wijst erop dat het risico op heridentificatie *in casu* hoog is, en dit vooreerst gelet op het feit dat de betrokken feiten in bepaalde gevallen wellicht gemediatiseerd en algemeen bekend zullen zijn, hetgeen (her)identificatie vergemakkelijkt. Ten tweede blijkt uit de Memorie van toelichting dat bepaalde feiten die het voorwerp zullen uitmaken van het kwantitatief en kwalitatief (statistisch) onderzoek mogelijk relatief laag liggen (*“volgens deze door het middenveld verzamelde cijfers zijn in België sinds begin 2022 zestien vrouwen het slachtoffer geworden van vrouwenmoord (...)”*²²), hetgeen het risico op heridentificatie nog verhoogt. Bijgevolg dient te worden geconcludeerd dat het *in casu* wellicht onmogelijk zal zijn de betrokken persoonsgegevens - in zoverre deze op individuele en niet-geaggregeerde wijze aan de minister en het Instituut zullen worden overgemaakt - te anonimiseren, gelet op voorgaande evenals de samenstelling van de datasets waarvan de verwerking en publicatie in het voorontwerp wordt voorzien (cf. bijvoorbeeld (de combinatie van) de publicatie van gegevens betreffende “de kenmerken van het slachtoffer” en “de relatie tussen slachtoffer en dader”, zoals voorzien in artikel 9 van het voorontwerp)²³. Wat betreft de *gegevens* die door de politiediensten en parketten zullen worden doorgegeven aan de minister en het

²⁰ Anonieme gegevens: informatie die niet aan een geïdentificeerde of identificeerbare natuurlijke persoon kan worden gekoppeld (art. 4.1) AVG, *a contrario*).

²¹ *“Pseudonimisering: het verwerken van persoonsgegevens op zodanige wijze dat de persoonsgegevens niet meer aan een specifieke betrokkene kunnen worden gekoppeld zonder dat er aanvullende gegevens worden gebruikt, mits deze aanvullende gegevens apart worden bewaard en technische en organisatorische maatregelen worden genomen om ervoor te zorgen dat de persoonsgegevens niet aan een geïdentificeerde of identificeerbare natuurlijke persoon worden gekoppeld.”* (zie artikel 4.5) AVG).

²² Memorie van toelichting, p. 3. De Autoriteit onderlijnt.

²³ Cf. in dit verband S. OCHOA, J. RASMUSSEN, C. ROBSON EN M. SALIB, “Reidentification of Individuals in Chicago’s Homicide Database: A Technical and Legal Study”, 2002, https://www.researchgate.net/profile/Jamie-Rasmussen-2/publication/2838440_Reidentification_of_Individuals_in_Chicago's_Homicide_Database_A_Technical_and_Legal_Study/links/02e7e5285993363394000000/Reidentification-of-Individuals-in-Chicagos-Homicide-Database-A-Technical-and-Legal-Study.pdf, p. 14.

Instituut, dient er bijgevolg te worden van uitgegaan dat sprake zal zijn van **gepseudonimiseerde persoonsgegevens**, die door het gebruik van aanvullende gegevens aan een natuurlijke persoon kunnen worden gekoppeld en als gegevens over een identificeerbare natuurlijke persoon in de zin van de AVG moeten worden beschouwd (overweging 26 AVG).

37. Wat betreft de *verslagen* die zullen worden gepubliceerd door de minister of het Instituut overeenkomstig artikelen 8 en 9 van het voorontwerp van wet, dient dit voorontwerp te bepalen dat er door laatstgenoemden over dient te worden gewaakt dat deze verslagen uitsluitend **geaggregeerde en geanonimiseerde gegevens** zullen bevatten²⁴. Deze verslagen dienen met name op zodanige wijze te worden opgesteld dat het redelijkerwijs niet mogelijk is de betrokkenen (*i.e.* de slachtoffers van poging tot feminicide of gendergerelateerde doding alsook de (vermeende) daders en eventuele andere betrokkenen) te heridentificeren. De Autoriteit benadrukt het belang van een weloverwogen aanpak inzake anonimisering *in casu*, gelet op het uiterst gevoelig karakter van de betrokken gegevens en de risico's voor de betrokkenen alsook voor hangende gerechtelijke procedures in geval van heridentificatie.

38. De Autoriteit stelt vast dat het voorontwerp noch de Memorie van toelichting informatie bevat over de beoogde anonimiseringsstrategie. Transparantie met betrekking tot de weerhouden anonimiseringsstrategie en een analyse van de risico's verbonden aan heridentificatie zijn evenwel essentieel.

39. Teneinde de heridentificatie van de betrokkenen te voorkomen, stelt de Autoriteit de toepassing voor van de techniek van "**differentiële privacy**"²⁵ op de geaggregeerde gegevens^{26,27}, hetgeen toelaat zich ervan te verzekeren dat deze geaggregeerde gegevens geanonimiseerd zullen zijn. Het louter aggregeren van de betrokken persoonsgegevens zou *in casu* niet volstaan teneinde de mogelijkheid tot heridentificatie van de betrokkenen uit te sluiten gelet op de vermoedelijk relatief beperkte omvang van de datasets.

²⁴ De begrippen aggregatie en generalisatie van persoonsgegevens worden vaak verward. In overeenstemming met de wetenschappelijke literatuur wordt de term generalisatie gebruikt voor het technische proces waarbij de gegevens van een betrokkene minder nauwkeurig worden gemaakt (bijv. vervanging van zijn of haar geboortedatum door leeftijd, adres door een postcode); gegeneraliseerde gegevens hebben echter nog steeds betrekking op één persoon. Aggregatie daarentegen is het technische proces waarbij informatie over natuurlijke personen zodanig wordt samengevoegd dat elk gegevensitem betrekking heeft op ten minste een groep personen. Bijvoorbeeld informatie over het aantal personen dat op een bepaalde datum van Luik naar Brussel is gereisd of het aantal vrouwen dat in een bepaalde gemeente woont, zijn geaggregeerde gegevens.

²⁵ Cf. in dit verband o.m. : <https://www.census.gov/programs-surveys/decennial-census/decade/2020/planning-management/process/disclosure-avoidance/differential-privacy.html>, plus en profondeur, C. DWORK, A. ROTH, « The Algorithmic Foundations of Differential Privacy », Theoretical Computer Science, Vol. 9, Nos. 3–4 (2014) 211–407, beschikbaar via <https://www.cis.upenn.edu/~aaroht/Papers/privacybook.pdf> ; <https://opendp.org/>

<https://www.smals.be/fr/content/differential-privacy> (laatst geconsulteerd op 24/01/2023).

²⁶ De Autoriteit naar advies 05/2014 van de Werkgroep « Artikel 29 » over gegevensbescherming, voorganger van het Europees Comité voor gegevensbescherming, over de anonimiseringstechnieken

²⁷ Cf. in dit verband eveneens advies 274/2022 van de Autoriteit, te consulteren via <https://www.autoriteprotectiondonnees.be/publications/avis-n-274-2022.pdf> (enkel beschikbaar in het Frans).

c) Verwerking van persoonsgegevens door het Interdisciplinair Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen (artikel 10 voorontwerp)

40. **Artikel 10** van het voorontwerp van wet voorziet in de oprichting van **een Interdisciplinair Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen**. Overeenkomstig §1 van voormelde bepaling zal de taak van dit op te richten Comité bestaan in het analyseren van feminicides en gendergerelateerde dodingen en in het bijzonder, met oog op preventie, de oorzaken ervan, enerzijds, evenals het formuleren van aanbevelingen aan de Regering, anderzijds.

41. Artikel 10, §2 van het voorontwerp machtigt de Koning tot het bepalen van de samenstelling en de werking van het Comité alsook de over te maken gegevens voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen.

42. In de Memorie van toelichting wordt nader verduidelijkt dat wordt beoogd het Interdisciplinair Comité te belasten met de analyse van *"individuele casussen om structurele lacunes op te sporen en om concrete aanbevelingen te formuleren ten aanzien van de verschillende instanties en beroepsgroepen die in contact zijn geweest met het slachtoffer en/of de verdachte, om zo feminicides en gendergerelateerde dodingen in de toekomst te voorkomen (...)". Dit verschilt dus van de kwantitatieve (jaarlijkse) en kwalitatieve (tweejaarlijkse) rapportage over feminicide en gendergerelateerde doding. De analyse van het Interdisciplinair Comité is meer gericht op individuele en concrete gevallen dan cijfermatige gegevens*²⁸.

43. De Autoriteit wijst erop dat, gelet op bovenstaande omschrijving van de taak van het Interdisciplinair Comité, onvermijdelijk gerechtelijke gegevens en bijgevolg (gevoelige) persoonsgegevens van de slachtoffers (in geval van *poging tot* feminicide of gendergerelateerde doding in de zin van artikel 3, §4 voorontwerp), de verdachten en eventuele andere betrokkenen zullen worden verwerkt.

44. Gelet op bovenstaande, volstaat het bijgevolg niet - zoals voorzien in artikel 10, §2 van het voorontwerp - de (categorieën van) te verwerken persoonsgegevens en de andere wezenlijke elementen van de verwerking²⁹ op te nemen in een uitvoeringsbesluit. Gelet op de ernstige inmenging in de rechten en vrijheden van de betrokkenen, dienen deze elementen overeenkomstig artikel 6.3 AVG in samenhang gelezen met artikel 22 Grondwet, in een formele wet te worden opgenomen³⁰.

²⁸ Memorie van toelichting, p. 33-34.

²⁹ M.n. de bewaartermijn van de gegevens, de (categorieën van) betrokkenen van wie de gegevens zullen worden verwerkt, de ontvangers of categorieën ontvangers aan wie de gegevens worden meegedeeld en de omstandigheden waarin ze zullen worden meegedeeld, alsook, in voorkomend geval en voor zover noodzakelijk, de beperking van de verplichtingen en/of rechten vermeld in de artikelen 5, 12 tot 22 en 34 AVG.

³⁰ Cf. *supra* overwegingen 7-11.

45. In het voorontwerp wordt evenwel niet voorzien welke (categorieën van) persoonsgegevens van welke (categorieën van) betrokkenen zullen worden verzameld en verwerkt door het Comité, noch worden de andere wezenlijke elementen van de verwerking hierin vermeld (de bewaartermijn van de gegevens³¹, de ontvangers of categorieën ontvangers aan wie de gegevens worden meegedeeld³² en de omstandigheden waarin ze zullen worden meegedeeld, alsook, in voorkomend geval en voor zover noodzakelijk, de beperking van de verplichtingen en/of rechten vermeld in de artikelen 5, 12 tot 22 en 34 AVG). Deze elementen dienen in het voorontwerp te worden opgenomen.

d) Verwerkingsverantwoordelijke(n)

46. Wanneer het nationaal recht de doelstellingen van en de middelen voor de verwerking bepaalt, *"kan worden bepaald wie de verwerkingsverantwoordelijke is of volgens welke criteria van het [nationaal] recht deze wordt aangewezen"*³³. Hoewel de lidstaten in bijzondere domeinen de toepassing van de regels van de AVG kunnen bepalen teneinde in deze domeinen de coherentie en de duidelijkheid van het wettelijk kader te bewaren dat toepasselijk is op gegevensverwerkingen, kunnen zij evenwel niet afwijken van de AVG of afzien van de daarin bepaalde definities³⁴. De aanduiding van een verwerkingsverantwoordelijke in de regelgeving dient met andere woorden te stroken met de rol die deze actor in de praktijk opneemt. Het tegenovergestelde beweren zou niet alleen ingaan tegen de letter van de AVG maar zou eveneens de doelstelling ervan in gevaar kunnen brengen om een coherent en hoog beveiligingsniveau te verzekeren voor natuurlijke personen.

47. De Autoriteit stelt vast dat het voorontwerp de verwerkingsverantwoordelijke(n) van de voorziene verwerkingen van persoonsgegevens niet aanduidt, zowel in het kader van de artikelen 8 en 9 als artikel 10 van het voorontwerp. De bepaling door de wet van de verwerkingsverantwoordelijke(n) draagt bij tot transparantie en vergemakkelijkt de uitoefening van de rechten van de betrokkenen vastgelegd door de artikelen 12 – 22 AVG. De Autoriteit maakt van deze gelegenheid gebruik om eraan te herinneren dat de aanwijzing van de verwerkingsverantwoordelijken in het licht van de feitelijke omstandigheden gepast moet zijn. Met andere woorden, voor elke verwerking van persoonsgegevens moet worden nagegaan wie feitelijk het doel nastreeft en controle heeft over de verwerking³⁵.

³¹ Het Grondwettelijk Hof heeft erkend dat "de wetgever (...) de bewaring van persoonsgegevens en de duur van die bewaring op een algemene wijze (vermocht) te regelen", Arrest nr. 29/2018 van 15 maart 2018, punt B. 23.

³² Lees bijvoorbeeld, Grondwettelijk Hof, Arrest nr. 29/2018 van 15 maart 2018, punt B.18, en Grondwettelijk Hof, Arrest nr. 44/2015 van 23 april 2015, punten B.36.1 en v.

³³ Artikel 4, 7), AVG. Betreffende de vaststelling van de respectieve verantwoordelijkheden van de gezamenlijke verwerkingsverantwoordelijken, lees eveneens artikel 26, 1., van de AVG

³⁴ Lees Artikel 6, 3., 2de lid en de overwegingen 8 en 10 van de AVG.

³⁵ Zowel de Europees Comité voor gegevensbescherming als de Autoriteit hebben benadrukt dat het concept verwerkingsverantwoordelijke vanuit een feitelijk perspectief moet worden benaderd. Zie: Europees Comité voor gegevensbescherming, Guidelines 07/2020 on the concepts of controller and processor in the GDPR, version 1.0, adopted on

48. In het adviesaanvraagformulier vermeldt de aanvrager dat de verwerkingsverantwoordelijke van de beoogde verwerkingen van persoonsgegevens wordt aangeduid in de artikelen 8, 9, 10 en 12 van het voorontwerp. In voormelde bepalingen is evenwel sprake van verschillende personen en entiteiten, zoals de minister bevoegd voor Gendergelijkheid, het Instituut en het Interdisciplinair Comité. Het voorontwerp bepaalt evenwel niet welke (van deze) entiteit(en) als verwerkingsverantwoordelijke(n) dient te worden beschouwd voor welke verwerking(en) van persoonsgegevens. Dit dient te worden verduidelijkt.

OM DEZE REDENEN

de Autoriteit,

is van oordeel dat volgende aanpassingen zich opdringen in het voorontwerp van wet:

- precisering van de doeleinden van de verwerking van persoonsgegevens in het kader van het opstellen en publiceren van de (jaarlijkse) kwantitatieve verslagen en (tweejaarlijkse) kwalitatieve verslagen zoals bedoeld in de artikelen 8 en 9 van het voorontwerp van wet (overwegingen 18-26);
- het voorzien van het aanleveren van geanonimiseerde statistieken door de bevoegde diensten aan de minister en het Instituut met oog op de publicatie van de in artikelen 8 en 9 bedoelde verslagen, dan wel het opnemen in de Memorie van toelichting van de motivering van de noodzaak tot de verwerking van deze (bijzondere categorieën van) persoonsgegevens door laatstgenoemden alsook de wezenlijke elementen van de verwerking en het voorzien van afdoende waarborgen en informatie m.b.t. de anonimiseringsstrategie, in het bijzonder gelet op het hoge risico op heridentificatie en het uiterst gevoelige karakter van de betrokken gegevens (overwegingen 27-39);
- opnemen in de formele wet van de wezenlijke elementen van de verwerking van (bijzondere categorieën van) persoonsgegevens uitgevoerd door het Interdisciplinair Comité en schrappen van de zinsnede "*de over te maken gegevens voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen*" in artikel 10, §2 van het voorontwerp van wet (overwegingen 40-45); en

02 september 2020, p 10 e.v. (https://edpb.europa.eu/our-work-tools/public-consultations-art-704/2020/guidelines-072020-concepts-controller-and-processor_en) en Gegevensbeschermingsautoriteit, *Overzicht van de begrippen verwerkingsverantwoordelijke/verwerker in het licht van de Verordening (EU) nr. 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens (AVG) en enkele specifieke toepassingen voor vrije beroepen zoals advocaten*, blz. 11 (https://www.gegevensbeschermingsautoriteit.be/sites/privacycommission/files/documents/Begrippen_VW_OA.pdf).

- precisering van de identiteit van de verwerkingsverantwoordelijke(n) van de verwerking van de persoonsgegevens voor zowel wat betreft de artikelen 8 en 9 als artikel 10 van het voorontwerp van wet (overwegingen 46-48).

De aanvrager wordt verzocht om het voorontwerp opnieuw voor te leggen aan de Autoriteit na het doorvoeren van de wijzigingen overeenkomstig de in het onderhavig advies geformuleerde opmerkingen.



Voor het Kenniscentrum,
Cédrine Morlière, Directeur

